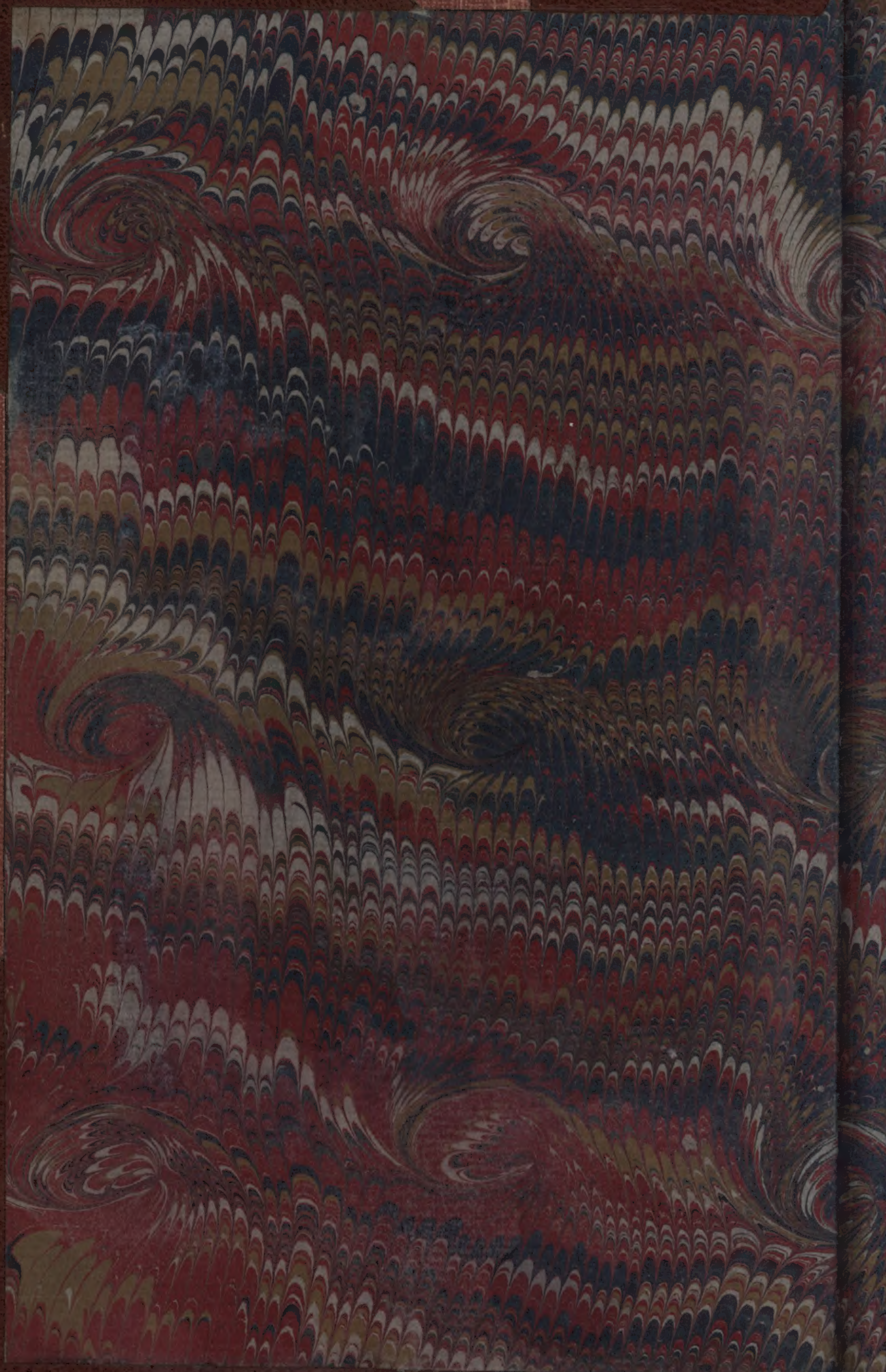
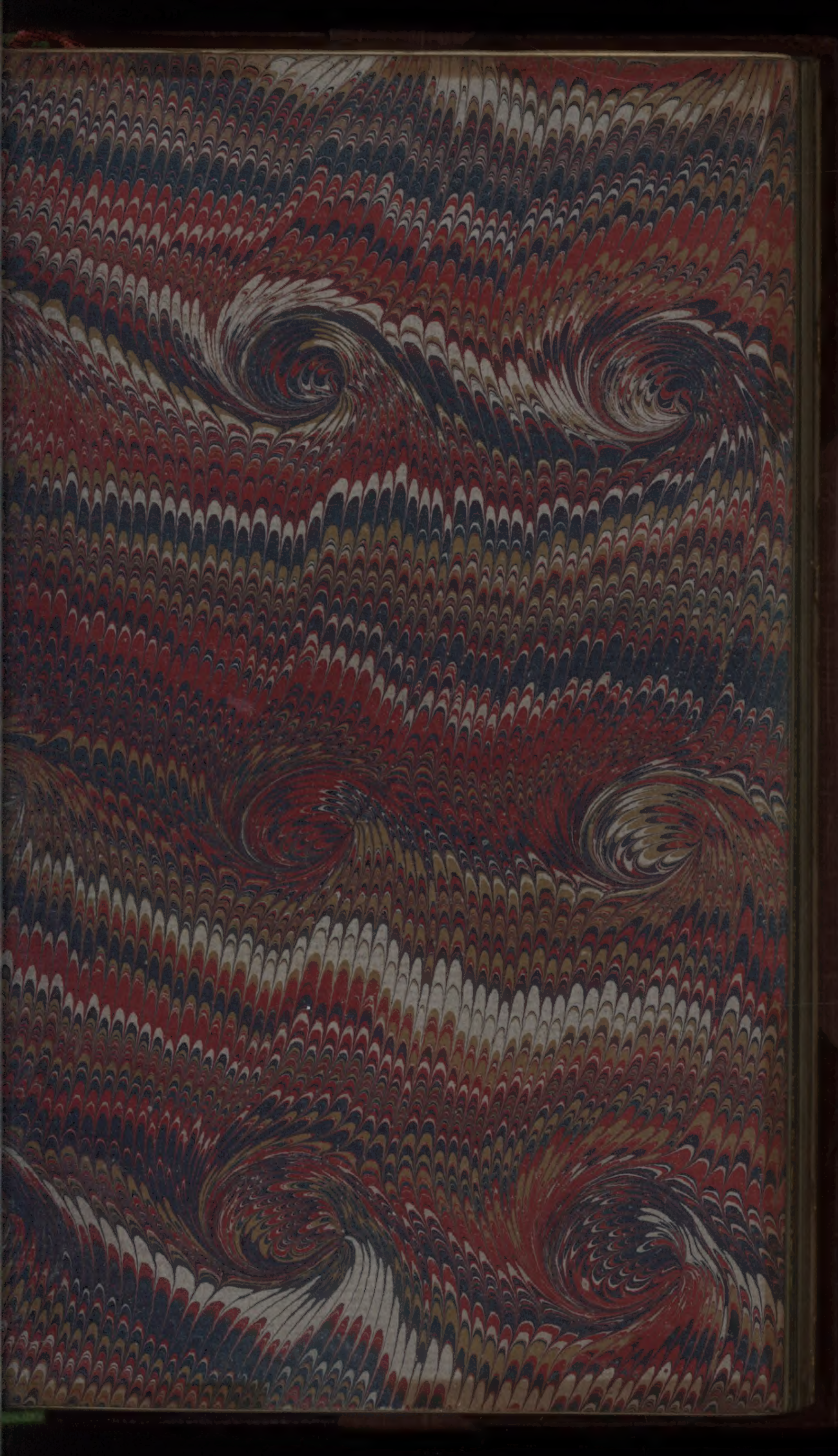

BUMPUS LTD OXFORD ST W.



Les grandes Suites de Dürer.

"La Petite Passion" sur cuivre 16 estampes. p 33
"La Petite Passion" sur bois 37 estampes p 119.
"La Grande Passion" sur bois 37 estampes p 117
" La Vie de la Vierge " sur bois 20 estampes. p 131
" Apocalypse" sur bois. 15 estampes. p 127

LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR
ADAM BARTSCH.

SEPTIÈME VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN.

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1808.



LES VIEUX MAITRES ALLEMANDS.

SECONDE PARTIE.

ALBERT DURER.



(Nr. 9 des monogrammes.)

Albert Durer naquit à Nuremberg le 20 Mai, 1471. Son père, très habile orfévre, l'instruisit d'abord dans son art, dans lequel le jeune homme montra des talens supérieurs; cependant, son génie ne lui faisant pas trouver du goût à cet état, il insista auprès de son père, pour lui faire apprendre l'art de la peinture. Celui-ci, nourri de l'espoir de trouver un jour dans son fils un bon soutien, qui lui étoit d'autant plus nécessaire qu'il n'étoit pas bien à son aise, et qu'il avoit une famille nombreuse à entretenir, ne put naturellement guère être porté à seconder ses vues. Regrettant, comme perdu, tout le temps que son fils avancé

déjà à l'âge de seize ans, avoit jusque là employé à son métier, il fit l'impossible pour le dissuader de son intention; mais il ne put y réussir. Il céda donc enfin aux instances réitérées du jeune homme qui ne lui sembloit plus être en état de pouvoir vaincre son inclination. En conséquence le jeune *Durer* fut mis en 1486 à l'école, non de *Martin Schongauer*, comme *J. Wimpheling* et *Charles van Mander* le prétendent, mais à celle de *Michel Wohlgemuth*, peintre de Nuremberg (1) et y fut engagé pour trois ans. Ce terme passé, et ayant fait des progrès rapides dans tous les principes de son art, il quitta la maison de son maître après les pâques de l'an 1490, pour entreprendre ses voyages suivant l'usage d'alors.

On ne sait pas positivement, quelles furent les provinces et les villes qu'il est allé voir en ce temps-là, mais nous savons par *Scheurl*, qu'en 1492 il fut à Colmar où il fut très bien reçu par *Gaspar* et *Paul*, orfévres, ainsi que par *Louis*, peintre, tous trois frères de *Martin Schongauer*.

L'opinion de *Sandrart*, de *Doppelmayer*,

de *d'Argensvillé* et de plusieurs autres auteurs, suivant laquelle *Durer* auroit fait vers ce temps-là un voyage aux Pays-bas et à Venise, est décidément erronnée, et ne paroît être fondée que sur la méprise qui leur fit confondre ces premiers voyages avec ceux qu'il n'a faits que plusieurs années plus tard dans ces dits pays.

De retour chez lui, en 1494, après la pentecôte, et âgé seulement de vingt trois ans, il se maria, encore cette même année, avec *Agnès*, fille de *Jaques Frey*, méchanicien fameux de sa patrie.

Ce fut en l'année 1506 qu'il fit un voyage à Venise où il peignit plusieurs tableaux qui lui furent très bien payés. Il resta dans cette ville jusques vers le mois de septembre de la même année.

M. de Murr a publié huit lettres écrites par *Albert Durer* à *Bilibald Pirkheimer* pendant son séjour à Venise. (Journal etc. Tome X.) Ces lettres sont remarquables par rapport à plusieurs anecdotes intéressantes qu'elles renferment, mais elles le sont bien encore davantage par la franchise qui y regne, et qui développe l'esprit et les sentimens de leur auteur d'une ma-

nière bien plus sensible que ne l'a fait aucun de ses biographes. De Venise il alla à Bologne, et peu de temps après, peut-être encore dans la même année, il fut de retour chez lui.

Son prétendu procès avec *Marc-Antoine Raimondi* est un de ces contes dont les biographies des anciens artistes ne sont que trop remplies. Suivant *Vasari*, *Durer* auroit fait un voyage à Venise, pour y porter plainte au magistrat de cette capitale de ce que *Marc-Antoine* avoit fait et vendu des copies de la passion de Jésus Christ, que *Durer* avoit publiée en tailles de bois. (Voyez Nr. 16-52. de ce catalogue.) Or on n'a jamais connu de loi qui eut défendu de copier ou d'imiter une pareille production de l'art, faite par un étranger dans un pays étranger. D'ailleurs ce n'est pas la *passion* seule que *Marc-Antoine* a copiée d'après *Durer:* il a copié aussi *la vie de la Vierge*, suite de vingt pièces (Nr. 76-95.) et encore plusieurs autres pièces détachées qui toutes avoient été publiées en bois par *Albert Durer.* Mais ce qui prouve encore davantage l'infidélité du

rapport de *Vasari*, c'est que les pièces qui composent la passion, portent les dates de 1509 à 1512, et que par conséquent elles n'ont pu paroître au jour que plusieurs années après le voyage de *Durer* à Venise qui, comme nous l'avons montré plus haut, a déjà eu lieu en l'année 1506. Si le rapport de *Vasari* étoit exact, il s'en suivroit que *Durer* auroit fait un second voyage à Venise: événement dont non seulement l'histoire de la vie de *Durer* n'offre la moindre trace, mais qui même est en contradiction avec toutes les autres notices dont la notoriété n'a jamais été contestée.

En 1520, après la pentecôte, et non en 1523, comme le dit *Schöber* dont l'ouvrage est rempli d'erreurs, notre artiste entreprit son voyage aux Pays-bas, accompagné de sa femme et d'une servante. Il est faux que, d'après le conseil de son ami *Pirkheimer*, il ait fait ce voyage sans sa femme, même à son insçu, et afin de se soustraire pour quelque temps aux tourmens dont elle ne cessoit de l'accabler au suprême dégré, ainsi que *Sandrart* nous le raconte. Il fut de retour de ce voyage

au mois de juillet de l'an 1524. On en a un journal que *Durer* lui-même a écrit très en détail, et qui est intéressant à plusieurs égards. Il a été publié par Mr. *de Murr* dans le VII. Volume de son journal des arts etc.

Albert Durer mourut le 6 avril de l'an 1528, âgé de cinquante sept ans. On qualifie sa mort de prématurée, et on en attribue la cause à sa femme. *Bilibald Pirkheimer*, dans une lettre adressée à *Jean Tscherte*, dit, que sa mort a été accélérée par les chagrins que sa femme lui a causés. Il rapporte qu'elle lui en vouloit toutes les fois qu'il montroit de la gaieté, qu'elle lui envioit le moindre commerce qu'il avoit avec de bons amis, et qu'elle le poussoit à travailler sans relache, afin qu'il gagnât de l'argent et laissât des richesses pour elle. Tous les biographes conviennent qu'elle a été avare, querelleuse, impérieuse, en un mot une très méchante femme. Le mariage de *Durer* a été, suivant toute apparence, concerté par ses parens, sans qu'ils aient consulté l'inclination de leur fils, et il paroît que celui-ci a été bientôt las de son épouse,

d'après ce que nous apprenons par le passage d'une lettre que *Durer* a écrite à *Pirkheimer* lors de son séjour à Venise, et qui indique en même temps que les charmes corporelles de sa femme étoient en opposition avec ses qualités morales. (2) Un portrait que *Durer* a dessiné d'après elle, pendant son séjour à Anvers (3) fait voir qu'elle a été belle, mais tous les traits de ce portrait décèlent son caractère méchant à ne pas s'y méprendre.

Albert Durer a la gloire d'avoir été le restaurateur de la peinture en Allemagne. *Levesque* juge le mérite et les defauts de ce grand homme d'une manière juste et précise. „Son génie," dit il, „étoit fé-„cond, ses compositions variées, ses pen-„sées ingénieuses et sa couleur brillante. „Quoiqu'il ait peint un grand nombre „de tableaux, ils sont d'un fini précieux. „Mais comme il devoit tout à son génie „et qu'il ne pouvoit, dans son pays, „voir que des tableaux inférieurs aux „siens, il n'évita pas entièrement les dé-„fauts de ses prédécesseurs. On lui re-„proche de la roideur et de la sécheresse „dans les contours, trop peu de choix et

„de noblesse dans les expressions, quoi-„que d'ailleurs il y ait mis de la vérité, „des plis cassés et beaucoup trop multi-„pliés, l'ignorance du costume, celle de la „perspective aërienne et de la dégrada-„tion des couleurs. Mais il avoit étudié, „et il observoit la perspective linéale, il „étoit savant dans l'architecture civile et „militaire, et il en a laissé des traités. Il „a aussi écrit sur les proportions du corps „humain, son livre est un recueil de me-„sures prises sans choix sur un grand „nombre de différens modèles, et il est „peu utile, parce qu'on n'a besoin de me-„surer que les belles proportions (4)."

Quelque soit la gloire que *Durer* s'est acquise par son talent de peintre, celle que lui ont value ses productions de gravure, n'est pas moindre. Ses estampes offrent un burin infiniment délié, joint à une facilité et une délicatesse qui surpasse beaucoup celui de toutes les estampes que ses prédécesseurs nous ont laissées.

Il nous reste à parler des pièces gravées en bois qui portent le chiffre de *Durer*, ainsi que de la part que ce maître peut y avoir eue.

Si l'on fait refléxion au grand nombre de tableaux qu'*Albert Durer* a peints, et qui sont généralement d'un fini précieux qui éxige un long travail; si l'on considère le nombre non moins grand des estampes qu'il a gravées d'un burin aussi délicat que soigné; si l'on sait, combien il a laissé de desseins faits de sa propre main; enfin si l'on calcule, combien de temps il a employé pour composer ses ouvrages littéraires, et combien d'autre temps il a dû consommer pour faire ses voyages; on ne pourra croire qu'il lui soit resté assez de loisir, pour graver le nombre prodigieux de tailles de bois qui portent son nom, d'autant plus que la gravure en bois est un travail très lent, qu'il est presque purement méchanique (5) et par conséquent incompatible avec la fougue du génie, le talent sublime et les occupations nobles d'un maître, tel que l'a été *Albert Durer* (6).

Il est vrai que peut-être ces mêmes refléxions, et plus encore la grande inégalité qui se manifeste parmi ces gravures, ont déjà porté quelques auteurs à convenir, que *Durer* lui-meme ne pouvoit

pas les avoir gravées toutes, cependant ils s'obstinèrent à soutenir qu'il en avoit du moins gravées quelques unes, sans pourtant qu'ils s'avisassent ou de spécifier ces pièces, ou même d'en rapporter le nombre en général, et il est clair, que leur motif d'attribuer certaines de ces pièces à *Albert Durer*, n'est fondé que sur ce qu'elles ont été taillées d'une main ferme sur un dessein savant et tracé avec goût. Cependant ces auteurs n'ont guère réussi à en imposer avec leur assertion, parce qu'ils ne purent jamais la soutenir par des preuves, et qu'elle décèle trop visiblement le désir de prendre un milieu prétendu sage, ainsi que le besoin de dire quelque chose, pour cacher des doutes qu'ils n'étoient pas capables de résoudre. Nous allons démontrer qu'ils se sont trompés.

Si *Durer* avoit gravé lui-même en bois, il est à croire, que parmi les notices nombreuses et détaillées que l'on a sur toutes les circonstances de sa vie, sur toutes ses occupations, et sur tous les genres d'ouvrages qu'il nous a laissés, il est à croire, disons nous, que le fait qu'il se soit aussi appliqué à la gravure en bois, nous auroit

été certainement transmis de même d'une manière non moins déterminée; mais, loin d'en retrouver la moindre trace, tout ce qui y a rapport, nous prouve qu'il n'a jamais mis la main à ce travail. Il paroît toujours comme peintre, comme dessinateur, comme éditeur de gravures en bois, mais jamais comme graveur. On lit sur le titre de la *passion*, Nr. 16-52 de ce catalogue: Passio Christi ab Alberto Durero Norimbergensi *effigiata*.

A la fin de l'Apocalypse. Nr. 60-75. première édition: *Gedrucket* (imprimé) zu Nurnbergk durch Albrecht Durer, *maler*. (Peintre).

Dans la seconde édition de ce même ouvrage: *Impressa* denuo Nurnberge per Albertum Durerum *pictorem*.

Sur le titre de la Vie de la Vierge, Nr. 76-95. Epitome divae Parthenices Marie historiam ab Alberto Durero Norico *per figuras digestam* etc.

Sur le char triomphal de l'Emp. Maximilien I. Nr. 139: Dieser Triumphwagen ist dem Kaiser Maximilian zu Ehren *erfunden* und *verordnet*, und durch Albrecht Durer *in das Werk gebracht* (inventé, ordonné

et exécuté) En latin: Currus hic triumphalis ad honorem Maximiliani Caesaris *concinnatus*, ac per Alb. Durer *delineatus* est. Sur le même ouvrage: Wir (Maximilian) haben den Triumphwagen — — durch Albrecht Thurer *aufreissen lassen* (Nous avons fait dessiner) Et en latin: Maximilianus currum triumphalem quem — — per Albertum Durer *designare curasti*. Dans une troisième inscription de ce même ouvrage: Dieser Wagen ist zu Nurnberg *erfunden*, *gerissen und gedruckt* durch Albrechten Thurer; c'est à dire: Ce char triomphal à été inventé, dessiné et imprimé à Nuremberg par Albert Durer.

Sur un des desseins du globe céleste Nr. 152. Johannes Stabius ordinavit. Conradus Heinfogel stellas posuit. *Albertus Durer imaginibus circumscripsit.* C'est à dire: Albert Durer a renfermé (les étoiles) dans des images. Dans la marge du Rhinoceros, Nr. 136. Troisième édition, on lit que cet animal a été dessiné d'après nature (naer t'leven geconterfeyt) par Albert Durer.

Dans toutes ces inscriptions, les seules qui se trouvent sur les gravures en bois

d'*Albert Durer*, le mot *sculpere* ou *incidere* est soigneusement évité, et les mots *effigiare*, *imprimere*, *per figuras digerere*, *delineare*, *designare*, *imaginibus circumscribere* prouvent évidemment que *Durer* n'y a eu d'autre part que celle d'avoir fourni le dessein.

Jean Neudorffer, contemporain de notre artiste, dit expressément (7) que *Jerôme Resch*, qui s'appelloit communément *Hieronymus*, et qui a été graveur de lettres et de coins de monnoie, *a gravé en bois la plus grande partie des desseins d'Albert Durer.* Il rapporte à cette occasion, que l'Emp. Maximilien I, charmé de l'habileté de ce graveur, et trouvant plaisir à le voir travailler, vint presque journellement chez ce *Jerôme Resch*, lorsque celui-ci avoit à l'ouvrage le *char triomphal* (Nr. 139. de ce catalogue) et il ajoute l'anecdote, que ces visites journalières de l'Empereur avoient fait dire au peuple de Nuremberg le quolibet: *Voilà l'Empereur qui va encore une fois dans la ruelle des femmes* (Frauengässchen) car tel fut le nom de la rue où *Jerôme Resch* demeuroit.

Or si, suivant *Neudorffer*, *Jerôme Resch*

a gravé la plus grande partie des desseins d'*Albert Durer*, il est naturel de croire, que toutes les pièces qui se distinguent par leur belle exécution, n'appartiennent pareillement qu'au graveur en bois qui a donné des preuves de son habileté par le *char de triomphe* (8) reconnu pour le plus bel ouvrage en bois de l'oeuvre de *Durer*, et que toutes les autres pièces viennent de différens graveurs qui existoient en ces temps-là, et qui, à ce qu'il paroît, se sont disputés l'avantage de faire des tailles de bois sur des desseins d'un maître d'une renommée telle que *Durer* se l'étoit acquise.

Delà, sans doute, la grande inégalité de perfection qui se trouve dans les gravures en bois marquées du chiffre de *Durer*, et qui ne pourroit pas avoir lieu, ou du moins, qui ne seroit pas si sensible, si ces pièces avoient été gravées par *Durer* lui-même. (9) Il y en a même plusieurs qui portent des indices plus ou moins certains des noms des graveurs qui les ont exécutées. Par exemple, l'inscription imprimée sur la *sainte famille* (Nr. 10) donne sujet à croire, que cette pièce a été gravée par *Jean Glaser*, cartier. La

Vierge (Nr. 14 de l'Appendice) a, suivant toute apparence, *Jean Guldenmund* pour graveur. *Le Rhinocéros* (Nr. 135) semble avoir été exécuté en bois par *Henri Hondius*, graveur en bois à la Haye, etc. etc.

Il résulte de tout ce que nous venons d'exposer, que la part que *Durer* a eue aux tailles de bois qu'on lui a attribuées, ne consiste qu'en ce qu'il y a fourni le dessein, ou bien que quelque fois il l'a tracé lui-même sur la planche. La preuve qu'il s'est chargé de ce dernier travail, se trouve dans les passages suivans de son journal de voyage (10). „Les deux Sei-„gneurs de Rogendorff m'ont invité à ta-„ble. J'ai dîné une fois chez eux, et j'ai „dessiné leurs armoiries en grand sur „une planche de bois, afin qu'on puisse „les tailler." Ensuite: „J'ai dessiné pour „Mr. de Rogendorff ses armoiries sur „bois, il m'a donné sept aunes de ve-„lours en recompense (11)."

Ce que nous venons d'alléguer pour montrer qu' *Albert Durer* lui-même n'a jamais gravé en bois, doit être appliqué aussi au grand nombre d'autres peintres dont nous avons des tailles de bois, mar-

quées de leurs chiffres, et que l'on a généralement qualifiés de graveurs en bois. Nous sommes intimement persuadés, que *Hans Schaufelin*, *Hans Burgmaier*, *Hans Balduin Grün*, *Albert Altdorfer* etc. et plus tard *Josse Amman*, *Virgile Solis* etc. n'ont jamais gravé eux-mêmes les tailles de bois qui portent leurs chiffres, et qu'ils n'y ont fourni que le dessein. Tous ces maîtres ont été peintres et dessinateurs, et ils ne se seront jamais avisés, d'employer leur temps à un travail qui devoit n'être qu'au-dessous de leur dignité, et auquel on pouvoit employer, avec le meilleur succès, des artisans méchaniques qui, de cartiers et de graveurs de moules, se formèrent aisément en graveurs en bois. La preuve la plus convaincante de ce que nous venons d'avancer, fournissent les planches du *Triomphe* de l'empereur *Maximilien I.* qui sont conservées à la bibliothèque imp. et roy. de la cour à Vienne. Un grand nombre de ces planches qui, sur le coté gravé, portent le chiffre de *Hans Burgmaier*, sont marquées, au dos, du nom d'un graveur en bois et d'une date. On lit par exemple:

Sur Nr. 18. *Der kert an die Ellend, hat wilhalm geschnitten.* C'est à dire : Cette planche se joint à celle qui offre les Elans. Elle a été gravée par Guillaume

Sur Nr. 20. *Jobst putavit.* 14 *Aprilis* 1517. *Die gehert an die bifel, und die bifel hatt Jos geschnitten.* C'est à dire : *Josse putauit* (peut-être *punctavit*, barbarisme latin) le 14 Avril 1517. Cette planche se joint à celle qui offre les buffles. Ces buffles ont été gravés par Josse.

Sur Nr. 24. *Jobst putavit.* 27 *May* 1517. *Der gehert an die wissend, die ways ich nit wer sie geshnitten hatt. Jobst geschnitten.* C'est à dire: Jobst punctavit. Le 27 May 1517. Cette planche se joint à celle qui offre les bisons. Je ne sais qui l'a gravée. *Gravée par Josse.* Ces derniers mots sont ajoutés par une autre main, avec une encre moins noire.

Sur Nr. 25. *Das habe Thaberit geschnitten.* 30 *augusty* 15 = =. C'est à dire: Cette planche a été gravée par moi

Thaberit; le 3o. Août 15== Les deux derniers numéro sont éffacés.

Sur Nr. 35. *Jann de Bonn putavit.* 5 *January* 1517. C'est à dire: Jean de Bonn punctavit, le 5. Janvier 1517.

Nous apprenons par le nombre considérable de noms de graveurs en bois que *Hans Burgmaier* a employés à ce seul ouvrage, et qui se trouvent specifiés dans le catalogue de l'oeuvre de ce maître (Article *Triomphe*) nous apprenons, disons-nous, qu'en ce temps-il y a eu beaucoup de graveurs en bois très habiles; mais toutes les notices qui les concernent, même jusqu'à leurs noms, étant tombées en oubli, nous en concluons, qu'ils ont toujours été considérés moins comme des artistes, que comme des artisans, qu'ils n'ont été dessinateurs qu'autant que le sont nos graveurs de moules à imprimer les toiles, et que leur plus grand mérite n'a pu consister que dans l'habileté de creuser avec exactitude les intervalles des traits du dessein, qu'ils avoient eux-mêmes calqué, ou que quelque artiste leur avoit tracé sur la planche. C'est en cela qu'il faut chercher la

raison pourquoi, dans les premiers temps, on a marqué sur les tailles en bois toujours le monogramme de l'auteur du dessein, presque jamais celui du graveur. Ce ne sont que des gravures d'une date plus moderne, qui offrent quelque fois le chiffre du graveur associé à celui du dessinateur, mais ce premier est communément accompagné d'une pointe, de manière qu'on ne sauroit être en doute, lequel des deux chiffres appartient au graveur.

Il existe différens catalogues, tant des estampes de Durer gravées sur cuivre, que des pièces exécutées en bois d'après ses desseins; mais ces catalogues n'ont pas les qualités requises pour satisfaire à tous les besoins des amateurs (12). Nous sommes bien éloignés de croire, que le notre soit exempt de défaut, mais nous nous flattons qu'au moins nos lecteurs applaudiront aux soins que nous avons eus, d'en avoir écarté toutes les erreurs des auteurs nos dévanciers, de l'avoir enrichi de plusieurs articles que ceux-ci avoient absolument ignorés, d'y avoir montré les moyens de se garantir contre

les copies trompeuses, et enfin d'avoir donné dans nos descriptions des détails suffissans pour faire connoître chaque pièce sans la moindre difficulté.

NOTES.

(1) *Scheurl* et *Sandrart* rapportent, que *Durer* le père étoit entré en négociations avec *Martin Schongauer*, pour engager son fils à l'apprentissage auprès de ce maître, mais qu'il n'étoit point parvenu à son but, par rapport à la mort de *Schongauer* qui eut lieu cette même année, savoir en 1486. Nous avons déjà exposé dans l'avant-propos du catalogue de l'oeuvre de *Martin Schongauer* les raisons pour lesquelles le fait rapporté par *Scheurl* et, d'après celui-ci, par *Sandrart* ne nous paroît pas exact; nous remarquerons ici seulement, que ce fait doit déjà avoir été contesté du temps de *Scheurl*, à en conclure par la manière dont il s'efforce à le faire valoir. Il dit: „Albert Durer, à qui „je mandois cela (c'est à dire ce que Wimpheling avance) m'écrit, et le dit depuis souvent „à tout le monde, que son père avoit à la vérité résolu, de le mettre en apprentissage, à „l'âge de treize ans, chez *Martin Schongauer*, „et qu'à cet effet il lui avoit déjà écrit, mais „que ce peintre étoit mort vers ce temps." — Plus bas il dit qu'*Albert Durer* n'avoit jamais

Addition.

Voyez page 24, après les premiers quatre lignes, ajoutez ce qui suit.

Il nous reste encore à remarquer que dans ce catalogue de l'oeuvre de *Durer*, nous nous sommes écartés de la règle que nous avons observée dans les autres oeuvres des vieux maîtres allemands à l'égard des copies, en ce que nous en avons écarté toutes les copies gravées en contre-partie des pièces originales, à l'exception des pièces seules, gravées par ceux des maîtres à qui nous avons assigné leur place particulière dans notre ouvrage, et de quelques autres peu de pièces qui nous ont paru trop intéressantes, et pour leur ancienneté, et pour leur rareté, pour les passer sous silence.

Ce qui nous a porté à la disposition dont nous venons de parler, c'est que d'un côté nous avons trouvé pendant le cours de notre travail, que les copies gravées d'après les estampes d'*Albert Durer* étoient en trop grand nombre pour

les admettre toutes, sans nous mettre en opposition à notre désir d'être utile, et que de l'autre côté nous n'avons pas osé nous ériger en arbitre, pour faire un choix entre ce qui nous auroit paru bon et mauvais, c'est à dire, de prononcer un jugement trop assujetti à la critique des amateurs dont les goûts varient à l'infini, et auxquels nous n'avons pas voulu mettre des bornes.

été disciple de *Martin*, et que, malgré son désir ardent, il ne l'avoit pas même vu. — Voilà des données aussi détaillées que précises, contre lesquelles il n'y auroit pas sujet d'élever quelque doute, si l'on n'avoit pas à leur opposer les données rapportées dans l'avant-propos de l'oeuvre de *Martin Schongauer*, lesquelles nous paroissent encore plus difficiles à contester. Aussi nous croirons toujours, ou que *Scheurl* n'est pas exact, ou que *Durer* s'est trompé à l'égard de l'obstacle qu'il dit l'avoir empêché d'être mis en apprentissage chez *Schongauer*, et que c'est par erreur qu'il annonce à *Scheurl*, comme obstacle, la mort de ce peintre, dont cependant il n'a pas indiqué précisément la date.

(2) *De Murr*. Journal des arts etc. Tome X. Huitième lettre, Page 32.

(3) Ce dessein se trouve à la bibliothèque imp. et roy. de la cour, à Vienne.

(4) Voyez l'Encyclopédie méthodique. Beaux-arts. Tome I. Page 230.

(5) Nous supposons que nos lecteurs n'ignorent pas, que le procédé de la gravure en bois est l'opposé absolu de la gravure sur cuivre. Dans les planches de bois, les traits et hachures sont en saillie, au lieu que dans une planche gravée au burin ou à l'eau-forte sur cuivre les traits doivent être creusés.

(6) *Papillon* est tellement épris d'amour pour son art qu'il n'hésite pas de faire graveurs en bois

tous les grands peintres de toutes les nations, d'après les desseins desquels on a des tailles de bois. Voyez son *Traité historique et pratique de la gravure en bois. A Paris* 1766. 2 Vol. in 8vo.

(7) De Murr. Journal etc. Tome II. Page 159.

(8) Ce char triomphal ne doit pas être confondu avec le *Triomphe* d'après *Hans Burgmaier*, ainsi que l'a fait *Heinecke* dans ses *Neueste Nachrichten* etc. Page 193-201.

(9) L'inégalité de perfection qui se manifeste dans les pièces marquées d'un même chiffre, a différentes causes. Les unes de ces pièces sont très belles, parce que l'auteur a tracé lui-même le dessein sur la planche, et que le graveur n'avoit d'autre soin que de creuser avec exactitude les intervalles entre les traits et hachures du dessein. D'autres sont médiocres, parce que le graveur n'a gravé sa planche que sur un calque, et que, par là même, le dessein a été privé de son originalité et de son esprit primitif. D'autres encore sont mauvaises, parce que le graveur a dressé lui-même sur la planche le dessein qu'il avoit copié sur un original dont il avoit altéré la valeur par mal-adresse. D'autres encore offrent des idées d'une bonne invention, mais sont gauchement rendues, parce que le graveur les avoit gravées sur des desseins légers, faits au bistre ou à la sanguine, et qu'il ne savoit ni suppléer à ce qu'il y avoit de trop marqué dans le contour, ni remplir avec des hachures les ombres qui, dans l'original, n'étoient que lavées

ou estompées. Enfin telle pièce est nettement gravée par un graveur qui avoit la pratique de la pointe, mais qui ne se connoissoit pas en dessein, telle autre est assez bien dessinée, mais exécutée d'une taille grossière ou peinée.

(10) Voyez *de Murr* Journal etc. Tome VII. P. 73.

(11) Mr. *de Murr*, tenant fermement à l'opinion que *Durer* a gravé lui-même du moins quelques unes des planches qui composent son oeuvre de tailles de bois, croit en trouver une preuve irréfragable dans les mots suivans, écrits par cet artiste sur le dos d'une planche où sont représentées les armoiries de *Behem.*

„Lieber Herr Michael Beheim. Ich schicke „euch die Wappen wieder; bitte lasset es also „bleiben, es würde es euch so (ohnehin) keiner „verbessern; dann ich habe es mit Fleifs, künst-„lich gemacht, darum die es sehen und verstehen, „die werden euch wohl Bescheid sagen; Soll „man die lewle (Laubchen) auf dem Helm über „sich werfen, so verdecken sie die Binden." (Voyez Journal etc. Tome XIV p. 93, et Tome IX. p. 53). C'est à dire: „ Cher Monsieur „Michel Beheim. Je vous envoie les armoiries, „en vous priant de les laisser comme elles sont. „Personne d'ailleurs ne les corrigeroit en mieux, „car je les ai faites exprès et avec art; c'est „pourquoi ceux qui s'y connoissent et qui les „verront, vous en rendront bonne raison. Si „l'on haussoit les lambrequins du héaume, ils „couvriroient le volet."

Si nous entendons bien, *Durer*, en renvoyant la planche, donne à Beheim le conseil, de la laisser comme elle est, et de désister de l'idée d'y faire faire les corrections qu'il avoit demandées. Il dit, qu'ayant fait originairement le dessein de ces armoiries, il l'avoit fait avec refléxion, et que ce fut à dessein qu'il n'avoit pas haussé les lambrequins, parcequ'ils auroient couvert le volet.

Mais même dans le cas que le mot allemand *so*, qui sans doute signifie ici *d'ailleurs*, dût être expliqué par *de cette manière;* il n'est guère possible de trouver dans ces lignes une preuve que *Durer* lui-même ait gravé cette planche, ou qu'il en ait seulement corrigé la taille; car les mots *je les di faites exprès et avec art* peuvent aussi bien se rapporter au dessein qu'à la gravure.

(12) Le catalogue de *G. W. Knorr*, inséré dans son histoire générale des artistes, imprimée à Nuremberg en 1759 in 4to, est fait sans ordre, sans connoissance, et sans goût. Celui, publié en 1778 par *H. S. Hüsgen*, sur les estampes gravées sur cuivre, est écrit dans un mauvais allemand, souvent inintélligible et rempli d'erreurs. Cet auteur y a omis plusieurs articles des plus rares, et n'a détaillé que très peu des copies trompeuses, tandisqu'il a étalé avec profusion celles qui ne peuvent intéresser d'aucune manière. Le catalogue des gravures en bois, que *Heinecke* nous a donné dans ses *Neueste*

Nachrichten , est beaucoup mieux rédigé que les ouvrages que nous venons de nommer ; mais on y blame l'absence de plusieurs pièces qui doivent leur origine à *Durer*, et la présence d'autres qu'il a prises du catalogue de *Knorr*, et qui en partie n'appartiennent point à *Durer*, et en partie n'ont même jamais existé. En outre, plusieurs articles de ce catalogue ne sont pas suffisamment détaillés. Le dernier catalogue, publié à Dessau tout récemment, savoir en 1805, par un anonyme, traite des gravures sur cuivre et de celles en bois. On avoit droit d'attendre, qu'un auteur qui entreprenoit maintenant de publier un catalogue de l'oeuvre de *Durer*, ne manqueroit point d'éviter jusqu'à la moindre faute de ses dévanciers, et ne négligeroit rien pour produire ce que l'on appelle un catalogue raisonné; mais, nous le disons avec regret, ce nouveau catalogue, quoiqu'écrit d'un meilleur style, et parsemé de quelques notices qui toutefois cependant ne sont que de peu d'utilité, n'est en général qu'une simple compilation de tous ceux qui existoient déjà, et en renferme presque toutes les erreurs.

PIÈCES GRAVÉES SUR CUIVRE.

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Adam et Eve.*

Ils sont représentés debout auprès de l'arbre de vie. Eve prend de la main droite la pomme que le serpent lui présente. Adam étend sa main gauche pour recevoir la pomme, tenant de la droite la branche d'un autre arbre sur laquelle un perroquet est perché, près d'une tablette, sur laquelle se voit le monogramme de Durer, l'année 1504 et cette inscription: *Albertus Durer Noricus faciebat.* Les deux figures sont entourées d'un cerf, d'un boeuf, d'un chat, d'un lapin et d'un rat *).

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

A. Copie gravée par *Jean Wierx.* On lit dans la tablette: *Albertus Durer inven-*

*) Nous avons vu dans la collection d'estampes du duc Albert de Saxe-Teschen une épreuve de ce morceau qui est infiniment rare, peut être unique. On n'y voit

tor, Johannes Wierx faciebat ae. 16. Au haut de la droite est l'année 1566. La marque distinctive de cette copie se trouve dans les oiseaux qui sont en l'air au haut de la droite. *Wierx* a mis plus de soin dans le dessein de ces trois oiseaux qu'*Albert Durer.* Du reste on remarque un point au-dessous du plus petit de ces trois oiseaux et un rang de plusieurs autres points au-dessous du second. (Voyez Pl. II. Fig. 1.)

B. Copie gravée par un anonyme. On lit dans la tablette: *Albertus Durer inventor, Johannes van : : :.* La place vuide paroît avoir été destinée pour le nom du graveur. Cette estampe a quelque mérite, mais elle est inférieure à celle *de Wierx.*

2. *La nativité.*

Dans une pièce au rez de chaussée d'une maison un peu délabrée, qui occupe le côté gauche de l'estampe, la Vierge adore

---

de terminé que la partie gauche du fond, celle du milieu, et la jambe droite de la figure d'Adam. Tout le reste n'est qu'au trait.

à genoux l'enfant Jésus couché sur une grosse pierre carrée. On apperçoit dans le fond de cette pièce un vieux berger à genoux, et derrière lui l'étable avec l'ane et le boeuf. Dans une cour, hors de la maison, S. Joseph est occupé à puiser de l'eau d'un puits. Le chiffre de Durer et l'année 1504 sont marqués sur une tablette suspendue en guise d'enseigne au pignon de la maison.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

A. Copie mise au jour par *Adrien Huber.* Elle est si trompeuse qu'elle passe souvent pour l'estampe originale. Sa marque distinctive se montre dans la forme de la girouette dont le pilier du puits qui est le plus avancé du spectateur, est surmonté. (Voyez Pl. II. Fig. 2. A.)

Il y a deux épreuves de cette copie. L'une, qui est sans le nom d'*Adrien Huber*, est celle que l'on vient de décrire. L'autre porte vers le haut de la droite cette inscription: *Integerrimo viro D. Laurentio Heymans ad S. Adream Ecclesiastae Adrianus Huber. D. D. Anno.* 1584. Sur une des colon-

nes du puits est marqué le chiffre d'*Adrien Huber*, composé des lettres A et H surmontées d'une croix, et le mot *excudit*.

B. Copie faite par *Jerôme Wierx*. Au delà du puits, vers la droite, est écrit: I. H. W. AE. 16. 1566. Sa marque distinctive se trouve pareillement dans la forme de la girouette d'un des piliers du puits, qui est différente de celle de l'estampe originale, et de la copie précédente (Voyez Pl. II. Fig. 2. B).

C. Copie gravée par *Jerôme Hopfer*.

3-18. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de seize estampes.

Hauteur: 4 p. 4 lig. **Largeur:** 2 p. 9 lig.

3) *L'homme de douleurs*. Il est représenté debout sur une estrade, le dos contre une colonne. Il a les bras croisés, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Dans le fond à gauche, au bas des marches de l'estrade, la Vierge et S. Jean sont vus à mi-corps et les mains jointes comme pour adorer le Sauveur. Le lointain offre la vue de la

montagne de Golgotha. Au haut de la gauche est le chiffre de Durer et l'année 1509.

4) *Jésus Christ en prières au mont des olives.* Il est à genoux, dirigé vers la gauche, ayant les mains élevées vers l'ange qui lui apparoît dans une gloire. Sur le devant à droite, St. Pierre, et à gauche, deux autres disciples dorment étendus à terre. Au bas de la droite est une tablette avec le chiffre et l'année 1508.

5) *Jésus Christ saisi par les Juifs.* Tandisque Judas donne un baiser à Jésus Christ, un des ministres des Juifs lui jette le lacet autour du cou. Sur le devant, à gauche, S. Pierre frappe avec le sabre contre Malchus qu'il a terrassé. Au milieu du bas, l'année 1508 et le chiffre sont marqués dans une tablette.

6) *Jésus Christ devant Caïphe.* Jésus Christ est vu de face, entre deux bourreaux dont celui qui est à sa gauche, lève la main pour l'insulter. Vers la droite, Caïphe assis sous un dais déchire ses habits. On voit le chiffre et lannée 1512 marqués sur une tablette suspendue vers le milieu du haut.

7) *Jésus Christ amené à Pilate.* Jésus Christ vu de profil est mené par deux Juifs qui le tiennent par ses bras. Pilate est debout vers la droite, près d'une colonne. Il a une baguette à la main, et écoute un Juif qui donne un faux témoignage contre le Christ. L'année 1512 est marquée sur la base de la colonne, et le monogramme se voit auprès, sur le pavé.

8) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ presque nud, attaché à une colonne. Il est fouetté par deux bourreaux dont celui à gauche le frappe avec un fouet, l'autre, à droite, avec une verge. On apperçoit dans le fond plusieurs spectateurs dont celui placé à droite représente le portrait d'Albert Durer. Dans une tablette qui se trouve au haut de la gauche, l'année 1512 et le chiffre de Durer sont marqués.

9) *Le couronnement d'épines.* Jésus Christ couvert d'un manteau, est assis vers la droite sur un siége élevé. Sur sa tête est la couronne d'épines que deux bourreaux sont occupés à enfoncer, l'un, devant lui, avec des pincettes, l'autre, derrière lui, avec un bâton. Plusieurs autres Juifs

dont on distingue principalement celui qui est à genoux devant le Christ, l'insultent. Une tablette, au haut de la droite, porte l'année 1512, et une autre, vers le bas de la gauche, le chiffre de Durer.

10) *L'ecce homo.* Jésus Christ couvert d'un manteau et couronné d'épines, est debout vers la gauche sur une estrade. Il a les mains liées par devant, tenant de la droite un roseau. Pilate placé près de lui, tient de la main gauche une baguette, ainsi qu'une partie du manteau du Christ, et montre de l'autre l'homme de douleurs. Sur le devant, vers la droite, vis-à-vis du Christ, est un Juif couvert d'un long manteau blanc. On voit dans le fond les trois croix, et le peuple assemblé en foule. Le chiffre et l'année 1512 sont gravés sur la première marche de l'estrade.

11) *Pilate se lavant les mains.* Il est assis vers la gauche sur un siège élevé, et se lave les mains dans un bassin que tient un homme placé à sa gauche. Un autre valet, qui est à genoux devant lui, verse de l'eau. On apperçoit dans le fond à

droite Jésus Christ conduit par deux bourreaux. Au haut de la droite, le chiffre et l'année 1512 sont marqués.

12) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant la croix sur son épaule, parle à la Véronique qui est à genoux sur la gauche de l'estampe, tenant le suaire. On remarque sur le devant à droite un bourreau qui tire Jésus Christ avec force, en le tenant par le manteau. Le fond est rempli de deux saintes femmes et de plusieurs soldats armés de piques et d'hallebardes. Au haut de la droite est la tablette avec le chiffre et l'année 1512.

13) *Jésus Christ à la croix.* Jésus Christ attaché sur la croix au milieu de l'estampe. Vers la gauche est la Vierge dans une attitude qui montre son affliction, et derrière elle se voient deux saintes femmes, une debout, l'autre à genoux. A droite, S. Jean est debout, les yeux levés vers le Sauveur. Vers le fond paroît un soldat armé de toutes pièces. Au bas de la gauche est l'année 1511, et à droite le chiffre de Durer.

14) *La descente de croix.* Le corps mort

de Jésus Christ est étendu au pied de la croix. S. Jean s'efforce de l'élever en le prenant de ses deux mains par dessous les épaules. La Vierge à genoux, vers la droite de l'estampe, tient d'une main le bras du Christ, et de l'autre un mouchoir pour en essuyer ses larmes. Au delà de ces trois figures est debout Ste. Madeleine qui se lamente, les bras élevés au-dessus de sa tête. Un peu plus vers le fond se voient Joseph et Nicodème dont l'un tient entre les bras une pièce de toile destinée pour le linceul. On lit au bas de la gauche l'année 1507 et le chiffre de Durer marqués sur une pierre.

15) *Jésus Christ mis au tombeau.* Trois disciples occupés à mettre le corps mort de Jésus Christ dans le tombeau. L'un le soutient au-dessous des épaules, les deux autres le portent par les cuisses et les jambes. Ils sont entourés de la Vierge, de trois saintes femmes, et de S. Jean, qui expriment leur douleur de différentes manières. Vers la droite, sur la partie inférieure du tombeau, sont marqués le chiffre et l'année 1512.

16) *La descente aux limbes.* Jésus Christ tient de la main gauche le drapeau de la paix, et retire, de la droite, des limbes un vieillard qui, les mains jointes, semble lui demander instamment sa rédemption. On remarque au bas de l'estampe les têtes de trois autres ancêtres et leurs mains élevées. Au delà du Sauveur, à gauche, se voient Adam, Eve et Moïse qui viennent d'être sauvés. Sur la voûte des portes de l'enfer est assis une espèce de Cerbère armé d'un hoyeau, avec lequel il paroît vouloir reprendre Adam déjà sauvé. L'année 1512 est marquée au-dessous de la voûte, et le chiffre de Durer se trouve sur une grosse pierre, vers la droite du bas de l'estampe.

17) *La résurrection.* Le Sauveur est debout sur le tombeau, tenant de la main gauche le drapeau de la paix, et de l'autre donnant la bénédiction. Il est entouré de cinq soldats dont quatre dorment, et l'un se reveille. Sur le devant, un peu vers la droite, est une tablette avec le chiffre et l'année 1512.

18. *S. Pierre et S. Jean guérissant le boiteux à la porte du temple.*

S. Pierre debout vers la droite, étend sa main gauche, et de l'autre donne sa bénédiction au pauvre boiteux qui est à genoux vis-à-vis de lui. S. Jean est debout au delà de S. Pierre. On voit dans le fond plusieurs Juifs qui sortent du temple, et parmi lesquels on distingue un vieillard à grande barbe, qui tient une bourse dans sa main droite. Au haut du côté gauche est l'année 1513. Le chiffre de Durer est marqué sur une tablette placée dans une fenêtre vers le milieu du fond.

A. Copie de ces seize estampes de la même grandeur et avec les mêmes marques. Il n'y a que le Nr. 11. qui soit en sens contraire de l'estampe originale. Ces copies sont marquées des lettres W. D. H, qui désignent le nom du graveur, *W. de Haen*. Ce même nom est aussi écrit en toutes lettres sur la première feuille, savoir : *W. D. Haen fecit.* 1611, et sur la troisième: *Wilhelm Hanius fecit* 1611.

Même dimension.

B. Copies gravées d'un burin sec par

Jean Goossens. Plusieurs pièces de cette suite sont marquées *Jo. Goossens scp.* ou *Jo. Goo scp.* ou *I. G.*, et plusieurs autres portent outre le nom de *Goossens* aussi les lettres W. D. H. (*Wilhelm de Haen*) qui ne paroît ici que comme éditeur. Toujours ces copies sont différentes de celles décrites sous la lettre A, lesquelles, suivant toute apparence, ont été gravées par de *Haen* même.

Même dimension.

C. Copies gravées par *Lambert Hopfer.*

D. Copie de Nr. 13, gravée par le maître au monogramme Nr. 227.

E. Autre copie de Nr. 13. gravée par un anonyme. L'écriteau, où dans l'original se trouve le chiffre de Durer, est en blanc; à gauche est l'année 1596 au lieu de celle de 1511.

Même dimension.

F. Autre copie de Nr. 13. très bien gravée par un anonyme qui n'y a mis ni chiffre ni année, c'est à dire que l'écriteau au bas de la droite et la tablette à gauche sont en blanc.

Même dimension.

19. *Jésus Christ en prières au jardin des olives.*

Il est à genoux, vu de profil et dirigé vers un rocher qui est à droite, et au-dessus duquel paroît l'ange. On voit dans le fond, à gauche, deux disciples qui dorment, et dans le lointain la porte par laquelle entrent les Juifs pour se saisir de Jésus Christ. Au milieu du bas est le chiffre de Durer surmonté de l'année 1515. Ce morceau est gravé à l'eau-forte sur une planche d'étain.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

20. *L'homme de douleurs, aux bras étendus.*

Le Sauveur debout au pied d'un tronc d'arbre qui est censé être l'arbre de la croix. Il est nud, n'ayant qu'une ceinture autour des reins. Sa tête est couronnée d'épines. Il a les bras étendus et élevés. Sa robe, et les dez avec lesquels celle-ci fut jouée, l'éponge, la verge et une tête de mort sont repandus à terre, autour de ses pieds. Le chiffre est marqué au bas de la droite.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

A. Copie faite par un anonyme; elle

est très facile à connoître en ce que la lettre D dans le chiffre de Durer est à rebours.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

21. *L'homme de douleurs, aux mains liées.* Il est debout, ayant les mains liées devant lui. Ses jambes sont couvertes d'un large manteau qui descend de son épaule droite, laissant le reste de son corps à découvert. Le fond à droite est orné d'un groupe de deux arbres plantés au sommet d'une colline. L'année 1512 et le chiffre sont marqués au haut de la gauche. Ce morceau est très rare; il est gravé sur une planche de fer.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

A. Copie assez exacte. La marque distinctive est le bateau qui se voit à gauche dans le lointain, et qui pour la forme diffère de celui de l'original. (Voyez Pl. II. fig. 3. A.)

B. Copie de peu de mérite, gravée par un anonyme. On la reconnoît pareillement à la forme du bateau qui diffère de celui de la première copie

ainsi que de celui de l'original. (Voyez Pl. II. fig. 3. B.)

22. *L'homme de douleurs assis.*

Il est vu de face et assis sur une pierre carrée. Il a sa main gauche passée sur la poitrine, et de l'autre il tient le fouet placé sur ses genoux qui sont couverts de son manteau. Au milieu du bas est l'année 1515. Cette estampe est gravée à l'eau-forte sur une planche d'étain.

23. *Crucifix. Petite planche ronde.*

Jésus Christ attaché à la croix, dont S. Madeleine à genoux embrasse le pied. On voit à droite la Vierge accompagnée de deux saintes femmes, et à gauche S. Jean, au delà duquel on apperçoit un soldat armé d'un écusson. Cette estampe est gravée sur une planche ronde. L'on prétend qu'Albert Durer l'a gravée sur le pommeau de l'épée de l'empereur Maximilien I. Ce qui est certain, c'est que cette pièce est connue sous ce nom parmi les curieux d'estampes, et que c'est une des plus belles de Durer, comme

c'est en même temps une des plus rares de son oeuvre.

Diamètre : 1 p. 5 lig.

A. Copie faite par un anonyme. Elle est si parfaite que les connoisseurs les plus exercés peuvent s'y méprendre. Aussi occupe-t-elle dans plusieurs collections la place d'une épreuve de l'original.

B. Il en est presque de même de cette seconde copie. Elle est moins parfaite, mais elle ne laisse pas d'être fort trompeuse.

C. Copie très belle et assez trompeuse. Elle est gravée par *Jerôme Wierx*. Les lettres initiales de son nom se trouvent sur le bord de la planche, audessous de la croix. Du reste les quatre lettres I N R I, marquées au haut de la croix, ne sont pas écrites à rebours comme dans la planche originale, et dans toutes les autres copies dont nous parlons ici.

D. Copie faite par un anonyme; elle est la moins belle et par conséquent la moins trompeuse.

Pour mettre les amateurs au fait de

connoître l'estampe originale, et de la distinguer des quatre copies, ainsi que celles-ci entr'elles, nous avons cru devoir les dispenser de toute autre recherche pénible, et ne les rendre attentifs qu'à un seul point dans lequel toutes ces planches diffèrent entr'elles, et qui est la jambe gauche du Sauveur, sur tout la cuisse. En comparant leur estampe avec les cinq desseins que nous avons rendus de forme plus grande sur la planche explicative II. (Fig. 4.) il reconnoîtront sans difficulté aux traits qui expriment les muscles de la cuisse, si elle est la planche originale ou une copie, et laquelle des quatre copies.

Il y a encore trois autres copies de cette planche, qui cependant ne laissent aucun doute, vu qu'elles sont gravées en contre-partie de l'estampe originale. L'une porte un chiffre composé des lettres W S, l'autre est marquée: *Ant. Wierx fec.* et la troisième n'a ni nom ni marque.

24. *Jésus Christ expirant sur la croix.*

Le crucifix est dirigé vers la gauche. Une Sainte femme donne du secours à la

Vierge qui s'évanouit au pied de la croix. Un peu plus loin, deux autres Saintes femmes, dont une à genoux, l'autre debout, expriment leur affliction. A droite S. Jean pleure, les mains élevées et croisées, la mort de son maître. L'année 1508 et le chiffre de Durer sont marquées sur une tablette placée au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

A. Copie extrêmement trompeuse, gravée par un anonyme. On la reconnoit aux trois cailloux qui se voient au fond, à mi-hauteur de la planche, très près du bord gauche. Ces cailloux sont d'une grandeur égale, tandis que dans la pièce originale l'un d'eux est beaucoup plus petit. (Voyez Pl. II. Fig. 5.)

Même dimension.

B. Copie gravée en grand et avec quelques changemens par le maître au monogramme Nr. 33.

25. *La face de Jésus Christ.*

Deux anges en l'air soutenant un drap sur lequel la face de Jésus Christ est im-

primée. L'ange à la gauche de l'estampe tient le drap de ses deux mains, l'autre n'y employe que sa main droite, faisant un geste de l'autre. L'année 1513 et le monogramme de Durer sont marqués au milieu du bas de l'estampe.

Largeur : 5 p. 1 lig. Hauteur : 3 p. 8 lig.

26. *La face de Jésus Christ.*

Un Ange en l'air, tenant de ses deux mains élevés un voile, sur lequel la face de Jésus Christ est exprimée. On voit vers le bas de l'estampe quatre autres Anges qui portent les instrumens de la passion. L'année 1516 et la marque de Durer sont tracés près du bord droit de l'estampe. Cette pièce est gravée sur une planche d'étain.

Hauteur : 6 p. 10 lig. Largeur : 5 p.

27. *La Trinité.*

Dieu le père assis, soutenant le corps mort de Jésus Christ, au milieu de deux groupes d'Anges dont les uns sont en adoration, les autres portent les instrumens de la passion. On remarque la croix à droite, et l'éponge à la gauche de l'es-

Note omise, voyez page 48.

27. *La Trinité* *).

*) Nous avons assigné à cette pièce une place parmi les estampes d'*Albert Durer*, par la seule raison qu'on la lui a accordée dans tous les catalogues et dans toutes les collections. Néanmoins il est certain que, loin d'être un ouvrage original du burin de *Durer* même, cette pièce n'a de rapport avec cet artiste qu'en ce qu'elle est une copie d'après une de ses tailles de bois (Nr. 122 de ce catalogue), mais elle est faite par un graveur anonyme.

En nous empressant de suppléer ici cette note que le copiste avoit omise dans notre manuscrit, nous prions nos lecteurs de vouloir bien l'ajouter à la fin du catalogue d'*Albert Durer*.

---

tampe. Au haut plane le S. Esprit, et vers le bas sont les quatre vents. Le chiffre de Durer est marqué sur une tablette placée au milieu du bord inférieur de la planche. Cette estampe est rare.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 p.

28. *L'enfant prodigue.*

L'enfant prodigue gardant des pourceaux. Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il prie les mains jointes et élevées, étant à genoux près d'une auge dans laquelle plusieurs pourceaux mangent. Le fond représente différens corps de bâtimens d'une grande basse-cour. Le chiffre d'Albert est marqué au milieu du bas de l'estampe. Il y a à remarquer que Durer a exprimé son portrait sous la figure de l'enfant prodigue.

Hauteur: 9 p. Largeur: 7 p.

A. Copie assez trompeuse. On la reconnoît aux trois fenêtres rangées en largeur, une à côté de l'autre, au pignon de la grande maison qui se voit dans le fond vers la droite. Ces trois fenêtres sont dans une ligne horizontale, tandisque dans l'estam-

originale elles sont placées une toujours un peu plus bas que l'autre. (Voyez Pl. II. Fig. 6.)

Même dimension.

B. Copie en contre-partie, gravée par un maître au monogramme Nr. 41.

SUJETS DE VIERGES.

29. *S. Anne et la jeune Vierge.*

Ste. Anne debout à la gauche de l'estampe, touche de ses mains la tète de la petite Sainte Vierge qu'une femme à cheveux flottans tient sur ses bras. Au haut de l'estampe, Dieu le père et le S. Esprit paroissent dans une gloire céleste. Une tablette avec le monogramme de Durer se trouve au bas, vers la gauche de l'estampe. Ce morceau est rare.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 283.

30. *La Vierge aux cheveux longs, liés avec une bandelette.*

La Vierge debout sur un croissant.

Elle porte sur le bras droit l'enfant Jésus qui tient une pomme dans ses mains. Elle est environnée de rayons, et sa tête est ceinte d'une bandelette. Le chiffre de Durer est marqué presqu'au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

A. Copie trompeuse. On la connoît en ce que l'on voit très distinctement tous les cinq doigts de la main gauche de l'enfant Jésus, placée sur la pomme, tandisque dans l'estampe originale on ne distingue que trois de ces doigts.

Même dimension.

B. Copie assez trompeuse, gravée par un anonyme. On la connoît à quelques rayons qui sortent auprès du bout du croissant qui est à gauche. Dans la copie il n'y a que deux traits de rayons qui soient isolés, tandisqu'il y en a quatre dans l'original.

Même dimension.

C. Copie gravée par un anonyme de peu de mérite. On la connoît au monogramme où la lettre D est sensiblement plus petite que dans

l'estampe originale. (Voyez Pl. II. Fig. 7.)

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 3 lig.

D. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 289.

E. Copie en contre-partie de l'original, gravée par le maître au monogramme Nr. 273.

31. *La Vierge à la couronne d'étoiles.*

La Vierge debout sur un croissant. Elle est toute resplendissante de lumière. Une couronne d'étoiles lui orne le front, et elle tient sur le bras gauche l'enfant Jésus à qui elle présente du fruit. L'année 1508 et le chiffre de Durer sont marqués à la droite du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie fort trompeuse. On la connoit par le nombre des tailles qui font les extrémités des rayons émanés du côté de l'oreille gauche de l'enfant Jésus. (Voyez Pl. III. Fig. 8). Il y a sept tailles longues dans l'original, tandisqu'il n'y en a que six dans la copie, où le rayon 6 manque.

B. Copie gravée par un anonyme qui s'est

désigné par ces lettres I. H. V. F. écrites sous le croissant, vers la gauche.

C. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

32. *La Vierge à la couronne d'étoiles et au sceptre.*

La Vierge debout sur un croissant. Elle porte l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tient un sceptre de la droite. Elle est toute entourée de rayons, et sa tête est ornée d'une couronne parsemée d'étoiles. L'année 1516 est marquée vers le haut de la droite, et le chiffre vers le bas du même côté.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 2 lig.

A. Copie de ce morceau, gravée par un anonyme de peu de mérite. Elle ne porte ni chiffre ni année.

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p.

B. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

C. Copie gravée avec quelques changemens par le maître au monogramme Nr. 13.

33. *La Vierge aux cheveux courts liés avec une bandelette.*

La Vierge debout sur un croissant, por-

tant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient une pomme de ses deux mains. Elle est environnée de lumière, et sa tête est ceinte d'une bandelette. L'année 1514 et le chiffre de Durer sont marqués à la droite du bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

34. *La Vierge allaitant l'enfant Jésus.*

La Vierge regardant avec tendresse l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. Elle est dirigée vers la droite et assise sur un siége de gazon bordé d'une espèce de treillis, sur le quel un petit oiseau est perché. Au delà de ce treillis, en tirant vers la gauche, s'élève la tige d'un jeune arbre, auquel une petite tablette avec l'année 1503 est suspendue. Le chiffre de Durer est marqué sur une pierre, au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

A. Copie très exacte. On la connoit à l'année 1566 qui est marquée dans la tablette au lieu de celle de 1503.

B. Copie gravée en contre-partie par *Zuan Andrea* (ZA) dont la marque

est gravée au milieu du bas, sur la pierre.

Même proportion.

35. *La Vierge assise, embrassant l'enfant Jésus.*

La Vierge dirigée vers la gauche, est assise sur un siége de gazon, au pied d'un arbre dont on ne voit que le tronc vers la droite de l'estampe. Elle serre contre son sein l'enfant Jésus qu'elle a entre ses bras. L'année 1513 et le monogramme de Durer sont marqués au milieu du haut de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

36. *La Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur un siége de gazon bordé de planches de bois. Elle donne le sein à l'enfant Jésus quelle tient sur son bras droit. Sa tête est ceinte d'un collier de perles, et couverte d'un voile. L'année 1512 et le chiffre de Durer sont marqués sur une pierre au bas de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Wierx.* Elle est marquée au haut de la droite de l'année 1566, et du côté opposé est écrit : *AE.* 12. La marque distinctive se trouve dans l'herbe qui sort du siége de gazon, vers la droite. Le brin du milieu des trois brins longs de cette herbe, marquée A, est fait de deux traits, tandisqu'il n'est exprimé que d'un seul trait dans l'original. (Voyez Pl. III. Fig. 9.)

37. *La Vierge couronnée par un ange.*

La Vierge assise sur un banc de bois, couvert d'un coussin. Elle tient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et qui a un oiseau sur la main droite. Vers la gauche du haut de l'estampe, un ange en l'air soutient une couronne de perles au-dessus de la tête de la Vierge. Au bas de ce même côté est une tablette, sur laquelle l'année 1520 et le chiffre de Durer sont tracés.

Hauteur : 5 p. Largeur : 3 p. 7 lig.

A. Copie très exacte. On la connoît à une marque de noeud dans la planche du banc qui est la plus éloignée. Cette

marque qui, dans l'estampe originale, ressemble au contour d'un oeil humain, a une forme différente dans cette copie. (Voyez Pl. III. Fig. 10. A). De plus, le copiste a omis deux petits points au milieu de l'anneau de la tablette, qui se trouvent dans l'original. (Voyez Pl. III. Fig. 10. B.)

38. *La Vierge avec l'enfant Jésus emmailloté.*

La Sainte Vierge assise sur une pierre carrée et couverte d'un coussin. Elle considère l'enfant Jésus qui est emmailloté et qui dort entre ses bras. On voit au bas de la gauche une tablette où l'année 1520 et le chiffre de Durer sont marqués.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

39. *La Vierge couronnée par deux anges.*

La Vierge assise sur une grosse pierre auprès d'une haie, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, et tenant une pomme de la main droite. Deux anges en l'air soutiennent une couronne royale au-dessus de sa tête. L'année 1518 et le chiffre de Durer sont marqués sur une pierre pla-

te qui est à la droite du bas de l'estampe.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 8 lig.

A. Copie gravée par *Jaques Binck.*

40. *La Vierge assise au pied d'une muraille.*

La muraille est à la droite de l'estampe. La Vierge a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main gauche. On remarque une bourse et un trousseau de clefs pendu à la ceinture de la Vierge. Le fond à gauche offre la vue d'une ville. L'année 1514 et le chiffre de Durer sont marqués sur la muraille, près du bord de l'estampe, vers le milieu de la droite. Cette estampe est une des plus terminées de l'oeuvre de Durer.

Hauteur: 5p. 6 lig. Largeur: 3p. 9 lig.

A. Copie gravée par le maître aux lettres I. B. Nr. 170. a. des monogrammes.

B. Copie gravée avec une exactitude étonnante. Elle est si trompeuse que les connoisseurs les plus consommés ne la sauroient guère distinguer de l'original, sans l'avoir confrontée. La seule différence qui soit sensible se trouve dans l'écriteau sur lequel

l'année 1514 et le chiffre de Durer sont marqués, et dans la partie du mur où ce papier est attaché. (Voyez Pl. III. Fig 11.). Dans la copie le 4 de l'année 1514 est différent de celui de l'estampe originale. La lettre D est un tant soit peu plus petite. Il n'y a pas d'ombre portée au-dessous du bord inférieur de l'écriteau, et les points sur le mur au-dessus et au-dessous de l'écriteau se trouvent en moins grand nombre.

C. Copie que l'on connoît en ce qu'à la maison large, placée devant la tour ronde qui se voit dans le fond, on compte neuf fenètres, tandisqu'il y en a dix dans l'estampe originale.

D. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

41. *La Vierge à la poire.*

La Vierge assise sur une butte au pied d'un grand arbre qui s'élève à la droite de l'estampe. Elle présente une poire à l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et qui a sa main droite élevée, comme pour donner la bénédiction. Le lointain à gauche offre la vue d'une grande porte de vil-

le pratiquée entre deux tours carrées. On voit une tablette avec l'année 1511 au milieu du haut de l'estampe. Une autre où se trouve le monogramme de Durer, est couchée vers la gauche du bas de la planche.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

A. Copie trompeuse que l'on connoît aux deux lettres I R qui dénotent vraisemblablement le graveur, et qui se voient vers le haut de la droite, entre les deux troncs d'arbre, sur la partie claire de la montagne qui s'étend sur toute la largeur du fond.

Même dimension.

42. *La Vierge au singe.*

La Vierge assise au bord d'une rivière, sur un siége de gazon revètu de planches de bois. Elle a la main gauche posée sur un livre, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui joue avec un oiseau perché sur sa main droite. Sur le devant, vers la gauche, un singe attaché à une des planches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Wierx*, marquée au bas de la droite des lettres IH. W. AE. 17. On la connoît aux pentures de la fenêtre vue à la façade de la maison qui se présente dans le fond à droite. Ces pentures désignées dans l'estampe originale avec de simples traits, sont dans cette copie ornées de rinceaux à leurs bouts. (Voyez Pl. III. Fig. 12.)

B. Copie gravée en contre-partie par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 21. de son oeuvre.)

C. Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 291.

D. Copie en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 295. (Voyez Nr. 2. de son oeuvre.)

E. Copie en contre-partie, gravée par Augustin Venitien, qui s'est ainsi désigné: AGOSTINO DI MVSI, écrit au haut de la gauche.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

43. *La sainte famille.*

La Vierge assise sur un siége de gazon, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Vers

le fond à gauche est S. Joseph assis à terre, au delà du siége de gazon sur lequel il s'appuye de ses bras. De l'autre côté est un groupe composé d'une femme et de deux hommes qui se tiennent debout. Ce morceau est gravé à l'eau-forte sur une planche de fer. Les bonnes épreuves en sont extrêmement rares : on ne les rencontre que très pâles, l'eau forte n'ayant que foiblement mordu.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur 6 p. 10 lig.

On a de ce morceau une autre estampe, où il se rencontre quelques différences essentielles dans la partie inférieure de la draperie de la Vierge, et où l'on a ajouté un ciel, et un lointain composé de quelques montagnes. Elle est gravée au burin par un anonyme, et il y a toute apparence qu'elle a été exécutée d'après un tableau d'Albert Durer, peint en 1506. Cette année et le chiffre ordinaire de l'artiste sont marqués au haut de la droite.

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p. 7 lig.

44. *La sainte famille au papillon.*

La Vierge assise sur un siége de gazon, ayant l'enfant Jésus sur ses bras. A gauche,

S. Joseph dort assis à terre et appuyé contre le siége de gazon. Au milieu du haut se voient dieu le père et le St. Esprit dans une gloire. Le fond représente un paysage traversé d'une large rivière. On voit au bas de la droite un papillon. Le chiffre de Durer est marqué au milieu. Cette estampe est une des premières qu'il a gravées.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

Nous avons cru devoir terminer la classe des sujets de Vierges avec une estampe qui, suivant toute apparence, est faite d'après un tableau ou un dessein d'*Albert Durer*, mais qui certainement n'est pas gravée par ce maître même. (Voyez de Murr Journal etc. T. XIV. p. 95.) Si malgré cela nous donnons à cette pièce une place ici, c'est parcequ'on l'a toujours rangée dans l'oeuvre de *Durer*, et que nous avons voulu éviter l'apparence d'avoir omis une pièce qui est belle et extrêmement rare.

45. *La Vierge à la porte.*

La Vierge assise sur un coussin placé sur une butte entourée de planches de bois. Elle donne à tetter à l'enfant Jésus qu'elle a sur son bras gauche. Au delà de la butte, au côté droit de l'estampe, est une porte qui semble fermer une haie vue en largeur vers le fond à gauche. C'est à cette haie qu'est joint le tronc d'un arbre, au-dessus duquel Dieu le père et le S. Esprit paroissent dans une gloire céleste, entourés de nombre d'anges et de Chérubins. Le lointain offre la vue de plusieurs fabriques. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est une tablette avec le chiffre de Durer et l'année 1520.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

SUJETS DE SAINTS.

46 - 50. *Les cinq disciples de Jésus Christ.*

Suite de cinq estampes.

46) *S. Philippe.* Il est debout, vu de profil et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche un bâton surmonté d'une croix, et de l'autre il porte un livre.

Une tablette avec le chiffre et l'année 1526 se trouve au bas de la gauche.

Hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur : 2 p 9 lig.

A. Copie de *Wierx*, marquée au bas de la droite de ces lettres : IH. W. AE. 17. La marque distinctive se trouve dans la partie de l'herbe dont le rocher est surmontée, et qui est la plus proche du bord de la planche. (Voyez Pl. III. Fig 13.)

47) *S. Barthélemy* représenté debout, vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il tient un couteau de la main gauche élevée, et porte un grand livre sur le bras droit. La tablette avec l'année 1523 et le chiffre de *Durer* est appuyée au pied d'un arbre qui est dans le fond à la gauche de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par *Jérôme Wierx*. On lit vers le bas de la droite IH. W. AE. 17. La marque distinctive se voit au collet du manteau du Saint. Ce collet est ombré de tailles continuées dans l'original, tandisque dans la copie ces tailles sont interrompues

et qu'elles laissent quelques parties claires. (Voyez Pl. III. Fig. 14.)

48) *S. Thomas* représenté debout, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il porte un livre ouvert sur son bras gauche, et tient une pique de la main droite. Le monogramme de l'artiste et l'année 1514 sont tracés sur une feuille de papier affichée à un petit mur, vers le bas de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Wierx*. Vers le bas de la droite est écrit: IH. W. AE. 17. La marque distinctive se trouve dans le bouton A du haut de la pique. Ce bouton ombré dans l'originale d'un demi-cercle dont on voit distinctement les extrémités, a cette même ombre faite d'un trait arrondi, dont les extrémités se confondent avec le contour du bouton. (Voyez Pl. III. Fig. 15.)

49) *S. Simon*. Il est debout, le corps vu de face, la tête presque de profil et tournée vers la droite de l'estampe. Il a les mains croisées devant lui, tenant de la droite un sabre dentelé comme

une scie. L'année 1523 et le chiffre de Durer sont marqués au bas de la droite.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Wierx*. On y lit, vers le bas de la gauche, IH. W. AE. 17. La marque distinctive est à chercher dans le pied gauche de l'Apôtre. Au lieu du muscle qui dans l'originale est exprimé avec un seul trait courbé dans la partie moins ombrée du pied, on voit plusieurs muscles dans la copie. (Voyez Pl. IV. Fig. 16.)

B. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 108.

50) *S. Paul.* Il est debout, vu de face, ayant le corps dirigé un peu vers la droite et la tête vers le côté opposé. Il montre un livre ouvert qu'il porte sur le bras gauche. Une grande épée est étendue à ses pieds, à la droite du bas de l'estampe où l'on voit aussi l'année 1514 et le chiffre de Durer tracés sur une petite muraille.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

A. Copie faite par *Jerôme Wierx* ; elle est marquée au bas de la gauche de

E 2

ces lettres IH. W. AE. 17. La marque distinctive se voit à la partie de la muraille qui est à droite. Le trait A qui dans l'estampe originale dépasse le trait B, se joint dans la copie au trait B, sans le dépasser. (Voyez Pl. IV. Fig. 17.)

Les épreuves postérieures de ces cinq planches de copies portent cette adresse: *L. Guidotti for.*

Copies de ces cinq pièces, gravées en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 56.

51. *S. Christophe, à la tête retournée.*

Ce Saint est représenté passant à gué une rivière, et portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Il dirige ses pas vers la droite, ayant sa tête retournée vers la gauche de l'estampe. L'année 1521 et le monogramme de l'artiste sont tracés sur une pierre qui sort de l'eau, au bas de la droite de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 344.

B. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 224.

52. *S. Christophe.*

Il passe à gué la rivière, en se dirigeant vers la droite du devant. L'enfant Jesus qu'il porte sur ses épaules, tient la main droite élevée pour donner la bénédiction. L'année 1521 et le chiffre de Durer sont marqués sur une pierre carrée qui est au bas de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

53. *S. George à pied.*

Il est représenté debout, armé de toutes pièces, et tenant un étendard de la main droite. Il est dirigé vers le devant de la droite. On remarque le dragon renversé sur le dos aux pieds du Saint. Le fond offre la vue de la mer avec quelques îles habitées. Une tabletie avec le chiffre de *Durer* est placée au bas de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 2. lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 242.

B. Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 8.

C. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 269.

54. *S. George à cheval.*

Le Saint est représenté en habit de guerre, monté à cheval et dirigé vers la droite. Il tient de la main droite un étendard balancé sur le pommeau de la selle. Le dragon qu'il vient de combattre, est renversé au pied de son cheval. On voit au milieu du bas de l'estampe une tablette où l'année 1508 et le chiffre de Durer sont marqués.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p. 1 lig.

A. Copie trompeuse. On la reconnoît aux marques gravées sur la tablette qui est au milieu du bas de l'estampe. Dans l'original l'espace entre le zéro de l'année 1508 et le chiffre de Durer est extrêmement petit, tandisque dans la copie cet espace est d'une ligne entière. (Voyez Pl. IV. Fig. 18.)

Même dimension.

B. Copie gravée par un des *Wierx*. On lit au haut de la gauche: G. R. W. AE.

12, et au milieu du bas est la marque de l'adresse de *Jean Cornelis Visscher.*

C. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

55. *S. Sébastien attaché à un arbre.*

Ce Saint percé de flèches est attaché par ses deux mains élevées au-dessus de sa tête à la branche d'un arbre, contre lequel il est adossé. Il est dirigé vers la gauche. Une tablette avec le chiffre de Durer est suspendue à une petite branche de l'arbre, vers le milieu de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie assez exacte, gravée par un anonyme. On la connoît en ce qu'il y manque les petits points, qui dans l'original se trouvent au-dessous des deux bouts de la barre horizontale de la lettre A qui entre dans le chiffre de Durer. (Voyez Pl. IV. Fig. 19.)

B. Copie gravée par *Wierx.* Elle est marquée vers la droite du bas: AE. 12, et à gauche est la marque de l'adresse de *Jean Corn. Visscher.* On la connoît aux brins de l'herbe qui

qui se voit au bas de la gauche, près du pied droit du Saint. Il y a dans la copie trois brins longs qui dépassent les autres, tandisque dans l'original il n'y en a que deux. (Voyez Pl. IV. Fig 20.)

C. Copie mediocre, gravée par le maître au monogramme Nr. 224.

56. *S. Sébastien attaché à une colonne.*

Il est dirigé vers la droite et attaché à une colonne, les mains liees derrière le dos. Un écriteau avec le chiffre de Durer est attaché au bas d'un pilier de pierre qui borde le côté gauche de l'estampe.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Dans la première la bouche du Saint est très petite et tirée vers sa joue gauche.

Dans la seconde la bouche est corrigée, un peu plus grande et placée correctement au-dessous du nez. (Voyez Pl. IV. Fig. 21.)

A. Copie médiocre, gravée par le maître au monogramme Nr. 224.

57. *S. Eustache*).*

Ce Saint vu de profil est à genoux à la gauche de l'estampe. Il est dirigé vers le fond de la droite où marche, sur une hauteur, un cerf portant entre son bois un crucifix que le Saint adore, les mains élevées. Vers le devant de ce côté, le cheval du Saint, vu de profil et tourné vers la gauche, est attaché par la bride à un arbre qui s'élève au milieu de l'estampe. Cinq chiens de chasse en différentes attitudes se reposent sur le devant. Le lointain à gauche offre la vue d'un grand château, situé au sommet d'une montagne. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de la planche. Cette estampe, qui est une des plus finies et des plus rares de l'oeuvre de Durer, en est en même temps la plus grande. L'empereur Rodolphe II. en a fait dorer la planche.

Hauteur mesurée du côté gauche: 13 p. 3 lig. du côté droit: 13 p. seulement. Largeur: 9 p. 7 lig.

---

*) Ou S. Hubert. Suivant la légende, le crucifix entre le bois d'un cerf a apparu à l'un et à l'autre de ces deux Saints. Durer l'appelle *S. Eustache* dans le Journal de son voyage aux Pays-bas. (Voyez *Murr* Journal zur Kunstgeschichte etc. Partie VII. p. 67.)

A. Copie très bien gravée en contre-partie, par le maître au monogramme Nr. 98.

D. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

58. *S. Antoine.*

S. Antoine s'occupant à la lecture, étant assis à terre à la droite de l'estampe et tournée vers la gauche. Un bâton surmonté d'une double croix et d'une petite cloche est planté en terre près du Saint, au milieu de l'estampe. La vue d'une ville fortifiée remplit le fond. L'année 1519 et le chiffre de *Durer* sont marqués sur une tablette, vers le milieu du bas de la planche.

Largeur : 5 p. 3 lig. Hauteur : 3 p. 7 lig.

A. Copie très exacte et assez trompeuse. On la connoît en ce qu'il y manque la cheminée d'une des maisons qui se voit à gauche au delà du pont. (Voyez Pl. IV. Fig. 22. Lit. A.) Cette cheminée, marquée d'un astérisque dans la planche explicative, ne se trouve pas dans la copie. De plus, la cheminée de la plus haute de toutes les tours que le lointain offre, sort dans cette copie à la gauche de la pointe

que forme le toit de cette tour, tandisque dans l'original cette cheminée s'élève directement de la pointe du toit (Voyez Pl. IV. Fig. 22. Lit. B).

Même dimension.

B. Copie pareillement très exacte. Il est difficile de la distinguer d'avec la précédente. La cheminée dont on a parlé dans la copie précédente (Voyez Pl. IV. Fig. 22. Lit. A) y manque de même. La cheminée de la tour la plus haute sort du milieu de la pointe du toit de cette tour, comme dans l'original (Voyez Pl. IV. Fig. 22. Lit. B).

Même dimension.

C. Copie gravée par le maitre au monogramme Nr. 260.

D. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 201.

59. *S. Jerôme.*

Ce Saint est assis dans le creux d'un rocher, ayant devant lui une table sur laquelle est un livre ouvert, et, vers la gauche, un crucifix auquel il adresse sa prière les mains élevées. Sur le devant à droite s'élève un arbre, et au côté opposé

le lion est couché sur le bord d'une pièce d'eau. Le chiffre de l'artiste est marqué sur un rocher au delà du lion, près du bord de l'estampe. L'année est tracée au milieu du haut de la planche. Cette estampe est gravée à l'eau-forte sur fer. Les bonnes épreuves en sont très rares, celles que l'on rencontre ordinairement, sont très foibles, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 6 p. 10 lig.

A. Copie de ce morceau, gravée par *Melchior Lorch.*

60. *S. Jerôme dans sa céllule.*

Ce Saint est représenté écrivant dans sa céllule, assis devant une table, près d'une des deux fenêtres qui se voient à la gauche de l'estampe. Sur le devant est couché, à droite un lion, et à gauche un renard qui dort. L'année 1514 et le monogramme de Durer sont marqués sur une tablette étendue à terre, au delà de la croupe du lion. Les deux animaux, une tête de mort, et plusieurs meubles dont la céllule est garnie, sont gravés d'un fini précieux, et en même temps de la manière

la plus artiste. L'on ne sauroit regarder qu'avec admiration le soin, avec lequel Durer a exprimé dans cette belle estampe l'effet d'une lumière très vive, qui se communique dans cette chambre à travers les vitres dont les fenètres sont fermées.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 10 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Wierx*. Elle est marquée au milieu du bas de ces lettres : I. R. W. AE. 13. On la connoît aux tringles de fer qui traversent les carreaux de vitre du volet le plus avancé de la fenètre. Les bouts de ces tringles ont une forme bien différente de ceux de l'estampe originale (Voyez Pl. IV. Fig. 23.)

B. Copie fort trompeuse. On la connoît à l'ongle du petit doigt de la patte gauche de devant du lion. Cet ongle, qui dans l'estampe originale est un peu ombré, se trouve tout en blanc dans cette copie. (Voyez Pl. IV. Fig. 24).

C. Copie gravée par *Jerôme Hopfer*.

61. *S. Jerôme en pénitence.*

Il est représenté a genoux, étendant la

main droite, de laquelle il tient une pierre pour se frapper la poitrine. Le lion est couché aux pieds du Saint, sur le devant à droite. Le lointain de ce côté offre la vue d'une rivière qui baigne des rochers escarpés, au sommet de l'un desquels on apperçoit une petite chapelle. Le chiffre de Durer est tracé au milieu du bas de la planche.

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 3 lig.

A. Copie gravée par un anonyme. On la connoît aux brins des herbes dont la pierre qui se trouve sur le devant à gauche, est entourée. (Voyez Pl. V. Fig 25).

B. Copie gravée en contre-partie par *Zuan (Giovanni) Andrea* dont la marque Z. A. se voit au milieu du bas.

C. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

62. *S. Jerôme. Petite planche ronde.*

Le Saint est à genoux au milieu de l'estampe, devant un crucifix planté dans une souche. Il découvre de la main droite sa poitrine, pour se frapper avec une pierre qu'il tient de la main gauche étendue. Le lion est couché sur le devant. On voit le

chapeau du Saint et une partie de ses vètemens suspendus à un tronc d'arbre, vers le fond à gauche. De l'autre côté du fond, on apperçoit une petite maison placée de biais comme si elle tomboit. Ce morceau est gravé au burin, sur une planche ronde dont le diamètre ne porte qu'un pouce, une ligne. Il est extrèmement rare, et il l'étoit déjà du temps de *Sandrart*, qui rapporte ne l'avoir vue qu'une seule fois, savoir dans la collection de *Spiring*. (Sandrart Deutsche Academie. T. I. Page 225).

63. *S. Génevieve.*

Elle est représentée nue et assise dans le creux d'un rocher, nourrissant un enfant qu'elle tient sur le bras gauche. On apperçoit dans le fond à gauche un saint vieillard qui, par un motif de pénitence, se réduit à marcher à la manière des bètes. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 6 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par *Jean Andrea*, qui s'est marqué Z. A.

64. *La Véronique.*

Cette sainte femme est debout, vue de face, et tenant de ses deux mains un grand drap sur lequel la face de Jésus Christ est imprimée. Au haut de la gauche est l'année 1510 et le monogramme de Durer. Ce morceau paroît être gravé à la pointe sèche, du moins le travail fin en a toute la délicatesse. Il est extremement rare.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

SUJETS PROFANES.

65. *Le jugement de Paris.*

Paris armé de toutes pièces et étendu à terre au devant de la droite, semble dormir. Les trois déesses, dont une est toute nue, les deux autres seulement couvertes d'une petite ceinture, sont debout auprès de lui, à la gauche de l'estampe. Un vieillard à grande barbe, vêtu d'une large robe bordée de fourure (qui semble prendre ici la place de Mercure) s'approche de Paris, tenant la pomme d'or de la main gauche, et portant l'autre vers la tête du dormant, comme pour l'éveiller. Le fond offre des montagnes garnies de fabriques,

quelques parties d'arbres et une espèce de fontaine. Ce morceau gravé au burin est extrêmement rare. Planche ronde.

Diamètre : 1 p. 3 lig.

66. *Les trois génies.*

Trois génies ailés en accompagnement d'un écusson d'armes. L'un est à la gauche de l'estampe et vu de face, un autre, vu par le dos, est à droite. Ils soutiennent un écusson d'armes, pendant que chacun d'eux sonne d'un clairon. Un troisième, en l'air, porte un héaume garni de lambrequins. Le monogramme de Durer est placé vers la gauche du bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

A. Copie gravée par *Wierx* et marquée au bas de la gauche A. 12, et à droite 1565. On la reconnoît au bord ombré de l'écusson. Ce bord, qui n'est ombré dans l'original que de quelques traits perpendiculaires, est rembruni dans cette copie sur toute sa hauteur, par une contre-taille faite avec de petits traits serrés horizontaux.

67. *La sorcière.*

Une sorcière allant au sabbat. Elle est montée à reculons sur un bouc, en se soutenant de la main gauche à la corne de cet animal, et ayant un fuseau dans l'autre. Deux génies, dont celui à droite tient une espèce de vase rond, l'autre un pot dans lequel un arbrisseau est planté, semblent aller l'accompagner. Deux autres génies sont un peu plus en avant. L'un d'eux, assis à terre à droite, semble claquer des doigts, l'autre, à gauche, baisse sa tête à terre pour regarder à travers ses jambes. Le monogramme de Durer est écrit à rebours vers la droite du bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

68. *Apollon et Diane.*

Apollon debout à la gauche de l'estampe tire une flèche, près de Diane qui est assise sur une butte, caressant un cerf de la main droite, et de l'autre tenant une petite touffe d'herbe. Le chiffre de Durer est marqué au bas de la droite.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

A. Copie de ce morceau, gravée en

petit et en contre-partie par le maître aux lettres I. B. (170. a. des monogrammes.)

69. *La famille du Satyre* *).

Un Satyre debout à la gauche de l'estampe, jouant de la flûte dans une forêt, près d'une femme qui est assise à terre sur une peau, et qui regarde un enfant couché sur ses genoux. L'année 1505 et le monogramme de l'artiste sont marqués sur une tablette qui est suspendue à la branche d'un arbre, vers le haut de la droite de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

A. Copie faite par *Wierx* et marquée au bas: AE. 12 et 1566. On la connoît à la main gauche du Satyre. La position des doigts de cette main est très différente de celle de l'estampe originale. (Voyez Pl. V. Fig. 26.)

B. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

C. Copie gravée avec quelques chan-

F 2

*) On donne à cette estampe aussi le nom de *Pan et Syrinx*, ou celui de la *naissance d'Adonis*, mais l'un et l'autre est erronné.

gemens par le maître au monogramme Nr. 8.

D. Copie gravée en contre-partie par *Jean Antoine de Bresse.*

70. *Cinq études de figures.*

Un homme nud, ayant un genou en terre, et portant les mains à ses cheveux comme pour se gratter. Près de lui, à la droite de l'estampe, est couchée une femme endormie. Un peu plus vers le fond, un homme debout tient un pot. A gauche on voit, à demi-corps et de profil, un autre qui est vêtu à l'allemande, et a la tête couverte d'un bonnet. La tête d'une cinquième figure paroît au-dessus de celle de l'homme qui est à genoux. On ignore ce que Durer a voulu exprimer par cette pièce où il a cherché à faire des études du nud. Elle est gravée à l'eau-forte sur une planche de fer.

Hauteur : 6 p. 10 lig. Largeur : 4 p. 11 lig.

71. *L'enlévement d'Amymone* *).

Triton ravissant Amymone, une des

---

*) Il y a toute apparence que c'est là le sujet de cette estampe, quoiqu'il ne s'accorde pas dans tous les

cinquante filles de Danaüs, par ordre de Neptune. Amymone est étendue sur le dos de ce Dieu marin qui nage dans l'eau, en se dirigeant vers la droite. Le fond à gauche représente la ville d'Argos située au pied d'une haute montagne, à quelque distance de la mer. Près du bord gauche de l'estampe, trois des soeurs d'Amymone, qui se baignent, s'empressent de gagner le rivage où l'on voit accourir leur père, exprimant ses allarmes par ses bras élevés au-dessus de la tète. Une autre soeur est tombée évanouie près du vieillard. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 10 lig.

A. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 52. de son oeuvre.)

72. *Le ravissement d'une jeune Femme *).*

Un homme enlevant de force une jeune femme nue. Il est monté sur une li-

---

points au rapport que nous en donne *Lucien.* (Dialog. mar.)

*) On donne à cette estampe aussi le nom de *Pluton enlevant Proserpine*, ou de *Déjanire enlevée par le Centaure Nessus.*

corne, allant au galop vers la droite de l'estampe. La femme qu'il tient serrée à son corps, est assise sur la croupe de la licorne, implorant du secours les bras élevées. L'année 1516 et le chiffre de Durer sont tracés vers la droite du haut, dans un nuage. Ce morceau est gravé à l'eau-forte sur une planche de fer.

Hauteur: 11 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

73. *L'effet de la jalousie.*

Une femme nue est étendue sur le devant à gauche, entre les genoux d'un Satyre qui tient une grande màchoire de la main droite. Elle retourne sa tête vers une autre femme qui vient de la surprendre. Celle-ci, vêtue d'une large draperie, veut la frapper d'un gros bâton dont les coups sont parés par un homme vu par le dos et placé à la droite de l'estampe. Il semble que Durer a voulu représenter par ce dernier un défenseur du cocuage, lui ayant donné une coiffure composée d'un coq couché sur le dos, entre des cornes qui sortent du front de l'homme. Un enfant tenant un oiseau par

un de ses ailes, s'enfuit vers la droite de l'estampe. Le fond à gauche offre la vue d'un château situé au sommet d'une hauteur, et à droite celle d'une chaine de montagnes garnies au pied de villages, et baignées par une large rivière. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de l'estampe *).

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

A. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 53. de son oeuvre.)

74. *La Mélancolie.*

La mélancolie représentée par une femme ailée, assise à la droite de l'estampe, ayant la tête appuyée sur sa main gauche, et tenant un compas de la main droite. Son attitude montre qu'elle est occupée à méditer profondement. Le polygone, les balances, l'horloge de sable, la cloche et les divers instrumens d'arts, dont elle

---

*) Nous avons vu dans le cabinet de Mgr. le Duc Albert de Saxe-Teschen une épreuve de ce morceau qui est d'une rareté extrême. Le Satyre assis sur le devant à gauche, la tête de la femme qui est auprès de lui, l'enfant tenant un oiseau et toute la partie du fond du côté droit n'y sont qu'au trait.

est environnée, sont les marques des veilles, du travail et de l'industrie, naturels à ceux qui sont de tempérament mélancolique. Vers le haut de la gauche, une chauve-souris chimérique en l'air porte une banderole, où est écrit : MELENCOLIA. I. L'année 1514 et le monogramme de Durer sont marqués sur la marche où la figure est assise. Ce morceau est rare.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 11 lig.

A. Copie faite par *Jerôme Wierx*. On la connoît en ce que la marque semblable à un S, qui, dans l'estampe originale, est entre le mot *Melencolia* et la lettre I, ne s'y trouve pas.

B. Copie faite par un anonyme. La marque distinctive est le panneton ou museau d'une des clefs pendues à la ceinture de la mélancolie. Ce panneton est marqué d'une petite croix à quatre bouts, tandisque dans l'estampe originale cette croix n'a que trois bouts. (Voyez Pl. V. Fig. 27).

C. Copie faite seulement au trait. Il n'y a d'achevé que le rabot, la scie, les deux règles, les quatre cloux, la seringue, le chiffre de Durer et l'année

1514 qui se voient au bas de la planche, enfin le marteau et le polygone qui sont à gauche, à mi-hauteur de la planche. Ces épreuves passent souvent pour des épreuves tirées de la planche originale d'Albert Durer avant qu'elle eut été terminée, et, par cette erreur, on y met un grand prix.

75. *Le groupe des quatre femmes nues.* Quatre femmes nues dont l'une, couronnée de laurier, est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la gauche de l'estampe, laquelle est coiffée à l'allemande. Les deux autres, placées à droite, l'une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout, et dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et, dans le fond à gauche, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Ces accessoires font connoître visiblement l'erreur de ceux qui, suivant *Sandrart*, ont cru que ce sujet représentoit les trois Grâces. L'opinion de ceux qui y voient une assemblée de sorcières, paroît avoir plus de fondement; mais comme on ne

remarque rien qui les désigne précisément, l'on s'en tient à croire que ce sont des femmes sans aucun caractère qui, se trouvant tentées par le démon, ont recours à Dieu, si toute fois les lettres initiales O. G. H. écrites sur le globe qui pend au-dessus de leurs têtes, ont le sens qu'on leur donne communément, et qui est: *O Gott hilf!* c'est à dire: *O Dieu, secourez nous.* L'année 1497 est marquée sur le globe, et le chiffre de Durer au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 11. lig.

A. Copie gravée par *Israël de Mecken.* (Voyez Nr. 185 de son oeuvre.)

B. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 51. de son oeuvre.)

C. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 153. (Voyez Nr. 5. de son oeuvre).

D. Copie gravée par *Nicoletto de Modène* qui y fit plusieurs changemens. Il donna une espèce de petit miroir à une des femmes, une pique à l'autre, une torche allumée à la troisième. Ces attributs joints à l'inscription du globe: *detur pulcriori*, prouvent que Nicoletto a voulu représenter les

trois déesses assujetties au jugement de Paris. Cette estampe est gravée en 1500, en contre-partie de celle de Durer.

76. *L'oisiveté.*

Vénus et le démon de l'impureté inspirant des désirs criminels à un homme plongé dans l'oisiveté, et qui dort tranquillement sur des coussins, dans un enfoncement pratiqué auprès d'un poêle que l'on voit en partie à la gauche de l'estampe. Sur le devant de ce même côté est l'Amour qui veut monter sur des échasses. Le chiffre de Durer se trouve au milieu du bas de l'estampe. Cette pièce, qui est du nombre des rares, est aussi appellée *le Songe*.

Hauteur: 7 p. **Largeur:** 4 p. 5 lig.

A. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz*. (Voyez Nr. 49. de son oeuvre.)

77. *La grande fortune* *).

La fortune représentée par une femme nue, ayant des ailes au dos. Elle est vue

*) Cette estampe est aussi nommée par quelques uns *la tempérance*, par d'autres *la Pandore*.

de profil et dirigée vers la droite. Elle porte d'une main un vase précieux et de l'autre une bride, ce qui marque la dépendance où elle tient les hommes par l'appas des richesses, de même que ses ailes et le globe sur lequel elle est élevée, dénotent son inconstance. La vue du pays qui remplit le bas de l'estampe, est, suivant *Sandrart*, celle du village d'Eytas, situé près de Giula, sous grand Warasdin dans la haute Hongrie. C'est la patrie du père d'Albert Durer, et le lieu d'où sa famille tiroit son origine. On prétend que la tête de la fortune est le portrait de la femme de Durer. Au bas de la droite est une tablette avec le chiffre de l'artiste. Les belles épreuves de ce morceau sont très rares.

Hauteur: 12 p. 3 lig. **Largeur:** 8 p. 6 lig.

78. *La petite fortune.*

La fortune représentée par une femme nue, vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle est élevée sur un globe et appuyée de sa main gauche sur un roseau, pour exprimer son inconstance et sa fragilité. Il paroît par la manière dont cette

pièce est gravée, qu'elle est une des premières qu'Albert ait faites. Son monogramme est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

A. Copie assez trompeuse. La différence se trouve dans la partie du terrain qui est à la droite de l'estampe. Ce terrain qui dans l'estampe originale est exprimé par quatre traits horizontaux, tracés en ligne parallèle, et trois autres traits, isolés et plus courts, par conséquent par sept traits seulement, est fait dans la copie par une hachure de plusieurs traits serrés.

79. *La justice *).*

Un homme assis sur un lion, ayant une épée dans la main droite, et de l'autre portant une balance. Il a la tête entourée d'une auréole; et de ses yeux étincellans sortent des rayons de lumière. Le chiffre de Durer est marqué vers le milieu du

---

*) Albert Durer fait mention d'une de ses estampes sous le nom de *Némésis.* Auroit il entendu sous ce nom cette figure virile? (Voyez son Journal de Voyage aux Pays-bas, dans le *Journal zur Kunstgeschichte.* Par *J. T. Murr.* T. VII. Page 67.

bas de l'estampe. Il semble que Durer a voulu représenter par ce morceau, Dieu tel qu'il paroîtra dans sa gloire pour juger les vivans et les morts.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

A. Copie fort trompeuse, gravée par *Jerôme Wierx*. Elle est marquée au bas, à gauche: I. R. W. AE. 13, et à droite de l'adresse de *I. C. Visscher* écrite en abrégé. On connoît cette copie à la tête du lion. Ce lion a cinq poils de barbe qui traversent la touffe A de sa crinière, tandisqu'il n'en a que trois dans l'estampe originale. (Voyez Pl. V. Fig. 28).

80. *Le petit courier.*

Une homme à cheval, allant au galop vers la gauche de l'estampe. Il a une épée à son côté, et tient un fouet de sa main droite élevée. Le lointain à gauche offre la vue d'une montagne baignée par une rivière, et à droite est un bouquet d'arbres. Le chiffre de Durer est gravé au milieu du bas.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 10 lig.

81. *Le grand courier.*

Un homme allant au galop vers la droite de l'estampe, en regardant en arrière. Il tient un fouet de la main gauche, et de l'autre la bride. Morceau très rare.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes? Largeur: 3 pouces, 9 lignes?

Ce morceau ne porte pas le chiffre de Durer, mais on ne peut pas hésiter de l'attribuer à cet artiste*), la taille étant absolument la même que celle du violent Nr. 92.)

82. *La dame à cheval.*

Une dame de condition assise à cheval, et dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Elle a sa main droite passée sur l'épaule d'un homme qui marche à pied à côté d'elle, portant une hallebarde. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 8 lig.

---

*) *Heinecke* qui range ce morceau parmi les pièces anonymes du XV siècle (Neue Nachrichten. Page 344. Nr. 278) ajoute à sa description: *Ce morceau a été pareillement gravé par Albert Durer.* Il paroît qu'il l'a confondu avec le petit courier. Ce même auteur range *le Violent* pareillement parmi les pièces anonymes du XV. siècle (p. 344. Nr. 277).

A. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 47. de son oeuvre.)

83. *Le paysan et sa femme.*

Un paysan à côté d'une femme, dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. La colère exprimée dans le visage du paysan, et sa main droite élevée montrent qu'il menace la femme qui marche à son côté d'un air doux, tenant ses deux mains croisées devant elle. Le chiffre de Durer est gravé au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p.¦ Largeur : 2 p. 8 lig.

A. Copie très trompeuse, gravée par *Jerôme Wierx.* Elle porte l'année 1565 tracée d'une pointe très fine dans le coin à la gauche de l'estampe. Au bas du même côté est écrit: I. H. W. AE. 17. On connoît cette copie à quelques différences qui se trouvent dans les brins de l'herbe qui est à droite, près de la robe de la femme. (Voyez Pl. V. Fig. 29.)

B. Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 34.

84. *L'hôtesse et le cuisinier.*

Une hôtesse accompagnée d'un cuisinier qui tient de la main droite une poele et une cuillier à pot, et qui semble agacer un pigeon perché sur son épaule gauche. Le chiffre de Durer est tracé au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 11 lig.

85. *L'Oriental et sa femme.*

Un Oriental tenant de la main gauche son arc et deux flèches. Il marche, suivi de sa femme qui porte un enfant sur le bras. Le chiffre de Durer se voit au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 11 lig.

Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 28.

86. *Les trois paysans.*

Trois paysans s'entretenant ensemble. L'un d'eux, qui est à la gauche de l'estampe et vu par le dos, tient une vieille épée sur laquelle il s'appuye; un autre, à droite, porte de la main gauche un panier rempli d'oeufs. Le chiffre de Du-

rer est marqué au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

A. Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 7.

87. *L'enseigne.*

Un soldat allemand mettant la main gauche sur la garde de son épée, et de l'autre tenant un drapeau sur lequel est représentée la devise des ducs de Bourgogne. La tablette avec le monogramme de Durer est placée sur une souche à la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie assez trompeuse. On la connoît en ce que le graveur y a omis les rames de deux des bateaux qui se voient dans l'eau à la droite de l'estampe, et qui sont distinctement exprimées dans l'estampe originale. Cette copie porte les lettres I. C. V. ex., c'est à dire: *I. C. Visscher excudit.*

B. Copie gravée par *Lambert Hopfer.*

88. *L'assemblée des gens de guerre.*

Une assemblée de gens de guerre, parmi lesquels on remarque deux hommes de distinction en manteaux qui sont au milieu de l'estampe, l'un près de l'autre. Un soldat qui s'appuye sur sa hallebarde, est sur le devant à droite. Un autre, vu par le dos, à la gauche de l'estampe, et portant sa pique sur l'épaule, semble parler à un cavalier Turc qui est dans le fond, et un troisième, pareillement armé d'une pique, se voit entre les deux hommes couverts de manteaux. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas de la planche. L'opinion de ceux qui prétendent que ce sujet pourroit représenter *Albert Durer* attaqué par des voleurs de grand chemin, semble n'avoir aucun fondement.

Largeur : 5 p. 4 lig. Hauteur : 4 p. 10 lig.

89. *Le paysan de marché.*

Un paysan tenant son bonnet de la main gauche et offrant par un geste de la droite ses oeufs qu'il a dans un panier à ses pieds, ainsi qu'un pot au lait. Il est

debout à côté d'une vieille qui se voit sur la gauche de l'estampe, tenant une poule. L'année 1512 est gravée au milieu du haut de l'estampe, et le chiffre de Durer est marqué sur une pierre vers la droite du bas.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie que l'on connoit en ce que le bout inférieur du 5 de l'année est cohérent au premier 1, tandisque dans l'estampe originale ces deux chiffres sont séparés. Cette copie est marquée de cette adresse: *I. C. V. ex.*, c'est à dire: *I. C. Visscher excudit.*

B. Copie très médiocre, reconnoissable par une différence dans le fagot de brins de bois, qui sort au-dessus de l'épaule de la femme. On voit dans l'estampe originale un intervalle entre le premier brin et les suivans, tandisque dans la copie cet intervalle ne se trouve pas. (Voyez Pl. V. Fig. 30).

C. Copie gravée par le maitre aux lettres I. B. (170. a. des monogrammes.)

D. Copie gravée par le maitre au monogramme Nr. 244.

90. *Le branle.*

Une paysanne dansant un branle avec un villageois qui la tient par la main. La femme, vue de face, est dirigée vers la droite. Le paysan qui montre le dos, a sa main gauche élevée. L'année 1514 et le chiffre de Durer sont marqués au milieu du haut de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 4 lig. **Largeur:** 2 p. 9 lig.

A. Copie faite par *Jerôme Wierx,* et marquée AE. 12 au bas de la droite. On la connoît en ce que le paysan montre deux rangées de trois dents bien distinguées, tandisque dans l'original ces dents ne sont point exprimées.

B. Copie gravée en contre-partie par le maître au monogramme Nr. 244.

91. *Le joueur de cornemuse.*

Un paysan jouant de la cornemuse au pied d'un arbre contre lequel il est appuyé, et qui s'élève à la droite de l'estampe. L'année 1514 et le monogramme de Durer sont marqués au bas de la gauche. Cette pièce est une des plus finies de l'oeuvre de notre artiste.

Hauteur: 4 p. 4 lig. **Largeur:** 2 p. 9 lig.

A. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 244.

B. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 14.

C. Copie gravée par *Lambert Hopfer*.

92. *Le Violent.*

Un vieillard sec et décharné, assis sur un siége de gazon, faisant violence à une femme assise auprès de lui. Elle se défend de sa main gauche, tandisqu'elle saisit de l'autre le tronc d'un jeune arbre qui s'elève près du bord de l'estampe. L'on ne trouve point ici la marque d'Albert Durer, peut-être parce qu'il n'avoit exécuté cette pièce que d'après une estampe de quelque ancien graveur, ou parce que c'étoit une des premières qu'il gravoit de son invention. On y remarque cependant déjà quelque touche, mais il y a peu de pratique de burin. Elle est rare.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

A. Copie fort trompeuse, dont il est difficile à détailler les différences qui sont toutes très peu sensibles. Si les amateurs veulent bien examiner une partie de l'herbe qui sort du banc

de gazon au-dessus des genoux du violent, ils remarqueront que le troisième brin de l'herbe, marqué dans la figure 31. Pl. V. d'un astérisque. est sensiblement plus long que les autres, tandisque dans l'original sa longueur égale le premier de ces brins. De plus, les petits points qui représentent des feuilles, montent à la hauteur de la pointe du brin le plus éminent, tandisque dans la copie ces points ne s'élèvent pas si haut.

93. *Les offres d'amour.*

Un vieillard mettant la main à l'escarcelle pour obtenir des faveurs d'une jeune femme qui est assise auprès de lui, et qui tend la main gauche pour recevoir l'argent, tandisqu'elle tient de la droite une bourse ouverte. On voit dans le fond à droite un cheval sellé, attaché par la bride à un arbre. Le lointain à gauche offre une montagne dont le sommet est garni de fabriques. Le chiffre de Durer est marqué au milieu du bas. Cette estampe est

une des premières que Durer ait gravée ; il y a même apparence que ce n'est qu'une copie d'après un maitre plus ancien ; l'exécution de la gravure, le goût du dessein, les accommodemens des drapperies, tout contribue à confirmer cette conjecture.

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes ? Largeur : 5 pouces ?

94. *Le seigneur et la dame.*

Un jeune seigneur allemand et une dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la gauche de l'estampe. On voit dans le fond à droite la mort cachée derrière un arbre, qui semble épier le moment pour les surprendre. Le chiffre ordinaire de notre artiste est marqué au milieu du bas de la planche.

Hauteur : 7 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

A. Copie gravée par *Israël de Mecken.* (Voyez Nr. 184. de son oeuvre.)

B. Copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.* (Voyez Nr. 50. de son oeuvre.)

C. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 153. (Voyez Nr. 4. de son oeuvre.)

95. *Le pourceau monstrueux* *).

Représentation d'un pourceau monstrueux, vu de profil et dirigé vers la droite. Cet animal a deux corps, huit jambes, quatre oreilles et deux langues. Le fond à gauche offre la vue d'un château fort. Le chiffre de Durer est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

96. *Le petit cheval.*

Un cheval sans selle et sans bride, vu de profil et tourné vers la gauche. Il est accompagné d'un guerrier qui, comme un autre Persée, a des ailes attachées aux talons, et dont le casque capricieux représente un papillon. Le fond est une espèce d'écurie voûtée. L'année 1505 est marquée vers le milieu du haut, et le chiffre de Durer est tracé sur une pierre au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p.

A. Copie extrêmement trompeuse. On

---

*) *H. S. Hüsgen*, dans son catalogue des estampes de Durer, cite le passage d'un ancien manuscrit, suivant lequel ce pourceau a été mis bas en 1496 à Landsée, village près de Nuremberg.

la connoît à quelques brins d'une petite touffe d'herbes qui sortent d'une pierre au milieu de l'estampe sous le bâton de l'hallebarde. (Voyez Pl. V. Fig. 32). Le brin d'herbe, marqué de la lettre A, est fait dans l'originale avec deux traits dont les extrémités ne sont point jointes, tandisque dans la copie, ce brin est fait avec deux traits qui s'unissent à leurs extrémités.

97. *Le grand cheval.*

Un guerrier armé d'une hallebarde et ayant un casque en tête, tenant par la bride un cheval qui n'a point de selle, et qui est dirigé vers la gauche. Le fond offre les restes d'un bâtiment ruiné. L'année 1505 est marquée au milieu du haut, et le chiffre à la droite du bas de l'estampe.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

98. *Le cheval de la mort.*

Tel est le nom que l'on donne ordinairement à une estampe dont le véritable sens ne sauroit guère être expliqué. Albert Durer y a représenté un cavalier armé

de toutes pièces, vu de profil et dirigé vers la gauche. La mort montée sur une masette, l'accompagne, en lui montrant un sable; et le démon le suit, ayant une de ses griffes étendue comme pour se saisir de lui lors de l'heure de la mort. Le fond offre la vue de rochers rudes, garnis de quelques arbres secs, et la perspective d'un château. On voit aux pieds du cheval de l'homme armé un chien qui court, et un lézard. Le chiffre de Durer, l'année 1513 et la lettre S sont marqués sur une tablette qui se trouve au bas de la gauche, appuyée contre une pierre au-dessus de laquelle est une tête de mort. Cette estampe, que l'on nomme aussi *le manége*, est du nombre de celles que Durer a le plus finies *).

Hauteur: 9 p. Largeur: 7 p.

A. Copie où l'année 1513 et la lettre S ne se trouvent point marquées dans la tablette.

B. Copie gravée par le maître au monogramme Nr. 282.

---

*) Il y a quelques uns qui prétendent que Durer a voulu représenter dans cette estampe le portrait du chevalier François de Sickingen

C. Autre copie, gravée en petit par le même maître au monogramme Nr. 282.

99. *Le canon.*

Paysage d'une vaste étendue, sur le devant duquel, à droite, un hongrois suivi de quelques guerriers de cette meme nation, regarde passer un grand canon monté sur son affût et suivi d'un soldat allemand armé d'une hallebarde. L'année 1516 et le chiffre de Durer sont marqués à gauche, au haut de l'estampe.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 2 lig.

A. Copie gravée par *Jerôme Hopfer.*

100. *Les armoiries au coq.*

Des armoiries dans lesquelles est représenté un coq rampant. L'écu est timbré d'un héaume avec ses lambrequins. et a pour cimier un coq qui se tourne vers la droite de l'estampe. Le chiffre de Durer est tracé vers la droite du bas. L'on ne peut assez admirer l'intelligence et le beau travail qui se rencontrent dans l'exécution de cette superbe estampe.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

101. *Les armoiries à la tête de mort.*

On voit sur le côté gauche de cette estampe une femme habillée à l'allemande, caressée par un homme sauvage qui lui veut donner un baiser, et qui soutient un écusson timbré d'un héaume qui a deux ailes pour cimier, et dans lequel une tète de mort est représentée. L'année 1503 est marquée au milieu du bas de l'estampe, sur une pierre au-dessus de laquelle on voit aussi une tablette avec le monogramme de Durer. Cette estampe est une des plus estimées de l'oeuvre de notre artiste.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 9 lig.

A. Copie fort trompeuse, gravée par *Jean Wierx*. On la connoît au nombre des têtes de cloux qui se trouvent sur la bande horizontale qui est au milieu du héaume. Il y a dans la copie six cloux, savoir quatre grands et deux petits, au lieu que dans l'original il n'y en a que cinq, savoir quatre grands et un seul petit.

PORTRAITS.

102. *Albert de Mayence, vu de face.*

Albert, électeur de Mayence, à mi-corps, vu presque de face et dirigé vers la droite. Ses armoiries surmontées d'un chapeau de cardinal sont à gauche au haut de l'estampe, et le chiffre de Durer est au milieu de ce même côté, près du bord de la planche. Au haut de la droite est cette inscription: ALBERTVS MI. DI. SA. SANC. ROMANAE. ECCLAE TI. SAN. CHRYSOGONI. PBR. CARDINA. MAGVN. AC MAGDE. ARCHI. EPS. ELECTOR. IMPE. PRIMAS. ADMINI. HALBER. MARCHI. BRANDENBVRGENSIS. Dans une marge au bas est écrit: SIC. OCVLOS. SIC. ILLE. GENAS. SIC. ORA. FEREBAT. ANNO. ETATIS SVE. XXIX. MDIX *). Pièce très rare.

Hauteur: 5 p. 5 lig. la marge y comprise. Largeur: 3 p. 7 lig.

---

*) Cette estampe a été gravée pour un ouvrage intitulé: *Das Heiligthum zu Sachsen*, imprimé à Halle, en 1524. In 8vo. (Voyez le catalogue de l'oeuvre d'Albert Durer par un amateur. Dessau, 1805. in 8vo. Page 14.)

A. Copie trompeuse. On la connoît en ce qu'au lieu de HALBER on y a écrit: HAIBER; de plus à la forme des marques qui séparent les mots de l'inscription de la marge. Ces marques qui, dans l'estampe originale, ont la forme d'un S, ont dans la copie celle d'un 3.

B. Copie gravée par *Lucas Cranach.*

103. *Albert de Mayence, vu de profil.*

Le même électeur de Mayence, à mi-corps, vu de profil et dirigé vers la droite. Ses armoiries surmontées du chapeau de cardinal, se voient vers le haut de la droite, et le chiffre de Durer est marqué au bas de la gauche, près du bord de l'estampe. Ce morceau a deux marges; dans celle d'en haut est écrit: MDXXIII. SIC OCVLOS etc. ANNO AETATIS. SVE. XXXVIIII. Dans l'autre, qui est au bas, sont les noms et les titres exactement tels qu'ils se trouvent dans l'estampe précédente.

Hauteur: 6 p. 4 lig. les deux marges y comprises.
Largeur: 4 p. 8 lig.

104. *Fréderic, électeur de Saxe.*

Fréderic III., surnommé le sage, électeur de Saxe. Il est représenté en buste, de face et dirigé un peu vers la gauche, où l'on voit le monogramme de Durer, tracé près du bord de la planche, au-dessus de l'épaule de l'électeur. Les deux écussons des armoiries de Saxe se trouvent aux deux coins du haut de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit : CHRISTO. SACRVM. ILLE. DEI. VERBO. MAGNA. PIETATE. FAVEBAT. PERPETVA. DIGNVS. POSTERITATE. COLI. D. FRIDR. DVCI. SAXON. S. R. IMP. ARCHIM. ELECTORI. ALBERTVS. DVRER. NOR. FACIEBAT. B. M. F. V. V. — MDXXIIII.

Hauteur : 7 p. y compris la marge. Largeur : 4 p. 7 lig.

A. Copie trompeuse, faite par un anonyme. La marque distinctive se voit dans les petits boutons marqués avec A aux extrémités des poignées des deux épées qui sont dans les armoiries à gauche. (Voyez Pl. V. Fig. 33.)

105. *Philippe Mélanchton.*

Il est représenté en buste, vu presque de profil et tourné vers la droite. Dans

une marge, au bas de l'estampe, on lit ce distique: 1526.

VIVENTIS. POTVIT. DVRERIVS. ORA. PHILIPPI.
MENTEM. NON. POTVIT. PINGERE. DOCTA. MANVS.

Au milieu du bas est le chiffre de Durer.

Hauteur: 6 p. 5 lig. la marge y comprise. Largeur: 4 p. 9 lig.

106. *Bilibald Pirkheimer.*

Bilibald Pirkheimer, Sénateur de Nuremberg, homme de lettres et l'un des amis intimes de Durer. Il est en buste, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. On lit dans la marge du bas: BILIBALDI. PIRKEYMHERI. EFFIGIES. AETATIS. SUAE. ANNO. L. III. VIVITVR. INGENIO. CAETERA. MORTIS. ERVNT. M. D. XX. IV. Dans le coin à droite est le chiffre de Durer.

Hauteur: 6 p. 9 lig. la marge y comprise. Largeur: 4 p. 3 lig.

A. Copie fort trompeuse. On la connoit à la lettre G du mot EFFIGIES. Cette lettre qui, dans l'estampe originale, est surmontée d'un trait fin,

effet d'une glissade de burin, n'a point ce trait dans la copie. De plus, l'ombre portée au-dessous de la partie supérieure de la barre qui renferme l'inscription, n'est faite que d'une seule hachure de traits obliques, tandisque dans l'estampe originale cette hachure est croisée par une seconde, faite de petits traits perpendiculaires.

B. Copie pareillement assez trompeuse. Elle se distingue de l'original, en ce que l'année MDXXIV ne s'y trouve point.

107. *Erasme de Rotterdam.*

Il est représenté à demi-corps dans son cabinet, où il est occupé à écrire. Il est placé à la droite de l'estampe et dirigé vers le côté gauche, au haut duquel on lit cette inscription renfermée dans une grande table: IMAGO. ERASMI. ROTERODAMI. AB. ALBERTO. DVRERO. AD. VIVAM. EFFIGIEM. DELINIATA. THN. KPEITTΩ. TA. ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ. ΔΕΙΞΕΙ. M. D. XXVI. Au bas de cette inscription est le monogramme de Durer.

Hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

108. *Joachim Patenier, peintre de Dinant.*

C'est le buste d'un homme de moyen âge, vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite, où il porte aussi son regard. Il a la tète couverte d'une espèce de bonnet qui semble ètre double, et dont celui de dehors est fait de fourure. Ses épaules sont couvertes d'un manteau qui forme plusieurs plis et qui laisse entrevoir une camisole. Le cou est nud. Au haut de la gauche, l'année 1521 et le chiffre de Durer sont tracés dans un fond gris, fait de traits horizontaux.

Hauteur: 7 p. 8 lig. y comprise la petite marge du bas, qui a 4 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

On a deux autres portraits de ce même Patenier, dont l'un est gravé par *H. Hondius*, l'autre par *Wierx*. C'étoit ces deux estampes qui nous ont mis à même de donner le nom à ce portrait, qui ne porte aucune inscription. Non seulement elles s'accordent parfaitement pour la physionomie, mais aussi la forme du bonnet et les draperies sont exactement les mêmes, ce qui semble prouver qu'elles sont des copies faites d'après l'estampe de Durer.

GRAVURES EN BOIS

SUJETS DE LA BIBLE.

1. Caïn tuant Abel. Caïn armé d'une hache porte un coup sur Abel qui est terrassé, et qu'il tient de la main gauche par le bras. Au milieu du haut est le monogramme de Durer et l'année 1511.
   Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p.

2. Samson tuant le lion. On le voit à califourchon sur l'animal qu'il prend par la gueule pour le déchirer. Il est tourné vers la gauche. La marque est au milieu d'en bas.
   Hauteur: 14 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 4 lig.

3. Les trois rois apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né, qui est entre les bras de la sainte Vierge assise à la droite de l'estampe. Au bas de ce même côté est le chiffre. L'année 1511 est gravée vers le bas de la gauche.
   Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

4-15. La passion de Jésus Christ. Suite de douze estampes.

Hauteur : 14 p. 2 à 7 lig. Largeur : 10 p. 1 à 5 lig.

4) Titre. Jésus Christ couronné d'épines et assis sur une pierre. Devant lui un Juif à genoux qui l'insulte, en lui présentant un roseau.

5) La Cène. Vers le bas du milieu est l'année 1510, plus bas encore se voit le chiffre.

6) Jésus Christ au mont des olives. Le chiffre est au milieu d'en bas.

7) La prise de Jésus Christ. A gauche est en haut l'année 1510, et en bas le chiffre.

8) La flagellation. Le chiffre est au milieu d'en bas.

9) Jésus Christ présenté au peuple. Le chiffre est au milieu d'en bas.

10) Le portement de croix. Le chiffre est au milieu d'en bas.

11) Jésus Christ à la croix. Le chiffre est au milieu d'en bas.

12) La Sépulture. Le chiffre est au milieu d'en bas.

13) Le corps ds Jésus Christ pleuré par la Vierge et les saintes femmes. Le chiffre est au milieu d'en bas.

14) La redemption des ancètres. A droite, à mi-hauteur de la planche, est l'année 1510. Le chiffre se voit vers le bas du même côté.

15) La résurrection. Au milieu, vers le bas, est l'année 1510, et plus bas encore se trouve le chiffre.

Ces douze pièces sont très inégales à l'égard de la gravure, mais il y en a cinq qui sont supérieurement bien exécutées, et qui paroissent être d'une même main, savoir: 4, 5, 7, 14 et 15.

On a deux sortes d'épreuves de ces pièces.

Les premières sont sans le texte latin, imprimé au verso des estampes.

Les secondes sont avec le texte. Audessus des figures de Nr. 4 est ce titre imprimé avec des lettres mobiles: *Passio domini nostri Jesu. ex. hieronymo Paduano. Dominico Mancino. Sedulio. et Baptista Mantuano. Per fratrem Chelidonium collecta. cum figuris Alberti Dureri Norici Pictoris.*

Copie de Nr. 9, c'est à dire, de la pièce qui représente Jésus Christ montré au peuple, gravée dans le même sens. Elle diffère de la planche originale

en ce que le chiffre de Durer n'y est pas, et en ce que vers le milieu d'en haut on lit les mots *ecce homo* qui ne se trouvent pas sur l'original.

Hauteur : 14 pouces, 5 lignes Largeur : 11 pouces?

16-52. La passion de Jésus Christ. Suite de trente sept pièces.

Hauteur : 4 p. 8 à 9 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

16) Titre. Jésus Christ couronné d'épines assis sur une pierre carrée, dans une attitude qui exprime une tristesse fort douloureuse. Le chiffre de *Durer* est marqué sur la pierre.

17) Adam et Eve mangeant du fruit de l'arbre de vie.

18) Ils sont chassés du paradis.

19) L'annonciation.

20) La nativité.

21) Jésus Christ prenant congé de sa mère.

22) Son entrée à Jérusalem.

23) Il chasse les vendeurs hors du temple.

24) La Cène.

25) Jésus Christ lavant les pieds à ses disciples.

26) Il prie au mont des olives.

27) Il est pris par les Juifs.

28) Il est conduit devant le grand-prêtre Anne.
29) Le grand-prêtre déchire ses habits.
30) Jésus Christ insulté dans le prétoire.
31) Il est conduit devant Pilate.
32) Il est traîné devant Hérode.
33) La flagellation.
34) Le couronnement d'épines.
35) Jésus Christ présenté au peuple.
36) Pilate se lave les mains.
37) Le portement de croix.
38) Le suaire.
39) Jésus Christ est attaché sur la croix.
40) Jésus Christ à la croix.
41) Jésus Christ aux limbes.
42) Jésus Christ descendu de la croix.
43) Le corps de Jésus Christ au pied de la croix, pleuré par les saintes femmes.
44) La sépulture.
45) La résurrection.
46) Le Sauveur victorieux apparoissant à sa mère.
47) Jésus Christ en jardinier, apparoissant à la Madeleine.
48) Jésus Christ à Emaüs.
49) Jésus Christ au milieu de ses disciples.
50) L'ascension.

51) La Pentecôte.

52) Le jugement dernier.

Toutes ces pièces portent le monogramme de *Durer*; mais il n'y en a que deux qui aient une date, savoir: Nr. 18. l'année 1510, et Nr. 31 l'année 1509.

Cette passion que l'on nomme *la petite*, a été réimprimée sous ce titre: *Passio Christi ab Alberto Durer Norimbergensi effigiata, cum varii generis carminibus Fratrum S. Benedicti, Chelidonii, Mosophili.* Le texte se trouve au verso des estampes. A la fin de la dernière on lit: *Finit impressum Noribergae.*

Nous avons vu des copies très exactes des pièces 16, 17, et 18, pareillement exécutées en bois. On reconnoit la copie de Nr. 16 à quelques traits qui expriment de l'herbe, sur le terrain à gauche. (Pl. VI. Fig. 34). La copie de Nr. 17 aux extrémités des rameaux qui sont au haut de la gauche (voyez Pl. VI. Fig 35) et la copie de Nr. 18 à quelques petits traits d'un muscle au milieu de la cuisse droite d'Adam. (Voyez Pl. VI. Fig 36.)

Nous ignorons, si le même copiste a

aussi gravé les autres pièces de cette suite, mais c'est très vraisemblable.

Heinecke (Page 172) après avoir détaillé cette passion, ajoute: Une autre édition de ces estampes a été faite à Venise par un libraire qui avoit acheté les planches, sous ce titre. *La passione di N. S. Giesu Christo, d'Alberto Durero, Norimbergo. Sposta in ottava rima dal R. P. D. Mauritio Moro* etc. Suit le portrait d'Albert Durer en médaillon, avec cette inscription: *Imago Alberti Dureri* 1553, *aetatis suae LVI. In Venetia M. DC. XII. Appresso Daniel Bisuccio.*

Cette édition que nous n'avons jamais rencontrée, contiendroit-elle peut-être les copies dont nous venons de détailler les trois pièces 16, 17, 18?

Copies de cette suite, gravée en bois. Voyez l'oeuvre de *V. Solis.*

Copies de cette même suite, gravées par le maître au monogramme Nr. 104.

Copie de Nr. 16, gravée en bois, en contre-partie. On lit au bas de la gauche: *Nicolaus Boldrinus Vincentinus incisit.*

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

53. Jésus Christ célébrant la Cène avec ses apôtres. On remarque sur le devant à droite un pot, un panier rempli de pain, et la tablette avec l'année 1523 et le chiffre.

Largeur : 10 p. 10 lig. Hauteur : 7 p. 9 lig.

A. Ce même morceau, gravé une seconde fois. On ne la distingue de la planche originale qu'aux petits traits gravés en ligne horizontale dans le plat qui se voit au milieu du devant. Ces traits sont au nombre de quatre dans l'original (voyez Pl. VI. Fig. 38) tandisqu'il y en a cinq dans la seconde planche. (Voyez Pl. VI. Fig. 37.)

54. Jésus Christ en prière au jardin des olives. Le chiffre est au bas de la droite.

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

55. Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle est, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Vers le bas, entre l'arbre de la croix et les pieds de la Vierge, est une tablette avec l'année 1510.

Hauteur : 4 p. 6 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

Ce morreau se trouve quelque fois à la tête d'un petit poëme allemand, intitulé: *Die syben tageczeyt darin Christus auff erden*

leyt, c'est à dire: les sept parties du jour relatives à la passion de Jésus Christ. A la fin du poëme est le chiffre de Durer.

56. Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle se voit, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Au haut de l'estampe, on remarque Dieu le père à mi-corps dans une gloire de Chérubins. Le chiffre de Durer est gravé tout au bas de l'arbre de la croix. Ce morceau est dans une bordure ornée de quatre anges qui portent les instrumens de la passion. Au haut de la gauche est l'année 1516.

Hauteur: 10 p. 2 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

On trouve quelque fois des épreuves, où on lit au haut: *Das dritte teyl des Allten Testaments mit fleyſs verteutscht. M. D. XXIIII.* Cette inscription est imprimée avec des lettres mobiles.

A. Autre estampe de ce même sujet. Elle diffère de la première en ce qu'elle n'a point de bordure, et que le lointain tracé à la hauteur des mains de S. Jean, ne s'y trouve pas.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

B. Autre estampe du même sujet. Le lointain y est, mais la bordure et Dieu

le père dans la gloire d'anges y manquent.

Hauteur : 7 p. 8 lig. Largeur : 5 p. 6 lig.

C. Autre estampe de ce même sujet qui diffère de la précédente en ce qu'en général elle est moins délicatement gravée. On la connoît à un arbre qui est dans le lointain, à mi-hauteur de la planche (Voyez Pl. VI. Fig. 39). Cet arbre est attenant au trait qui sert de bord à l'estampe, tandisque dans l'estampe précédente (B) il y a un petit intervalle entre l'arbre et le trait.

D. Ce même morceau, gravée en petit et avec quelques changemens. Il est sans le lointain et sans le Dieu le père dans la gloire d'anges. Le chiffre est vers le haut de la gauche.

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 p.

57. Jésus Christ à la croix. A la droite S. Jean soutenant la Vierge qui tombe en défaillance, à gauche S. Madeleine qui pleure. La marque est au milieu d'en bas. Clair-obscur de deux planches.

Hauteur : 13 p. 9 lig. Largeur : 9 p. 7 lig.

58. Jésus Christ à la croix. On voit trois anges qui cueillent dans des calices le

sang qui coule des plaies du Sauveur. Sans chiffre. Morceau de deux planches jointes l'une au-dessus de l'autre.

Hauteur : 21 p. 4 lig. Largeur : 15 p. 6 lig.

On a deux sortes d'épreuves de ce morceau.

Les premières offrent l'ange d'en bas à mi-corps seulement. Elles ne portent que 14 p. 7 lig. de hauteur.

Les secondes sont celles dont nous avons donné le détail, c'est à dire, où la partie inférieure de l'ange d'en bas et le pied de la croix se trouvent ajoutés sur une seconde planche de 6 p. 9 lig. de hauteur. Cette seconde planche ajoutée vient d'un graveur moins habile et différent de celui qui a gravé la partie supérieure de cette pièce.

On trouve quelque fois des épreuves de cette seconde sorte, où il y a une oraison allemande imprimée aux deux côtés d'en bas de l'estampe.

A. Ce même morceau gravé une seconde fois. Au bas de la croix est un pélican qui s'ouvre le sein pour nourrir ses petits avec son sang. Sans chiffre. Au haut de la gauche, quatre vers qui commencent

ainsi: *Herr meinen Geist* etc. sont imprimés avec des lettres mobiles. Morceau en deux planches jointes l'une au-dessus de l'autre.

Hauteur; 18 p. 6 lig. Largeur; 13 p.

59. Le calvaire. Jésus Christ est à la croix entre les deux larrons. Sur le devant, à gauche, S. Jean et deux saintes femmes donnent du secours à la Vierge évanouie. A droite, des soldats jouent au dez les vêtemens de Jésus Christ. Une tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 5 lig.

60-75. L'apocalypse de S. Jean. Suite de quinze pièces.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 3 à 6 lig.

NB. Chaque pièce est marquée du chiffre de *Durer* au milieu d'en bas.

60) Titre. A droite la Vierge, ayant l'enfant Jésus entre ses bras; à gauche S. Jean écrivant l'apocalypse. Ces deux figures sont à mi-corps. En haut on lit: *Apocalypsis cum figuris.*

61) Le martyre de S. Jean l'évangéliste.

62) S. Jean voit sept chandeliers d'or.

L'état dans lequel Jésus Christ lui apparoît. Chap. I. Vers 12-20.

63) S. Jean engagé à monter au ciel où il voit un trône dressé, et quelqu'un assis sur ce trône. Chap. IV. Vers 1 etc. et Chap. V. Vers 1 etc.

64) Les quatre chevaux de différentes couleurs, et ceux qui les montoient. Chap. VI. Vers 1.

65) L'ouverture du sixième sceau. Les signes du jugement. Chap. VI. Vers 12 etc.

66) Quatre anges retiennent tous les vents. Chap. VII. Vers 1 etc.

67) Les élus et les Saints ayant des palmes à la main, bénissent Dieu. Chap. VII.

68) Sept anges avec des trompettes. Chap. VIII.

69) Les quatre anges délivrés; la tierce partie des hommes tuée. Chap. IX. Vers 13.

70) S. Jean avalant le livre que l'ange lui présente. Chap. X.

71) La femme revêtue du soleil. Le dragon roux à sept têtes. Chap. XII. V. 1-5.

72) Le combat de S. Michel contre le dragon. Chap. XII.

73) Babylone la grande prostituée, assise sur une bête qui a sept tetes et dix cornes. Chap. XVII et XVIII.

74) La bète qui a des cornes d'agneau. Chap. XIII. Vers 11.

75) L'ange qui a la clef de l'abyme et une grande chaîne, prend le dragon et l'enchaîne pour mille ans. Chap. XII. Vers 1.

On a deux éditions de cette suite d'estampes.

La première porte ce titre: *Die heimliche Offenbarung Johannes.* Le texte au verso des estampes est imprimé en allemand. A la dernière page on lit: *Gedrücket zu Nurnbergk durch Albrecht durer, maler, nach Christi geburt M. CCCC und darnach im xcviij. iar.*

La seconde édition, imprimée en 1511. Le texte est en latin. A la dernière pièce on lit: *impressa denuo Nurnberge per Albertum Durer pictorem, anno Christiano Millesimo quingentesimo undecimo.*

On trouve aussi, quoique très rarement, des épreuves de cette apocalypse qui sont en blanc au verso, c'est à dire, sans texte quelconque.

Copie de cet ouvrage, faite très exactement. Elle porte le titre: *Die heimlich offenbarung iohannis*, imprimé avec de très grandes lettres gothiques; mais l'estampe Nr. 60. n'y est pas. L'ouvrage consiste en quinze pièces marquées chacune au milieu d'en bas d'un chiffre (Nr. 226. des monogrammes) qui signifie *Jeronimus von Francfurt*, nom de l'artiste qui a tracé le dessein sur les planches de bois. Au verso de chaque pièce est un texte allemand, à l'exception de la dernière. A la fin de l'avant-dernière on lit: *Eyn ende hat das buch der heymlichen offenbarung sant Johanssen des zwelfbottea und euangelisten. Gedruckt zu Strafsburg durch Iheronimum Greff den maler, genant von Franckfurt nach christi geburt, M. ccccc. vnd. ij. jor.* C'est à dire: Imprimé à Strasbourg par Jerôme Greff le peintre, dit de Francfort, en l'an 1502 *).

---

*) *Heinecke* (Neue Nachrichten etc. p. 174.) semble avoir confondu ces copies avec les planches originales. Son article concernant l'apocalypse de Durer est en général trés confus.

SUJETS DE VIERGES.

76-65. La vie de la Vierge. Suite de vingt estampes.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 9 lig.

76) La Vierge assise sur le croissant, et donnant le sein à l'enfant Jésus. Sans chiffre.

77) Le grand-prêtre n'admettant pas Joachim à l'autel de Dieu. La tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

78) Un ange apparoissant à Joachim. La tablette avec le chiffre est au bas de la droite.

79) S. Joachim embrassant sainte Anne sous la porte d'or. A gauche, vers le bas, est la tablette avec le chiffre, et dans le coin est l'année 1509.

80) La naissance de la Vierge. La tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

81) La présentation de la jeune Vierge dans le temple. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la droite.

82) Les fiançailles de la Vierge et de S. Joseph. La tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

83) L'annonciation. La tablette avec le chiffre est au bas de la droite.

84) La visitation. La tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

85) La nativité. Le chiffre est au milieu d'en bas.

86) La circoncision. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la droite.

87) L'adoration des rois. Le chiffre est vers le bas de la droite.

88) La présentation au temple. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

89) La fuite en Egypte. La tablette avec le chiffre est au bas de la gauche.

90) Repos en Egypte. La tablette avec le chiffre est au bas de la droite.

91) Jésus Christ à l'âge de douze ans, disputant au temple avec les docteurs de la loi. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la droite.

92) Jésus Christ prenant congé de sa mère. La tablette avec le chiffre est au bas de la gauche.

93) La mort de la Vierge. Vers le bas est, à gauche l'année 1510, et à droite le chiffre.

94) L'assomption de la sainte Vierge. Vers

le haut de la gauche est l'année 1510 et le chiffre.

95) La S. Vierge adorée par S. Paul, S. Jean l'évangéliste, S. Antoine l'Ermite, S. Catherine etc. On remarque à droite un ange qui pince la harpe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

On a deux éditions de ces pièces.

La première est sans titre.

La seconde est accompagnée d'un texte latin, imprimé au verso de chaque pièce. Sur Nr. 76. on lit: *Epitome divae Parthenices Mariae historiam ab Alberto Durero Norico per figuras digestam cum versibus annexis Chelidonii.* Au bas de Nr. 95 est imprimé: *Impressum Nurnberge per Albertum Durer pictorem. Anno christiano Millesimo quingentesimo undecimo.*

79. A. Les figures de S. Joachim et de S. Anne, tirées de la pièce 79. Ces figures sont d'une proportion plus grande que celles de l'original, et en contre-partie. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

91. A. Jésus Christ disputant dans le temple. Copie très exacte de l'estampe Nr. 91. On la connoit en ce que la tablette

est en blanc, c'est à dire, sans le chiffre de *Durer.*

Même dimension que l'original.

96. La S. famille. Ste. Anne recevant l'enfant Jésus d'entre les bras de la Vierge qui est assise à droite, accompagnée de S. Joseph. S. Joachim est debout sur le devant à gauche. Au haut de ce même côté est l'année 1511 et le chiffre.

Hauteur : 8 p. 8 lig. Largeur . 5 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie d'une taille grossière et sans goût. Sans chiffre.

Hauteur : 13 p. 6 lig. Largeur : 9 p. 2 lig.

97. La sainte famille. Composition de plusieurs figures. On remarque au milieu du devant deux petits anges dont un joue de la guitare. En haut, un peu vers la droite, est l'année 1511. Le chiffre ne s'y trouve pas.

Hauteur et largeur : 7 p. 10 lig.

98. La Vierge assise sur un banc de gazon, soutenant de la main droite l'enfant Jésus, à qui elle présente une pomme de la main gauche. Vers le fond à droite, on remarque S. Joseph assis, et une sainte femme qui apporte un panier

rempli de fruit. Deux enfans nuds sont assis à terre sur le devant de ce même côté, et un Ange se voit dans le fond à gauche. Le chiffre de Durer et l'année 1526 sont gravés vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

99. La Vierge assise, donnant le sein à l'enfant Jésus. Dans le fond S. Joseph et trois anges dont il y en a un à gauche, qui lit dans une feuille de papier. La tablette avec le chiffre est au bas de la droite.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 5 lig.

100. La Vierge assise dans une chambre voûtée, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est accompagnée de S. Joseph que l'on voit debout à droite, et de deux anges qui occupent le côté gauche, et dont l'un présente des fleurs à l'enfant Jésus. La tablette avec le chiffre est au bas de la gauche.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 7 lig.

101. La Vierge assise, ayant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant une pomme de la main droite. Elle est entourée d'un grand nombre d'anges dont il y

en a deux qui tiennent une couronne royale au-dessus de sa tete. Le chiffre et l'année 1518 sont au bas de la gauche.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 11 lig.

102. La Vierge assise, tenant l'enfant Jésus qui feuillète dans un livre. S. Joseph est debout à droite Deux Anges tiennent une couronne royale au-dessus de la tête de la Vierge. Le fond est un paysage. Sur le devant sont trois lapins. Au milieu d'en bas est le chiffre de Durer.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 5 lig.

SAINTS ET SAINTES.

103. S Christophe traversant l'eau. L'Ermite se voit dans le fond à droite. Au milieu d'en haut est l'année 1511. Sans chiffre.

Hauteur et largeur: 7 p. 9 lig.

104. S. Christophe traversant l'eau. L'Ermite est debout sur le devant à droite. Une tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas. Au haut de la gauche est une volée d'oiseaux.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p 4 lig.

Copie de ce morceau, gravée assez

exactement. On la connoît en ce qu'il y a deux grands oiseaux noirs au haut de la droite, qui ne se voient pas dans l'original.

105. S. Christophe traversant l'eau. Le chiffre de Durer et l'année 1525 sont gravés au haut de la gauche.

Hauteur : 16 p. 6 lig. Largeur : 6 pouces, 10 lig.

106. S. Coloman debout, tenant un bâton de la main gauche, et une corde de l'autre. On voit quatre écussons d'armes aux quatre coins de l'estampe. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Dans celles de la première édition on lit dans la marge d'en haut cette inscription : *Diuo Colomanno martyri Sancto : Austriaeque patrono Presentissimo. Joann. Stabius. Au. voti. reus Hoc carmen dedicat. Anno dni ec. M. D. XIII.*

Les épreuves de la seconde édition ont dans la marge d'en bas l'inscription suivante : *S. Colomanni Effigies. Edita ex lignea tabula ab Alberto Durer A. M. DXIII incisa, quae Vindobonae, in Aug.*

Bibliotheca Caes. Reg. asservatur. MDCC. *LXXXI.*

107. S. Elie assis à droite, élevant les yeux et les mains vers un corbeau qui lui apporte un pain. Un autre Saint solitaire est assis à gauche, un peu vers le fond. La marque est au bas de la droite.

Hauteur : 7 p. 11 lig. Largeur : 5 p. 4 lig.

108. Les saints Etienne, Grégoire et Laurent debout. Une tablette avec le chiffre de Durer est au bas vers la gauche, aux pieds de S. Etienne.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

109. S. Etienne au milieu de deux saints Evèques dont celui à droite lit dans un livre. Ces trois figures sont debout sous une arcade. Au milieu d'en bas sont deux écussons d'armes surmontés d'une mitre épiscopale. Sans marque.

Hauteur : 6 p. 1 lig. Largeur : 8 p 6 lig.

110. S. François recevant les stigmates. La tablette avec le chiffre est attachée à une souche à la droite de l'estampe. Au bas on lit : *Vulnera quae propter etc.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 5 lig.

111. S. George tuant le dragon. Le chiffre

est gravé sur une pierre au bas de la droite.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

112. S. Jean l'Evangéliste et S. Jerôme. Ils sont debout, le premier à la gauche, le second à la droite de l'estampe. Une tablette avec le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 11 lig. Largeur: 5p. 3 lig.

113. S. Jerôme dans une grotte, écrivant dans un livre. Le lion est sur le devant à gauche. Le chiffre de *Durer* est marqué de ce même côté à mi-hauteur de la planche, et l'année 1512 se voit vers le bas de la droite.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

114. S. Jerôme dans sa céllule, assis devant un pupitre et lisant dans un livre. Le lion est couché sur le devant à gauche. Au bas de la droite est le chiffre et l'année 1511.

Hauteur : 8 p. 8 lig. Largeur : 6 p.

115. S. Jerôme à genoux au milieu de la planche, devant un crucifix et un livre ouvert, appuyés contre le tronc d'un grand arbre qui est à la gauche de l'estampe. Le Saint tient de la main droite

une pierre avec laquelle il se mortifie. Le lion est couché derrière lui, vers la droite de l'estampe, où l'on remarque un cerf dans le lointain. Pièce ronde.

Diamètre : 2 p. 2 lig.

Ce même sujet avec quelques changemens a été aussi gravé en cuivre par *Albert Durer*. (Voyez Nr. 62 de son oeuvre.)

116. Huit saints, patrons d'Autriche, debout l'un à côté de l'autre. Leurs noms écrits en latin dans une banderole au bas de l'estampe, sont les suivans: S. Quirin, S. Maximilien, S. Florian, S. Séverin, S. Coloman, S. Léopold, S. Poppo et S. Otto. Sans marque.

Largeur : 13 p. 4 lig. Hauteur : 6 p. 6 lig.

117. Le supplice des dix mille martyrs de Nicomédie en Bithinie, dont la fete se célèbre le 18 de Mars. On remarque sur le devant à droite un bourreau crevant les yeux à un évèque qui est étendu à terre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 14 p. 4 lig. Largeur : 10 p. 5 lig.

118. Trois évèques debout, l'un à côté de l'autre. Celui du milieu tient de la main droite un livre ouvert dans lequel il lit, et porte de l'autre un poisson et

une crosse. Une tablette avec le chiffre est au bas de la droite.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 4 lig.

119. Un Saint qui se mortifie avec la discipline. Il est à genoux au bas d'un autel, vu de profil et tourné vers la droite. Au haut de la gauche est le chiffre de *Durer* et l'année 1510.

Hauteur : 7 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 11 lig.

120 Le martyre de S. Cathérine. La Sainte est à genoux et tournée vers la gauche. Le bourreau, vu par le dos, est derrière elle, tirant le glaive pour la décapiter. Le chiffre de Durer se voit au milieu d'en bas.

Hauteur : 14 p. 6 lig. Largeur : 10 p. 8 lig.

121. Sainte Madeleine transportée au ciel par les Anges. Le fond offre la vue de la mer sur le bord de laquelle, à gauche, on remarque un anachorète. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la gauche.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

122. La sainte Trinité. Dieu le père sou-

tenant le corps de Jésus Christ. Aux deux côtés sont en l'air plusieurs anges qui portent les instrumens de la passion. Au milieu d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1511.

Hauteur: 14 p. 7 lig. Largeur: 10 p. 8 lig.

123. Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire pendant la célébration de la messe. Le chiffre et l'année 1511 sont marqués sur une pierre au bas de la gauche.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 7 lig.

124. Le jugement universel. Le Sauveur est assis sur une espèce d'arc. Au haut est, à gauche une branche de lis, à droite, le glaive de la justice. Deux anges qui portent les instrumens de la passion, sont aux deux côtés du Sauveur. Au bas sont à genoux, à gauche la Vierge, à droite S. Jean l'évangéliste. Le chiffre est vers le milieu d'en haut, au-dessus de la branche de lis.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, sans le chiffre de Durer.

125. La décollation de S. Jean Baptiste. Le bourreau debout à la droite de l'estampe, remet la tête de S. Jean à Hé-

rodiade qui, debout à gauche, la reçoit dans un plat. Au haut de la droite est l'année 1510, et au bas de la gauche est la marque de Durer.

Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

126. Hérodiade recevant la tête de S. Jean d'entre les mains de sa servante, pour la remettre à Hérode qui est assis à table, à la droite de l'estampe. La marque de Durer et l'année 1511 sont gravées vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

SUJETS PROFANES.

127. Un homme nud, ayant le dos et les reins couverts d'une peau de sanglier, et assommant avec une massue un homme armé de toutes pièces, qui est étendu à terre sur un autre homme semblable. Un peu plus vers le fond, une vieille toute nue frappe avec une grande mâchoire une jeune femme qu'elle poursuit. Au milieu d'en bas est le chiffre, et dans une banderole au milieu d'en haut est écrit: *Ercules*. L'on ne sait pas ce que le nom d'Hercule

veut dire ici, car le sujet ne représente aucun des faits nombreux de ce demi-dieu de la fable.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 5 lig.

128. Un bain où l'on voit six hommes, parmi lesquels on en remarque un qui boit, assis sur le bord du bassin, à la droite de l'estampe. Le chiffre de *Durer* est au milieu d'en bas.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

129. Grande pièce de trois planches, connue sous le nom de la colonne. La base offre deux génies ailés qui portent une rave surmontée d'une colonne, sur le chapiteau de laquelle est assis un satyre.

Hauteur: *) Largeur: 9 p.

130. La philosophie sous la forme d'une reine assise sur un trône. Elle porte quelques livres dans la main droite, et de l'autre elle tient un sceptre. Cette figure est renfermée dans une grande couronne, composée de feuilles de chêne, de laurier et de vigne. Dans les quatre coins sont les quatre vents.

---

*) N'ayant jamais pu rencontrer le morceau du milieu, nous ne pouvons pas rendre compte de la hauteur de l'ensemble.

Le chiffre de Durer est gravé vers le bas du milieu. Dans la marge d'en haut on lit: *Sophiam me Greci vocant* etc., et dans celle d'en bas est écrit: *Quicquid habet coelum* etc.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

Ce morceau se trouve imprimé vers la fin d'un ouvrage intitulé: *Guntheri Ligurini Poetae clarissimi de gestis diui Friderici libri decem. Augsbourg.* 1507. In fol.

131. Un homme à cheval, allant au galop vers la gauche. Il est suivi d'un hallebardier. Au milieu d'en bas est le chiffre.

Hauteur: 14 p. 8 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

132. La mort montrant un sable à un soldat qui est debout à la droite de l'estampe. Le chiffre de Durer est vers le bas de ce même côté, et au haut de la gauche est l'année 1510.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

Ce morceau est ordinairement accompagné d'un poëme allemand de trente huit distiques.

133. Un maitre d'école enseignant à quelques jeunes gens les principes de la mo-

rale chrêtienne. L'année 1510 est gravée vers le milieu d'en haut.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

Ce morceau est pareillement accompagné d'un poëme allemand de trente deux distiques, à la fin duquel est imprimé le chiffre de Durer.

134. Le jugement de Paris. Celui-ci armé de toutes pièces et étendu à terre au devant de la gauche, semble dormir. Les trois déesses sont debout auprès de lui, à la droite de l'estampe. Un vieillard à grande barbe, vêtu d'une large robe bordée de fourure (qui semble prendre ici la place de Mercure) s'approche de Paris, tenant la pomme d'or de la main droite, et portant l'autre vers la tête du dormant, comme pour l'éveiller. Le fond à gauche offre une fontaine. Sans marque. Planche ronde.

Diamètre 2 p. 2 lig.

Ce même sujet, avec quelques changemens, a été aussi gravé en cuivre par Albert Durer. (Voyez Nr. 65. de son oeuvre.)

135. Un homme et une jeune femme qui s'embrassent, assis au milieu de l'estampe, au pied d'un grand arbre. A

gauche est debout un autre homme qui verse du vin. Sans marque. Planche ronde.

Diamètre 2 p. 2 lig.

136. Dessein du Rhinocéros que l'on a apporté de l'Inde à Lisbonne en 1515, et dont le roi Emanuel a fait présent à l'Empereur Maximilien I. Cet animal est vu de profil et tourné vers la droite, où on lit vers le haut: 1515. *Rhinocéros*, et le chiffre de Durer.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 10 lig.

On a trois éditions de ce morceau.

La première porte cette inscription allemande: *Nach Christus gepurt* 1513 *Jar Adj. j. May* etc. Cette inscription est imprimée dans la marge d'en haut, et consiste en cinq lignes et demie.

La seconde porte cette même inscription, mais elle est imprimée avec des lettres plus petites, de manière qu'elle ne donne que cinq lignes.

La troisième est accompagnée d'une note historique en langue flamande, imprimée dans la marge d'en haut. *Int Jaer ons Heeren* 1515 - - - *ende van den hoogh-geroemden Albertum Durer naer*

t'leven geconterfeyt als men hier sien mach. Dans la marge d'en bas on lit: *Men vint se te coope by Hendrick Hondius Plaetsnyder ins'Gravenhage.*

On trouve aussi des épreuves en clair obscur, tirées de deux planches.

Copie de ce morceau, gravée très exactement par *Hans Liefrinck.* On la connoît en ce que l'année 1515 qui dans la planche originale est marquée au-dessus du mot *Rhinoceros*, y est omise. Dans la marge d'en bas est une inscription flamande qui commence ainsi : *Int Jaer ons Heeren etc. — Ghedruckt Thantwerpen op de Lombaerde Veste, by my Hans Liefrinck Figuersnyder.*

Même dimension que la pièce originale.

On a deux éditions de cette copie.

La première est celle avec l'inscription Flamande que nous venons de détailler.

La seconde porte une inscription françoise qui remplit la marge d'en bas. *L'an M. D. xiij le premier iour de May etc. Imprimé en Anuers sur la veste de Lombaers, par moy Jehan Liefrince Tailleur de Figures.*

Autre copie de ce même morceau gravée en petit et marquée du monogramme Nr. 69. Cette copie se trouve imprimée dans la Cosmographie de Sebastien Munster à Bâle, en 1510. In fol.

Largeur : 5 p. 6 lig. Hauteur 3 p. 10 lig.

137. Le Siége d'une ville qui se voit à gauche. L'armée des assiégeans remplit le côté droit. Le lointain offre plusieurs villages en flammes. Vers la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1527. Pièce de deux morceaux joints ensemble en largeur.

Largeur : 27 p. Hauteur : 8 p. 3 lig.

138. L'arc triomphal de l'Empereur Maximilien I. Cet ouvrage est composé de quatre vingt douze planches de différentes dimensions qui, jointes ensemble, forment un tableau immense de dix pieds et demi de hauteur sur neuf pieds de largeur. Il a été entièrement gravé d'après les desseins d'Albert Durer et sous sa conduite. La preuve que ce grand artiste a été délicat dans le choix des graveurs à qui il en a confié l'exécution, se trouve dans le goût et

la fermeté de la taille répandus également sur toutes les planches.

La grande rareté de cet ouvrage dont les collections les plus riches ne peuvent offrir tout au plus que quelques pièces détachées, porte à croire qu'il n'a été tiré des planches qu'un très petit nombre d'exemplaires, de même les différences entre les exemplaires que nous avons eu occasion d'examiner, prouvent que ces pièces ont été publiées à diverses époques.

Première édition.

Il y a dans le cabinet de Mr. le comte de Fries un exemplaire qui, suivant toute apparence, est un des plus anciens et de la première édition. Les épreuves sont de la plus grande perfection, et prouvent la virginité des planches. Ce superbe exemplaire vient du fameux cabinet de *Praun* où il peut avoir été déposé, si non du vivant de *Durer*, du moins peu de temps après sa mort. Dans cet exemplaire la planche où est représentée la guerre de Milan, est en blanc, ce qui peut faire croire, qu'elle n'étoit pas encore gravée

lors de l'impression de cet exemplaire qui n'est peut-être qu'une épreuve d'essai.

Seconde édition.

L'année 1515 marquée sur deux pièces, semble être la date du commencement de cet ouvrage. L'Empereur étant mort en 1519, n'eut vraisemblablement pas le plaisir d'en voir la fin. Il seroit difficile de dire, à quel dégré il étoit avancé lors de cette époque, mais il y a apparence qu'il n'a été publié en entier qu'en l'an 1559, c'est à dire, quarante ans après, ce que prouve cette date, marquée à la bordure de la niche, dans la quelle la statue de Rodolphe le bélliqueux est placée, ainsi que cette inscription : *Gedruckt zu Wien in Oesterreich bey dem Raphael Hofhalter auf Pohlnisch Skrzetusski genannt. M.D. LIX.* (Imprimé à Vienne chez Raphael Hofhalter, nommé en Polonois Skrzetusky) laquelle se trouve au bas d'un ancien exemplaire de cet arc de triomphe que l'on conserve à la bibliothèque de la cour à Vienne.

Cet exemplaire offre quelques différences que nous allons détailler.

Primo. La guerre de Milan s'y trouve,

mais cette planche est d'une taille beaucoup inférieure à toutes les autres dont l'ouvrage est composé, et ne laisse pas douter qu'elle n'ait été gravée postérieurement. La banderole dont elle est surmontée, est d'un autre dessein et remplie d'une inscription qui commence ainsi : *Der letzte Krieg angefangen* etc.

Secundo. La planche qui représente la statue de Rodolphe le bélliqueux, est tout à fait différente de celle de la premiere édition. On y voit en outre l'année 1559 qui est gravée à la bordure de la niche, dans laquelle la statue est placée, et qui ne se trouve point dans la planche de la première édition. De plus, le bouclier avec l'aigle impérial est plus court ; car le diamètre de sa hauteur n'est que de 2 pouces, 7 lignes, tandisque celui de la premiére édition est de 3 pouces, 5 lignes. Cette seconde planche ne différant en rien, à l'égard de l'essentiel, du sujet de la première, il est clair qu'on ne l'a regravée en 1559, que parceque la première a été perdue. Elle est très bien gravée ; pourtant la première la surpasse et pour le goût du dessein et pour la finesse de la taille.

Troisième édition.

C'est celle dont l'auteur de ce catalogue a été chargé en 1799, et qui a paru cette même année sous le titre suivant: *Ehrenpforte. Arc triomphal de l'Empereur Maximilien I.; gravé en bois d'après les desseins d'Albert Durer. A Vienne, chez T. Mollo.*

Dans cette nouvelle édition on a disposé les planches de façon que l'ouvrage entier se trouve reduit à quarante trois feuilles d'une égale grandeur, dont quelques unes contiennent jusqu'à dix planches imprimées conjointement. Vingt et une planches perdues par le laps du temps, et dont les vuides se seroient fait remarquer désagréablement à tous égards, malgré qu'elles fussent des moins considérables et de la petite proportion, ont été remplacées par des planches gravées à l'eau-forte, afin de mieux satisfaire la curiosité des amateurs, en leur présentant ce grand ouvrage en tout son entier.

Il y a à remarquer que cette troisième édition offre pareillement deux différences, savoir:

Primo. La planche où est représenté le mariage de l'Empereur avec la princesse de Bourgogne, qui se voit au haut de la droite de la feuille 33. diffère de celle employée dans la première et la seconde édition. Dans celle-là le prince à sa main droite posée sur sa hanche, le fond offre une espèce de paravant ou un rideau attaché à une tringle; et dans l'écusson d'armes, le quartier du bas de la droite renferme un lion rampant, tandisque dans la planche de la nouvelle édition, le prince tient un sabre de la main droite, que le paravant ne se trouve point, et qu'au lieu du lion rampant le premier quartier de l'écu se voit répété dans le quatrième. Cette seconde planche est assez bien gravée.

Secundo. Les mots: *Julius Anfang kaiserlicher Majestät*, qui sont écrits sous le portrait de cet Empereur dans la première et la seconde édition, sont ôtés dans la troisième. Cette planche se voit au bas de la droite, à la feuille 43.

139. Le char triomphal de l'Empereur Maximilien I. Peint par Albert Durer dans la salle de l'autel de ville à Nuremberg, et

gravé en bois par *Jerôme Resch* en 1522. L'Empereur est représenté assis dans un char magnifique, attelé de douze chevaux et accompagné de plusieurs figures de femmes allégoriques. Grande pièce de huit morceaux joints en largeur. Au haut du troisième morceau on lit:

Dieser nach verzeichenter Ehren oder Triumphwagen ist dem allerdurchläuchtigsten grofsmächtigsten Herrn Wailand Kaiser Maximilian, hochlöblicher Gedächtnifs unserm allergnädigsten Herrn, zu sonderen Ehren erfunden und verordent, und zu unterthänigen Gefallen dem grofsmächtigsten jetz regierenden Kaiser Karolo etc. durch Albrecht Durer daselbst in das Werk gebracht. Currus hic triumphalis ad honorem Inuictissimi ac gloriosissimi Principis diui Maximiliani Caesaris semper Augusti concinnatus, ac per Albertum Durer delineatus est. La fiction poétique de ce superbe ouvrage appartient à *Bilibald Pirckheymer*, conseiller de l'Empereur, ce que prouve l'inscription imprimée sur le dernier morceau: *Maximilian von Gottes Gnaden E. Römisher Kaiser etc. Ehrsamer, lieber Getreuer. Wir haben*

den Triumphwagen, mit sammt der Exposition, den du uns zu unterthänigen Gefallen zur Zier unsers Triumphs erdacht und gestellt, auch durch Albrecht Thürer aufreissen lassen, und bey Zeiger dieſs Briefs zugesanndt hast, empfangen, den auch nothdürftiglich übersehen; und tragen an solchem deinem Erfinden, Fleiſs und Erbieten sonders gnädiges Wohlgefallen; sind geneigt, das in sondern Gnaden gegen dir zu erkennen, wollten wir dir gnädiger Meinung nit verhalten. Geben in unser Stadt Insbruck, am neun und zwanzigsten Marcii. Anno. etc. x. viij. unsers Reichs am xxx ij Jahren.

Per Regem per se.

Ad mandatum Cesaree
Majestatis proprium
Westner.

Dem Ersamen unserm Rath, und des Reichs lieben Getreuen Wilbolden Pirckhaymer.

Maximilianus Dei gratia Rhomanorum Imperator electus — Honorabilis, fidelis, dilecte, Currum triumphalem quem ad Triumphum nostrum ornandum excogitasti, ac per Albertum Durer designare curasti, una cum expositione per harum latorem acce-

pimus, ac diligenter inspeximus. summeque nobis placuit, et inventio tua et animi promtitudo etc. Dans ce même morceau on lit aussi: *Dieser Wagen ist zu Nürnberg erfunden, gerissen und gedruckt durch Albrechten Thürer, im Jahr M. D. xx ij. — Excogitatus et depictus est currus iste Nurembergae, Impressus vero per Albertum Durer. Anno M D. XXII.*

Ce morceau est un chef-d'oeuvre de l'art de la gravure en bois, et le plus beau de tous ceux de ce genre que l'on ait d'Albert Durer. Le dessein correct et plein de goût ne laisse aucun doute que Durer ne l'ait tracé lui-même sur les planches. Il faut en même temps admirer le talent rare du graveur qui l'a exécuté en bois, et qui (suivant *Neudorffer*) est *Jerôme Resch.*

Hauteur: 8 3 p. Largeur: 17 p.

On a quatre éditions différentes de cet ouvrage.

La première est celle que l'on vient de décrire, c'est à dire, qu'elle est de l'année 1522. L'explication des figures allégoriques, imprimée au haut des planches, est moitié latine, moitié allemande: mais les

autres remarques sont dans la dernière langue seule. Il y a apparence qu'on a tiré peu d'exemplaires de cette première édition, parcequ'ils sont très rares. *)

La seconde édition est de l'an 1523. L'explication des figures allégoriques et les autres remarques sont entièrement en latin. On lit aussi sur le troisième morceau: *Currus hic triumphalis ad honorem Invictissimi ac gloriosissimi Principis diui Maximiliani Caesaris semper Augusti concinnatus, ac per Albertum Durer delineatus est etc.* Et sur le dernier: *Excogitatus et depictus est Currus iste Nurembergae, Impressus vero per Albertum Durer. Anno. MDXXIII.*

La troisième porte cette inscription : *Anno M.D. LXXXVIIII. Jacobus Chinig Germanus, tabulas hasce ab haeredibus Alberti Durerii aere proprio emptas iterum Venetiis diuulgandas curavit. Kinig Germanus.*

La quatrième porte l'inscription suivante: *Impressus est Currus iste Amstel-*

*) Mr. *de Murr* nomme une cinquième édition qui paroît n'être que cette première, quoiqu'il dise que le texte est imprime avec des caractères plus modernes.

reodami per Harmannum Alardi Koster, et Dauidem de Meyne. Anno 1609.

140-145. Six ronds qui offrent des desseins de broderie en blanc sur un fond noir. Suite de six planches connues sous le nom de *dédales.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p. 8 à 10 lig.

140) Le premier se fait remarquer par un écusson qui est suspendu au milieu du dessein, et où le chiffre de Durer est marqué.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

141) Au milieu du second, le chiffre est marqué dans une tablette de forme carrée oblongue.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

142) Au milieu du troisième, le chiffre de Durer est gravé dans un médaillon.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

143) Au milieu du quatrième, le chiffre de Durer est en blanc sur un fond noir.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre de Durer.

144) Au milieu du cinquième est une

espèce de cartouche à six angles qui est en blanc et sans chiffre.

145) Dans le sixième dessein il n'y a ni tablette ni chiffre.

146-147. Deux pièces pour l'art de la perspective de Paul Pfintzing l'aîné; savoir:

146) Un homme dessinant moyennant une machine un homme assis dans un fauteuil. Sans marque.

Largeur: 5 p. 5 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

147) Un homme visant un luth placé sur une table. Au milieu du haut est le chiffre de Durer et l'année 1525.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

Copie de ce morceau assez exacte. Avec l'année 1530 au lieu de celle de 1525.

Même dimension.

148-149. Deux autres pièces pour le même ouvrage de Paul Pfintzing, savoir:

148) Un homme dessinant un vase qui est placé à la gauche de l'estampe.

Largeur: 8 p. Hauteur: 3 p. 1 lig.

149) Un homme dessinant une femme couchée sur une table et vue en raccourci. Le dessinateur est assis à droite.

Largeur: 7 p. 10 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

150-152. Trois desseins du globe céleste ; savoir :

150) *Hemisphaerium Australe.* En bas, à gauche, est le buste d'Albert Durer, vu de profil et tourné vers la droite. Il est renfermé dans un oval, en dedans duquel on lit : *Imago Alberti Dureri, aetatis sue. LVI.* A droite, dans un autre oval, sont représentées les armoiries de Durer. Pièce carrée.

Hauteur: et Largeur : 15 p. 6 lig.

151) La seconde pièce porte cette inscription. *Imagines coeli septentrionales cum duodecim imaginibus zodiaci.* Dans les quatre coins se trouvent, à mi-corps, quatre célebres astronomes, savoir : *Aratus*, *Cilix*, *Ptolomeus Aegyptius*, *M. Manilius Romanus* et *Azophi Arabus*.

Hauteur et Largeur: 15 p. 10 lig.

152) La troisième pièce est intitulée: *Imagines coeli Meridionalis.* Au haut de l'estampe, à gauche, sont les armoiries du cardinal Mathieu, coadjuteur de l'évêché de Salzbourg ; à droite on lit cette dédicace : *Reuerendiss. domino et illustriss. Principi Domino Matheo sacro sancte Romane ecclesie. S. Angeli Diacono*

Cardinali sancte Saltzburgensis Metropolis coadiutori. Sa. Caes. Mt. per Italiam locumtenenti generali domino observandissimo colendissimoque dedicatum. En bas, à gauche, sont les armoiries de *Jean Stab*, de *Conrad Heinfogel* et *d'Albert Durer*. Ces trois écus d'armes sont surmontés d'une banderole où est écrit: *Joan. Stabius ordinavit. Conradus Heinfogel stellas posuit. Albertus Durer imaginibus circumscripsit.* A droite on lit un privilège: *Imp. Caes. Diuus Maximilianus P. f. Aug. Priuilegio cauit nequis libros Membranas cartas picturas volumina vel quaecunque alia quae Joann. Stabius sub suo titulo et nomine emiserit, sine sua expressa voluntate in decem annis a die editionis sequentibus imprimat sub pena amissionis rerum impressarum et decem marcharum auri puri.* 1515.

Hauteur et largeur: 15 p. 8 lig.

PORTRAITS.

153. L'empereur Maximilien I, en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans une bordure composée de

deux colonnes et de deux griffons, qui soutiennent l'écusson d'armes au double aigle placé au milieu du haut. Aux deux côtés de la tête est écrit: *Imperator Caesar divus Maximilianus pius felix Augustus.* Au bas, dans une banderole: *Der Teur Fürst Kayser Maximilianus* etc. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur: 20 p. Largeur: 14 p.

154. Ce même portrait, gravé une seconde fois, mais sans la bordure. Dans une banderole, au haut de la planche, est écrit: *Imperator Caesar Diuus Maximilianus Pius Felix Augustus.*

Hauteur: 15 p. 3 lig. Largeur: 11 p. 9 lig.

155. Ulric Varnbuler, à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la droite. Dans la marge d'en haut est écrit: VLRICHVS VARNBVLER. ZC. M. D. XXII. Dans un cartouche, à mi-hauteur de la droite de l'estampe, on lit: *Albertus Durer Noric. s hac imagine. Ulrichum cognom. to Varnbuler, Ro, Caesarei Reginini. s in Imperio, a secretis, simul chi gramateum, et quem amet unice, etiam posteritati t cognitum reddere c qz conatur.*

Hauteur: 16 p. Largeur 12 p.

On a de ce morceau des épreuves en clair-obscur de trois planches.

156. Le portrait d'Albert Durer, vu de profil. Au haut de la gauche sont les armoiries de Durer, son chiffre et l'année 1527.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 9 p. 4 lig.

On a trois épreuves de ce morceau.

La première est sans le chiffre et sans l'année 1527. Au haut, hors du bord de l'estampe, on lit: *Albrecht Durers Conterfeyt.*

La seconde est pareillement sans chiffre et sans année. Dans la marge du haut on lit: *Albrecht Durer Conterfeyt in seinem alter Des LVI. Jars.* Dans la marge du bas sont vingt quatre vers allemands qui commencent ainsi: *Schaw an so du erkennen wilt* etc.

La troisième est celle que l'on a décrite.

A. Copie de cette troisième épreuve, gravée assez exactement. Elle est d'une taille moins nette que l'original. On la distingue par les traits courbés qui sont gravés l'un au-dessus de l'autre au bas de l'estampe, un peu vers la droite. (Voyez Pl. VI. Fig. 40.) Dans la copie il y a

huit de ces traits courbés, tandisque dans l'original il n'y en a que cinq et un point. (Voyez Pl. VI. Fig. 41.)

Même dimension.

La planche de cette copie se trouve à la bibliothèque imp. et roy. de la cour à Vienne. Elle a été réimprimée en 1781 avec cette inscription: *Alberti Dureri effigies edita ex lignea Tabula ab eodem A. M. DXXVII. incisa, quae Vindobonae in Aug. Bibliotheca Caes. Reg. asseruatur. MDCCLXXXI.*

B. Autre Copie, faite par *André Andreani.* L'écusson d'armes y est au haut de la gauche, mais le chiffre et l'année 1527 ne s'y trouvent pas. Au haut de la droite est un second écusson, dans lequel le chiffre de Durer est marqué d'une manière extraordinaire. (Voyez Nr. 9. des monogrammes Fig. a.) Les traits courbés vers le milieu du bas sont au nombre de six, et ils sont moins nourris que dans les deux pièces précédentes. (Voyez Pl. VI. Fig. 42.) Dans la marge du haut on lit: *Albrecht Durer Conterfeyt in seinem alter des LVI Jares.* Dans la marge du bas est écrit: *Al mio C. C. M. Gio. Pietro*

Tranquilli. Pit. Rom. D. Andrea Andreani. (Ces deux derniers noms sont exprimés par un monogramme.) *Mantoano ha intagliato l'anno MDLXXXVIII. in Siena.*

C. Autre copie de ce morceau, gravée en petit. Le buste est renfermé dans un ovale. Sans marque.

Diamètre de la hauteur: 2 p. 1 lig. Celui de la largeur: 1 p. 9 lig.

157. Jean Baron de Schwarzenberg, en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Ce portrait est entouré de seize écussons d'armes. Dans la marge du haut est écrit: *Herrn Johansen Freiherrn Schwarzenberg etc. piltnus, wie die, seins alters, bey Fünffzig jaren, Erstlich durch Albrechten Durer abconterfect und zu disem nachtruck, zu wegen bracht worden.* C'est à dire: *Portrait de Jean Baron de Schwarzenberg, à l'âge de cinquante ans; peint d'abord par Albert Durer, publié ensuite par cette gravure,* qui a été faite par *Boldrini* dont le chiffre se voit au bas de la droite. Dans la marge d'en bas on lit: *Starb anno etc. xxviii. seines Alters bey lxiiii jaren, unnd ist nachgesetzt*

schwarzen strichs zweintzig lang gewesen, c'est à dire : *Mort en 1528, âgé de soixante quatre ans. La hauteur de sa taille se voit par la ligne noire ajoutée au bas prise vingt fois.* Cette ligne est de 43 lignes : le baron avoit donc une taille de 5 pieds, 11 pouces, 8 lignes.

Hauteur sans les deux marges : 7 p. 4 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

Ce morceau se trouve ordinairement imprimé à la fin d'un ouvrage qui a pour titre : *Der Teutsch Cicero. Augsbourg.* 1540. *Bey Heinr. Steiner.* In fol. min.

ARMOIRIES.

158. Cinq écus des armoiries impériales, entourés de la chaîne de l'ordre de la toison d'or. Dans le haut de la droite est le chiffre de Durer et l'année 1504.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

On a des épreuves postérieures où le chiffre et l'année se trouvent supprimés.

159. Les armoiries de la famille de *Behem.* Un écu parti, à la barre ondée. L'écu est timbré du héaume qui a pour cimier un aigle debout, ayant les ailes

déployées et une couronne autour du cou. Il y a au bas une marge qui est en blanc. Sans marque.

Hauteur : 10 p. 5 lig. Largeur : 7 p. 3 lig.

160. Les armoiries d'Albert Durer. L'écu offre une porte à deux battans ouverts. Le héaume a pour cimier deux vols, entre lesquels est un Négre vu de profil, sans bras, et ayant un bonnet pointu sur la tête. Au milieu du haut est une banderole où le chiffre de Durer et l'année 1523 sont marqués. Une marge au haut de la planche, destinée pour une inscription, est en blanc.

Hauteur : 13 p. 2 lig. Largeur : 9 p. 6 lig.

161. Les armoiries de la famille de *Kresen de Kresenstein et Kraftshof.* Un écu à l'épée posée en bande. Il est timbré d'un héaume avec ses lambrequins, qui a pour cimier un homme tenant une épée entre les dents. Sans marque.

Hauteur : 12 p. Largeur : 10 p. Mésuré d'une extrémité du dessein à l'autre.

162. Les armoiries de la ville de *Nuremberg.* Les trois écus sont soutenus par trois grands génies ailés. Au haut de l'estampe, dans des nues, sont deux

femmes ailées dont celle à gauche représente la justice, l'autre renverse une bourse d'argent. Au milieu du haut, dans une tablette, est écrit: *Sancta Justicia.* 1521. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

163. Les armoiries de *Hector Pömer,* prévôt de S. Laurent. L'écu du milieu est écartelé, au premier et au quatrième au gril, au second et au troisième aux armoiries de la famille de *Pömer.* Aux quatre coins de l'estampe sont les écus des quartiers de noblesse. Le premier du haut, à gauche, est l'écu de *Pömer*, le second à droite, aux deux coqs adossés, est celui de *Rummel.* En bas, à gauche, est celui de la famille de *Schmidmaier de Schwarzenbruck* ou de celle de *Münsterer.* C'est un écu taillé, à trois roses en barre; à droite est un écu à deux cols d'oie adossés.*) Vers la gauche est debout S. Laurent, tenant une palme de la main gauche, et de l'autre le gril. Au bas de la droite est marqué:

---

*) *Heinecke* l'appelle l'écusson des *Bergmeister.* Nous ignorons sur quoi il fonde cette notice.

RA. 1521 (Ces lettres RA dénoteroient-elles le nom du graveur en bois ?) Dans la marge du bas est une inscription en hébreu, une seconde en langue grecque et cette latine: *Omnia munda mundis. D. Hector Pomer praepos. S. Laur.*

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 3 lig.

164. Les armoiries de *Scheurl* et de *Geuder.* L'écu de la première famille est au griffon double queue. Celui de la famille de *Geuder de Heroltsberg* est au triangle orné d'une étoile à chaque extrémité. Ces deux écus sont timbrés d'un héaume avec ces lambrequins qui a pour cimier le griffon de *Scheurl.* Quatre autres écus, dont trois en blanc, le quatrième, au haut de la gauche, au griffon double queue, sont rangés autour, à des distances égales. Le tout est renfermé dans une couronne de laurier. Au milieu du bas, un génie ailé tient une tablette où on lit : *Dominus dedit, dominus abstulit. Sicut domino placuit, ita factum est.* Cette inscription est imprimée avec des lettres mobiles. Sans marque.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p.

165. Les armoiries de *Jean Stab.* Un écu

à l'aigle aux ailes déployées. Au haut de la droite est un entrelas d'un compas, de tenailles, d'un anneau, d'un palmier et d'un autre arbre. Au bas est écrit : *Joann. Stabius.* Dans une bordure on lit : *Flammeus ecce volat — — sacra contulit arma.* Sans marque.

Hauteur : 10 p. 2 lig. Largeur : 7 p.

La planche de ce morceau se trouve à la bibliothèque imp. et roy. de la cour à Vienne. Elle a été réimprimée en 1781.

166. Les armoiries du même, gravées une seconde fois, avec des changemens. L'entrelas est pareillement au haut de la droite, mais il y a de plus, à gauche, une couronne de laurier. Le nom de *Stabius* est écrit entre cette couronne et l'entrelas. Il n'y a point d'inscription dans la bordure. Sans marque.

Hauteur : 10 p. 11 lig. Largeur : 7 p.

Cette planche est pareillement conservée dans la bibliothèque de la cour à Vienne, et elle a été réimprimée en 1781.

167. Les armoiries de *Laurent Staiber* Un écu coupé, le premier au léopard dans une bordure écartelée, le second taillé,

au lévrier de l'un en l'autre. L'écu est timbré d'un héaume avec ses lambrequins, qui a pour cimier un lion placé entre deux cornes de boeuf. Dans la marge du bas on lit, à gauche: *Omnia ex deo veniunt*, à droite: *Alle ding kommen aufs Gott*, et dans celle d'en haut est écrit: *Römischer kayserlicher vnd Hispanischen kön. Mayestat rc Dienner Laurentz Staiber.*

Hauteur: 14 p. 3 lig. Largeur: 11 p. 9 lig.

168. Ce même morceau, gravé une seconde fois, avec un changement qui consiste en ce que le lion a sur la tête une couronne royale, d'où sortent deux étendards. L'inscription de la marge du haut ne s'y trouve pas.

Même dimension que la pièce précédente.

169. Un écu à la fasce, accompagnée de trois têtes de lions, deux en chef et une en pointe. Vers le haut de la gauche sont deux mains qui tiennent un pot de fleurs. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

Cette planche est conservée à la bibliothèque de la cour à Vienne. Elle a été réimprimée en 1781.

170. Un écu offrant un homme sauvage qui court, sonnant d'un cor de chasse, et tenant deux lévriers à la lesse. Cet écu est placé sous une arcade formée par des vignes plantées dans deux vases, sur l'un desquels, à droite, le chiffre de Durer est marqué. Dans une tablette, au milieu d'en haut, on lit ces mots: *Soli deo gloria.*

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

APPENDICE.

Contenant les pièces gravées en bois que l'on attribue ordinairement à Albert Durer, mais qui ne nous semblent point être dessinées par ce maître, quelque belles qu'elles soient pour la plus grande partie.

1. Adam et Eve. Celle-ci debout à la gauche de l'estampe, reçoit avec la main droite une pomme de hors la bouche du serpent, et de la gauche donne une autre pomme à Adam qui est à droite.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

2. Job. Il est assis sur de la paille et tour-

né vers la droite, où sa femme debout lui fait des reproches. Derrière lui, à gauche, est le démon qui le tourmente.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

3. Pièce en forme de frise, divisée en deux compartimens, dont celui à gauche offre la nativité, l'autre, à droite, les mages adorant l'enfant Jésus nouvellement né.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

4. Le couronnement d'épines. Sur le devant à droite se fait remarquer un Juif qui insulte Jésus Christ; il a un genou en terre, et tient son bonnet de la main droite élevée.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 4 lig.

On trouve des épreuves de ce morceau, marquées au milieu d'en bas du chiffre de Durer, mais ce chiffre a été évidemment ajouté avec une estampille.

5. Jésus Christ présenté au peuple. On le voit au milieu de deux Juifs dont celui à droite tient une verge. Ces figures sont à mi-corps. Le chiffre de Durer est au haut de la droite. Clair-ob-

seur de deux planches qui sont mal gravées l'une et l'autre.

Hauteur : 11 p. 9 lig. Largeur : 9 p. 2 lig.

6. Jésus Christ à la croix, au bas de laquelle S. Madeleine est à genoux. A droite, la Vierge et S. Jean sont debout, et à gauche on voit un homme, tenant de la main droite un petit sceau avec du vinaigre, et de la gauche une éponge attachée à un long bâton.

Hauteur : 8 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

7. La Vierge à genoux et les bras croisés sur sa poitrine, pleurant le corps mort de Jésus Christ qui est étendu à terre et soutenu en partie par S. Jean vu à la droite de l'estampe. Une sainte femme debout un peu vers le fond de ce même côté, essuye ses larmes.

Hauteur : 8 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

8. Jésus Christ en jardinier apparoissant à Marie Madeleine. Le chiffre de Durer est au bas de la gauche. Ce morceau est mal gravé.

Hauteur et Largeur : 6 p. 10 lig.

9. La vie de la Vierge, en treize sujets renfermés dans un pareil nombre de compartimens, qui forment un seul ta-

bleau surmonté d'un cintre, dans lequel on lit: *Typus Panthalie dei genitricis virginis Marie.* Ce morceau est parfaitement bien gravé.

Diamètre de la hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

10. La sainte famille. Sur le devant à droite, la Vierge à genoux adore l'enfant Jésus qu'a sur ses genoux S. Anne assise au milieu, entre S. Joseph et S. Joachim qui se tiennent debout. Clair-obscur de deux couleurs. L'année 1519 est exprimée en noir, sur une pierre au bas de la gauche.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, que l'on connoît en ce que l'année 1519 ne s'y trouvè pas. Clair-obscur de deux planches. Le chiffre de Durer se voit en blanc sur la pierre à la gauche d'en bas.

Même dimension que l'original.

On a des épreuves de cette copie qui sont tirées d'une seule planche, et où manque le chiffre qui est gravé sur la seconde planche, destinée aux demi-teintes et aux rehauts. Au haut de ces épreuves on lit: *Sanct Anna*, et au bas: *Ge-*

druckt zu Nurnberg durch Hans Glaser Brieffmaler auff S. Lorentzen Platz. Cependant il y a aussi des épreuves sans ces inscriptions.

11. Sainte Anne assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus que la Vierge adore à genoux. Dans l'auréole de S. Anne on lit: SANCTA ANNA. Morceau d'une taille grossière.

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 9 p. 6 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Les premières sont sans le chiffre de Durer.

Dans les secondes le chiffre a été ajouté au bas de la gauche.

12. La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main gauche, et de l'autre donne la bénédiction à une Sainte qui, à genoux au devant de la droite, l'adore les mains jointes. On remarque S. Joseph debout vers le fond de la gauche.

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

Ce morceau se trouve communément entouré d'une bordure ornée de fleurs, d'insectes etc. Cette bordure est un passe-

par tout, de 4 pouces, 9 lignes de hauteur, sur 3 pouces, 3 lignes de largeur.

13. La Vierge assise sur un banc de gazon, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est tournée un peu vers la droite, et a la tête ornée d'une couronne royale et entourée d'une auréole. Le fond offre un paysage.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est sans le chiffre de Durer.

Dans la seconde, le chiffre de Durer a été ajouté au haut de la gauche.

14. La Vierge à mi-corps, portant la main gauche sur un livre, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur un coussin.

Hauteur : 16 p. 6 lig. Largeur : 11 p. 9 lig.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

Les premières sont sans le chiffre de Durer.

Dans les secondes, ce chiffre y a été ajouté vers le bas de la gauche, sur le mur d'appui.

15. Ce même morceau, avec quelques changemens. Au lieu d'un voile, la Vierge a la tête ornée d'une couronne royale. De plus, le graveur a ajouté au haut de l'estampe, Dieu le père à gauche, et le S. Esprit à droite. Dans la marge d'en bas on lit: *Hanns Guldenmundt zu Nurmberg.*

Hauteur: 13 p. 2 lig. non compris la marge d'en bas. Largeur: 9 p. 2 lig.

16. S. Christophe traversant l'eau. Il s'appuye de ses deux mains sur un grand bâton. Au haut de la gauche est le croissant entouré de rayons.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p.

17. La Conversion de S. Paul. Ce Saint à cheval est tourné vers la droite.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

18. St. Martin à cheval, coupant un morceau de son manteau, pour le donner à un pauvre estropié nud. Le chiffre est gravé au haut de la droite.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p.

19. S. Sébalde portant un modèle d'église sur la main droite, et de l'autre tenant un chapelet et un bâton. Dans une arcade. Le fond offre, à gauche une large rivière, à droite des arbres. Au bas

de ce même côté est un écusson d'armes; deux autres écussons sont au côté opposé.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

20. S. Sébalde debout sur le chapiteau d'une colonne gothique. Il tient le modèle d'une église de la main gauche, et s'appuye de la droite sur un bâton.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

21. S. Sébalde, à peu près dans la même attitude que celui de Nr. 20. Il est dans une niche ornée de chaque côté d'une colonne surmontée d'un globe. Quatre écussons d'armes sont suspendus au haut de l'estampe, deux à droite, deux au côté opposé. Au-dessous de l'un de ces derniers est l'année 1518.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

On a des épreuves de ce morceau où le chiffre de Durer se trouve ajouté avec une estampille.

22. S. Sébastien attaché par ses deux bras à un arbre qui s'élève à la droite de la planche. Vers la gauche un homme armé d'un arc. décoche une flèche sur le Saint.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p.

23. Un évèque debout, tourné un peu vers la droite. Il tient sa crosse de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Sa tète est environnée d'une auréole exprimée par trois cercles.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

24. Sainte Barbe, vue de profil et tournée vers la gauche. Elle est assise sur un siége, et tient un calice avec le S. Sacrement de l'Eucharistie de ses deux mains. Une tour est placée au devant de la gauche.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

On a deux épreuves de ce morceau.

Les premières sont sans le chiffre de Durer.

Dans les secondes, le chiffre a été ajouté sur le siége, vers le bas de la droite.

25. Sainte Cathérine vue de profil et tournée vers la droite. Elle est assise sur un siége, et tient un livre dans ses mains. Un glaive et la roue brisée sont à còté d'elle. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Même dimension.

On a deux épreuves de ce morceau.

Les premières sont sans le chiffre de Durer.

Dans les secondes, ce chiffre a été ajouté au haut de la droite.

26. Tête du Christ, couronnée d'épines, vue de face et éclairée du côté droit. Le chiffre de Durer est exprimé d'un caractère très grand au milieu d'en bas, hors du bord qui renferme la tete.

Hauteur : 16 p. Largeur : 12 p.

27. Cette même tête du Christ, gravée une seconde fois, trait pour trait, sur l'autre, dont elle ne diffère qu'en ce que le fond présente le suaire. Au bas, un peu vers la droite, est le chiffre de Durer. Clair-obscur de deux planches.

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p. 3 lig.

28. Vignette offrant, au milieu du haut, Dieu le père tenant le calice avec le Sacrement de l'Eucharistie de la main gauche, et de l'autre les tables de la loi de Moïse. On voit au bas de ce même côté le péché des premiers hommes, et, un peu plus vers la gauche, leur bannissement du paradis. A droite est représenté Jésus portant sa croix, suivi de plusieurs autres personnes

dont chacune porte pareillement une croix ; et, un peu plus vers la droite, le même Christ à la croix entre les deux larrons. Pièce très spirituellement dessinée et gravée en bois.

Largeur : 6 p. 2 lig. Hauteur : 2 p. 6 lig.

29. La sainte Trinité au milieu des Apôtres, des Saints et des Saintes du ciel qui sont placés en trois différens rangs, l'un au-dessus de l'autre, et qui sont renfermés dans un rond formé par un chapelet, hors duquel, au bas de la planche, on remarque le purgatoire, et vers le haut, au milieu le suaire tenu par deux anges, à gauche S. Grégoire célébrant la messe, à droite S. François recevant les stigmates. Dans la marge d'en bas sont cinq distiques qui commencent ainsi : *Christe triumphantis rex ecclesiae* etc. M. D. X. V.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

30. Bordure servant de frontispice pour un livre intitulé : *Bartholomaei Anglici opus de rerum proprietatibus.* Cette bordure est composée de quatre planches minces, en forme de frises. La première, en haut, offre S. Jean écrivant

son apocalypse. La seconde, en bas, le baptème de Jésus Christ dans le Jourdain. La troisième qui longe le côté gauche, présente la mort debout sur un grand vase que deux hommes portent. Dans la quatrième enfin, qui longe le coté droit, on remarque plusieurs hommes et femmes qui, saisis de frayeur, s'enfuient d'un temple.

La première de ces planches porte 6 p. 4 lig. de largeur, sur 2 p. de hauteur.

La seconde a 2 p. 3 lig. de hauteur, sur la meme largeur que la première.

La troisième et la quatrième portent 5 p. 1 lig. de hauteur, sur 1 p. 5 lig. de largeur.

La bordure entière avec ces quatre planches réunies, porte 9 p. 4 lig. de hauteur, sur 6 p. 4 lig. de largeur.

31. L'Empereur Maximilien entendant la grand' messe dans la chapelle de sa cour. On remarque ce Prince à genoux auprès d'un prie-dieu vers le fond de la droite. Les chantres au lutrin forment un groupe au devant de ce même côté; à gauche est l'organiste. Ce morceau est gravé d'une taille extrême-

ment délicate, et peut etre regardé comme un chef-d'oeuvre de l'art de la gravure en bois. Il est sans chiffre. On l'attribue communément à Albert Durer quoiqu'il paroisse etre plutôt de Hans Burgmair.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

32. L'Empereur Maximilien I. adorant à genoux Dieu le père qui est représenté debout sur un autel placé à la gauche de l'estampe. L'Empereur est accompagné de la Vierge et des Saints George, André, Maximilien, Sébastien, Léopold et de Sainte Barbe. Dans une marge d'en bas on lit: *Imperator diuus Maximilianus* etc. Sans marque.

Hauteur: 13 p. 9 lig. Largeur: 13 p. 10 lig. La marge d'en bas: 5 p. 4 lig.

On a des épreuves de ce morceau où la marque se trouve ajoutée avec une estampille.

SUJETS PROFANES.

33. Pièce allégorique offrant la tyrannie combattant contre la sagesse, la justice et la réligion qui sont représentées par

des figures de femmes. La tyrannie est figurée par un homme armé de toutes pièces et lançant un javelot. Il est monté sur un âne qui représente le peuple, et qui rue contre l'hypocrisie. Le cavalier a en croupe l'usure qui écorche l'âne. Sans marque. Ce morceau a été publié par *Hans Guldenmund*, qui vraisemblablement en est le graveur. (Voyez de *Murr* Journ. T. II. p. 158.)

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 6 p. 3 lig.

34. Pièce allégorique de trois morceaux joints en largeur. Le premier offre, à gauche, une femme et un renard qui tournent une roue, autour de laquelle on remarque un aigle, un geai, une pie, un faisan et un faucon. A droite on voit un guerrier suivi de deux docteurs, d'un artisan et d'un paysan. Dans une banderole au-dessus de ces figures on lit : *Betrugnufs bifs unns nit zu schwer* etc.

Largeur : 11 p. 7 lig.

Dans le second sont représentées, à gauche, la justice, la vérité et la sagesse sous des figures de femmes, ga-

rottées et mises aux ceps par les pieds; à droite, la fourberie, assise sur un trône, au pied duquel on voit un petit enfant emmailloté, et dormant dans un berceau.

Largeur : 11 p. 4 lig.

Le troisième offre deux docteurs, et une figure qui représente la providence. Dans une banderole au-dessus des deux premiers on lit : *Herr euer rede* etc.

Largeur : 9 p. 9 lig.

Les trois morceaux joints ensemble portent 32 p. 8 lig. de largeur, sur 6 p. 3 lig. de hauteur.

35. Des sorcières faisant des préparatifs pour aller au Sabat. Vers le fond à droite s'élève le tronc d'un arbre sec, à une branche duquel est suspendue une tablette avec le chiffre de Durer et l'année 1510. Cette pièce, cependant, n'est point de ce maître : c'est une copie d'une estampe gravée en bois d'après *H. B. Grün*.

Hauteur : 13 p. 9 lig. Largeur : 9 p. 2 lig.

36. Deux jouteurs. Celui à gauche est à

cheval, son adversaire, à droite, tombe de son cheval, la tète en avant.

Largeur : 9 p. Hauteur : 8 p. 2 lig.

37. Deux autres jouteurs tombant l'un, et l'autre de cheval. Celui à droite atteint déjà la terre de sa tète. Les lances sont brisées, le bout de l'une est en l'air.

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 9 lig.

38. La danse aux flambeaux (Fackeltanz). Trois hommes en masque, et trois dames dansant en rond. On remarque à gauche deux hommes tenant des flambeaux; un troisième est à droite vers le fond. Une princesse accompagnée de plusieurs femmes de sa cour, regarde d'une tribune.

Largeur : 9 p. Hauteur : 8 p. 2 lig.

39. Deux hommes courant après un troisième qui semble poursuivre un âne, au delà duquel, vers le fond à gauche, on voit un quatrième homme qui poursuit un cerf.

Largeur : 5 p. 8 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

40. Un dragon dirigeant ses pas vers la gauche. Il porte les signes de différens corps célestes, et est orné sur le ventre d'un cadran mathématique. Au

haut de la gauche est un cartouche où on lit: *In hac tabella gradibus* etc.
Hauteur: 15 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

PORTRAITS.

41. Charles V. à mi-corps, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la gauche. Au haut sont trois armoiries. Au-dessus des celle du milieu on lit: *Carolus Rex Hispanie* 1519, et au-dessous: *Noch weiter.* Ce morceau est cintré par le haut.
Diamètre de la hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

42. Charles V. à mi-corps, vu de profil, et tourné vers la gauche. L'écusson à l'aigle se voit au milieu du haut, dans un cintre de feuillage. A la mi-hauteur de la planche est écrit: *Kaiser Karell rc.*
Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

43. Guillaume, électeur de Saxe, à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Au haut se voit, à gauche l'écusson aux deux épées qui se croisent, à droite l'autre écu des armes de Saxe et la marque de Durer, surmontée de l'année 1519. Clair-obscur de deux planches.
Hauteur: 11 pouces, 3 lignes? Largeur: 10 p. 2 lig.

ARMOIRIES.

44. Les armoiries de *Gilles de Berlichingen*. Un écu à la roue. Le héaume a pour cimier un loup tenant entre ses dents un agnelet. Au haut est écrit : *Kilgen von Berlingen.*

Hauteur : 14 p. 6 lig. Largeur : 10 p.

45. Deux écus accolés qui offrent les armoiries des *Ebner* et des *Führer*. Celui à gauche, de la famille d'*Ebner*, est emmanché en pal, l'autre à droite, qui est celui des *Führer,* est parti à une rencontre de la fleur de lis et de la roue. Le héaume a pour cimier deux chalumeaux, pour supports deux enfans. Au milieu d'en haut est l'année 1516. Dans la marge d'en haut on lit : *Deus refugium meum ;* dans celle d'en bas : *Liber Hieronimi Ebner.*

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

46. Les amoiries de *Gabriel d'Eyb*, évêque d'Aichstädt. L'écu est écartelé, au premier et au quatrième à la crosse épiscopale, au second et au troisième à trois coquilles. L'écu est timbré de deux héaumes, dont celui à gauche a

pour cimier une main tenant une crosse épiscopale, l'autre un cigne aux ailes déployées. Dans la marge du bas est l'année 1525.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

47. Les armoiries du même évêque, renfermées dans une bordure d'arabesques.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

48. Les armoiries de *Jean Fernberger d'Egenburg*. Un écu écartelé, au premier et au quatrième à trois têtes de lion, et au second et au troisième à deux pals. Le héaume a pour cimier une queue de paon, placée entre deux chalumeaux. Dans la marge d'en bas on lit: *Johann Ferenberger zu Egenberg.*

Hauteur: 15 p. 4 lig., non compris la marge du bas. Largeur: 11 p. 9 lig.

49. Les armoiries du docteur *Jean Gastgeb.* L'écu est à une barre chargée d'un lion rampant. Le héaume a pour cimier un demi-vol. Dans la marge du bas on lit: HANS. GASTGEB. DOCTOR.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

50. Les armoiries de la famille *Haller* de Nuremberg. L'écu est écartelé, au premier et au quatrième embrassé au se

néstre; au second et au troisième coupé, au chef chaussé, et à un lion rampant. L'écu est timbré de deux héaumes dont celui à gauche a pour cimier une femme à mi-corps, sans bras, et placée entre deux chalumeaux; l'autre d'un demi-vol et d'un demi-bois de cerf.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p.

51. Les armoiries de Gabriel comte *d'Ortenburg, baron de Freistain et Carlespag.* L'écu est écartelé, au premier et au quatrième tiercé en fasce, au chef accompagné de cinq aiglettes, trois en chef et deux en pointe. Au second et au troisième à une fleur de lis, chappé et arrondi à deux lions affrontés. L'écu est timbré de trois héaumes dont l'un a pour cimier deux vols tiercés en fasce, et accompagnés comme le premier et le quatrième quartier de l'écu, le second de deux vols parsemés de coeurs, et le troisième d'un lion à mi-corps. On lit au haut: *Gabriel Graf zu Ortenburg, Freiher zu Freistein und Carlespag rc.*

Hauteur: 17 p. Largeur: 12 p. 6 lig.

52. Les armoiries de *Bilibald Pirckheimer.* Deux écus soutenus par deux génies

ailés, au-dessus desquels est écrit: *Sibi et amicis P.* Dans la marge du bas on lit: *Liber Bilibaldi Pirckheimer:* dans celle du haut est une inscription en hebreu, une seconde en langue grecque, et la suivante en latin: *Inicium sapientiae timor domini.*

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

53. Les armoiries de la famille *Pömer.* Un écu tranché de gueules et argent en bandes, et de sable. Il est timbré d'un héaume avec ses lambrequins, et a pour cimier un homme ayant la tète couverte d'un capuchon. Ces armoiries sont sous une arcade. Aux quatre coins de l'estampe sont les écus des quartiers de noblesse. Le premier du haut, à gauche, est l'écu de *Pömer*, le second, à droite, aux deux coqs adossés, est celui de *Rummel.* Au bas, à gauche, est celui de la famille de *Schmidmaier de Schwarzenbruck* ou de celle de *Münsterer.* C'est un écu taillé, à trois roses en barre, à droite est un écu à deux cols d'oie adossés.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

54. Les armoiries de la famille de *Rehm.* L'écu est au taureau; le héaume a pour

cimier ce même taureau placé sur un coussin. Au bas est l'année MDXXVI.

Hauteur : 7 p. 5 lig. Largeur : 6 p. 7 lig.

55. Les armoiries de Jean de *Revelles*, évêque de Vienne. L'écu est écartelé, au premier et au quatrième tiercé en fasce, au chef chargé d'une croisette; au second et au troisième à une tête de négre, chappé et arrondi à une rose et à une grenade feuillée et tigée. L'écu est timbré d'une mitre. Au haut est l'année 1524; au bas on lit : *Joannes Revelles*, *Granatensis*, *episcopus Viennensis*.

Hauteur : 16 p. Largeur : 12 p.

56. Les armoiries de *Jean Segker de Messenbach*. Un écu au grand vaisseau. Le héaume a pour cimier un mât à voile déployée. Dans une banderole, au haut de l'estampe, est écrit : ALS VON GOT, et au bas de l'estampe : *Hanns Segger zu Messnpach*.

Hauteur : 16 p. 6 lig. Largeur : 11 p.

57. Un homme avec le genou droit en terre et la tête couverte d'un héaume, tenant de chaque main un écusson d'armes. Celui à gauche est l'écu de la

famille de *Behem*, l'autre est en blanc. Au bas de l'estampe est une banderole.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

58. Un écu parti, à une rencontre de deux différentes fleurs de lis. Le héaume a pour cimier une femme couronnée, à mi-corps, sans bras, et placée entre deux vols déployés. L'écu pose sur une tête de mort. Dans un cartouche, au bas, on lit: *Ultimus ad mortem post omnia fata recursus.*

Largeur: 5 p. Hauteur: 3 p. 4 lig.

59. Un écu à un sanglier sautant, vu à mi-corps sur une montagne à trois sommets. Le héaume a pour cimier ce même sanglier sortant d'une couronne.

Largeur: 12 p. 6 lig. Hauteur: 10 p.

60. Un écu parti et bandé. Le héaume a pour cimier deux vols bandés.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

61. Un écu à la couronne. Le héaume a pour cimier un homme à mi-corps, ayant sur la tête une couronne de pampre, portant la main droite au menton, et tenant l'autre sur son coeur. Au bas est un cartouche destiné pour une in-

scription, et en haut se voit une banderole, qui est en blanc.

Hauteur : 15 p. Largeur : 11 p. 9 lig.

62. Un écu écartelé, à l'écu en coeur, où est une haute tour. Il est surmonté de cette même tour, placée entre deux héaumes dont celui à gauche a pour cimier deux demi-vols, l'autre un aigle.

Hauteur : 15 p. Largeur : 12 p. 3 lig.

Il existe un petit ouvrage in 4to, intitulé : *Alberti Dureri Noriberg. German. Icones sacrae. In historiam salutis humanae per redemptorem nostrum etc. nunc primum e tenebris in lucem editae.* 1604. Il contient 38 pièces gravées en bois, et accompagnées d'un texte latin. Mais ces pièces ne sont point d'*Albert Durer;* elles ont été gravées sur des desseins d'*Albert Altdorfer*, et sont les mèmes que nous avons détaillées dans l'oeuvre de ce maître.

On trouve dans le XIV. Volume du Journal des arts etc. par *de Murr* des remarques sur quelques gravures en bois d'Al-

bert Durer, par *Jean Hauer*, peintre et marchand d'estampes à Nuremberg, mort 1660. Suivant ces remarques qui nous paroissent ingénieuses.

Les Nr. 14, 26 et 27 de cet appendice seroient gravés d'après des desseins de *H. S. Beham.*

Les Nr. 13, 17, 18, 24 et 25 d'après *Hans Schaufelein.*

Le Nr. 29 d'après *Erhard Schön.*

Et les Nr. 3 et 16 d'après quelque anonyme, mais non d'après *Albert Durer.*

HANS BURGMAIR.

H. B.

(Nr. 114 des monogrammes.)

Jean Burgmair qui s'écrit lui-même *Hans Burgkmair*, naquit à Augsbourg en 1473. On le compte ordinairement parmi les élèves d'*Albert Durer;* il paroit plus sûr, qu'il a été son ami. Ses tableaux qui sont parvenus à nos jours, et ses peintures

à fresque dont *Sandrart* parle avec éloge. (T. I. p. 232) prouvent, qu'il a été bon peintre. Presque tous les auteurs en font aussi un graveur en bois, mais pas un seul ne nous fournit la moindre preuve, que notre artiste ait exercé lui-même cet art. Pour nous, nous sommes intimement persuadé, que *Hans Burgmair* n'a fait que fournir les desseins pour les gravures en bois qui portent son nom ou sa marque, et cela par les raisons que nous avons amplement exposées dans l'avant-propos du catalogue de l'oeuvre d'*Albert Durer*, au quel nous nous rapportons ici. Ceux qui attribuent à *Hans Burgmair* aussi quelques pièces marquées du monogramme Nr. 112, sont décidément en erreur; car ce monogramme désigne toujours *Hans Brosamer*, tout aussi bien que les lettres séparées H. B. dénotent toujours le nom de *Hans Burgmair*. Nous ne connoissons qu'une seule pièce, c'est à dire Nr. 28 de ce catalogue, qui soit marquée du monogramme Nr. 112, mais meme ici il y a sujet de croire, que le monogramme désigne plutôt le nom de quelque graveur en bois que celui de *Hans*

Burgmair. L'année de la mort de notre artiste n'est pas connue. Quelques uns la mettent en 1559, d'autres en 1517. Cette dernière date est sûrement fausse. Nous passons sous silence, qu'il existe parmi les gravures en bois de *Burgmair* des pièces marquées de l'année 1524 et même de 1526, parce qu'elles auroient pu être gravées d'après des desseins laissés à sa mort, mais on a dans la galerie imp. et roy. son portrait accompagné de celui de sa femme, qu'il a peint lui-même, et sur lequel on lit cette inscription.

JOANN. BVRCKMAIR. MALR. LVI. IAR. ALT.
ANNA AILERLAHN GEMACHEL. LII. IAR.
ALT.
MDXXVIIII. MAI. X. TAG.

(Voyez l'édition allemande du Catal. de la Galerie de tableaux etc. par Mechel Page 258. Nr. 86.

PIÈCE GRAVÉE A L'EAU-FORTE.

1. *Vénus et Mercure.*

A droite Vénus debout, tenant une flèche de la main gauche, semble de l'au-

tre main éveiller Mercure qui dort assis près d'une fontaine, au pied d'un palmier. Au haut de la droite, dans les airs, est l'Amour. Une banderole avec les lettres H. B. se voit au bas du même côté. Cette pièce, gravée à l'eau-forte sur une planche de fer, est la seule estampe que Burgmair ait gravée.

Hauteur : 6 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

GRAVURES EN BOIS.

VIEUX TESTAMENT.

1. Eve persuadant à Adam de manger du fruit de l'arbre défendu. Eve est debout à la gauche, Adam à la droite de l'estampe. Dans le fond, à gauche, est représenté Dieu créant Eve pendant le sommeil d'Adam. Dans la marge d'en bas on lit: *Vnd göt gesegnet sy — — vnnder dem hi. Gen. am j.* Grande pièce de huit planches jointes ensemble.

Hauteur : 33 p. 2 lig. La marge d'en bas : 2 p. Largeur : 24 p.

Ce morceau est très médiocrement dessiné et mal exécuté en bois.

2. Samson tuant le lion. Les lettres H. B. sont gravées vers le haut de la gauche, sur un carquois.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 3 p.

3. Pharaon submergé dans la mer rouge, en poursuivant le peuple d'Israël. Les lettres H. B. se voient en blanc au bas de la gauche.

Hauteur : 6 p. 5 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

Ce morceau et les pièces 16, 62 et 71 se trouvent dans un recueil de Sermons par Gayler de Kaysersperg, imprimé à Augsbourg en 1510, chez H. Otmar. In folio.

4. Salomon adorant une idole. La marque H. B. est gravée à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.

5. Béthsabée au bain. Les lettres H. B. sont au bas de la droite, et l'année 1519 est gravée au haut du même côté.

Même dimension.

6. Dalila coupant les cheveux à Samson. La marque est au bas de la droite.

Même dimension.

On trouve quelque fois ces trois morceaux, Nr. 4, 5 et 6 imprimés dans un passe-par-tout qui offre une bordure d'architecture, ornée de vases, de dauphins, d'animaux chimériques etc. Ce passe-par-tout a 8 p. de hauteur sur une largeur de 5 p. 8 lig.

NOUVEAU TESTAMENT.

7. La Vierge assise, tenant un livre de la main droite, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Une banderole avec les lettres H. B. est vers le haut de la droite.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

On trouve quelque fois ce morceau renfermé dans un passe-par-tout qui offre une bordure d'architecture. Ce passe-par-tout porte 11 p. 7 lig. de haut, sur 8 p. de large.

8. La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses bras. Au haut de la gauche est la marque et l'année 1518. Ce morceau n'est presque gravé qu'au trait.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

9. La Vierge assise et tournée vers la

droite. Elle considère l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et dont elle tient le pied droit. Les lettres H. B. sont marquées vers le bas de la droite, sur une table où est posé un plat.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

10. Cette même pièce, gravée une seconde fois avec plusieurs changemens, dont le plus essentiel consiste en ce qu'on lit les mots: *Pater noster* etc. écrits dans le livre ouvert qui se voit sur la pierre d'appui, au bas de l'estampe. Les lettres H. B. sont marquées au même endroit que dans la pièce précédente laquelle, au reste, est mieux dessinée et d'une taille plus deliée que celle-ci.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

11. Cette même pièce, gravée une troisième fois. Sans les lettres H. B.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

Dans la marge d'en bas le *Salve regina* en langue allemande est imprimé en lettres mobiles. Tout au bas on lit: *Jost de Negker zu Augsburg*, lequel, suivant toute apparence, est le graveur de ce morceau.

12. Cette même pièce, gravée une qua-

trième fois. On lit dans le livre les mots: *Pater noster* etc. Le chiffre y est, mais sans le trait horizontal dans la lettre H, savoir: H. B. Dans une banderole au bas de l'estampe on lit: *O mater dei memento mei.*

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 4 lig.

13. La Vierge assise et tournée vers la gauche. Elle porte sa main droite sur le genou de l'enfant Jésus, et de l'autre lui présente une pomme. Une banderole avec les lettres H. B. se voit vers la droite d'en bas, près d'un livre. Le fond à gauche offre un château avec un balcon, sur lequel on apperçoit une femme qui remplit un sceau dans l'eau qui entoure le château.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 11 lig.

14. Jésus Christ chassant les vendeurs hors du temple. Les lettres H. B. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

Ce morceau se trouve dans un ouvrage intitulé: *Das leiden Jesu Christi* etc. *Durch Wolfgang von Mann in Gesatzweise bezwungen. Augsp.* 1515, *bey dem jungen Hans Schönsperger.* In 4to.

Il est entouré d'une bordure qui est un passe-par-tout, et qui a 5 p. 3 lig. de haut, sur 3 p. 6 lig. de large.

15. La résurrection du Lazare. Les lettres H. B. sont au bas de la droite.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

Ce morceau se trouve dans l'ouvrage cité dans le précédent Nr. 14.

16. Jésus Christ, Lazare, Marthe et Marie. Au milieu de l'estampe Jésus Christ assis écoute Marthe qui lui parle, se tenant debout à droite. Marie est à genoux sur le devant à gauche, et Lazare se voit debout de ce même côté. Les lettres H. B. sont gravées au milieu du haut, sur le manteau d'une cheminée.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

17. Jésus Christ au mont des olives. Il est représenté priant à genoux, et tourné vers la gauche. Trois de ses disciples dorment couchés à terre sur le devant. On voit dans le fond à droite Judas à la tête d'une troupe de soldats Juifs qui viennent pour se saisir de Jésus Christ. Les lettres H B. sont gravées au bas de la droite. Dans une marge

au bas on lit: *O herr Jésu christe — — deinem gotlichen willen. A.* Au milieu de cette marge l'année MDXXIIII. est gravée dans un cartouche. Grande pièce de quatre planches jointes ensemble. Elle est d'un dessin très médiocre et mal gravée; ainsi que la pièce suivante Nr. 19.

Hauteur: 32 p. 8 lig. La marge d'en bas: 3 p. Largeur: 24 p.

18. Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. Au bas S. Jean et les trois Maries. Les lettres H. B. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

Ce morceau se trouve dans l'ouvrage de *Wolfgang von Mann*, cité au Nr. 14.

19. Jésus à la croix entre les deux larrons. On voit au bas de la croix, à gauche, la Vierge, S. Jean et quatre saintes femmes, à droite quatre hommes dont un porte un manteau et des tenailles. Les lettres H. B. sont au milieu d'en bas. Dans la marge du bas est écrit: *Herr Jesu Christe, der du — — meins tods beuolhen sein.* L'année MDXXVI. est gravée dans un cartouche au milieu de

la marge. Grande pièce de huit planches jointes ensemble.

Hauteur: 32 p. La marge d'en bas: 3 p. Largeur: 24 p.

20. Le buste du Sauveur, vu de profil, dans un médaillon. Inscription: *Tu es Christus filius* etc. Les lettres H. B. sont au milieu d'en bas. Ce morceau est accompagné d'un texte imprimé en lettres mobiles, dont celui du haut donne une explication de la découverte du médaillon, l'autre, qui est au bas, contient une épître de Lentulus qui traite des traits et des particularités du visage de Jésus Christ.

Diamètre du médaillon: 4 p. 1 lig.

21. Le buste du Sauveur, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un médaillon. Une tablette avec les lettres H. B. est au bas de la droite.

Hauteur et largeur: 8 p. 6 lig.

22. Tête de Christ, vue de face et couronnée d'épines. Le fond présente un suaire. Les lettres H. B. se voient au bas de la droite, hors du bord qui renferme le sujet.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 7 lig.

On trouve des épreuves, dont la marge d'en bas contient cette inscription: *Salve scta facies nostri redeptorois*, imprimée en lettres mobiles.

On a aussi des épreuves où l'on voit au haut la Véronique tenant le suaire. Cette figure qui n'est qu'à mi-corps, est gravée sur une autre planche, jointe à la précédente, de façon qu'elles ne semblent être qu'une seule planche.

Les épreuves postérieures de cette pièce portent au milieu d'en bas, un peu vers la gauche, le monogramme Nr. 139 qui semble désigner le graveur en bois. Les lettres de H. B. ne s'y trouvent pas.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

SAINTS ET SAINTES.

23. S. George à cheval et tourné vers la droite. On lit au haut de la gauche: *Divus Georgius Christianorum militum propugnator*, et au bas de ce même côté: H. BURGKMAIR. Très belle pièce.

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 7 lig.

On a de ce morceau des premières épreuves en clair-obscur faites avec

deux planches. On lit au bas de la droite: *Jost de Negker* exprimé en noir. Ces noms ont été ôtés depuis.

24. S. Luc faisant le portrait de la Vierge qui est assise sous un portique. Au milieu, vers le bas, est la marque, et vers le haut l'année 1507.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

25. S. Sébastien attaché à une colonne qui est placée au milieu d'une arcade. Vers le bas, à gauche, est gravée l'année 1512, à droite: H. BURGMAIR. — Puis suit le monogramme du graveur qui est *Josse de Negker.* Pièce cintrée par le haut.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

Ce Saint est placé dans une niche qui est un passe-par-tout, et qui porte 7 p. 10 lig. de hauteur, sur 5 p. 8 lig. de largeur.

26. Ste. Anne recevant le petit Jésus d'entre les mains de la Ste. Vierge. La première est accompagnée de S. Joachim, la seconde de S. Joseph. Au bas de la droite, une banderole offre les lettres H. B. et l'année 1512.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

27. Sainte Claire debout. Sans marque.
Hauteur: 6p. Largeur: 2 p. 9 lig.

Cette Sainte est placée dans une niche d'architecture qui est un passe-par-tout, et qui est le même que l'on a employé à l'estampe 25, dans la première impression des Nr. 48-54, et des pièces de la suite 55-61. Ce qui semble prouver, que ce morceau a été pareillement gravé d'après un dessein de *H. Burgmair*, comme il semble aussi n'y avoir pas de doute que les pièces citées ne soient gravées par *Josse de Negker*, vu qu'elles sont exécutées exactement dans le même goût que ce Nr. 27. qui porte le nom de ce graveur en bois renfermé dans une tablette placée au bas de l'estampe.

28. Sainte Elisabeth représentée filant au fuseau. Elle est assise au milieu de l'estampe, et tournée vers la droite. Cinq femmes occupées à filer l'entourent. Le nom S. ELSBETH est écrit sur une banderole placée en l'air au milieu d'en haut. Vers le bas de la gauche est un écu au lion rampant. Au-dessous de cet écu se trouve le chiffre dont ce-

pendant nous ne repondons pas, s'il exprime le nom de *Hans Burgmair* ou de quelque autre artiste, parcequ'il diffère de la marque dont Burgmair s'est constamment servi.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 5 p.

Ce morceau se trouve dans l'ouvrage de Jean Gayler de Kaisersperg, intitulé: *Das Buch Granatapfel.* In fol.

29. S. Radiane assaillie de deux loups. Les lettres H. B. sont marquées au bas de la gauche, sur une pierre carrée. Très belle pièce.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 9 lig.

30. Le même sujet, traité différemment. Sur le devant à droite, un Cardinal est à genoux en prière. Les lettres H. B. sont gravées au bas de la gauche. Belle pièce.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

31. Le même sujet, traité différemment. Les lettres H. B. sont marquées au bas de la gauche.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

PORTRAITS.

32. L'Empereur Maximilien I. armé de toutes pieces, à cheval, et tourné vers

la gauche. On lit au haut: *Imp. Caes. Maximil. Aug.* et au bas: 1518. — H. BURGKMAIR.

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 5 lig.

On a de ce morceau des épreuves en clair-obscur de deux planches, qui sont rares.

33. Buste du pape Jules II. dans un médaillon. L'année 1511 est marquée vers le bas de la gauche; plus bas encore est une tablette avec le nom: H. BURGKMAIR.

Hauteur et largeur: 9 p. 2 lig.

34. Jean Paungartner, conseiller de l'empereur, à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans une tablette suspendue au haut de la droite, on lit: AN. SAL. MDXII. IOANNES PAVNGARTNER C. AVGVSTA. AETAT. SVAE. LVII. A gauche, le long du bord et à mi-hauteur de la planche, est écrit: H. BVRGKMAIR. Ce morceau est un chef-d'oeuvre de l'art de la gravure en bois; il est exécuté en clair-obscur de deux planches d'un fini rare.

Hauteur: 10 pouces, 10 lignes? Largeur: 9 pouces?

ARMOIRIES.

35. Le double aigle impérial, accompagné de trois écussons d'armoiries qu'il semble avoir pris sous la protection de ses ailes. Au-dessus de l'écusson à gauche, on lit: *Ingoldstadium.* 1473, au-dessus de celui du milieu: *Friburgum.* 1462, et au-dessus de celui à droite: *Tibinga.* 1478. Au milieu du haut est écrit: *Tibi gloria semper.* Au bas sont les lettres H. B. L'aigle est renfermé dans un médaillon.

Hauteur et largeur: 4 p. 9 lig.

36. Cinq écussons d'armes sur une même planche. Le premier, au haut de la gauche, est au double aigle impérial, le second à l'aigle à une tète, le troisième, au milieu de la planche, offre cinq lions et griffons rampans, le quatrième, au bas de la gauche, un âne, le cinquième enfin, une hure de sanglier. Les lettres H. B. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

37. Des armoiries inconnues. L'écu est

écartelé, au premier à deux léopards l'un sur l'autre, au second semé de coeurs, au lion rampant, au troisième au lion rampant, enfin au quatrième au lion rampant à la bordure componée. L'écu est surmonté d'un cheval gai près d'une colonne plantée entre deux faucilles ornées de bouts d'yeux de queue de paon. Les lettres H. B. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 6 p.

38. Les armoiries de George Baron de Limbourg, évêque de Bamberg, mort en 1522. L'écu est écartelé, au premier et au quatrième quartier au lion rampant, chargé d'une bande, au second aux trois pointes, enfin au troisième aux cinq pelles. L'écu est timbré d'une mitre épiscopale. Ce morceau ne porte pas le chiffre de Hans Burgmair, mais il est généralement réputé venir de ce maître.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 3 lig.

SUJETS ALLEGORIQUES.

39. Sujet allégorique servant de frontispice de livre. On lit au haut : *Dya-*

logus Johannis Stamler Augustin. de diversarum gentium sectis et mundi religionibus. Au bas de la droite est une tablette avec les lettres H. B. Ce morceau est d'une exécution très médiocre.

Hauteur: 10 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

40. Jeune femme poussant des cris, et fuyant la mort qui tue impitoyablement un jeune homme. Clair-obscur de trois planches. Vers le bas de la gauche on lit: H. BURGKMAIR. Belle pièce.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

41-47. Les sept planètes. Suite de sept estampes. Elles sont représentées par des dieux et des déesses de la fable, en pied, dans des niches d'architecture. Au-dessus de chaque figure, le nom de la divinité est écrit en lettres latines majuscules, savoir: SATVRNVS, IVBITER etc. Les lettres H. B. sont marquées dans une tablette au milieu du piédestal de chaque figure. La hauteur de chaque figure est de 5 p. 6 lig. environ. La planche qui représente la niche, est un passe-par-tout qui a servi pour toutes les sept pièces. Elle a 11 p.

2 lig. de hauteur, sur 6 p. 11. lig. de largeur.

48-54. Les sept vertus cardinales. Suite de sept planches. Elles sont représentées par des femmes en pied, dans des niches ornées d'architecture. Au haut de chaque figure, le nom de la vertu est écrit en allemand avec des lettres majuscules, savoir :

DER GLAVB.

HOFFNVNG.

DIE LIEBE.

DIE MESIKAIT.

DIE STERCK.

DIE GERECHTIKAIT.

DIE FIRSICHTIKAIT.

La niche, qui est un passe-par-tout, sert pour toutes les sept pièces. Elle est une copie de celle dont on a parlé au Nr. 25. On y remarque au bas les lettres H. B. Les figures sont d'un dessein très médiocre, et d'une taille grossière.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 9 lig.

On a trois différentes épreuves de ces morceaux.

Les premières sont celles que l'on

vient de décrire, c'est à dire, où les figures se trouvent dans des niches.

Dans les secondes, les figures sont placées dans la même niche, mais on y voit encore une bordure composée de quatre planches longuettes, remplies de rinceaux d'ornemens. Celle du haut offre deux médaillons avec des bustes, et dans celle du bas est un cartouche où le nom de la vertu est imprimé en latin avec des caractères d'imprimerie. Ces secondes épreuves avec leurs deux passe-par-touts portent 11 p. 3 lig. de haut, sur 7 p. 3 lig. de large.

Les troisièmes épreuves n'offrent que les figures seules, sans niche et sans bordure. Elles portent environ 6 p. de haut, sur 2 p. 8 lig. de large.

55-61. Les sept péchés mortels. Suite de sept planches. Les péchés sont représentés par des figures en pied, dans des niches d'architecture. Au-dessus de chaque figure, le nom du péché est écrit en allemand avec des lettres latines majuscules, savoir:

DIE HOFART.

DIE GEITIKAIT.

VNKEISCH.

DER ZORN.

DIE FRESIKAIT.

DER NEID.

DIE TRAKAIT.

Hauteur: 6 p. Largeur: 2 p. 9 lig.

La planche qui offre la niche, et qui a servi pour toutes les sept estampes, est un passe-par-tout. On y voit au milieu d'en bas les lettres H. B. marquées sur un rouleau. Ce passe-partout a 11 p. de hauteur, sur 7 p. de largeur.

On trouve aussi ces morceaux imprimés sans le passe-par-tout.

62. Sept démons sous des figures d'animaux chimériques très hideux, armés d'un sabre. Sur la lame de chaque sabre est écrit le nom d'un des péchés mortels en allemand. Les lettres H. B. se voient au bas de la droite.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

63. Alboin, roi des Lombards, et Athanaric, roi ou plutôt juge des Goths,

s'entretenant ensemble, assis l'un vis-à-vis de l'autre. Les lettres H. B. sont gravées au haut de la droite. Ce morceau, qui est très bien gravé, a servi de frontispice à un ouvrage qui a pour titre: *Jornandes de rebus Gothorum etc. Aug. Vindel. Per Jo. Miller.* 1515. In fol.

64-69. Les trois bons hommes et femmes des Chrétiens, des Juifs, et des Payens. Suite de six pièces.

Hauteur : 7 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

64) Les trois bons Chrétiens: Charlesmagne, Godefroi de Bourgogne, et le roi Artus. Les lettres H. B. sont au bas de la droite.

65) Les trois bonnes Chrétiennes: S. Helène, S. Brigitte et S. Elisabeth. Les lettres H. B. sont au bas de la gauche.

66) Les trois bons Juifs: Josué, David et Judas Macchabée. Les lettres H. B. sont au bas de la droite.

67) Les trois bonnes Juives: Esther, Judith, Jahel. Les lettres H. B. sont au bas de la gauche.

68) Les trois bons Payens. Hector de Troye, Alexandre le grand, et Jules

César. Les lettres H. B. sont au bas de la droite.

69) Les trois bonnes Payennes: Lucrèce, Véturie et Virginie. Les lettres H. B. et l'année 1519 sont marquées au milieu d'en bas.

Ces six planches ont été gravées par *Josse de Negker* qui y a ajouté son nom écrit ainsi: *Jost de Negker zu Augspurg*, au bas de Nr. 64 et de Nr. 67. dans une petite planche séparée.

On a trois différentes épreuves de ces six pièces.

Les premières sont celles que l'on vient de décrire.

Les secondes sont renfermées dans un passe-par-tout qui représente une espèce de portique, surmonté d'un fronton orné de deux figures qui tiennent un cartouche. Ce cartouche est en blanc.

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 8 p.

Les troisièmes ne diffèrent des secondes qu'en ce qu'il y a quatre vers allemands, imprimés en caractères d'imprimerie dans chaque cartouche du fronton.

70. Un homme parlant à un roi qui est assis sur son trône. Les lettres H. B. sont gravées au haut de la gauche.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p.

71. Un cuisinier éventrant un lièvre suspendu au mur au devant de la droite. Le fond présente une cuisine avec un foyer, au bas duquel, vers la gauche de l'estampe, on voit les lettres H. B.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

Ce morceau a été aussi gravé, et avec plus de succès, d'après un dessein de *Hans Baldung Grün*.

72. Deux pélerins dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. Ils sont suivis d'une femme qui mène un enfant par la main. Les lettres H. B. sont gravées à droite, au bas d'une pierre sépulcrale de la forme d'une croix qui se voit au pied d'un arbre.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 2 lig.

Ce morceau se trouve dans les sermons de Jean de Kaisersperg. Strasbourg 1508, chez Hans Otmar. In folio.

73. Une femme montée sur le dos d'un homme qui marche à quatre pattes.

Les lettres H. B. sont au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.

74. Six docteurs assis autour d'une table. Celui du milieu semble expliquer aux autres le texte d'un grand livre qui est ouvert devant lui. Les lettres H. B. sont gravées au bas de la droite.

Largeur : 5 p. 5 lig. Hauteur : 4 p. 5 lig.

Cette planche a été employée à la page LXXVIII d'une traduction allemande des offices de Ciceron, imprimée à Augsbourg, en 1545, par H. Steiner. In fol. min.

75. Un Sauvage debout à droite, présentant un bouquet d'herbes à une femme sauvage qui porte un petit enfant sur son bras gauche, et qui tient un bâton de la main droite. L'un et l'autre sont couverts de peaux de panthères. Au haut de la gauche on lit : IN ALLAGO. Les lettres H. B sont gravées au bas de la droite, sur une pierre. Pièce très médiocre.

Hauteur : 8 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

76. Un Rhinocéros vu de profil. Au haut de la gauche on lit : *Rhinoceros* M.D.XV.

Les lettres H. B. sont marquées sur une banderole au bas de la droite.

Largeur: 11 p. 8 lig. Hauteur: 7 p. 10 lig.

77. Le roi de Gutzin porté sur un brancard par quatre sauvages, et précédé et suivi par une douzaine d'autres de ses sujets, dont les uns jouent de divers instrumens, et les autres portent des armes. La marche se dirige vers la droite, où on lit en haut: DER KVNIG VON GVTZIN. Au haut de la gauche, dans une tablette, est l'année 1508 et le chiffre H. B. Morceau de quatre pièces jointes en largeur.

Largeur: 47 p. 8 lig. Hauteur: 9 p. 10 lig.

78. Neuf différens pommeaux d'épées, en trois rangées de trois pièces. Dans la marge d'en bas on lit: *Gedruckt zu Augspurg durch Jobst de Necker Fürmschneider.* Il y a apparence que *Josse de Necker* est le graveur de ce morceau, et que le dessein est de *H. Burgmair.*

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 8 p 4 lig. environ

RECUEILS.

79. La généalogie de l'Empereur Maximilien I. Suite de soixante et dix-sept

estampes dont chacune offre une figure séparée. Ces princes sont représentés armés de toutes pièces, et ayant chacun un écusson d'armes auprès de soi. Les uns sont debout, les autres assis, dans des attitudes très variées. Il y a quelques uns qui sont accompagnés des symboles de leurs devises. Chaque pièce porte les lettres H. B. Les planches n'ayant point de bordure, on ne peut pas en donner la dimension au juste. Les figures en pied ont environ 6 p. de hauteur. Ces pièces sont très rares.

80. Les estampes pour l'ouvrage intitulé : *Weifs Kunig*. Suite de deux cent trente sept pièces, gravées en bois par différens graveurs d'après les desseins de *H. Burgmair*. Cet ouvrage qui n'a pas été entièrement achevé du vivant de l'empereur, a été publié pour la première fois en 1775 sous ce titre : *Der Weifs Kunig. Eine Erzählung von den Thaten Kaiser Maximilian des ersten. Von Marx Treitzsaurwein auf dessen Angeben zusammen getragen etc. Herausgegeben aus dem Manuscripte der k. k. Hofbibliothek. Wien, auf Kosten Joseph*

Kurzböcks, k. k. Hofbuchdruckers. In fol. Vingt quatre ans après, J. Edwards, libraire de Londres, ayant acquis le reste de l'édition des héritiers de Kurzböck, remplaça le texte allemand par une explication succinte des planches, écrite en françois sous ce titre: *Weifs Kunig. Tableau des principaux événemens de la vie et du règne de l'empereur Maximilien I. En une suite de deux cent trente sept planches gravées en bois sur les desseins et sous la conduite de Hans Burgmair. Imprimé à Vienne, et se trouve à Londres chez J. Edwards, Pall Mall.* 1799.

Toutes les planches qui composent cet ouvrage, portent 8 p. 2 lig. de haut, sur 7 p. 2 à 3 lig de large. Il n'y a que Nr. 156 et Nr. 199. qui ait 8 p. 10 lig. de hauteur, sur 7 p. 10 lig. de largeur.

En examinant ces estampes, on apperçoit une grande variété dans leur exécution, ce qui prouve qu'elles ont été gravées par différens graveurs.

Il n'y a que quatre vingt douze pièces qui soient marquées des lettres H. B. Ce sont là les meilleures, et il paroît

que *Hans Burgmair* lui-même en a tracé le dessein sur les planches.

Il est encore à remarquer que la planche Nr. 78. porte le monogramme Nr. 198, que Nr. 199. est marqué du chiffre de *Hans Springinklée*, et Nr. 200. de celui *de Hans Schäufelein*. Nr. 237. est une planche moderne, gravée à Vienne en 1775.

On conserve à la bibliothèque de la cour, à Vienne, un ancien exemplaire de ces estampes, dans lequel se trouvent treize pièces dont les planches n'existent plus, et qui manquent dans l'édition de l'an 1775. En voici le détail.

1) Un vieux roi à grande barbe, accompagné d'une reine, et suivi d'un grand nombre de dames de cour, allant au devant d'un roi qui est debout à droite. Le fond offre une chambre avec deux fenêtres.

2) Un tournoi de plusieurs jouteurs. On remarque, dans le fond, des spectateurs au delà d'une barrière, et à droite deux trompettes à cheval.

3) L'intérieur d'une église. A gauche un autel où un prêtre donne la

communion à un vieux roi. Sur le devant à droite trois chevaux sellés.

4) Un vieux prince sous un portique, recevant des députés dont deux ont des bonnets ornés de longues plumes qui leur descendent sur le dos. On remarque dans le fond à droite un cheval sellé, attaché par la bride au mur d'une maison. Les lettres H. B. sont gravées vers le bas de la gauche, sur le piédestal d'une colonne.

5) Bataille. A droite une troupe de fantassins poursuivant leurs ennemis qui se retirent en combattant. On remarque parmi les tués de ces derniers un roi ayant la couronne sur la tête.

6) Le siège d'une place forte que l'on voit dans le fond. Sur le devant est le camp des troupes de l'empereur, reconnoissable par le double aigle placé sur la girouette de la tente la plus avancée au devant de la gauche. Cette tente porte les lettres H. B.

7) Salle d'audience. A droite, un prince suivi de ses ministres et de quelques hallebardiers, parle à deux hommes qui sont debout vis-à-vis de lui,

et dont l'un a la tête couverte d'une calotte, l'autre d'un chapeau plat. Au milieu du fond est un trône, au haut duquel les lettres H. B. sont marquées.

8) Combat entre deux troupes de fantassins dont ceux à gauche ont les drapeaux ornés d'une grande croix, ceux à droite des armoiries de Bourgogne. On remarque à la tête de ces derniers un soldat attaquant avec sa hallebarde un ennemi qui décoche une flèche.

9) L'assaut d'une forteresse. Le devant offre à gauche deux tentes, et six à droite. Les lettres H. B. sont marquées au bas de la gauche sur la tente la plus avancée vers le spectateur.

10) Salle d'audience. A droite, un jeune roi parle à quatre ministres qui l'entourent. Dans le fond à gauche, trois seigneurs sortent par la porte, accompagnés d'un héraut.

11) L'entrevue de deux rois en plein champ. Ils sont à cheval, accompagnés chacun d'un détachement de cavalerie. On remarque sur le devant à gauche un Turc à cheval. Les lettres H. B. sont gravées sur le harnois du poi-

trail d'un des chevaux qui sont à droite.

12) Sujet de bataille. Sur le devant une mêlée de cavaliers armés de toutes pièces. Parmi les tués on remarque un roi étendu à terre sur le dos. Au second plan, une troupe de fantassins poursuit des cavaliers. Le lointain offre à gauche la vue d'une ville, à droite un camp. Les lettres H. B. sont gravées au milieu du bas, sur la bordure de la housse d'un cheval.

13) La pièce originale d'après laquelle on a gravée la copie qui, dans l'édition de 1776, se trouve au Nr. 237. Les lettres H. B. sont marquées vers le bas de la droite, sur la bordure d'un tapis.

81. *Le Triomphe.* Parmi les productions relatives à la littérature et aux arts qui furent le fruit des loisirs de l'empereur Maximilien I, son *triomphe* mérite d'être placé au premier rang. Destiné ainsi que le *Theuerdanck*, *le Weiſs Kunig* et *l'arc triomphal*, à servir de monument à sa grandeur, l'empereur y représenta l'état de sa maison, ses in-

clinations, ses possessions territoriales, ses guerres, ses conquêtes et plusieurs autres événemens de son règne, par une marche de plusieurs centaines de figures dont les unes à pied, les autres à cheval, ou traînées dans des chars, forment une entrée triomphale des plus magnifiques.

Ce triomphe fut d'abord exécuté en miniature du plus précieux travail sur cent neuf feuilles de parchemin de la grandeur extraordinaire de trentre quatre pouces de longueur, sur vingt pouces de hauteur, ce qui compose un ouvrage qui, par son étendue et la richesse de son exécution, mérite d'être placé dans le nombre des plus curieux qui aient été produit dans ce genre. Il est aujourd'hui à la bibliothèque de la cour impériale au nombre des principaux manuscrits qu'elle possède.

Ne voulant peut-être pas borner à lui seul la jouissance d'un ouvrage aussi important, ou plutôt désirant en faire un monument durable en le multipliant, l'empereur le fit graver en bois; et c'est le recueil de ces planches que l'on a

publié en 1796 sous ce titre : *Le triomphe de l'empereur Maximilien I. En une suite de cent trente cinq planches gravées en bois d'après les dessins de Hans Burgmair, accompagnées de l'ancienne description dictée par l'empereur à son secrétaire Marc Treitzsaurwein. Imprimé à Vienne chez M. A. Schmidt, et se trouve à Londres chez J. Edwards, Pall Mall.* 1796. In fol. oblongo.

Ce recueil consiste en cent trente cinq pièces qui sont autant de monumens précieux de l'art de la gravure en bois, et qui par la légèreté et la correction du dessein, autant que par le soin et l'habileté de l'exécution, méritent l'attention et l'approbation de tous les connoisseurs. *Sandrart* dont le jugement doit être une autorité, et qui avoit vu une partie de ces pièces, les qualifie les plus belles qui aient jamais été exécutées. Plusieurs autres connoisseurs en ont porté à peu près le même jugement. Mais peut-être ne sont elles pas intéressantes pour l'artiste seul ; offrant des desseins exacts des habillemens, armures, instrumens, moeurs et

usages de ces temps, elles peuvent être encore pour l'historien une source d'instructions et de preuves.

A cet égard on doit regretter, que cet ouvrage n'ait jamais été entièrement terminé. Quarante planches furent gardées dans le cabinet de raretés à Ambras en Tirol, où, suivant toute apparence elles étoient restées depuis la mort de l'empereur, les autres quatre vingt quinze se trouvèrent au collège des Jésuites à Gratz en Stirie, sans qu'on sut, de quelle manière elles pouvoient y avoir été transportées, jusqu'à ce qu'en 1779 les unes et les autres furent transmises et déposées à la bibliothèque impériale de Vienne.

Suivant l'ouvrage peint en miniature, où chaque feuille contient les sujets de deux planches gravées en bois, le nombre de ces dernières auroit dû monter jusqu'au delà de deux cents, dans le cas, où l'ouvrage eut été porté à sa fin. Les deux parties des planches ayant été trouvées en deux endroits différens, on eut lieu de conjecturer, qu'une troisième partie, derobée à notre

connoissance, pouvoit être cachée dans quelque autre cabinet ou bibliothèque: en conséquence on se mit à faire les recherches les plus soigneuses, mais elles furent toutes infructueuses, et comme jusqu'à ce jour on n'a rien pu découvrir, on croit pouvoir être enfin convaincu, qu'effectivement il n'existe pas d'autres planches que les cent trente cinq réunies à la bibliothèque impériale.

Ce qui prouve que l'ouvrage n'a point été terminé, ce sont les tableaux et les banderoles qui, destinées à renfermer des inscriptions, se trouvoient encore avant la lettre, et s'exprimoient toutes en noir, et que les années marquées au dos des planches, et commençant de 1516, ne vont que jusqu'à 1519, et ne laissent, par conséquent, presque aucun doute, que la continuation de l'ouvrage n'ait été arrêtée par la mort de l'empereur qui eut lieu cette même année 1519. Le soupçon de *Sandrart*, que ces planches ont péri dans un incendie à Augsbourg, devient nul par leur existence actuelle, mais les considérations exposées ci-dessus ne permettent pas

même, de rapporter cette perte à une autre partie de planches, vu qu'on n'a pas le moindre indice, que, outre celles qui existent, on en ait gravé d'autres, et que celles-ci se fussent égarées. Si toute fois une pareille perte doit avoir eu lieu, elle ne peut sûrement se rapporter qu'à une couple de planches tout au plus.

On avoit déja tiré un petit nombre d'épreuves de quelques unes de ces planches, vraisemblablement dès leur origine. La bibliothèque impériale possédoit quatre vingt dix épreuves des plus anciennes, avant que l'on y eut connoissance de l'existence des planches mêmes. *Sandrart* n'en avoit vu que cent. *Mariette* possédoit un exemplaire de quatre vingt sept pièces, suivant le rapport de *Basan* (Catalogue du cabinet de Mr. Mariette. Paris 1775. Page 406) qui ajoute en même temps, dans une note, que le cabinet du roi de Suède en renfermoit un semblable. Les planches qui se sont trouvées à Ambras, furent imprimées en 1777; on tira de même quelques épreuves de celles qui

avoient été à *Gratz*. Mais ces épreuves ayant été faites en différens endroits et en très petit nombre, il n'y eut presque pas moyen de se les procurer, en supposant qu'on eut le désir de les posséder telles qu'elles étoient, c'est à dire imprimées, pour la plus grande partie, d'une manière négligée, et sur du papier ordinaire et de différentes sortes.

C'est par une suite de ces motifs, qu'on s'est vu déterminé à donner au public ce recueil en son complet, arrangé suivant l'ordre préscrit, imprimé avec la netteté réquise, et accompagné du texte qui lui sert d'explication.

Ces planches ont été gravées, comme on a déja dit, dans les années 1516, 1517, 1518 et 1519, par dix sept graveurs en bois très habiles, sur les desseins de *Hans Burgmair* dont les lettres H. B. sont marquées sur beaucoup de ces pièces. Les noms des graveurs, qui sur le dos d'un grand nombre de ces planches (toutes de bois de poirier) sont tracés à l'encre en toutes lettres, ou gravés seulement en monogrammes sur le bois, sont :

1. *Jerôme André*, qui s'appelloit proprement *Resch* ou *Rösch*, et fut de son temps un des plus habiles graveurs en bois de Nuremberg, (Voyez de *Murr*, Journal T. II. p. 158.)
2. *Jean de Bonn. Papillon* nomme un *Barthélemy* et un *Corneille de Bonn.* Ce *Jean* ne s'y trouve point.
3. *Cornelius.* Suivant toute apparence le même *Corneille de Bonn*, que l'on vient de nommer, ou *Corneille Liefrinck* qui suit au Nr. 7.
4. *Hans Frank.*
5. *Saint German.*
6. *Guillaume.* C'est peut être *Liefrink* du Nr. 8.
7. *Corneille Liefrink.*
8. *Guillaume Liefrink.* Un *Jean Liefrink* est connu, et nommé dans différens auteurs, mais on ne trouve aucune trace d'un Guillaume.
9. *Aléxis Lindt.*
10. *Josse de Negker.*
11. *Vincent Pfarkecher.*
12. *Jaques Rupp.*
13. *Hans Schaufelein.*
14. *Jean Taberith.*

15. F. P.

16. Un monogramme composé des lettres H et F (Nr. 124. des monogr.) qui signifie peut-être *Hans Frank*, nommé au Nr. 4.

17. W. R.

Mr. *de Murr* (Journ. T. I. page 391 et T. IX. page 1) confond ce triomphe de *Hans Burgmair* avec un des deux ouvrages d'*Albert Durer*, qui est ou *le char triomphal* (Nr. 139.) ou *l'arc triomphal* (Nr. 138.) et que *Durer* appelle tout court *Triomphe* dans une lettre écrite à quelque secrétaire de l'Empereur, qui est de la teneur suivante.

Nemlich zeigt K. Mt. an das ich vor K. Mt. drey Jar lang gedüntt hab, das mein mit eingepust, und wo ich meinen Fleiſs nit dargestrecket hett so wer das zierlich Werk zu keinen solichen End kumen pit darauf K. Mt. mich dort mit den hundert Gulden zu belohnen wie Ir dan selb woll wist zu thun.

Item wist auch das Ich K. Mt. ausserhalb des Triumpfs sonst viel mancherley Fisyrung gemacht hab.

C'est à dire: „Représentez à Sa Ma-

„jésté imp. que je l'ai servi trois années, que pendant ce temps j'ai mangé du mien, et que l'élégant ouvrage „ne seroit pas venu à une telle fin, si „je n'y avois mis mes soins. En conséquence je supplie Sa Majesté imp. „de m'y (y, c'est à dire, à Insbruck) „assigner pour recompense les cent „florins de la manière que vous saurez „bien le faire."

„Vous savez aussi qu'outre le triom„phe j'ai fait plusieurs autres desseins „pour Sa Majesté imp."

Mr. *de Murr* voit dans cette lettre le triomphe présent qui n'est point de Durer, mais de *Hans Burgmair*, et il y voit une convention, suivant laquelle l'empereur auroit promis à *Durer* de lui payer cent florins par an, tant que celui-ci seroit occupé à l'ouvrage. Pour nous, nous n'y voyons rien de tout cela, mais nous croyons y trouver une nouvelle preuve, que *Durer* n'a eu d'autre part aux tailles de bois, que l'empereur lui a commandées, que celle du dessein. „*Vous savez*," écrit il, „*que j'ai aussi fait plusieurs autres desseins pour Sa*

Majesté, outre ceux du triomphe. Il se sert de l'expression *Fisirung*, proprement *Visierung* qui est synonyme avec *dessein. Visierung* est un ancien mot aboli, dérivé du mot françois *viser, mésurer, faire un dessein d'architecture.*

Une preuve convaincante que *Burgmair* est l'auteur des desseins des planches de ce triomphe, et non simplement le graveur, comme *de Murr* l'avance à cette même occasion, ce sont les noms des graveurs tracés au dos des planches, et même au dos de celles où le monogramme de *Hans Burgmair* paroît dans la gravure.

Les gravures de ce triomphe, loin d'être des copies serviles des peintures en miniature, en diffèrent entièrement pour ce qui regarde la manière dont elles sont dessinées. Presque tous les groupes ont une autre forme, chaque figure une autre attitude; par conséquent *Hans Burgmair* paroît dans son ouvrage en qualité d'auteur, d'autant plus qu'il a surpassé son modèle en beaucoup de points. Mais quelle que soit cette différence entre les gravures

et les feuilles peintes, les sujets des unes et des autres ne laissent pas de correspondre entre elles, de manière à ce qu'elles puissent être comparées et rapportées sans la moindre difficulté.

L'ancienne description des planches, copiée sur deux manuscrits que l'on conserve à la bibliothèque de la cour, est imprimée à la tête de l'ouvrage et accompagnée d'une traduction françoise.

82. Images de Saints et Saintes issus de la famille de l'empereur Maximilien I. Suite de cent dix-neuf planches gravées par différens graveurs.

Hauteur : 8 p. 8 lig. Largeur : 7 p. 8 lig.

Ce recueil a été imprimé à Vienne en 1799.

On ne sauroit déterminer jusqu'à quel degré ce recueil est à son complet. La bibliothèque impériale de la cour à Vienne en posséde cent vingt deux planches, dont trois cependant sont attaquées de pourriture, au point de ne pouvoir etre soumises au travail de l'impression, raison pour laquelle on n'a pu donner au public que cent

dix-neuf. Les graveurs de ces planches sont au nombre de huit, savoir:

Hans Frank.
Corneille Liefrink.
Aléxis Lindt.
Josse de Negker.
Wolfgang Resch.
Hans Taberith.
Guillaume Taberith.
Nicolas Seemann.

Ces noms, ainsi que les années 1515 et 1518, sont tracés à l'encre, en toutes lettres, sur le dos de la plus grande partie de ces planches. A l'exception de *Wolfgang Resch* et de *Nicolas Seemann*, ce sont les mêmes qui ont exécuté les planches du *Triomphe de l'empereur Maximilien I.* Nr. 81. Il est donc presque indubitable que ces images de Saints et Saintes ont été pareillement gravées d'après cet artiste, d'autant plus que la tradition lui a généralement attribué les épreuves séparées que l'on a rencontrées jusqu'à présent. Cependant il n'y en a pas une seule pièce qui porte les lettres H. B.

On a dans la bibliothèque impériale

un ancien exemplaire de ces estampes qui, suivant toute apparence, a été imprimé du vivant de Maximilien I. Cet exemplaire est remarquable en ce qu'il contient deux pièces qui ne se trouvent point dans la nouvelle édition, les planches ayant été perdues.

Ces planches offrent:

1) Sainte Waudru, abbesse de Mons en Hainaut. On la voit dans un hôpital, donnant la bénédiction à un pauvre estropié, assis sur le devant à gauche.
2) Sainte Aldedrude, fille de Waudru. Elle est représentée exorcisant une jeune fille qui est attachée par des cordes à une colonne.

JOSSE DE NEGKER DE NORDLINGEN.

Jst
d n.

(Nr. 188 des monogrammes.)

Un des plus habiles graveurs en bois du commencement du XVI. siècle. Il a été beaucoup employé par *Hans Burgmair* dont il a exécuté en bois un grand nombre de desseins. Il a marqué son nom en toutes lettres sur quelques unes de ces pièces, mais il n'a mis son chiffre que sur une seule qui est Nr. 25. de l'oeuvre de *Burgmair.*

1. La Vierge debout sur un croissant. Elle est toute resplendissante de lumière, et tient sur le bras gauche l'enfant Jésus à qui elle presente du fruit. Sans marque. Ce morceau est une copie en bois par *Josse de Negker* d'après l'estampe gravee au burin par *Alb. Durer,*

(Nr. 31 de son oeuvre) Le nom de Josse de Negker est imprimé dans la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

HANS SCHAUFELEIN.



(Nr. 154 des monogrammes.)

Le monogramme dont cet artiste s'est servi, est de différentes formes. Il se trouve ordinairement accompagné d'une petite pelle qui signifie en allemand *Schaufelein*, et qui exprime ainsi le nom de famille de notre maître.

Hans Schaufelein a été bon peintre. *Sandrart* (Page 373) parle avec éloge d'un tableau d'autel peint à l'huile par ce maître dans l'église cathédrale de Nordlingen, et d'une peinture à fresque exécutée dans l'hôtel de ville du même endroit. Cet auteur lui donne Nordlingen pour sa ville natale, mais *Doppelmayer* (Page 193) pré-

tend, qu'il vint au monde à Nuremberg, et qu'il a passé le reste de ses jours à Nordlingen où il est mort vers 1550.

Sa manière de dessiner s'approchant beaucoup du goût d'*Albert Durer*, on croit, que c'est chez ce maître qu'il a appris les principes de l'art.

On a un grand nombre de tailles de bois qui portent son monogramme, et que différens graveurs plus ou moins habiles ont exécutés sur ses desseins. On n'a ni preuve ni indice qu'il ait jamais pratiqué lui-même cet art.

Ce que *Strutt* avance de deux maîtres de ce même nom, d'un aîné et d'un plus jeune, ne semble être qu'une simple conjecture.

PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

VIEUX TESTAMENT.

1. Dieu créant Eve pendant le sommeil d'Adam. Une tablette avec le chiffre et la pelle se voit vers le bas de la gauche.

Ce morceau est d'un mauvais dessein et mal gravé.

Largeur : 5 p. 8 lig. Hauteur : 5 p. 3 lig.

2. Adam et Eve chassés du paradis par un ange. Vers le milieu du bas est le monogramme. Pièce médiocre.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

3. Le sacrifice d'Abraham. La marque est au bas de la droite.

Largeur : 13 p. 5 lig. Hauteur : 5 p. 6 lig.

4. Loth et ses deux filles. Sodome en flammes se voit dans le fond à gauche. Le chiffre est au bas de ce même côté.

Largeur : 13 p. 10 lig. Hauteur 6 p. 6 lig.

NOUVEAU TESTAMENT.

5. L'annonciation. La marque est gravée au bas de la droite, sur le prie-dieu de la Vierge. Ce sujet est renfermé dans une bordure ornée à gauche des armoiries impériales, à droite de celles d'Autriche.

Hauteur : 4 p. 8 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.

6. L'annonciation. Le chiffre est gravé sur le piédestal d'une colonne, vers le bas du milieu de l'estampe ; plus

bas encore se voit la pelle sur une marche.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

7. Un repos en Egypte. Une tablette avec le chiffre et la pelle se voient au bas de la droite.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

Ce morceau se trouve dans un passe-par-tout offrant une bordure ornée d'anges qui grimpent sur des vignes. Vers le haut de la gauche l'année 1515 est gravée sur une tablette. La planche de ce passe-par-tout a 8 p. 10 lig. de haut, sur 6 p. 5 lig. de large.

8. Les mages apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. Le chiffre est marqué à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

9. L'adoration des mages. Vers le bas de la gauche est la marque de *Schaufelein*, et plus bas est un chiffre composé des lettres H. F. (124 des monogrammes.)

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

10. Les mages de l'Orient apportant des présens à l'enfant Jésus nouvelle-

ment né. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce mal dessinée et grossièrement gravée.

Hauteur : 10 p. 3 lig. Largeur : 8 p.

11. S. Joseph marchant à côté de la Vierge qui a une grande épée enfoncée dans le sein. Au milieu d'en bas sont la pelle et le chiffre.

Hauteur : 8 p. 8 lig. Largeur : 5 p. 10 lig.

12. La Vierge adorant l'enfant Jésus que Ste. Anne a sur ses genoux. Au bas de la gauche sont le chiffre, la pelle et l'année 1510. Cette date est a rebours, et au lieu du 5 il y a un 3.

Hauteur : 8 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

On a des épreuves postérieures où l'année ne se trouve pas.

13. La Vierge assise soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur un coussin placé sur une table. On voit à droite S. Joseph tenant une pomme de la main gauche. Le fond présente une chambre avec une fenêtre, par laquelle on a la vue d'un paysage. La pelle de *Schaufelein* est au bas de la gauche.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

14. La purification de la Vierge. La marque est vers la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

15. La mort de la Vierge. La marque de *Schaufelein* est vers le milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

16. Lazare à la porte du palais du mauvais riche La marque est gravée au bas de la gauche, sur un petit escalier.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p.

17. Jésus Christ réssuscitant Lazare. Le Sauveur est debout à la droite, et tourné vers Lazare qui est assis à gauche sur la pierre du tombeau dont il vient de se relever. Le lointain à gauche, offre Jésus Christ guérissant la fille de la femme cananéenne. Le chiffre est gravé sur la pierre du tombeau, vers le milieu d'en bas. Grande pièce de huit morceaux joints ensemble.

Largeur: 39 p. 6 lig. Hauteur 27 p.

18. Jésus Christ au puits, s'entretenant avec la Samaritaine. La marque se voit sur le puits, vers le haut du milieu de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

19 - 22. Quatre sujets du nouveau testament; suite de quatre pièces.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 10 lig.

19) La circoncision. Le chiffre est au bas de la gauche.

20) La Vierge à genoux devant l'enfant Jésus que Ste. Anne a sur ses genoux. La marque est vers la gauche d'en bas.

21) Jésus Christ changeant l'eau en vin aux nôces de Cana en Galilée. La marque est au milieu d'en bas.

22) Jésus Christ célébrant la cène avec ses apôtres. Le chiffre est vers le bas de la droite.

23 - 25. Trois pièces qui se trouvent dans un livre intitulé: *Das Leiden Jesu Christi gesatzweis bezwungen durch Wolfgang Man. Augsp.* 1515. *Durch den jungen Hans Schönsperger.* In 4to.

Hauteur : 3 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 4 lig.

23) Jésus Christ lavant les pieds à ses apôtres. La marque est au bas de la gauche.

24) Jésus Christ en prière au mont des olives. La marque est vers la gauche d'en bas.

25) Jésus Christ devant Pilate. La marque est au bas de la droite.

26. Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples, dans une grande salle au fond de laquelle la vue donne dans deux appartemens. Dans celui à droite Jésus Christ est représenté lavant les pieds à ses disciples, dans celui à gauche on le voit une seconde fois assis à table avec les apôtres. Le chiffre et la pelle sont gravés sur une calebasse, au milieu du bas de l'estampe. Grande pièce de neuf morceaux joints ensemble.

Largeur: 39 p. 8 lig. Hauteur: 27 p. 8 lig.

27. Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne. La marque est au haut de la droite.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

Il est à croire que ce morceau fait partie d'une suite de plusieurs. On le trouve quelque fois imprimé dans un passe-par-tout qui offre une bordure ornée de chaque côté d'une colonne et de trois bustes en médaillons. Cette bordure est large d'un pouce, six lignes, et paroît être d'un autre graveur.

28. Le portement de croix. La marche

se dirige vers la droite. Au milieu d'en bas est la marque.

Hauteur : 10 p. 10 lig. Largeur : 7 p. 10 lig.

29. Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle on voit à gauche la Vierge tenant les mains jointes sur sa poitrine, et derrière elle S. Jean. A droite sont debout trois hommes dont il y en a un qui est vu par le dos, et un autre qui tient une hallebarde. Une tablette avec le chiffre est vers la droite, au pied de la croix. Ce morceau est mal gravé.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 4 lig.

30. Jésus Christ à la croix. A gauche la Vierge, S. Jean et deux saintes femmes. A droite, quatre Juifs dont un tenant une lance, leve la tête pour regarder le Christ. Le chiffre et la pelle sont marqués vers le milieu d'en bas, et à gauche est un chiffre composé des lettres H. et F. (Nr. 124. des monogrammes) qui dénote le graveur en bois, et qui pourroit bien être *Hans Frank*.

Hauteur : 7 p. 4 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

31. Jésus Christ à la croix, au milieu de la planche. A gauche, une sainte femme

soutient la Vierge évanouie et assisse à terre. Une autre sainte femme, debout au delà de la première, pousse des cris de douleur, ayant les mains élevées en l'air. A droite est debout S. Jean dans une attitude qui exprime sa tristesse. Le chiffre, marqué sur une banderole, et au dessous, la pelle, se voient près du bord de la planche de ce même côté, à la hauteur de la hanche de S. Jean.

Hauteur : 8 p. 6 lig. Largeur : 6 p.

32. La descente de croix. La marque est au bas de la droite.

Hauteur : 8 pouces, 2 lignes? Largeur : 5 pouces, 8 lignes?

33. Jésus Christ rencontrant les saintes femmes qui étoient venues visiter son tombeau. Une tablette avec le chiffre est au bas de la gauche.

Hauteur : 3 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Ce morceau se trouve dans l'ouvrage de *Man*, cité au Nr. 23-25.

34. La passion de Jésus Christ. Suite de trente cinq estampes qui se trouvent dans un ouvrage intitulé : *Speculum passionis domini nostri Ihesu Christi.*

Per Doctorem Udalricum Pinder. Nurembergae. 1507. In fol. min. Ces estampes portent 8 p. 8 lig. de hauteur, sur 6 p. de largeur. Il n'y en a que deux qui soient d'une autre dimension. L'une, qui représente Jésus Christ à la croix entre les deux larrons, porte 9 p. 4 lig. de hauteur, l'autre qui offre l'homme de douleurs debout entre deux anges qui tiennent des instrumens de sa passion, n'a que 6 p. de hauteur, sur 4 p. 8 lig. de largeur.

Du reste il est à remarquer, qu'il n'y a que deux pièces qui portent le chiffre de *H. Schaufelein*, savoir: Jésus Christ descendant aux limbes, où la marque est au bas de la droite; et la pentecôte. La marque est au milieu d'en bas.

Ce meme ouvrage a été imprimé la seconde fois en 1519, à Nuremberg par *Fréd. Peypus*, in fol. Il ne diffère de la première édition qu'en ce que la planche qui représente l'homme de douleurs entre deux anges, ne s'y trouve pas, et que la planche qui offre Jésus Christ entre les deux larrons, est remplacée par une autre, où l'on voit

la Vierge et S. Jean aux deux côtés du crucifix. Cette planche est très médiocre, et elle ne semble pas avoir été exécutée sur un dessein de *Schaufelein*.

35. La doctrine, la vie, et la mort de Jésus Christ. Suite de soixante et treize estampes, à la tête desquelles est ce titre: *Doctrina, vita et passio Jesu Christi, juxta noui testamenti fidem et ordinem artificiosissime effigiata. Lehre, Leben und Sterben Jesu Christi. Inhalt des ganzen neuen Testaments, künstlich fürgebildet. — Francofurti apud Christianum Egenolphum.* 1537. In quarto.

Hauteur: 5 p. 1 à 4 lig. Largeur: 3 p. 8 à 10 lig.

Quarante sept de ces estampes portent une marque offrant les lettres I et S entrelacées et gravées sur une pelle, les autres vingt six ne sont pas marquées; mais il est apparent que les unes et les autres viennent d'un même auteur.

SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

36. S. Jean Capistran exhortant par un sermon les habitans de Nuremberg,

à bruler les cartes et autres instrumens servant au jeu. Le chiffre est gravé vers la gauche d'en bas. Pièce pareillement mal exécutée.

Hauteur et Largeur: 4 p. 3 lig.

Sur l'épreuve de la bibliothèque imp. et roy. le sujet de ce morceau est décrit par quelque contemporain de la manière suivante: *Anno* 1452 *sind auf eines Cardinals, Nahmens Johann Capistran, Predigt, die er allhier in Nurnberg, unter dem freyen Himmel, vor unserer Frauen Capellen, gethan hat,* 76 *Schlitten*, 2640 *Bretspiele*, 40,000 *Würfeln und ein grofser Haufen Kartenspiele, wie auch unterschiedlich Geschmeide, und anderes, so zur Hoffart dienlich, auf dem Markt öffentlich verbrannt worden.* C'est à dire: *L'an* 1452, *à la suite d'un sermon tenu en place publique, auprès de la chapelle de notre dame à Nuremberg, par le cardinal Jean Capistran, on a brulé sur la place du marché* 76 *traîneaux*, 2640 *trictracs*, 40,000 *dez et un grand tas de jeux de cartes, ainsi que différens joyeux et autres objets servant à l'orgueil.*

37. S. Pérégin et S. Sébastien. Au milieu d'en bas est une tablette avec le chiffre de *H. Schaufelein.* La pelle est à gauche, et au haut de la droite l'année 1510, écrite à rebours.

Hauteur : 8 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

38. Le martyre de S. Cathérine. La pelle et le chiffre se voient vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 8 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

39. Le martyre de S. Sébastien. Le monogramme est au milieu d'en bas.

Hauteur : 13 p. 8 lig. Largeur : 10 p.

40. La Véronique tenant le suaire. Elle est debout dans une niche dont la bordure est ornée de plusieurs enfans nuds qui grimpent sur des vignes. La marque est aux pieds de la Véronique.

Hauteur : 10 p. 7 lig. Largeur : 8 p.

41. L'ecce-homo, représenté à mi corps. Dans un encadrement au milieu duquel on voit, vers le bas, une tablette qui renferme la pelle et le chiffre.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 5 lig.

42-49. Differens sujets pieux qui paroissent avoir été destinés pour orner un

livre. Suite de huit pièces d'une exécution médiocre.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

42) La Sainte Trinité. Le chiffre est au milieu d'en bas.

43) La Vierge et S. Joseph adorant le Sauveur représenté comme juge suprême du genre humain. La marque est au milieu d'en bas.

44) Groupe de plusieurs anges qui sont représentés debout, tenant les mains jointes comme pour adorer. La marque est au bas de la droite.

45) Les douze apôtres réunis en un groupe. La marque est au milieu d'en bas.

46) Groupe de plusieurs Saints et Saintes représentés debout. On remarque à droite une sainte reine, et derrière elle S. Etienne. La marque est au bas de la gauche.

47) Un groupe de plusieurs Saints. On remarque sur le devant, à gauche S. George ayant le dragon à ses pieds, à droite S. Erasme tenant de la main gauche la machine avec laquelle on lui a arraché les entrailles. La mar-

que et la pelle sont au milieu d'en bas.

48) S. Sébastien et S. Roch. Le premier occupe le côté gauche, l'autre la droite de l'estampe. Le chiffre et la pelle sont marqués au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

49) Le père éternel assis dans une gloire, tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre le globe de la terre surmonté d'une croix. La marque et la pelle sont gravées au bas de la gauche.

50. La pentecôte. La pelle marquée du chiffre est au milieu d'en bas. Pièce très médiocre.

51. Le jugement dernier. Le Sauveur est représenté assis dans une gloire au haut de l'estampe. Plus bas, les Saints du ciel l'adorent à genoux sur des nues; plus bas encore on voit, à gauche une Sainte, à droite un Saint, représentés l'un et l'autre à mi-corps, et chacun dans un compartiment séparé par des nuages. Tout au bas de l'estampe, on remarque. à gauche un ange conduisant les ames pieuses vers le ciel, et à droite les méchantes dans

l'enfer. La marque et la pelle sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

52. Un ange tenant une clef de la main droite, et mettant dans un trou le démon qu'il tient à la chaîne. Au delà de ce trou, à la droite de l'estampe, s'élève une tour ronde. Une tablette avec le chiffre et la pelle se voient au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

53. Un ange tenant la sainte croix sur le front d'un Chrétien qui est à genoux à la gauche de l'estampe. L'ange est suivi de deux autres qui sont armés de grands glaives. On remarque au milieu d'en haut S. François sur des nuages, entouré des quatre vents. La marque est gravée au bas de la droite.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

54. Allégorie sur la délivrance de l'homme des suites du péché originel. On voit à droite Eve prenant du fruit de l'arbre défendu qui s'élève au milieu de l'estampe. Près d'elle Adam donne une pomme à un vieux roi. A gauche, la

Vierge tournant le dos à l'arbre de vie, présente une hostie à un pape accompagné d'un cardinal et d'un évêque. Au milieu d'en bas est la marque.

Hauteur : 12 p. Largeur : 9 p.

55-94. Suite de quarante estampes pour un livre intitulé : *Der Teutsch Cicero. Augspurg, bey Heinrich Steyner.* 1534. In fol. min. *).

Largeur : 5 p. 7 à 8 lig. Hauteur : 5 p. 3 à 4 lig.

55) Un prêtre donnant les derniers secours à un vieillard mourant. La marque est vers le bas de la gauche.

56) La chute des anges rebelles. La marque est au milieu d'en bas.

57) Dieu créant les animaux. La marque est vers la gauche d'en bas.

58) Dieu créant Eve. La marque est vers le bas de la gauche.

59) Adam et Eve mangeant du fruit défendu. La marque est vers la gauche d'en bas.

---

*) Cet ouvrage a été réimprimé par le même Henri Steiner en 1540.

60) Caïn tuant Abel. La marque est vers la gauche d'en bas.

61) L'arche de Noé. La marque est au milieu de l'estampe.

62) Cham couvrant la nudité de Noé enivré. La marque est vers la gauche d'en bas.

63) Loth avec ses filles. La marque est au bas de la droite.

64) Abraham sacrifiant son fils Isaac. La marque est vers la gauche d'en bas.

65) La mort de Samson. La marque est vers la gauche d'en bas.

66) Les Israëlites recueillant la manne. La marque est presqu'au milieu d'en bas.

67) Joseph vendu par ses frères. La marque est au bas de la gauche.

68) Les envoyés de retour de la terre promise, portant la grande grappe de raisin. La marque est vers la gauche d'en bas.

69) Le petit Moïse sauvé du Nil. La marque est vers la gauche d'en bas.

70) Le jeune Tobie et son épouse priant Dieu. La marque est au bas de la gauche.

71) Bethsabée au bain. La marque est au bas de la droite.

72) La reine de Saba au pied du trône de Salomon. La marque est vers la gauche d'en bas.

73) Esther devant le roi Assuerus. La marque est au bas de la gauche.

74) David tuant Goliath. La marque est au bas de la gauche.

75) Le roi David à table. La marque est au bas de la gauche.

76) Le jugement de Salomon. La marque est au milieu d'en bas.

77) Judith. La marque est vers la gauche d'en bas.

78) Susanne au bain. La marque est au bas de la droite.

79) La parabole du mauvais riche. La marque est au bas de la gauche.

80) Le Sauveur représenté debout. La marque est vers la gauche d'en bas.

81) L'hypocrite et le véritable pénitent. La marque est au bas de la gauche.

82) Jésus Christ chassant les vendeurs hors du temple. La marque est au bas de la gauche.

83) Le général des romains renvoyant le

le maître d'école, en le faisant chasser à coups de fouet par les enfans que ce perfide avoit amenés au camp de l'ennemi. La marque est vers la gauche d'en bas.

84) Lucrèce. La tablette avec la marque est au bas de la gauche.

85) Une femme pleurant ses péchés à la vue d'un tombeau. La tablette avec la marque est au bas de la droite.

86) La mort debout sur la pierre d'un tombeau, montrant un cimetière rempli d'ossemens. La marque est au bas de la droite.

87) Le dernier jugement. La marque est au milieu d'en bas, un peu vers la droite.

88) Guillaume Tell condamné à tirer sur une pomme placée sur la tête de son fils. La marque est vers la droite d'en bas.

89) Le cheval de bois traîné dans la ville de Troye. La marque est vers la droite d'en bas.

90) Diogène et Alexandre le grand. La marque est vers le bas de la droite.

91) Le fils de l'empereur Trajan écrasant l'enfant d'une veuve. La marque se voit vers le haut de la gauche.

92) Titus Manlius punissant son fils, en le faisant décoller. La marque est vers la droite d'en bas.

93) Un guerrier armé de toutes pièces, parlant avec un homme qui est dans une tente. La marque est au bas de la gauche *).

94) Mutius Scévola près de la tente de Porsenna. La marque est au bas de la gauche.

SUJETS PROFANES.

95. Pyrame et Thysbé. Le chiffre est gravé dans une tablette suspendue à un arbre au haut de la droite, et la pelle se voit au bas de la gauche.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

96. Un seigneur assis entre deux dames au bas d'une tribune où il y a des musiciens. On remarque vers le milieu un fou près d'une colonne, au bas de la-

---

*) Cette même planche a été ensuite employée à la page 61 d'un livre intitulé: *Colloquia Erasmi. Verteutscht durch Justum Alberti von Volkmarsen. Augsp.* 1545. *Bey Heinr. Steyner.* In fol. min.

quelle la marque de *Schaufelein* est gravée.

Largur : 15 p. Hauteur : 10 p.

97. Plusieurs jeunes seigneurs accompagnés de leurs maîtresses dont les uns se promènent, les autres sont assis. Le fond offre un paysage. La marque est gravée sur une cuvette placée vers la droite du devant.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 6 p.

98. Un Capitaine tenant une lance de la main gauche, et parlant à cinq soldats dont on voit deux à la droite, et trois à la gauche de l'estampe. C'est au bas de ce côté que l'on remarque une tablette avec le chiffre et la pelle.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

99. Un soldat allemand marchant vers la gauche. Il a la main droite élevée, et de l'autre il porte un bâton. Ce morceau n'a pas de chiffre, mais la pelle est marquée au milieu d'en bas.

Hauteur : 8 p. 5 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

100. Un porte-enseigne marchant vers la droite. Il tient de la main gauche un drapeau déployé, et a l'autre appuyée sur la hanche. Le fond offre un pay-

sage. En bas, vers la droite, est une tablette avec le chiffre et la pelle, et à gauche on lit: de It n, c'est à dire: *Josse de Negker* qui a gravé cette pièce.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p.

101. Deux soldats debout qui causent ensemble. Une tablette avec le chiffre et la pelle se voient au bas de la gauche.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

102. Représentation d'une bataille entre deux armées. Grande estampe de deux morceaux joints ensemble en largeur. La marque est gravée vers la gauche d'en bas, sur la pièce qui fait la partie droite de l'estampe.

Largeur: 34 p. 3 lig. Hauteur: 14 p.

103. Les danseurs des nôces. Suite de vingt pièces, dont chacune offre un homme de condition accompagné d'une dame. Les uns de ces couples dansent ou marchent, les autres s'embrassent. La première pièce représente trois hommes portant des flambeaux, et dans la seconde on voit la nouvelle mariée accompagnée de deux hommes. Toutes ces figures ont une proportion de 8 p. 6 lig. à peu près. Ces pièces, dont

il n'y a que six qui portent le chiffre de *Schaufelein*, sont très différentes à l'égard de leur exécution, ce qui prouve qu'elles ont été gravées par différens graveurs en bois.

104-109. Six sujets pour quelque histoire. Suite de six planches dont il n'y a que deux qui portent le chiffre de *Schaufelein*, quoiqu'elles paroissent toutes être exécutées sur des desseins de ce maître.

Largeur: 5 p. 8 lig. Hauteur: 4 p. 1 lig.

104) Un vieillard parlant à un héraut d'armes.

105) Un paysan monté sur un âne qu'un garçon mène par la bride.

106) Deux hommes de condition parlant à un vieux paysan monté sur un âne et ayant un jeune garçon en croupe.

107) Le jeune garçon monté sur un âne que le vieux paysan mène par la bride. Ce dernier salue un homme de condition qui s'avance vers lui à cheval, accompagné d'une dame et d'un valet. Le chiffre est gravé au bas de la gauche.

108) Le jeune garçon conduisant un âne par la bride. Il est accompagné de son père qui adresse la parole à quelques

villageois qui s'avancent vers lui. Le chiffre est au bas de la gauche.

109) Deux hommes de condition regardant le vieux paysan qui, aidé par son fils, semble vouloir attacher son âne garotté à une moule pour le couler à fond dans une large rivière.

110-131. Différens sujets. Suite de vingt deux estampes qui se trouvent dans un ouvrage intitulé: *Himmelwagen und Höllewagen. Durch Hans von Leonrodt. Augspurg* 1517. *Bey Sylvan Otmar*. In 4to.

Ces estampes portent 3 p. 11 lig. de hauteur, sur 3 p. 7 lig. de largeur, à l'exception de deux qui ont 5 p. 6 lig. de hauteur, sur la largeur des autres pièces.

Les sujets sont les suivans.

110) L'auteur du livre, Jean de Leonrodt présentant son ouvrage à Fréderic, Margrave de Brandebourg. La marque est au milieu d'en haut.

111) Un vieux pélerin dirigeant ses pas vers la droite. La marque est vers le bas de la droite.

112) Un homme adorant Jésus Christ

attaché à la croix. La marque est au bas de la droite.

113) Des armuriers travaillant dans leur atelier. La marque est au bas de la gauche.

114) Un homme passant un petit pont fait d'une seule planche sur une rivière. La marque est au bas de la droite.

115) Un grand coeur humain, dans un fond de paysage. Le chiffre est au milieu d'en bas.

116) La Vierge prenant sous sa protection différentes personnes que l'on voit à genoux sous son manteau que deux anges tiennent relevé. Sans marque.

117) Le démon persuadant un homme de boire d'un flacon rempli de poison. La marque est au bas de la gauche.

118) Le char qui conduit au ciel. C'est un homme vertueux, assis dans un char attelé de sept chevaux, sur le premier du quel est monté un enfant tenant un grand drapeau. La marque est au bas de la droite.

119) La Sainte Trinité. La marque est au bas de la gauche.

120) Un paysage, où l'on remarque une

échelle étendue à terre sur le devant. La marque est au bas de la gauche.

121) Jeune homme se défendant inutilement contre la mort qui le saisit. La marque est au bas de la droite.

122) Un villageois payant son créancier avec des victuailles. La marque est au bas de la gauche.

123) La Vierge et S. Joseph adorant le Sauveur prêt à tenir le dernier jugement. La marque est au bas de la gauche.

124) Les oiseaux mangeant les grains dont un laboureur ensemence un champ. La marque est au bas de la droite.

125) Un paon faisant la roue. Sans marque.

126) Une femme et deux hommes exprimant leur émotion à l'aspect d'un homme mort subitement, et étendu à terre. La marque est au bas de la gauche.

127) Tête de Christ couronnée d'épines. La marque est au bas de la gauche.

128) Un fou s'engageant au service d'un maître criminel, de préférence à celui d'un maître vertueux. La marque est vers la droite d'en bas.

129) Jeune femme ayant ses deux mains croisees sur la poitrine, assise à terre

dans un petit jardin fermé par une haie. La marque est vers le bas de la gauche.

130) Un paysan trainant un cochon de l'étable pour le tuer. La marque est au milieu d'en bas.

131) Le char qui conduit à l'enfer. C'est un ivrogne dans un char attelé de sept chevaux dirigés par des démons. La marque est au bas de la gauche.

132. Les estampes de l'ouvrage poétique, connu sous le nom du *Tewrdanck*, imprimé à Nuremberg in folio, d'abord en 1517, et ensuite en 1519, par *Jean Schönsperger*. Ces estampes, au nombre de cent dix huit, ne sont pas d'une perfection égale. La différence qui se manifeste dans leur exécution, prouve qu'elles ont été faites par différens graveurs. Cependant il est certain qu'elles ont été toutes gravées d'après les desseins de *Hans Schaufelein* qui a marqué huit pièces de son chiffre, savoir les numéro 13, 30, 39, 42, 48, 58, 69, et 70. Ces huit pièces surpassent pour la fermeté du dessein toutes les autres ; il est à croire que *Schaufelein* lui-même en a tracé le dessein sur les planches.

Ces pièces portent 5 p. 10 à 11 lig. de hauteur, sur 4 p. 11 lig. de largeur.

LUCAS CRANACH, LE PÈRE.



(Nr. 199 des monogrammes.)

Lucas Cranach, fameux peintre, particulièrement en portraits, naquit en 1470, ainsi que le prouve *Christ* par des documens dignes de foi, dans un mémoire inséré dans les *Acta erudita et curiosa*. 1726. T. I. Pag 338-355. Sa ville natale n'étoit point Bamberg, comme quelques auteurs le prétendent, mais *Kronach* dans le territoire de Bamberg en Franconie, dont, suivant un usage assez commun de son temps, il s'est approprié le nom; car son véritable nom de famille étoit *Sunder*. Ses contemporains l'appelloient ordinairement *Maître Lucas* ou *Lucas Maler*, c'est à dire *Lucas Peintre*, et c'est peut-être ce mot *Maler* qui a fait naître l'opinion

erronnée de ceux qui lui ont donné *Muller* pour nom de famille.

Lucas a servi plus de soixante ans, en qualité de peintre de la cour de Saxe, à l'électeur Frédéric le sage, à son frère Jean, et enfin à l'électeur Jean Frédéric le magnanime. Il est mort à Weimar, le 16 Octobre de l'an 1553, dans la quatre vingt troisième année de son âge.

Il n'a gravé en cuivre que peu de pièces qui sont très rares: mais on a un nombre considérable de tailles de bois faites d'après ses desseins, et marquées pour la plus grande partie d'une de ses marques. On a tort de le faire graveur en bois, car on n'a aucun indice qui puisse faire croire qu'il se soit mêlé de cette occupation; ce n'est même pas vraisemblable. Plusieurs des gravures en bois exécutées sur ses desseins, portant les armes de Saxe, ont fait tomber dans l'erreur de lui attribuer aussi d'autres pièces de ce genre qui les portent également, mais aux quelles il n'a pas eu la moindre part. Ces dernières offrent des portraits de différens princes de Saxe, et portent comme tels les armes de cette maison; mais ces portraits sont

aussi mal dessinés que mal gravés, et ne peuvent par conséquent être attribués à Lucas en aucune manière.

Les notices les plus nombreuses et les plus exactes sur ce qui concerne notre artiste, se trouvent dans le second tome d'un ouvrage intitulé: *Beyträge zur Ergänzung* etc. C'est à dire: Matériaux pour suppléer à l'histoire de la littérature et des arts des Allemands: par Jean Frédéric Köhler. Suivant cet auteur, l'électeur Frédéric avoit conféré à Lucas des armes de noblesse en 1508. Ces armes portent d'or à un serpent de sable, ayant deux ailes de chauve-souris au milieu du dos, une couronne de gueules sur la tête, et un petit anneau d'or avec un rubis dans la bouche. Nous avons à remarquer, que parmi les tailles de bois il y en a une, savoir Nr. 113 de ce catalogue, qui porte ce serpent ailé, et l'année 1506. — *Köhler* n'a-t-il pas exactement rapporté la date du diplome, en nommant l'année 1508? Ou Lucas Cranach a-t-il fait une faute dans sa gravure en bois, en écrivant peut-être 1506 au lieu de 1509? Ou bien, cet artiste s'est il servi de la marque du serpent ailé,

déjà avant que l'électeur en eût orné ses armes?

PIÈCES GRAVÉES SUR CUIVRE.

1. *La pénitence de Chrisostome.*

On voit ce Saint pénitent marcher à quatre pattes dans le fond à droite. Au milieu du devant, une femme nue, assise à terre, considère son enfant qui dort, la tête appuyée sur les cuisses de sa mère. Vers la droite du bas est une tablette avec le dragon, les lettres L C, et l'année 1509.

Hauteur : 9 p. 6 lig. Largeur : 7 p. 5 lig.

2. *Les deux ducs de Saxe.*

Les portraits d'Albert le courageux, et de son fils Henri le pieux, ducs de Saxe, représentés à mi-corps, l'un à côté de l'autre. Albert, placé à la gauche de l'estampe, tient un chapelet de ses deux mains. Au milieu d'en bas est une tablette avec le dragon et l'année 1510.

Hauteur : 4 pouces, 10 lignes? Largeur : 4 pouces, 4 lignes?

3. *Le duc Ernest de Saxe implorant S. Barthélemy.*

Au bas de la droite, Ernest, électeur de Saxe est représenté à mi-corps, implorant S. Barthélemy qui se voit au milieu du haut de l'estampe, dans une gloire d'anges dont un, à gauche, tient la peau du Saint. Au bas de ce même côté est un ange qui a la tête couverte d'un héaume et qui porte l'écu de Saxe, offrant deux épées qui se croisent. Le dragon et les lettres L C qui sont à rebours, se voient près de cet ange.

Hauteur: 6 pouces, 9 lignes? Largeur: 5 pouces. 8 lignes?

4. *Albert de Mayence.*

Il est représenté à mi-corps, vu presque de face, et dirigé vers la droite. Ses armoiries surmontées d'un chapeau de cardinal sont à gauche, au haut de l'estampe; à droite est cette inscription: ALBERTUS MI. DI. SA. SANC. ROMANE ECCLAE. TI. SAN. CHRYSOGONI. PBR. CARDINA. MAGVN. AC MAGDE. ARCHI EPS. ELECTOR IMPE. PRIMAS. ADMINI. HALBER. MARCHI. BRANDEBVRGENSIS. Dans une marge au

bas est écrit : SIC OCVLOS. SIC. ILLE. GENAS. SIC ORA. FEREBAT. ANNO. ETATIS. SVE. XXX. MDXX. Le dragon est gravé à gauche, à mi-hauteur de la planche. Ce morceau est une copie de l'estampe d'Albert Durer. (Nr. 102. de son oeuvre.)

Hauteur : 6 p. 3 lig., la marge y comprise. Largeur : 4 p. 3 lig.

5. *Martin Luther.*

Il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans la marge du bas on lit : *Aetherna ipse suae mentis simulachra Lutherus, exprimit. at vultus cera Lucae occiduos.* — MDXX. Le dragon est au milieu du bas de la marge.

Hauteur : 4 p. 1 lig. La marge du bas : 14 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

6. *Martin Luther.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans la marge du bas on lit : *Lucae opus effigies haec est moritura Lutheri. Aethernam mentis exprimit ipse suae.* — MDXXI. Suit le dragon.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

SUJETS PIEUX.

1. Adam et Eve dans le paradis. Une tablette avec le dragon, les lettres L C, et l'année 1509 est attachée à l'arbre de vie, vers la gauche du haut de l'estampe.

Hauteur: 12 p. 4 lig Largeur: 8 p. 6 lig.

2. L'ange annonçant à la Vierge le mistère de l'incarnation. Le dragon se voit vers la droite du bas.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

Copie de ce morceau. Elle est très exacte; mais on la connoît à ce que le dragon ne s'y trouve pas.

Même dimension.

3. Repos en Egypte. La Vierge assise au pied d'un arbre, donne le sein à l'enfant Jésus. Au bas de la droite est une tablette qui offre le dragon, les lettres L C et l'année 1509.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

On a de ce morceau des épreuves en clair-obscur de deux planches.

4. Repos en Egypte. Un grand nombre d'anges dansent en branle autour de la sainte famille. Le dragon est gravé au bas de la droite.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 9 lig.

Copie de ce morceau, faite d'une taille grossière. Le dragon n'y est pas, mais les lettres L C sont gravées vers la droite du bas.

Hauteur: 12 p. Largeur: 8 p. 10 lig.

5. La sainte famille dans une salle. Un des saints parens, assis sur le devant à gauche, enseigne à lire à deux enfans. Vers le milieu d'en bas est une tablette avec les lettres L C et le dragon.

Largeur: 12 p. Hauteur: 8 p. 4 lig.

6-20. La passion de Jésus Christ. Suite de quinze estampes, y compris le titre qui est le suivant: *Passio D. N. Jesu Christi venustissimis imaginibus eleganter expressa, ab illustrissimi Saxoniae Ducis Pictore Luca Cranogio. Anno* 1509.

Hauteur: 9 p. 1 à 2 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

On trouve quelque fois ces pièces entourées d'une bordure faite avec un

passe-par-tout; mais cette bordure est mal dessinée, et n'a pas pour auteur *Lucas Cranach*.

21. Jésus Christ à la croix. Au bas, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Le dragon est marqué près du pied gauche de ce dernier.

Hauteur : 9 p. 8 lig. Largeur : 6 p. 4 lig.

22. Jésus Christ auprès du puits, s'entretenant avec la Samaritaine. Le mot LVC est gravé sur le puits, vers le bas du milieu de l'estampe.

Hauteur : 8 p. 5 lig. Largeur : 6 p. 1 lig.

23- 36. Jésus Christ, les douze apôtres et S. Paul. Suite de quatorze pièces. Ces figures sont représentées debout. Le nom de chaque apôtre est imprimé dans la marge du haut de l'estampe.

Hauteur : 11 p. 6 à 7 lig. Largeur : 7 p.

Il n'y a que le Sauveur qui ait 12 p. 3 lig. de hauteur, et qui soit marqué du dragon : les treize autres pièces sont sans toute marque.

Copies de ces estampes, très grossièrement gravées On les connoît à ce qu'elles sont marquées du dragon, et

qu'on y a ajouté de fonds de paysage.

Hauteur : 11 p. 3 à 4 lig. Largeur : 6 p. 9 lig.

37-48. Les martyres des douze apôtres, représentés en une suite de douze pièces, tirées d'un livre qui a pour titre: *Das Symbolum der heiligen Aposteln, durch D. M. Luther. Wittemb.* 1548. in 4to. Chacune de ces estampes est marquée des deux écussons d'armes dont Lucas Cranach a marqué la plus grande partie de ses ouvrages.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

Copies de ces pièces, gravées au burin par le maître au monogramme Nr. 248.

49-55. Les quatre évangélistes, S. Paul, S. Pierre, et S. Jaques. Suite de sept estampes. Ces Saints sont représentés assis dans des chambres, et occupés à écrire les évangiles et les épitres. Il n'y a parmi ces pièces que S. Jean qui soit marqué du dragon et de l'année 1540, gravés au bas de la droite : les autres n'ont ni marque, ni date.

Hauteur : 9 p. 7 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

56. S. Antoine transporté en l'air par les

démons qui empruntent différentes formes monstrueuses pour le tourmenter. Au bas de la gauche est l'année 1506, et le chiffre composé des lettres CL.

Hauteur : 15 p. Largeur : 10 p.

57. S. Bernard à mi-corps, adorant l'homme de douleurs. Le dragon est marqué vers le bas de la gauche.

Hauteur : 4 p. 10 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

58. S. Christophe. Une tablette avec le dragon et les lettres L C est suspendue à un arbre, vers le haut de la gauche. Clair-obscur de deux planches.

Hauteur : 10 p. 6 lig. Largeur : 7 p. 5 lig.

On a de ce morceau des épreuves tirées d'une seule planche, c'est à dire de celle qui exprime les traits et les hachures.

59. Le martyre de S. Erasme. A la droite d'en bas est l'année 1506, et un peu plus haut sont les lettres L C.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 11 lig.

60. S. Jean prêchant dans le désert. Une tablette avec le dragon et l'année 1516 est au bas de la droite.

Hauteur : 12 p. 8 lig. Largeur : 8 p. 8 lig.

61. La décollation de S. Jean Baptiste.

Les lettres L C sont gravées vers le haut de la gauche, au-dessus de la tète du bourreau.

Hauteur : 15 p. Largeur : 10 p. 3 lig.

62. Le même sujet, traité différemment. Le dragon est marqué au bas de la droite.

Hauteur : 12 p. 4 lig. Largeur : 8 p. 6 lig.

63. S. Jerôme exerçant la pénitence dans le désert. Au bas de la gauche est une tablette avec le dragon, les lettres L C, et l'année 1509.

Hauteur : 12 p. 3 lig. Largeur : 8 p. 8 lig.

64. S. George à cheval, terrassant le dragon. Au haut de la gauche, les deux écussons des armes ordinaires de *Lucas Cranach* sont attachés à la branche d'un arbre.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

65. S. George à cheval, et armé de toutes pièces. Le dragon tué est à la gauche de l'estampe. Au haut de ce même côté se voient les deux écussons des armes ordinaires de *Cranach*.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 6 p.

66. S. Sébastien debout, tenant un arc de la main gauche, et de l'autre deux flèches.

L'écusson avec les deux épées croisées est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

67. S. George se reposant sur sa lance, après avoir tué le dragon. Il est au milieu de deux anges dont l'un porte son casque, l'autre une autre pièce de son armure. Vers le bas de la droite est l'année 1506 et le chiffre composé des lettres C. L.

Hauteur : 14 p. Largeur : 10 p. 3 lig.

68. S. Anne prenant l'enfant Jésus d'entre les bras de la sainte Vierge. Le dragon est marqué au bas de la droite.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 2 lig.

Copie de ce morceau. Elle est très exacte ; mais le dragon y manque.

Même dimension.

69. S. Barbe debout, portant un calice. Le dragon est marqué à gauche, sur une tour de prison.

Hauteur : 8 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

70. Le martyre de S. Barbe. Une tablette avec le dragon et les lettres L. C. est au bas de la gauche.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 3 lig.

On trouve des epreuves de ce mor-

ceau, où la marge d'en haut offre cette inscription : *Dioscorus S. Barbare Vater*, et la marge d'en bas six distiques allemands.

71. S. Catherine. Le dragon se voit vers le bas de la gauche, ainsi que l'année 1519 qui est marquée sur la roue brisée.
Hauteur : 7 p. 11 lig. Largeur : 4 p. 8 lig.

72. S. Marie l'Egyptienne transportée au ciel par les anges. Au bas de la droite, le chiffre composé des lettres L. C. et l'année 1506 sont gravés sur une pierre.
Hauteur : 9 p. Largeur : 5 p. 4 lig.

73. Le petit Sauveur debout sur son tombeau. Au haut de l'estampe sont plusieurs anges qui portent les instrumens de la passion. Le dragon est marqué vers la droite d'en bas, sur le tombeau.
Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 5 lig.

74. Un empereur se trouvant dans une bataille, accompagné d'un saint Evèque à qui un ange apporte une croix. L'année 1520 est marquée au bas de la gauche, sur un bouclier.
Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

75. Un ange tenant une balance à deux bassins dont l'un renferme un homme

innocent, l'autre plusieurs démons. Le chiffre composé des lettres L C, et l'année 1506 sont marqués au bas de la gauche.

Hauteur : 9 p. Largeur : 5 p. 4 lig.

76. La Vierge, S. Jean, S. Laurent, et S. Roch adorant à genoux le crucifix représenté dans un écusson d'armes que quatre anges soutiennent en l'air. Au milieu d'en bas est l'année 1505 dans un monogramme composé des lettres C L.

Hauteur : 13 pouces, 11 lignes. Largeur : 10 pouces, 6 lignes?

77. L'électeur Ernest de Saxe, adorant l'enfant Jésus que la Vierge tient sur ses genoux. Le dragon est marqué au bas de la droite.

Hauteur : 13 p. 6 lig. Largeur : 8 p. 4 lig.

Copie de ce morceau, où le portrait de l'électeur de Saxe est remplacé par un vieillard. Ce morceau est mal gravé, et il ne porte pas la marque du dragon.

Hauteur : 10 p. 11 lig. Largeur : 8 p. 3 lig.

78. Ernest le pieux, électeur de Saxe, accompagné du pape et de toute sa cour, et Elisabeth, épouse de l'électeur, suivie

de plusieurs princesses et femmes de qualité, adorant la S. Trinité qui est représentée au haut de l'estampe dans une gloire céleste, entourée d'anges et de Saints. Tous les groupes qui entrent dans cette composition, sont entrelacés d'écritaux et de banderoles où on lit différentes inscriptions allemandes, imprimées avec des caractères latins. Le dragon est marqué au bas de la barre gauche d'une échelle qui s'élève du milieu d'en bas vers la trinité.

Hauteur: 14 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 11 lig.

79-111. Suite de trente trois pièces, tirées d'un livre intitulé: *Hortulus animae. Lusgarten der Seelen. Mit schönen lieblichen Figuren.* 1518. in 4to.

Ces pièces représentent:

79) La résurrection de Jésus Christ, dans un médaillon. Ce morceau sert de vignette au titre.

Hauteur et largeur: 3 p.

80) Un crucifix. La croix est érigée sur un piedéstal, et ses quatre extremités sont garnies d'ornemens.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

81) La S. Trinité, sur un piedestal.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

82) Un reliquaire où est représenté Jésus Christ à la croix entre les deux larrons.

Hauteur 4 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

83) Autre reliquaire, offrant le crucifix, et au bas la Vierge et S. Jean.

Hauteur: 4 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

84) Autre reliquaire où l'on a représenté la Vierge pleurant le corps mort de Jésus Christ.

Hauteur: 4 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

85) Autre reliquaire, offrant la Vierge assise, et entourée de plusieurs anges.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p.

86) La Vierge debout, présentant avec sa main gauche un raisin à l'enfant Jesus qu'elle porte sur le bras droit.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

87) La Vierge debout, ayant l'enfant Jésus entre ses bras.

Hauteur: 5 p. Largeur: 2 p.

88) La même, assise sur un piédestal.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p.

89) L'annonciation.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

90) L'enfant Jésus debout, tenant le globe

de la terre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

91) Jésus Christ en prière au mont des olives.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p.

92) S. Paul, à mi-corps.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

93) S. Pierre, à mi-corps.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

94) Un reliquaire offrant Adam et Eve.

Hauteur: 5 p. Largeur: 2 p. 6 lig.

95) Jésus Christ descendant aux limbes. Dans un médaillon orné de pierreries.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p.

96) La résurrection. Dans un médaillon orné de pierreries.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largenr: 3 p.

97-100) Le Sauveur, S. Jean Baptiste et les douze apôtres. Suite de quatorze pièces. Ces figures sont représentées debout sur des piédestaux.

Hauteur: 4 p. 9 à 11 lig. Largeur: 2 p. à 2 p. 7 lig.

Il n'y a que *Jaques le mineur* qui porte 4 p. de hauteur, sur 1 p. 10 lig. de largeur.

111) La résurrection de la chaire humaine.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

SUJETS PROFANES.

112. Marc Curce à cheval, se précipitant dans un gouffre. Au bas de la gauche est une tablette avec les lettres L C.

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 8 p. 8 lig.

113. Vénus accompagnée de l'Amour. Une tablette avec le dragon, les lettres L C et l'année 1506 est suspendue à un arbre, vers le haut de la droite.

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

114. Le jugement de Paris. Vers la droite d'en bas sont les lettres L C, et l'année 1508.

Hauteur: 13 p. 5 lig. Largeur: 9 p. 5 lig.

115. Un homme sauvage marchant à quatre pattes, et tenant dans la bouche un petit enfant qu'il semble vouloir dévorer. Des morceaux de cadavres sont dispersés autour de lui. Les deux écussons des armes de Saxe se voient au haut de la gauche.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

116. Un jeune homme monté à cheval, dirigeant ses pas vers la droite. Les lettres L C sont gravées au bas de ce même côté.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

117. Un cavalier à cheval avec une dame en croupe. Au bas de la droite se voient les lettres L C, et l'année 1506.

Hauteur : 6 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 8 lig.

118. Un chasseur à cheval, tuant un sanglier poursuivi de deux chiens. Les deux écussons des armes de Saxe sont au haut de le droite, et les lettres L C au bas de ce même côté.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

119. Une chasse au cerf. Vers le milieu d'en bas est le chiffre composé des lettres L C.

Largeur : 19 p. Hauteur : 13 p. 11 lig.

120. Un soldat tenant une hallebarde de la main gauche, et ayant l'autre élevée en signe de joie. Le chiffre composé des lettres L C est marquée au bas de la droite.

Hauteur : 9 p. Largeur : 3 p. 4 lig.

121. Le pendant du morceau précédent. Une jeune dame présentant au soldat

une fleur qu'elle tient de la main droite. Sans marque.

Même dimension.

122. Une femme assise au pied d'un arbre, présentant une bouteille à un soldat armé d'une hallebarde. Au bas de la droite est une tablette avec le dragon, les lettres L C, et l'année 1509.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

Une inscription et douze vers allemands imprimés dans les marges d'en haut et d'en bas, expliquent ce sujet par Abigaïl reconciliant David avec son mari Nabal.

123. Un cavalier armé de toutes pièces, monté sur un cheval de tournoi. Il se dirige vers la gauche. Le dragon est marqué au milieu d'en bas.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

On a des épreuves avec douze vers allemands imprimés dans la marge d'en bas, et avec le mot : *Der Adel* (La noblesse) imprimé dans celle d'en haut.

124. Un tournoi. Les lettres L C, et l'année 1506 sont gravées vers la droite d'en haut, au-dessus de la porte d'une

des maisons qui se voient dans le fond.

Largeur : 13 p. 9 lig. Hauteur : 9 p. 6 lig.

125. Autre tournoi. Les lettres L C, et l'année 1509 sont gravées au milieu d'en bas, un peu vers la gauche.

Largeur : 15 p. 4 lig. Hauteur : 10 p. 9 lig.

126. Autre tournoi. Vers le haut de la droite est une tablette avec le dragon, les lettres L C et l'année 1509.

Largeur : 15 p. 4 lig. Hauteur : 10 p. 10 lig.

127. Autre tournoi. Les lettres, L C, et l'année 1509 sont marquées au milieu d'en bas, un peu vers la droite.

Largeur : 15 p. 4 lig. Hauteur : 10 p. 9 lig.

PORTRAITS.

128. Charles V, en pieds, tourné vers la droite. Au haut de la gauche est sa devise, de l'autre côté l'aigle impérial. Le dragon se voit au bas de la gauche.

Hauteur : 10 p. 8 lig. Largeur : 8 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, très exacte. On la distingue à ce que le dragon ne s'y trouve pas.

129. L'empereur Ferdinand I, en pieds, et tourné vers la gauche. Il tient ses

gants de la main droite, et porte l'autre sur la poignée de son épée. En haut sont les armes impériales et celles de Hongrie et de Bohème. Le dragon est au bas de la droite.

Hauteur: 11 p. 9 lig. Largeur: 8 p.

130. Jean Fréderic I, le magnanime, électeur de Saxe, à mi-corps, tenant un espadon de ses deux mains. Le dragon est à gauche, à mi-hauteur de la planche.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 5 p.

131. Portrait du même, en buste, vu de face et tourné un peu vers la droite Le dragon est marqué à gauche, à mi-hauteur de la planche.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 8 p.

132. Le même, représenté en pieds, tourné vers la droite, portant la main gauche sur la poignée de son épée, et de l'autre tenant un sceptre. Le dragon est au bas de la gauche.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p.

133. Portrait en pieds de Jean Ernest I, duc de Saxe. Il est tourné vers la droite, tenant la main gauche sur la garde de son épée. Le dragon est au bas de la gauche.

Hauteur: 12 p. 2 lig. Largeur: 8 p.

134. Fréderic III, électeur de Saxe, à mi-corps. Au bas de la droite est une tablette avec l'année 1510. Les armes de Saxe se voient aux deux côtés du cintre au haut de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

135. Le meme, à mi-corps, vu de trois quarts et tournant son regard vers la gauche de l'estampe. Il a les bras devant lui, et appuyés sur une espèce de table. Les armes de Saxe sont aux deux côtés du haut de l'estampe.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p. 11 lig.

136-40. Cinq portraits faisant partie d'une suite de trente quatre pièces publiées sous ce titre: *Illustr. ducum Saxoniae effigies ab an.* 842 *usque ad annum* 1563. *Wittembergae.* 1563. *Per Gabrielem Schnellboltz.* Mais il n'y a que les cinq pièces suivantes qui portent la marque du dragon.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

136) Jean Fréderic I, duc et électeur de Saxe, à mi-corps, tourné un peu vers la gauche, tenant ses gants de la main droite. Le dragon est marqué vers le haut de la droite.

137) Sybille, épouse du précédent, à

mi-corps, tournée vers la droite, et tenant un petit livre dans les mains. Le dragon est à gauche, à mi-hauteur de la planche.

138) Jean Fréderic II, à mi-corps, tourné un peu vers la droite. Il tient ses gants de la main gauche. Le dragon se voit vers le haut de la droite.

139) Jean Guillaume, à mi-corps, tourné un peu vers la gauche. On remarque un anneau à l'index de sa main gauche. Le dragon est marqué vers le haut de la droite.

140) Jean Fréderic III, à mi-corps, vu de face, tenant ses gants de la main droite, et de l'autre la poignée de son épée. Le dragon est à droite, à mi-hauteur de la planche.

141. Portrait de quelque prince de la maison de Saxe, en pieds et tourné vers la gauche. Il tient une dague de la main droite, et porte l'autre sur la poignée de son épée. L'écu de Saxe est au haut de la gauche.

Hauteur: 11 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

142. Portrait de quelque prince, vraisemblablement de la maison de Saxe. Il

est à mi-corps et tourné vers la gauche. Le chiffre composé des lettres L C, et l'année 1537 sont marqués à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Largeur : 9 pouces, 9 lignes ? Hauteur : 7 pouces, 7 lignes ?

143. Portrait de quelque prince de la maison de Saxe: en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Le dragon est à droite, à mi-hauteur de la planche. En haut est, à gauche l'écusson de Saxe, et à droite un écu au lion. Ce morceau est très mal gravé.

Hauteur : 12 p. Largeur : 9 p. 11 lig.

144. Portrait anonyme de quelque prince; à mi-corps, tourné vers la droite, et tenant les mains croisées devant lui. Le dragon et l'année 1549 sont marqués vers le haut de la gauche.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

145. Fabien d'Auerswald, maître lutteur, à mi-corps, tenant de la main gauche un écu d'armes où sont représentés deux lions, l'un au-dessus de l'autre. Le dragon est marqué à droite, à mi-hauteur de la planche. Ce morceau se trouve à la tête d'un ouvrage publié

par Fabien Auerswald, intitulé: *Ringerkunst*, c'est à dire: l'art de la lutte, et imprimé en 1539, à Wittemberg, par Jean Luft. In folio.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p.

146. Jean Bugenhagen, pasteur à Wittemberg, en pieds, tenant un livre de ses deux mains. Le dragon est au bas de la gauche.

Hauteur: 12 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

147. Martin Luther en pieds. Le dragon et l'année 1548 sont gravées au bas de la gauche.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

148. Autre du même, en pieds, tourné vers la droite. Le dragon est gravé vers le bas de la gauche.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

149. Autre du même, en pieds. Le dragon et l'année 1546 sont gravés au bas de la droite.

Hauteur: 12 pouces, 8 lignes? Largeur: 7 pouces, 9 lignes.

150. Autre du même, à mi-corps, tourné vers la gauche. Vers le haut est l'année 1546, et à droite est le dragon.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 3 lig.

151\. Autre du même, à mi-corps, tenant un livre de la main gauche, et un chapelet de la droite. Le dragon est à droite, à mi-hauteur de la planche.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 2 lig.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans la première, il y a au haut un écusson d'armes.

Dans la seconde, cet écusson est ôté.

152\. Les réformateurs Luther et Huss exerçant la fonction de la communion envers plusieurs princes de la maison de Saxe, rassemblés dans une église. L'écusson des armes de Saxe se voit vers le haut de la gauche.

Hauteur : 10 p. 3 lig. Largeur : 9 p.

153\. Philippe Melanchthon en pieds, tenant un livre de la main droite, et de l'autre son bonnet. Le dragon et l'année 1561 sont gravés vers le bas de la gauche.

Hauteur : 9 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

154\. Autre du même, à mi-corps et tourné vers la gauche. Le dragon se voit vers le haut de la droite.

Hauteur : 5 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

155\. Jaques Milich, à mi-corps, vu pres-

que de face, tourné un peu vers la droite, et tenant de ses deux mains un livre fermé. Le dragon est à gauche, à mi-hauteur de la planche.

Largeur : 5 p. 10 lig. Hauteur : 4 p. 6 lig.

Ce morceau se trouve dans un petit ouvrage, intitulé: *Epicedion scriptum clarissimo domino Jacobo Milichio per Theodorum Plateanum. Witebergae.* 1560. In 4to.

JEAN BAUDOUIN GRUN.

HGB

(Nr. 126 des monogrammes.)

Le chiffre composé d'un G au milieu d'une H, et d'un B attaché au dernier jambage est expliqué par quelques auteurs *Hans Bresang*, par d'autres *Hans Grunewald*, par d'autres encore *Hans Baldung Grün*.

Il n'est pas vraisemblable, que trois artistes qui vivoient dans un même temps, se soient désignés par un meme mono-

gramme, il faut donc croire, que toutes les pièces qui en sont marquées, viennent d'un même maître, et ce d'autant plus que le dessein décèle le même goût. Il s'agit seulement de savoir lequel des trois noms est celui que ce monogramme désigne.

Quelques auteurs modernes nomment *Hans Bresang*, mais personne ne connoît cet artiste. *Sandrart* (T. II. liv. III. p. 237) explique ce monogramme par *Hans Grunewald*, et une preuve que c'est de notre artiste qu'il parle, c'est qu'il détaille, à ne pas s'y méprendre, comme venant de lui, les *Sorcières* (Nr. 55. de notre catalogue.) Il dit, qu'on a de ce maître plusieurs gravures en bois, et entre autres *quelques femmes nues et grasses, assises auprès du feu, avec un pot de graisse, une fourche et des boucs, prêtes à partir pour le Sabbath.* Cependant *Sandrart* est ici en erreur, et il est certain, qu'il confond le nom de *Hans Grunewald* avec celui de *Hans Baldung Grün* qui est, à ne pas douter, le véritable nom de notre artiste, ainsi que cela résulte des témoignages les plus anciens et les plus irréfragables. Nous avons vu dans la collection du duc Albert de Saxe-Teschen

une épreuve de *l'homme de douleurs* (Nr. 42 de notre catalogue) au bas de laquelle est écrit par une ancienne main: *Hans Balde groen dit gedaen en goet scildervan estime.* C'est à dire : *Cela a fait Jean Baudouin Groen, bon peintre estimé. Huber* dans son Manuel (T. I. p. 140. édit. allemande) rapporte, que ce maître a fait beaucoup de tableaux pour la Suisse, pourStrasbourg et pour les contrées de cette ville, que ses principaux ouvrages se trouvent dans l'église cathédrale de Fribourg en Brisgau, et qu'un de ces tableaux, qui représente un crucifiement, est marqué de son chiffre ordinaire, ainsi que des mots suivans: *Johann Baldung. cog. Grien, Gamundianus, Deo et Virtute Auspicibus faciebat.* 1516. C'est à dire: *Peint en* 1516 *par Jean Baudouin, surnommé Grien, de Gmund, sous les auspices de Dieu et de la vertu. Albert Durer* dans son Journal de voyage (Murr Journal etc. T. VII. p. 95) écrit : *Ich hab Maister Joachim des Grün Hansen Ding geschenkt.* C'est à dire: *J'ai fait présent à maître Joachim* (Patenier) *de l'oeuvre de Jean Grun.*

Ces données prouvent que notre ar-

tiste ne s'est nommé ni *Bresang*, ni *Grunewald*, mais que son nom de famille a été *Grün*. Il paroît cependant, qu'on l'a communément appellé *Hans Baldung*, c'est à dire: *Jean Baudouin*, sans y ajouter son nom de famille. Une de ses gravures en bois (Nr. 57.) èst marqué *Jo. Baldung*, et deux autres (56 et 58.) simplement *Baldung*. La différence entre l'année 1534 que portent ces trois planches, et les dates des autres pièces qui offrent l'année 1510 jusques à 1519, ne donnent aucun droit fondé, pour les attribuer à quelque autre maître, d'autant moins qu'on ne peut y méconnoître le même esprit qui caractérise tous les autres ouvrages de *Jean Baudouin Grün*.

PIÈCES GRAVÉES EN CUIVRE.

1. *L'homme de douleurs.*

Le Sauveur lié à un pilier, et succombant de foiblesse. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Le chiffre est gravé vers le bas du pilier, à la gauche de l'estampe. Pièce ronde.

Diamètre 1 p. 10 lig.

2. *Le palefrenier.*

Un palefrenier arrêtant un cheval, pour lui mettre la bride. Le cheval est vu de profil et tourné vers la gauche. Le palefrenier, ayant la bride au bras gauche, le tient d'une main par le nez, et de l'autre par la crinière. Le fond offre un mur délabré, par-dessus lequel paroît un lointain qui présente un pays montueux, orné au milieu de quelques fabriques. A droite, à la mi-hauteur de la planche, est attachée au mur une feuille de papier qui porte le monogramme de l'artiste. La lettre G y est gravée à rebours.

Hauteur : 10 pouces, 4 lignes ? Largeur : 7 pouces, 4 lignes ?

PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

SUJETS DE LA BIBLE.

1. Adam et Eve. Au milieu de ce morceau, le serpent entortillé autour du tronc de l'arbre de vie, semble parler à Adam qui est debout à la gauche de l'estampe, faisant un geste de la main droite, et

de l'autre tenant une pomme qu'il cache. Eve à droite cueille un fruit. Au bas de ce même côté est la tablette avec le monogramme.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

2. Adam et Eve. Celle-ci, vue de face, est debout au milieu de l'estampe, tenant du fruit dans chaque main, et ayant son pied gauche posé sur une tablette qui porte le chiffre de l'artiste. Elle retourne sa tête vers Adam qui est debout derrière elle, à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté est l'année 1519.

Hauteur : 9 p. 3 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.

3. Adam et Eve. Celle-ci présente de sa main gauche du fruit défendu à Adam qui, à côté d'elle, lui fait des caresses de sa main gauche, tandisqu'il tend la droite pour cueillir un autre fruit de l'arbre de vie, sur une branche duquel est suspendue une grande tablette, où on lit: *Lapsus humani generis.* Le serpent entortillé autour d'un arbre qui s'élève sur le devant à droite, semble parler aux deux premiers hommes. A la gauche d'en bas est une tablette

avec le monogramme et l'année 1511. Clair-obscur de deux planches.

Hauteur : 13 p. 10 lig. Largeur : 9 p. 4 lig.

4. Adam et Eve chassés du paradis. A la gauche de l'estampe, un ange armé d'un glaive chasse du paradis Adam et Eve qui s'enfuient vers la droite. Adam vu par le dos, retourne sa tête vers l'ange, et Eve tient une pomme de sa main gauche. Vers le haut, presqu'au milieu de l'estampe, le chiffre est gravé sur une tablette suspendue par une corde à la branche d'un arbre qui s'élève au milieu de la pièce.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

5. Descente de croix. Jésus Christ descendu de la croix, est pleuré par la Vierge, la Madeleine et S. Jean. On remarque ce dernier vers le fond à droite. Au bas de ce même côté est le monogramme.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 8 lig.

SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

6-18. Jésus Christ et les douze Apôtres, représentés debout.

Hauteur : 7 p. 9 à 10 lig. Largeur : 4 p. 8 lig.

6) *Jésus Christ* dans une gloire d'anges, tenant le globe terrestre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. La marque est à la droite d'en bas.

7) *S. Pierre*, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient une grande clef de ses deux mains. La marque est à gauche, à mi-hauteur de la planche.

8) *S. André*, vu de face, soutenant sa croix de la main droite, et de l'autre portant un livre. La marque est à la droite d'en bas.

9) *S. Jaques le majeur*, vu de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Il tient un bourdon de la main gauche, et de l'autre relève son manteau. Le chiffre est à la droite d'en bas.

10) *S. Jean*, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Il exorcise de la main droite un serpent sortant d'un calice qu'il tient de la main gauche. Le chiffre est à la droite d'en bas.

11) *S. Philippe*, vu de face, tenant de la main droite un livre ouvert, et de l'autre son manteau relevé, ainsi qu'un

bâton surmonté d'une croix. Le chiffre est à la droite d'en bas.

12) *S. Barthélemy*, vu de face, tenant un coutelas de la main gauche, et de l'autre relevant son manteau. Le chiffre est à la droite d'en bas.

13) *S. Matthieu*, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la droite. Il porte sur son bras gauche un livre dans lequel il lit, et tient une hallebarde de l'autre main. Vers le haut est gravé, à gauche le chiffre, et à droite l'année 1519.

14) *S. Thomas*, vu de trois quarts, ayant le corps dirigé vers la droite, et la tête tournée un peu vers la gauche. Il tient une pique de la main droite, et fait un geste de l'autre. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

15) *S. Jaques le mineur*, vu presque de profil, et tourné vers la gauche. Il tient une équerre de ses deux mains. Le chiffre est vers le bas de la droite.

16) *S. Simon*, vu presque de profil, et tourné vers la gauche. Il tient une scie de ses deux mains. Le chiffre est à la droite d'en bas.

17) *S. Judas Thaddée*, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Il tient une massue de la main droite, et de l'autre un livre dans lequel il lit. Le chiffre est vers le bas de la droite.

18) *S. Paul*, vu presque de face, tenant un glaive de la main droite, et de l'autre un livre ouvert. Le chiffre est à droite, à mi-hauteur de la planche.

19-30. Les Apôtres représentés debout. Suite de douze pièces.

Hauteur: 2 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

19) *S. Pierre.*

20) *S. André.*

21) *S. Jaques le majeur.*

22) *S. Jean.*

23) *S. Philippe.*

24) *S. Barthélemy.*

25) *S Matthieu.*

26) *S. Thomas.*

27) *S. Jaques le mineur.* Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il a la main gauche posée sur la poitrine, et de l'autre tient une perche de foulon. Le chiffre est à la gauche d'en haut.

28) *S. Simon.* Il est vu de face, faisant

un geste de la main gauche élevée, et de l'autre tenant une scie. Le chiffre est à la droite d'en haut.

29) *S. Judas Thaddée.*

30) *S. Paul.*

31. S. Jean Baptiste en vieillard, assis, tenant un livre ouvert de la main gauche, et ayant un agneau sur ses genoux. Le chiffre est marqué sur une feuille de papier, à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

32. Hérodiade à mi-corps, portant sur un plat la tète de S. Jean. Elle est vue de trois quarts, et tournée un peu vers la droite. Le fond offre un paysage avec quelques fabriques. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

33. La conversion de S. Paul. Saisi de frayeur, il recule de son cheval qui est dirigé vers la droite. De deux autres cavaliers qui l'accompagnent, l'un qui se voit vers le fond, tombe avec son cheval, l'autre, sur le devant, est déjà terrassé avec le sien. Dieu apparoît à la gauche d'en haut, dans une gloire

Le chiffre est au bas de ce même côté.

Hauteur : 10 p. 10 lig. Largeur : 7 p. 2 lig.

34. S. Jerôme dans le désert. Le Saint à demi-nud se voit au milieu de l'estampe, un genou à terre, et tenant un caillou dans chaque main. Il est dirigé vers la droite où l'on voit un lion couché auprès de lui. Le fond offre un paysage. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre de l'artiste et l'année 1511.

Hauteur : 4 p. 8 lig. Largeur : 3 p. 8 lig.

35. S. Jerôme dans le désert. On voit le Saint au milieu du fond. Il est à genoux, tenant de chaque main une pierre, avec lesquelles il mortifie sa chaire. Le lion, vu de profil et tourné vers la gauche, est sur le devant à droite. On remarque une tablette avec le chiffre de l'artiste dans un trou du rocher, au-dessus du lion.

Hauteur : 8 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 8 lig.

36. S. Sébastien attaché à un arbre et tourné un peu vers la droite. Il est environné de cinq petits anges dont les uns le détachent, les autres ôtent les flèches dont

il est percé. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1512.

Hauteur: 4 p. 8 lig. **Largeur:** 3 p. 2 lig.

37. S. Sébastien. Au milieu de l'estampe, le Saint mort et percé de flèches est attaché à un arbre. Ses yeux sont fermés, et sa tête est penchée vers la droite. Plusieurs anges en l'air, qui l'entourent, pleurent sa mort. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre de l'artiste et l'année 1514.

Hauteur: 11 p. 7 lig. **Largeur:** 8 p. 8 lig.

38. S. Christophe traversant à gué une rivière, en portant l'enfant Jésus sur ses épaules. S'appuyant de ses deux mains sur un grand bâton, il dirige ses pas vers le devant de la gauche, et retourne sa tête vers le petit Jésus. On remarque l'Ermite avec une lanterne dans le lointain à droite. Une tablette avec le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 14 p. 4 lig. **Largeur:** 9 p. 7 lig.

39. S. Dominique à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il feuillete de la main droite dans un livre

où le chiffre de l'artiste est gravé. Le S. Esprit plane au-dessus de sa tête.

Hauteur : 5 pouces, 9 lignes ? Largeur : 4 pouces, 2 lignes ?

40. Le père éternel, vu de face et entouré d'une gloire d'anges. Il tient le globe de la terre de la main gauche, et donne la bénédiction de l'autre. Le chiffre et l'année 1519 sont à la droite d'en bas.

Hauteur : 4 p. 7 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

41. Le corps mort de Jésus Christ, accompagné de six petits anges, dont deux le soutiennent. Le Sauveur n'est vu qu'à mi-corps. Ses mains sont liées avec une corde, et sa tête est couronnée d'épines. Au milieu d'en haut est écrit : *Ecce homo.* 15011. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 4 p. 7 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

42. Jésus Christ portant les playes de son crucifiement. Il est soutenu par un petit ange, près d'une colonne qui se voit au milieu de l'estampe. Vers le bas de la gauche, une tablette avec le chiffre et l'année 1517 est appuyée contre le mur.

Hauteur : 8 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 6 lig.

43. Le corps mort de Jésus Christ transporté dans le ciel. Il est porté dans un

linceuil par quatre anges; un cinquième, planant en l'air, tient la couronne d'épines. Vers la gauche d'en haut, se voit le père éternel dans une gloire céleste. Le chiffre est vers le bas de ce même côté.

Hauteur : 8 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 4 lig.

SUJETS PROFANES.

44. Les Parques. Clotho assise à droite sur une butte, tient la quenouille. Lachésis assise à gauche, file, tenant le fuseau de la main droite. Un enfant à ses pieds cueille une fleur. Atropos, debout derrière Clotho, coupe le fil. La marque et l'année 1513 sont gravées sur une tablette attachée à une branche d'arbre, vers le haut de la gauche.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 8 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un graveur mal-adroit. Elle porte les mêmes marques, et a la même dimension. Elle n'en diffère qu'en ce que dans le lointain, entre le bàton de la quenouille et les bras d'Atropos et de Clotho, il n'y a que deux arbres, tandisqu'on en voit plusieurs dans la pièce originale.

45. Bacchus ivre, dormant couché à terre près d'un tonneau. Il est entouré de plusieurs enfans, sur la tète de l'un desquels il a sa main droite appuyée. Un autre enfant, debout au haut du tonneau, et tenant une torche allumée de la main gauche, pisse sur la tète de Bacchus. A la droite d'en haut, le chiffre de l'artiste est gravé sur une grande tablette couverte d'ombre.

Hauteur : 8 p. 1 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

On a de ce morceau deux sortes d'épreuves.

Les premières sont avant les vermoulures.

Les secondes, moins estimables, ont été tirées de la planche moulinée. On remarque entre plusieurs vermoulures quatre à cinq dans la tablette. Ces épreuves postérieures sont, de plus, ordinairement trop chargées de noir d'imprimeur.

46. Les deux mères. A la gauche de ce morceau, une femme nue, assise à terre donne le sein à un enfant. Une autre femme, ayant un enfant entre les bras, est assise au pied d'un arbre à droite.

Ces deux mères sont environnées de plusieurs autres enfans, parmi lesquels il y en a un, au milieu du fond, qui porte sur l'épaule une tablette avec le chiffre de l'artiste.

Hauteur : 6 p. 8 lig. Largeur : 3 p. 3 lig.

47. Un cuisinier éventrant un lièvre attaché à un mur au devant de la droite. Le fond représente une cuisine avec un foyer, au bas duquel, vers la gauche de l'estampe, est marqué le chiffre de l'artiste.

Hauteur : 6 p. 4 lig. Largeur : 5 p.

Ce morceau a été aussi gravé, mais avec moins de succès, d'après un dessein de *Hans Burgmair*, (Voyez Nr. 71. de son oeuvre.)

48. Xantippe montée sur Socrate qu'elle fait marcher à quatre pattes, en se dirigeant vers la droite. Elle tient la bride de la main gauche, et de l'autre un petit fouet. Le fond représente une cour renfermée d'un mur. A la gauche d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1515.

Hauteur : 12 p. 4 lig. Largeur : 8 p. 10 lig.

49-53. Cinq pièces qui se trouvent dans

un livre intitulé : *Das Buch der Sünden des Mundes*. Par le docteur Geiler de Kaisersperg. A Strasbourg 1518. Chez Jean Grieninger. In fol.

49) Un soldat allemand montrant un grand crucifix planté à gauche, sur le bord d'un chemin, à deux de ses camarades qui sont à la droite de l'estampe, et dont un tire son épée. Le chiffre est gravé à la droite d'en bas.

Largeur : 5 p. Hauteur : 3 p. 10 lig.

50) Un homme assis à terre au pied d'une colline, faisant des caresses à une jeune femme assise près de lui, à la droite de l'estampe. Le chiffre est gravé vers la gauche d'en bas.

Même dimension.

51) Un vieillard adorant à genoux le Sauveur que l'on voit à mi-corps dans un nuage à la droite d'en haut. Quatre autres figures, qui prient pareillement, se voient à gauche, vers le fond qui offre un pays bordé de rochers. Au milieu s'élève une colonne surmontée d'une idole. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 5 p. Largeur : 3 p. 10 lig.

52) Un prêtre célébrant la messe. Un

homme qui la sert, et trois personnes qui l'entendent, sont à genoux à la gauche de l'estampe. Le chiffre est gravé à la droite d'en bas.

Largeur : 5 p. Hauteur : 3 p. 10 lig.

53) Un jeune homme et une jeune fille à genoux devant un vieillard et une femme âgée qui semblent être leurs parens, et qui sont assis à la gauche de l'estampe. Le chiffre est gravé au milieu, et à mi-hauteur de la planche.

Même dimension.

Ces mêmes cinq pièces ont été aussi employées dans un autre ouvrage qui a pour titre: *Schimpf und Ernst.* Sine loco et Anno. In fol.

54. Deux hommes s'approchant d'un usurier qui est à gauche, assis à une table, et comptant de l'argent. Le chiffre est gravé au milieu de l'estampe, au bas d'un pilier. Ce morceau se trouve dans le livre cité ci-dessus: *Schimpf und Ernst.*

Largeur : 5 p. Hauteur : 3 p. 10 lig.

55. Des sorcières faisant des préparatifs pour aller au Sabbat. Une d'elles, assise à terre à droite, tient une grande

cuiller de la main droite, et a l'autre posée sur le couvercle d'un pot, d'où sort une vapeur qui s'élève en colonne vers le haut de la gauche. Une seconde sorcière, vue par le dos et assise à terre à gauche, tient un grand gobelet. Une troisième, entre les deux premières, a les deux bras tendus en haut, et tient de la main droite un plat avec une pièce de volaille rôtie. Plusieurs ſourches et quelques ossemens sont repandus à terre autour de ces trois femmes. Une quatrième sorcière se voit au haut de la planche: elle part pour le le Sabbat, étant assise sur un bouc, et tenant une fourche, à laquelle un pot est pratiqué. Elle est dirigée à gauche. Vers le fond à droite s'élève le tronc d'un arbre sec, où l'année 1510 est gravée. Le monogramme se voit dans une tablette suspendue à droite, à mi-hauteur de l'estampe, à une branche du tronc d'arbre. Clair-obscur de trois couleurs.

Hauteur: 13 p. 8 lig. Largeur: 9 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, marquée du Nr. 196 des monogrammes.

Autre copie, gravée dans le sens de l'original. La tablette porte le chiffre de *Durer* et l'année 1510. Il est clair que le chiffre de *Durer* est une erreur faite par le graveur en bois, car le dessein de ce morceau appartient sans contredit à *H. B. Grün.*

Hauteur: 13 p. 9 lig. Largeur: 9 p. 2 lig.

56. Groupe de sept chevaux dans un bois. On en remarque un qui rue, étant mordu à la crinière par un autre cheval. Une tablette avec le nom de BALDUNG et l'année 1534 est vers le bas de la droite.

Hauteur: 11 p. 9 lig. Largeur: 8 lig.

57. Groupe d'autres sept chevaux dans un bois. On remarque un de ces animaux qui a la tête en haut, et la bouche ouverte. Entre les jambes de ce cheval se voit un singe auprès d'une tablette, sur laquelle est écrit: IO. BALDUNG FECIT. 1534.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

58. Groupe de cinq chevaux, parmi lesquels on remarque un cheval entier qui fait de l'eau. Dans une tablette, qui est à la droite d'en bas, est écrit: BALDUNG FECIT. 1534.

Largeur: 12 p. 3 lig. Hauteur: 8 p. 4 lig.

59. Le portrait de Christophe, Margrave de Bade. Il est à mi-corps, vu presque de profil, et tourné vers la droite. En haut est, à gauche le monogramme de l'artiste, et au milieu l'année 1511. Dans la marge d'en bas, les mots CHRISTOFERUS. MARCHIO. BADENSIS sont gravés en blanc sur un fond noir.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

HANS SPRINGINKLEE.

(Nr. 159 des monogrammes.)

La seule notice que l'on ait sur *Hans Springinklee*, nous a été transmise par Doppelmayr (P. 130.) Elle consiste en ce que cet artiste a demeuré dans la maison d'*Albert Durer*, chez qui il a appris les principes de l'art, et qu'il est mort vers 1540. Il est vraisemblable qu'il a été peintre, mais il n'est connu que par les tailles de bois que l'on a gravées d'après ses desseins.

GRAVURES EN BOIS.

1-50. Différens sujets pieux. Suite de cinquante pièces qui se trouvent dans un livre intitulé: *Hortulus animae cum horis beatae Virginis, secundum consuetudinem Romanae ecclesiae etc.* Imprimé à Nuremberg, par Fréderic Peypus, in 8vo, la première fois en 1518, la seconde fois en 1519, et la troisième fois en 1520.

Ce même livre contient encore plusieurs autres pièces: mais elles ne portent pas le chiffre de *H. Springinklee*, et ne paroissent pas avoir été gravées d'après ce maître.

Il y a au bas de chacune des pièces marquées du chiffre une espèce de cartouche destiné pour une inscription.

Hauteur: 4 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p. environ.

1) Titre: La Vierge assise sur le croissant. Cette pièce seule n'a point de chiffre.
2) David appercevant Bethsabée au bain. Le chiffre est à la gauche d'en bas; mais on ne le distingue qu'avec peine.
3) L'annonciation. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

4) La nativité. Le chiffre est vers la droite d'en haut.

5) Le même sujet, traité différemment. Le chiffre est marqué à rebours à la droite d'en bas. Ce morceau est plus petit; il ne porte que 3 p. 3 lig. de haut, sur 2 p. 6 lig. de large.

6) L'adoration des Mages. Le chiffre est à la droite d'en haut.

7) Jésus Christ priant au mont des olives. Le chiffre est vers le milieu d'en bas.

8) La Vierge et S. Jean auprès du crucifix. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

9) La résurrection. Le chiffre est marqué à rebours sur la pierre du tombeau. Ce morceau est plus petit; il a la même dimension que Nr. 5.

10) La Vierge immaculée debout. Le chiffre est vers le bas de la droite.

11) La Vierge assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus que les anges adorent. Le chiffre est vers le milieu d'en haut.

12) La Vierge douloureuse à genoux aux pieds de la croix. Le chiffre est à droite, presque à mi-hauteur de la planche.

13) La mort de la Vierge. Le chiffre est vers le milieu d'en bas.

14) S. Pierre. Le chiffre est au milieu d'en haut.

15) S. André. Le chiffre est vers le bas de la droite.

16) S. Jaques le majeur, tenant un bourdon et une conque. Le chiffre est vers la droite d'en haut.

17) S. Jean l'évangéliste, tenant un calice. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

18) S. Philippe, tenant une croix. Le chiffre est vers le bas, au milieu de l'estampe.

19) S. Barthélemy, tenant un couperet. Le chiffre est à gauche, vers en bas.

20) S. Matthieu, armé d'une hallebarde. Le chiffre est vers le milieu d'en bas.

21) S. Thomas, tenant une lance. Le chiffre est au haut de la gauche.

22) S. Jaques le mineur, tenant une perche de foulon. Le chiffre est vers le haut, au milieu de l'estampe.

23) S. Judas Thaddée, tenant une massue. Le chiffre est au haut de la gauche.

24) S. Mathias, tenant un glaive. Le chiffre est vers le haut de la gauche.

25) S. Paul, tenant deux glaives. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

26) S. Antoine l'Ermite tourmenté par les démons. Le chiffre est à la droite d'en bas.

27) S. Augustin. Le chiffre est gravé sur une tablette qui se voit au-dessous de la table, auprès de laquelle le Saint est assis.

28) S Christophe. Le chiffre est vers le bas de la droite.

29) S. Etienne portant des cailloux dans son habit relevé. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

30) S. François recevant les stigmates. Le chiffre est vers le bas de la droite.

31) S. George à cheval. Le chiffre est vers le bas, au milieu de l'estampe.

32) Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire, pendant le sacrifice de la messe. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

33) S. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

34) S. Jerôme dans le désert. Le chiffre est gravé vers le bas de la gauche, sur la pierre carrée qui sert de table au Saint.

35) S. Martin. Le chiffre est vers le bas de la droite.

36) S. Michel. Le chiffre est au bas de la gauche.

37) S. Roch accompagné par un ange. Le chiffre est vers le haut de la gauche.

38) S. Sébastien. Le chiffre est vers le haut de la droite.

39) S. Anne recevant l'enfant Jésus d'entre les bras de la Vierge. Le chiffre est au haut de la gauche.

40) S. Apollonie, tenant une dent avec des tenailles. Le chiffre est vers le milieu de la gauche.

41) Ste. Barbe. On voit le calice vers le fond de la droite. Le chiffre est au haut de l'estampe, vers la gauche.

42) S. Catherine lisant dans un livre, et ayant auprès d'elle une roue et un glaive. Le chiffre est gravé à la droite d'en bas, sur le siège de la Sainte.

43) S. Dorothée, accompagnée d'un ange qui porte un vase rempli de fruits et de fleurs. Le chiffre est au bas de la droite.

44) Marie Madeleine, transportée au ciel

par les anges. Le chiffre est vers la gauche d'en bas.

45) S. Marguérite, ayant à ses pieds un dragon terrassé. Le chiffre est au haut de la droite.

46) S. Ursule, tenant une flèche à la main. Le chiffre est à gauche, à mi-hauteur de là planche.

47) Une Sainte délivrant par ses prières un roi du purgatoire. Le chiffre est à la gauche d'en haut.

48) Un saint évèque écrivant, assis près d'un pupitre. Le chiffre est vers le bas de la gauche.

49) Un prètre donnant la communion à quelque Seigneur. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

50) Un prêtre donnant la bénédiction à un mort que l'on enterre. Le chiffre est marqué à la gauche d'en bas.

51. La Vierge et S. Joseph adorant à genoux l'enfant Jésus nouvellement né. Le fond offre l'étable de Bethléem. Le chiffre est gravé vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

52-56. Les douze Apôtres, représentés

deux à deux debout, dans des fonds d'architecture. Suite de sept *) pièces.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

52) S. Pierre et S. Paul. Le chiffre et l'année 1520 sont à la droite d'en haut.

53) S. Barthélemy et S. Matthieu. Le chiffre et l'année 1520 sont à la droite d'en bas.

54) S. André et S. Mathias. Le chiffre et l'année 1520 sont à la droite d'en haut.

55) S. Simon et S. Judas Thaddée. Le chiffre et l'année 1520 sont à la droite d'en bas.

56) S. Thomas, tenant une hallebarde, et lisant dans un livre. Le chiffre et l'année 1521 sont vers le bas de la droite.

57. S. Jerôme occupé à écrire ses saints livres. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 8 p. 6 lig. Largeur : 6 p. 8 lig.

58. Un roi à genoux près d'une chapelle, implorant S. George qui est debout au devant de la gauche. Le chiffre est à la droite d'en bas. Ce morceau fait partie de la suite des Saints d'Autriche,

---

*) Il y a apparence que cette suite est composée de sept pièces ; mais nous n'en avons vues que cinq.

gravés en bois d'après *Hans Burgmair*, Nr. 82. de son oeuvre, où il est la 43 pièce.

Hauteur : 8 p. 7 lig. Largeur : 7 p. 9 lig.

59. La Trinité. La tablette avec le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 2 lig.

60. Des anges délivrant des ames du purgatoire. Le chiffre est vers le haut de la gauche.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

61. Une femme accroupie sur ses genoux, couronnée de pampre, et tournée vers la droite. Elle presse de la main droite le lait d'une de ses mamelles pour en arroser une grappe de raisin qu'elle tient de l'autre main. Le chiffre et l'année 1522 sont gravés au haut de la gauche.

Hauteur : 3 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

LUCAS DE LEYDE.



(Nr. 195 des monogrammes.)

Nous avions déjà publié ce catalogue séparément, en 1798. En le réimprimant maintenant, nous avons jugé nécessaire d'en retrancher tout le détail dont on peut se passer, pour le rendre conforme aux autres parties dont notre ouvrage actuel est composé. Au reste, tandisque ce catalogue n'a rien perdu par cette refonte, il a gagné d'un autre côté par l'addition de quelques articles que nous avions absolument ignorés lors de la première édition, et par la description de toutes les tailles de bois, faites d'après des desseins de Lucas de Leyde, qui sont parvenues à notre connoissance.

VIE DE LUCAS DE LEYDE.

Lucas de Leyde naquit en Hollande en 1494, dans la ville dont on lui a don-

né le surnom. Parmi les artistes de son pays aucun n'a montré dès l'enfance des dispositions plus heureuses que lui. Elles furent d'abord cultivées par son père Hugues Jacobsz, peintre médiocre; mais après qu'il eut acquis les premiers principes de l'art, il passa dans l'école de Corneille Engelbrechtsen qui jouissoit de quelque renommée, et il ne tarda pas à faire des progrès étonnans.

Ses talens se développèrent de très bonne heure, car à peine eut il atteint l'age de neuf ans, qu'il entreprit déjà de graver. Dès sa plus tendre jeunesse il se livra sans bornes et sans mesure à l'étude et au travail; il y passoit les jours et les nuits, et tous les soins de sa mère pour l'en détourner, ou pour en modérer du moins l'ardeur, furent employés en vain. Il ne trouvoit ni plaisir ni intérêt à ce qui n'avoit point de rapport à l'art, et il ne vouloit pour camarades et compagnons que les jeunes gens qui avoient les memes goûts, et la même inclination que lui. Cette application et cette assiduité ne se sont jamais ralenties pendant toute sa vie,

dont le cours de peu de durée n'offre d'ailleurs rien de remarquable.

Toujours animé du désir d'étendre ses connoissances, il conçut et exécuta le dessein d'aller voir les peintres des pays bas. Il étoit alors âgé de 33 ans. Mais ce voyage ne lui fut pas heureux: il en revint malade et avec le soupçon d'avoir été empoisonné. Frappé de cette idée dont il ne pouvoit ni vaincre, ni affoiblir l'impression, il n'eut jamais depuis un moment de santé, et pendant les six dernières années de sa vie, il ne quitta presque plus son lit. L'opinion commune, cependant, n'attribue ses infirmités qu'à la délicatesse de son tempérament, et au grand épuisement qu'une application sans relâche a dû lui causer. Sentant que sa dernière heure approchoit, il voulut jouir encore de l'aspect du ciel, et se fit transporter à l'air. Deux jours après il mourut en 1533, âgé de 39 ans.

Lucas se maria fort jeune à une demoiselle noble de la maison de Boshuysen, de qui il n'eut qu'une fille, laquelle, étant mariée, accoucha d'un fils

neuf jours avant qu'il mourut. Ayant demandé le nom de l'enfant, il parut affecté d'apprendre qu'on lui eut donné le sien, disant, qu'on témoignoit le désir d'être debarrassé de lui, puisqu'on lui avoit substitué un autre Lucas. Ce petit fils, Lucas Damessen, qui devint, ainsi que son frère Jean de Hooy, employé à la cour de France, assez bon peintre, est mort à Utrecht en 1604, âgé de 71 ans.

Notre Lucas aimoit la dépense en général, et surtout celle des habits et de la table. Pour son voyage des pays-bas il fit équipper un navire à ses frais. A Middelbourg il donna une fete à Jean de Mabuse, le meilleur peintre de ce temps, et aux autres peintres de cette ville: il en fit autant à Gand, à Malines et à Anvers, et chaque repas lui coutoit soixante florins. Carel van Manper rapporte, que dans cette course Lucas, ainsi que Mabuse qui l'accompagna partout, firent une très belle figure: Mabuse habillé en drap d'or, et Lucas d'un camelot de soye jaune qui avoit le même éclat.

Mais ce penchant pour le faste et la grande chere qui s'accorde rarement avec l'assiduité au travail, ne prenoit rien sur celle de Lucas: et la preuve en est dans le nombre prodigieux de tableaux en tout genre, qu'il a peints tant sur verre qu'en détrempe et à l'huile, et dont ses biographes nous ont laissé la description. On peut même dire avec vérité, qu'il a travaillé jusqu'au dernier moment de sa vie: car dans la longue maladie dont il mourut, il avoit trouvé le moyen de graver et de peindre dans un lit. La planche qui représente une Pallas, est la dernière qu'il fit, et l'on rapporte qu'il y travailla encore quelques heures avant sa mort.

Les ouvrages de Lucas approchent beaucoup de la manière d'Albert Durer. Aussi régnoit-il entre ces deux artistes une noble rivalité, parfaitement exempte de tout sentiment d'envie. Ils ont souvent traité les mêmes sujets, et se sont admirés l'un l'autre. Albert vint voir son émule à Leyde, où ils se peignirent sur un même panneau, en signe de leur amitié et de leur estime mutuelle.

L'on ne sauroit assez admirer la fécondité du génie de Lucas dans la variété des caractères et des habillemens qu'il introduisit dans ses compositions. Les Italiens lui ont rendu justice là-dessus, et le Guide ne désavouoit pas qu'il avoit souvent étudié pour cet effet les ouvrages de Lucas, et qu'il en avoit tiré des grands secours. Aussi Vasari n'hésite point à le mettre au rang de ceux qui ont excellé dans le maniement du burin. Il fait de plus l'éloge de la grande vérité, et de la belle composition des sujets d'histoire traités par lui; et, tant en cela qu'en général dans la connoissance approfondie des règles de l'art, il le juge supérieur à Durer. Mais ce qu'il admire surtout dans les estampes de Lucas, c'est la judicieuse dégradation des touches, en raison de l'éloignement des objets, dont l'effet lui paroît égaler celui de la perspective aérienne que la peinture produit par le ton des couleurs; et il ajoute, qu'à cet égard beaucoup de peintres y ont puisé d'utiles leçons.

Les estampes de Lucas étoient de son

vivant déjà fort recherchées par les différens artistes qui s'en servoient pour leurs études. Suivant *Carel van Mander* chacune des grandes pièces, comme la danse de la Madelaine, le grand Calvaire, l'Ecce-homo, l'adoration des Rois, la conversion de S. Paul etc. a été payée dès ce temps-là un florin d'or, ou vingt huit stuber, ce qui étoit alors un prix très considérable. *Vasari*, en parlant de ces mêmes pièces, observe pareillement, qu'elles sont rares. Depuis, leur prix augmenta toujours. *Sandrart* raconte, que l'artiste *Jean Ulric Mayer* lui a dit, d'avoir vu *Rembrandt* son maître payer, dans une vente publique, 1400 florins pour 14 belles épreuves des pièces les plus considérables de Lucas; et quoique l'*Esther* (Nr. 31) ne soit pas du nombre des pièces les plus rares, l'épreuve qu'on en a dans l'oeuvre de la Bibliothéque impériale, a été cependant payée à Paris en 1659 au prix de 215 livres, ainsi que nous l'apprend une note de la main propre de *Pierre Mariette*, marquée au dos de cette épreuve.

Ce qui a beaucoup contribué à pro-

duire cette rareté, c'est d'abord que les planches, étant pour la plûpart gravées d'une taille délicate et fine, ne peuvent guères avoir donné beaucoup d'épreuves, et puis de plus, que selon le rapport de *van Mander*, Lucas étoit dans l'habitude d'en brûler une grande quantité, savoir toutes celles où il y avoit la moindre tache, où quelque autre défaut causé par l'impression.

On peut conclure de là, que les estampes de Lucas ne sont pas moins rares au jourd'hui. Et bienque le grand nombre de chef-d'oeuvres des graveurs modernes ait généralement ralenti l'empressement pour les produits des vieux maîtres, et que par cette raison le prix des pièces de Lucas de Leyde ne soit pas monté à un degré de hauteur proportionné à celui du siècle passé; néanmoins les estampes de notre artiste, surtout les belles épreuves, sont encore payées fort souvent à des prix excessifs par les curieux qui les recherchent avec avidité, et les conservent avec soin dans leurs collections, comme des témoi-

gnages précieux du talent d'un des plus habiles maîtres du temps passé.

PIÈCES GRAVÉES EN CUIVRE.

SUJETS DU VIEUX TESTAMENT.

1-6. *L'histoire de la création et de la chute du premier homme.*

Suite de six estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

1) Eve créée pendant le sommeil d'Adam. Adam dort couché par terre, reposant la tête sur son bras gauche appuyé sur une pierre qui est à droite. A gauche Dieu, un genou en terre, se baisse pour saisir Eve qui sort des côtes d'Adam. Vers le haut, au milieu de l'estampe, est l'année 1519 et la lettre L. à rebours.

2) Dieu défendant à Adam et Eve, de toucher au fruit de l'arbre de vie que l'on voit au devant de la gauche. Dieu le montre de sa main droite, ayant la tète tournée vers les deux premiers

hommes qui sont debout à sa gauche. La lettre L à rebours et l'année 1529 sont gravées vers la gauche d'en haut.

3) Eve séduite par le serpent, persuade à Adam de manger du fruit défendu. Debout à droite, près de l'arbre de vie, elle lève la main gauche pour recevoir une branche avec une pomme de la bouche du serpent entortillé autour de l'arbre, et donne de la main droite une autre pomme à Adam qui la reçoit assis sur une butte. Vers le milieu d'en haut est gravée l'année 1529 et la lettre L écrite à rebours.

4) Adam et Eve chassés du paradis par un Ange. Ils courent vers la droite, regardant avec frayeur derrière eux, vers l'Ange que l'on voit au haut de la gauche dans les nues, avec un glaive flamboyant à la main. Au-dessus de l'Ange est l'année 1529 et la lettre L écrite à rebours.

5) Caïn tuant son frère Abel devant un autel où l'on voit deux feux séparés. Abel terrassé se défend contre Caïn du pied et du bras gauches. Caïn debout, le pied droit sur la poitrine d'Abel, fait

effort pour écarter de la main gauche le bras tendu de son frère, et pour l'assommer avec une mâchoire d'âne qu'il tient de la main droite élevée. Au milieu d'en bas, sur un gros caillou, on voit l'année 1529 et la lettre L écrite à rebours.

6) Adam et Eve pleurant la mort d'Abel. Abel est étendu mort par terre. Adam debout à gauche, essuye ses larmes avec une peau de chèvre dont il est couvert. Eve, aussi debout, au delà d'Abel, presque au milieu de l'estampe, est dans une attitude qui exprime la plus vive douleur. Vers le milieu d'en haut est l'année 1529 et la lettre L écrite à rebours.

7. *Le péché d'Adam et Eve.*

Adam et Eve sont assis aux deux côtés de l'arbre de vie, au haut duquel paroît le démon sous la figure d'un petit éléphant chimérique avec une tête d'homme. Eve tient une pomme de la main gauche, et de l'autre en présente une à Adam qui tend la main droite pour la recevoir. Vers le bas de la droite est une souche avec

une branche sèche, à la quelle est suspendue la tablette avec le chiffre de Lucas. Cette estampe est une des premières productions de notre artiste: elle paroît avoir été gravée avant, ou vers l'an 1508.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 3 lig.

8. *Le péché d'Adam et Eve.*

Éve assise sur une grande branche courbée qui sort de la racine de l'arbre de vie, présente de la main gauche une pomme à Adam qui, debout au delà de l'arbre, tend la main droite pour la recevoir. L'année 1519 est marquée vers le bas de la droite ; et la lettre L est sur un écriteau qui se voit dans le coin, au bas de ce même côté.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

9. *Le péché d'Adam et Eve.*

Eve accroupie sur une jambe repliée, au pied de l'arbre de vie, présente de la main gauche du fruit défendu à Adam qui est debout à gauche, légèrement appuyé contre un quartier de rocher, lequel sert aussi d'appui au bras droit d'Eve.

L'année 1529 et la lettre L écrite à rebours se voient à la gauche d'en haut.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur 2 p. 11 lig.

10. *Le pèché d'Adam et Eve.*

Eve assise à gauche sur une grosse branche tronquée qui sort de l'arbre de vie presque horizontalement, présente de la main gauche le fruit défendu à Adam qui est assis à droite sur une butte. La lettre L écrite à rebours se voit presque au milieu d'en bas. Cette estampe a été gravée, suivant toutes les apparences, vers l'an 1530, et paroît être le pendant de Nr. 16, dont elle a la même dimension

Largeur: 9 p. 2 lig. Hauteur: 7 p.

Nous avons vu dans le cabinet de Mr. le comte de Fries une épreuve avant la ettre L.

11. *Adam et Eve fugitifs, après avoir été chassés du paradis terreste.*

Ils marchent à côté l'un de l'autre, en dirigeant leurs pas vers la droite. Adam couvert d'une peau, porte sur l'épaule gauche un instrument pour remuer la terre, et fait un geste de la main droite, en

parlant à Eve qui, presque entièrement vêtue, porte un enfant sur ses bras. Dans le fond à droite est un grand arbre sec, et sur le devant du même côté on voit la lettre L et l'année 1510 gravées sur une tablette.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 5 lig.

12. *Caïn tuant Abel.*

Ils sont l'un et l'autre vêtus de peaux. Abel terrassé se défend du bras droit contre Caïn, lequel, tenant son frère de la main droite par la gorge, lève la main gauche pour l'assommer avec une mâchoire d'âne. En haut, un peu vers la gauche, est l'année 1520 et la lettre L. Cette pièce est gravée à l'eau-forte, et terminée en quelques endroits au burin.

Hauteur : 4 p. Largeur : 3 p.

13. *Caïn tuant Abel.*

Abel par terre se défend du bras droit contre Caïn qui le saisit de la main gauche par les cheveux, et lève la main droite pour lui porter un coup avec une mâchoire d'âne. Au bas de la gauche

est un écriteau avec la lettre L à rebours et l'année 1524.

Hauteur 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, gravée en petit par un anonyme de mérite. Au bas de la gauche l'année 1526 est gravée sur une tablette.

Hauteur : 2 p. 5 lig. Largeur : 1 p. 9 lig.

14. *Lamech et Caïn.*

Lamech est debout à gauche, occupé à bander son arc. Vis-à-vis de lui un enfant tenant une flèche de la main gauche, fait signe de la droite vers une hauteur dans le lointain, où Caïn est assis sous un arbre. La lettre L à rebours, et l'année 1524 sont gravées à la gauche d'en haut.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

15. *Abraham et les trois Anges.*

Abraham est à genoux, vu de profil et dirigé vers la gauche, où sont les trois Anges debout devant lui. La lettre L est gravée sur un rocher dans le fond à droite. Cette estampe paroît avoir été gravée en 1513.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 1 lig.

16. *Loth enivré par ses deux filles.*

Loth assis à la gauche de l'estampe sur des morceaux de rocher, embrasse l'une de ses filles qu'il tient sur son genou, lui serrant la cuisse d'un bras, et de l'autre le corps. Elle présente de la main gauche un vase à sa soeur qui, assise à la droite de l'estampe, y verse du vin. En bas, presque au milieu, est l'année 1530, et vers la droite la lettre L. Il y a peu de pièces dans l'oeuvre de Lucas, qui soient gravées d'une manière aussi terminée que celle-ci, et qui soient en même temps dessinées de meilleur goût. Elle paroît être le pendant de Nr. 10 dont elle a la même dimension.

Largeur: 9 p. Hauteur: 7 p.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 8.

17. *Abraham renvoyant Agar.*

Abraham vu de profil et dirigé vers la droite, est debout presque au milieu de l'estampe. Il tient un bâton de la main gauche, et remet de la droite une cruche à Agar qui la reçoit avec ses deux mains. Devant elle est le jeune Ismaël qui porte

un petit paquet de ses deux mains. Dans le fond à gauche on remarque Sara assise sur la banquette d'une maison peu élevée. Elle tient par la main son fils Isaac qui est debout auprès d'elle. Sur le devant à gauche est un chien. La lettre L est gravée vers le milieu d'en bas.

Cette pièce, connue sous le nom de *la grande Agar*, est des premières manières de Lucas, et paroît avoir été gravée vers l'an 1508. Elle est d'une rareté extrême. *Sandrart* rapporte que déjà de son temps un amateur, Mr. de Spiring, Envoyé de Suéde, avoit payé une épreuve de cette estampe au prix de cinq cens florins.

Hauteur : 10 p. 2 lig. Largeur : 7 p. 10 lig.

18. *Abraham renvoyant Agar.*

Abraham, sans regarder Agar, l'écarte par un mouvement qu'il fait de sa main gauche. Agar essuye ses larmes de la main droite, et porte de la gauche une cruche. Derrière elle est le petit Ismaël tenant une pomme. Sur le devant à gauche est un chien. Au bas de l'estampe est gravé la lettre L au milieu, et l'année 1516 un peu vers la gauche.

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

19-23. *L'histoire de Joseph.*

Suite de cinq estampes.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 6 à 8 lig.

19) Joseph raconte ses songes à Jacob, en présence de ses frères. Jacob vu de profil et assis à droite, écoute le rapport de Joseph qui est debout devant lui, entouré de six de ses frères. Deux autres se voient sur le devant à gauche, l'un assis par terre, l'autre debout à côté d'un pilier qu'il serre d'un bras. Deux autres encore entrent par la porte qui est au fond de la gauche. Au-dessus de cette porte est une tablette avec le lettre L et l'année 1512.

20) Joseph et la femme de Putiphar. Elle est assise vers la gauche, sur un lit, et s'efforce de retenir Joseph, en saisissant son manteau de ses deux mains. Dans le fond à droite on voit deux femmes sur le seuil d'une porte ouverte, au-dessus de laquelle est une tablette avec la lettre L et l'année 1512.

21) La femme de Putiphar accusant Joseph. Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle est à genoux, et tient

le manteau de Joseph. Derrière elle sont deux servantes et un valet. Putiphar debout devant sa femme, exprime par son geste et par ses traits l'indignation excitée par le récit qu'il vient d'entendre. Il est accompagné de trois hommes qui sont debout auprès de lui. La lettre L et l'année 1512 sont marquées presque au milieu de l'estampe, au haut du mur d'une maison.

22) Joseph en prison, expliquant les songes de deux officiers du roi, prisonniers avec lui. Il est représenté au milieu de l'estampe, assis par terre, et parlant aux deux officiers qui sont assis de même, et enchaînés par un pied à une grosse pierre placée entre eux. Au-dessus du grand panetier, qui est à gauche, couvert d'un large manteau, on voit la représentation aérienne de son rêve, dans la figure d'un boulanger qui porte sur la tête une corbeille remplie de pains dont un oiseau mange. Une pareille représentation est à droite, au-dessus du grand échanson coiffé d'un petit chapeau orné de plusieurs plumes. L'on y voit la figure d'un homme qui

verse du vin dans une coupe. La lettre L est au bas, un peu vers la gauche de l'estampe.

23) Joseph interprétant les songes de Pharaon. Il est à genoux, vu de profil et dirigé vers la droite. Il adresse la parole à Pharaon qui est assis à table, sur une espèce de trône. Vers la droite est l'échanson du roi, vu presque par le dos. Dans je fond à gauche, au delà d'un petit mur à hauteur d'appui, sont plusieurs officiers et gardes du roi. La lettre L est gravée au milieu d'en bas.

24. *La fille de Jephté allant au devant de son père.*

Jephté monté sur un cheval qu'un soldat mène par la bride, dirige sa marche vers la droite, suivi d'une troupe de guerriers. Il est vu presque de profil, et tient un sceptre de la main droite. Dans le lointain à droite on apperçoit la fille de Jephté allant en dansant au devant de son père. On remarque un chien au devant de la gauche, près d'une souche où est suspendue une tablette avec la lettre L. Cette pièce

est des premières manières de Lucas, et paroît avoir été gravée vers l'an 1508.

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p. 2 lig.

25. *Dalila coupant les cheveux de Samson.*

Elle est assise sur un coteau, et coupe les cheveux à Samson qui dort couché sur son giron. Dans le fond on voit plusieurs Philistins armés, qui semblent attendre avec impatience le moment pour se saisir de Samson. L'un d'eux est à genoux au pied d'un grand arbre à la gauche de l'estampe. Un second, vers la droite, avec une pique à la main, monte en s'accrochant à un arbre sec. Quelques autres sont vus du même côté, au delà de la colline, et d'autres enfin sont debout vers la gauche près d'un rocher. La lettre L est gravée sur un écriteau vers la gauche du bas de la planche. Cette pièce est pareillement un des premiers ouvrages de Lucas. Il y a toute apparence qu'elle est de l'année 1508.

Hauteur: 10 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

26. *David victorieux de Goliath.*

Il porte de la main gauche un glaive,

et de l'autre la tête de Goliath. A droite sont trois des filles de Jérusalem venues au devant de lui, en chantant et jouant de différens instrumens. La lettre L est au milieu d'en bas. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1514.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

27. *David jouant de la harpe devant Saül.*

David debout à gauche, est vu de profil et tourné vers la droite. Il joue d'une petite harpe qu'il tient élevée. Vis-à-vis de lui est Saül assis sur un trône, et écoutant avec attention, comme l'indiquent la tête penchée en avant, et l'oreille dirigée vers l'instrument. On reconnoît aussi l'effet calmant de l'harmonie dans les jambes croisées. la main droite posée sur la cuisse, et le peu d'effort dans la main dont il tient un javelot. Dans le fond à gauche se voient plusieurs officiers et gardes du roi. La lettre L à rebours est gravée presque au milieu d'en bas. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1508.

Hauteur: 9 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

28. *David en prière.*

David priant Dieu de délivrer son peuple du fléau de la peste. Il est vu presque de profil et dirigé vers la droite. Il est à genoux, et prie les mains jointes et élevées. A la droite d'en haut, dans un nuage, paroît Dieu à mi-corps, tenant de la main droite un javelot servant à exprimer la vengeance divine par le fléau de la peste. Le fond offre la vue d'une ville. La lettre L est gravée vers la gauche d'en bas. Cette pièce paroît aussi être de l'an 1508.

Hauteur : 5 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

29. *David en prière.*

David est vu de profil et tourné vers la gauche. Il prie, un genou en terre et les mains hautes et jointes. Au haut de la gauche paroît un ange sur des nues, tenant de la main droite deux flèches, et une de la gauche. Au bas de ce même côté est un écriteau avec la lettre L et l'année 1520. Ce morceau est gravé à l'eau-forte.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

30. *Salomon adorant les idoles.*

Il est vu presque par le dos et dirigé vers la droite. Il prie à genoux au pied d'un autel qui se voit à droite, et sur lequel est placé une idole sous la figure d'un homme nud, à grandes oreilles, assis sur un globe, tenant un sceptre de la main droite, et de l'autre le crâne d'un animal quadrupède. Une des femmes de Salomon, debout au milieu de l'estampe, montre au roi l'idole, faisant un geste de sa main gauche. Dans le fond plusieurs hommes sont rangés le long de l'enceinte du temple, formé d'un mur peu élevé par-dessus lequel on voit quelques bâtimens. La lettre L est gravée au bas de la gauche, et l'année 1514 à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

31. *Esther devant Assuerus.*

Le roi est assis à gauche sur un trône. Il tient un sceptre de la main droite, et tend l'autre pour relever Esther prosternée devant lui. Derrière elle sont deux femmes de sa suite à genoux, dont les physionomies expriment une attention in-

quiète. A la gauche du roi est Aman debout, observant d'un oeil fixe ce qui se passe, et tenant de la main droite un rouleau de papier. On voit dans le fond six gens de cour qui causent ensemble, deux autres entrent par la porte qui est au fond de la droite. La lettre L et l'année 1518 sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

32. *Mardochée mené en triomphe.*

Revêtu de la robe royale et tenant un sceptre, il est monté sur un cheval dont la bride est tenue par Aman qui marche à côté, et qui, par le geste de sa main gauche, semble dire : *C'est ainsi que sera honoré celui qu'il plaira au roi d'honorer.* La marche se dirige vers la droite. Le peuple rassemblé en avant, et en arrière du cheval, marque par différentes attitudes son respect et son admiration. Une tablette avec la lettre L et l'année 1515 se voit au bas de la gauche.

Largeur : 10 p. 8 lig. Hauteur : 7 p. 9 lig.

33. *Les deux vieillards appercevant Susanne dans le bain.*

Les vieillards placés sur une hauteur à gauche, se cachent derrière deux arbres et un rocher. L'un d'eux est à genoux et montre Susanne à l'autre qui est debout près de lui. Susanne est vue dans le fond à droite, assise au bord d'un ruisseau où elle se baigne les pieds. Une tablette avec la lettre L est suspendue à une souche au devant de ce même côté. Cette pièce est des premières manières de Lucas, et paroît avoir été gravée vers l'an 1508.

Hauteur : 7 p. 4 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

34. *S. Joachim et S. Anne.*

S. Joachim embrasse S. Anne à l'entrée d'un bâtiment ouvert. L'année 1520 est marquée dans le fond à gauche, sur un mur, par-dessus lequel on voit le feuillage d'un arbre. La lettre L est en bas, presque au milieu de l'estampe.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 8 lig.

35. *L'annonciation.*

La Vierge et à genoux devant un prie-dieu, avec les mains jointes et baissées. Elle retourne la tète vers l'ange, qui se voit derrière elle, un genou en terre et tenant un sceptre de la main gauche. La lettre L est vers la gauche d'en bas. Cette pièce paroît avoir été gravée en 1514.

Largeur: 4 p. Hauteur: 3 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 194.

36. *La Visitation.*

S. Elisabeth placée à gauche, tient de la main droite un bàton, et serre du bras gauche la Vierge qui est à droite. La lettre L est à la gauche d'en haut. Il y a apparence que cette pièce a été gravée dans le même temps que le *Joachim* Nr. 34, c'est à dire en 1520.

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 10 lig.

37. *L'adoration des mages.*

La Vierge assise à gauche contre un mur, soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de sa mère. A côté de la Vierge, sur le de-

vant de l'estampe, est S. Joseph avec son bonnet entre les mains. Un des rois à genoux devant l'enfant, lui présente de l'or dans un vase dont il ôté le couvercle. Les deux autres rois sont debout derrière le premier, tenant chacun son offrande dans un vase. Le fond est rempli de soldats et de gens de la suite des trois rois. En bas, vers la gauche, est la lettre L, et vers la droite l'année 1513. Cette pièce est une des plus considérables de l'oeuvre de Lucas.

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 1 lig.

38. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise sous un bouquet d'arbres, donne le sein à l'enfant Jesus. S. Joseph est assis à côté d'elle, vers la droite de l'estampe. Il tient de la main gauche la bride de l'âne qui broute, et de la droite présente à la Vierge un fruit qu'il vient de prendre d'un petit coffre ouvert, placé entre lui et la Vierge. La lettre L est au milieu d'en bas. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1508.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

39. *Repos au retour de l'Egypte.*

Tel nous semble être le sujet d'une estampe dont voici le détail. A gauche S. Joseph est debout et adossé contre une terrasse qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Son habit est orné d'un large collet de forrure, par-dessus lequel il porte deux colliers. Il tient de la main droite un bâton sur lequel il s'appuye, et penche sa tête vers la Vierge qui, assise à terre à droite, élève la tête vers l'enfant Jésus qui, à genoux au bord de la terrasse, s'incline pour faire flairer un oeillet à sa mère. Le lointain à droite présente quelques grands arbres, au pied de l'un desquels on remarque un homme priant à genoux devant une image attachée au tronc de l'arbre. La lettre L est gravée sur une pierre qui se voit au devant de la gauche. Ce morceau est d'une rareté extrême. Il est gravé dans le goût de *la grande Agar* (Nr. 17.) c'est à dire, vers l'an 1508.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 7 lig.

Nous avions cru jusqu'à présent que *la grande Agar* (Nr. 17.) et l'*espiegle* Nr. 159. étoient les pièces les plus rares

de l'oeuvre de Lucas, mais aujourd'hui nous sommes intimément persuadés que l'estampe dont nous venons de faire le détail, l'emporte encore en rareté sur les deux pièces surnommées. Nous avons vu les premières plusieurs fois, tandisque pendant plus de trente ans que nous n'avons cessé de voir nombre de collections d'estampes, nous n'avions rencontré cette dernière nulle part. Nous l'avons vu pour la première fois cette année-ci dans le superbe cabinet de Mr. le comte de Fries.

40. *Le baptême de Jésus Christ.*

Cette estampe représente les deux rives du Jourdain. Sur celle qui est au delà, on voit S. Jean, un genou en terre, baptisant Jésus Christ qui est dans l'eau jusqu'aux genoux, ayant les mains croisées sur la poitrine. De nombreux spectateurs bordent la rivière du même côté. En deçà, c'est à dire sur le devant de l'estampe, on en voit d'autres, parmi lesquels on distingue deux vieillards en larges robes, qui se parlent, et dont l'un est vu par le dos. Tout près d'eux, au milieu de l'estampe, est un enfant assis par terre, et

au devant de la droite, une femme qui porte un enfant sur ses bras. La lettre L est au bas, vers ce même côté. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1510.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 p. 3 lig.

41. *Jésus Christ tenté par le démon.*

Jésus Christ est debout à la gauche de l'estampe, auprès d'un quartier de rocher sur lequel il a les deux bras appuyés. Par le geste de la main droite élevée, il paroît répondre au démon qui, tenant une pierre de la main droite tendue, semble lui avoir dit: *Si vous êtez le fils de Dieu, commandez que ces pierres soient changées en pains.* Le démon est représenté sous la figure d'un vieillard à longue barbe, vêtu d'une robe traînante qui laisse cependant appercevoir un pied crochu. Sa tête est couverte d'un capuchon dont le bout d'en haut se termine par une pointe à laquelle pend une houppe, et l'autre bout, en descendant le long du dos, s'affile en queue finissant par une tête de serpent. Le fond offre un paysage montueux. La lettre L est gravée vers

le bas de la gauche, et l'année 1518 au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 11 lig.

42. *La résurrection de Lazare.*

Jésus Christ debout presque au milieu de l'estampe et dirigé vers la gauche, est représenté levant les yeux au ciel pour rendre grâces au père de l'avoir éxaucé. Devant lui est Lazare agenouillé à l'entrée de la grotte qui lui a servi de sépulcre. Entre Jésus et Lazare est un homme occupé à délier les bandes qui serroient les mains de celui-ci. Parmi les assistans on distingue les soeurs de Lazare, Marie à genoux à gauche, et Marthe debout à droite. Vers en bas, presque au milieu de l'estampe, est une tablette avec la lettre L. Cette pièce est des premières manières de Lucas, et paroit être du même temps que *Jephté* Nr. 24, c'est à dire de 1508.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

43-56. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de quatorze estampes.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 9 à 10 lig.

43) *La Cène.* Jésus Christ est assis à

table avec ses disciples. Il étend la main droite pour donner du pain trempé à Judas Iscariote. S. Jean repose sur le sein de son maître. Sur le devant à droite on voit un disciple verser du vin dans une écuelle qu'un autre disciple lui présente de la main gauche. Au bas du côté gauche est une tablette avec le chiffre et l'année 1521.

44) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.* Il est à genoux en prière, la tête levée vers le ciel, et dirigé vers la gauche où l'on voit un ange dans les nues, tenant un calice surmonté d'une hostie. Sur le devant de ce même côté, S. Pierre tenant un sabre nud de la main gauche, et les deux fils de Zébédée, Jean et Jaques, dorment assis par terre. A la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1521.

45) *La prise de Jésus Christ.* Une troupe de gens armés se jette de toutes parts sur Jésus, pendant que Judas le baise. Sur le devant de la droite on voit Simon-Pierre dans l'attitude de frapper d'un sabre Malchus qu'il vient de terrasser. La lettre L et l'année 1521 sont

gravées sur un écriteau à la gauche d'en bas.

46) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.* Celui-ci est assis vers la gauche dans son tribunal. Jésus est debout devant lui, ayant les mains liées, et étant entouré de plusieurs hommes armés, parmi lesquels se fait remarquer celui au milieu de l'estampe, qui a le bras gauche levé pour frapper Jésus. En bas est gravé, au milieu la lettre L, à gauche l'année 1521.

47) *Jésus Christ outragé dans le prétoire.* Il est assis sous une voûte, et dirigé vers la droite. Il a les yeux bandés, et tient les mains croisées sur ses genoux. Autour de lui sont plusieurs Juifs qui l'insultent en différentes manières. La lettre L est gravée vers la gauche d'en haut, et l'année 1521 au milieu d'en bas.

48) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ presque nud, et attaché par les mains à une colonne. Il est fouetté par deux bourreaux dont celui à gauche le frappe avec un fouet, l'autre à droite avec une verge. Dans le fond on voit plusieurs spectateurs.

En bas est gravé, à gauche la lettre L sur un écriteau, et à droite l'année 1521.

49) *Le couronnement d'épines.* Jésus Christ vètu d'un manteau et assis sur une pierre, est vu presque de face vers le milieu de l'estampe. Deux bourreaux, l'un derrière lui, l'autre à sa gauche, lui enfoncent la courone d'épines. Un troisième, ayant une marotte sur la tète, et assis ou couché à la gauche de l'estampe, lui présente un roseau. A la droite d'en bas est une tablette avec la lettre L et l'année 1521.

50) *Jésus Christ présenté au peuple.* Jésus, avec la couronne d'épines sur la tête et couvert d'un manteau, est debout à la gauche de l'estampe. Pilate, à côté de lui, relevant de la main gauche le manteau du Christ, et de l'autre faisant un geste, semble dire: *Ecce homo.* On remarque sur le devant à gauche un Juif couvert d'un long manteau, et à droite un soldat armé d'une lance, faisant entendre les cris de *crucifige* Vers le milieu d'en bas une tablette avec la lettre L et l'annéè 1521, est

appuyée contre la marche du pretoire.

51) *Le portement de croix.* Jésus Christ est représenté tombant sur ses genoux sous le fardeau de la croix. Une femme à genoux sur le devant à gauche, lui présente un linge. Au delà d'elle un homme soutient le pied de la croix, et près de Jésus on voit un Juif qui le frappe avec le bout d'une corde. La Vierge et S. Jean suivent le Sauveur. Dans le fond on remarque un homme à cheval, précédé d'une troupe de gens armés. Un écriteau, avec la lettre L et l'année 1521, est à la droite d'en bas.

52) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix, a la tête penchée vers la Vierge et S. Jean placés sur le devant à gauche. Il semble dire à celle-là : *femme, voilà votre fils*, et à celui-ci : *voilà votre mère.* Vers la droite, et dans le fond, on remarque plusieurs Juifs qui semblent insulter Jésus Christ. La lettre L et l'année 1521 sont gravées à la gauche d'en bas.

53) *La descente de croix.* Le corps de Jésus Christ est étendu sur le devant

de l'estampe, et sa tête posée sur le giron de la Vierge qui pleure assise à terre à gauche. La Madelaine à genoux lève la main gauche du Sauveur, et l'arrose de ses larmes. S. Jean debout au pied de la croix, offre l'expression d'une vive douleur. A la droite du fond on voit deux hommes occupés à ôter l'échelle qui a servi à descendre le corps. La lettre L et l'année 1521 sont gravées sur un écriteau qui est jetté à terre, vers le milieu du devant.

54) *La sépulture.* Deux hommes mettent le corps de Jésus Christ dans le sépulcre. L'un, vers la gauche, le soutient par les aisselles, l'autre, vu par le dos à droite, le porte par les jambes. Dans le fond de ce même côté, on remarque la Vierge et la Madelaine qui pleurent, ainsi que S. Jean exprimant sa douleur par sa tête penchée et ses mains croisées sur la poitrine. Un écriteau avec la lettre L et l'année 1521 est à la gauche d'en bas.

55) *La descente aux limbes.* Jésus Christ tenant une bannière de la main gauche, saisit de la droite un patriache pour

le tirer hors des limbes. On ne voit d'ailleurs de celui-ci que la tête levée vers le redempteur, et dans la même attitude quatre autres, placés deux à deux à chaque côté du premier. Dans le fond à gauche, Adam montre à Eve qui mène un enfant à la main, le démon qui paroît au milieu des flammes de l'enfer, dont un autre démon que l'on voit plus bas à droite, garde l'entrée. La lettre L est gravée vers le milieu, et l'année 1521 à la gauche d'en haut.

56) *La résurrection.* Le Sauveur environné d'un nuage lumineux, tenant une bannière de la main gauche, et ayant la main droite levée, est debout sur la pierre du sépulcre. Aux deux côtés du nuage on apperçoit, dans l'ombre, deux gardes endormis. Deux autres sont assis au devant du sépulcre, et un cinquième, vu de face sur le devant à gauche, et accroupi, tourne la tête vers la lumière éclatante derrière lui. On voit la lettre L sur un écriteau au bas de l'estampe, presque au milieu, et l'année 1521 à gauche.

Ces quatorze estampes ont été exac-

tement copiées par *Jean Muller.* Elles sont de la même grandeur, et portent l'année et le chiffre comme les estampes originales. La première pièce est marquée de ces adresses. *A. Muller excud.* et *C. Dankert excudit.* Voyez: Peintre Graveur. Tome III. page 279.

57-65. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de neuf estampes de forme ronde.

Diamètre: 8 p. 1 lig.

57) *Jésus Christ en prières à la montagne des oliviers.* Il est dans le fond de la droite, vu par le dos et priant à genoux. En avant et au milieu de l'estampe, trois disciples dorment autour d'une roche peu élevée. Dans le fond à gauche on voit Judas à la tête de gens armés, s'avancer par l'ouverture d'une haie pour saisir Jésus Christ. La tablette avec la lettre L est attachée au rameau sec d'une souche qui est presque au milieu du devant.

58) *La prise de Jésus Christ.* Jésus Christ au milieu de l'estampe reçoit le baiser de Judas qui est à sa droite. A côté et derrière Judas sont plusieurs soldats

qui saisissent Jésus, et parmi lesquels il y en a deux qui le tiennent par une corde qu'ils viennent de lui jetter autour du cou. Sur le devant de la droite S. Pierre frappe avec un sabre Malchus qu'il a terrassé. La tablette avec la lettre L est vers la gauche d'en bas.

59) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.* Jésus Christ, la corde au cou et les mains liées, est à gauche, entouré et suivi de gens armés, parmi lesquels il y en a un qui, un bonnet en main, le montre au grand prêtre qui est assis à droite dans son tribunal, sur la marche duquel on lit ANNAS. Près de lui sont deux hommes dont l'un lui adresse la parole. Entre Jésus et le tribunal, c'est à dire au milieu de l'estampe, sont deux enfans debout qui regardent le Sauveur avec un air d'intérêt. Dans le fond une porte ouverte fait voir un véstibule, et S. Pierre renonçant son maître. La tablette avec la lettre L est au milieu d'en bas.

60) *Jésus Christ outragé dans le prétoire.* Il est assis sur une pierre et dirigé vers la gauche. Il a les yeux bandes, les

mains liées et les bras, ainsi que le corps, pris dans le noeud coulant d'une corde. Il est entouré de cinq Juifs qui l'insultent. L'un d'eux, à droite, le tire par l'oreille, un autre, presque au milieu de l'estampe. ayant la main gauche posée sur la tête de Jésus, semble lui avoir donné un soufflet de la droite, et dire : *prophétise nous*, *qui t'a frappé*. A gauche, vers le fond, est un groupe de spectateurs, parmi lesquels on remarque un homme montrant Jésus à un enfant. Un écriteau avec la lettre L est en bas, un peu vers la droite.

61) *La flagellation*. Jésus est au milieu de l'estampe, attaché à une colonne. Il est flagellé par deux bourreaux dont un se sert d'un fouet, l'autre d'une verge. A droite est Pilate debout et tourné vers Jésus. Il s'appuye de la main droite sur un sceptre, et de la gauche sur un piedestal de balustrade. Le fond du côté droit est rempli de spectateurs. On remarque derrière Pilate un homme occupé à compter de l'argent. Sur le devant est un enfant vu par le dos, et ayant la main droite élevée et tendue

vers Jésus. La lettre L est gravée sur la frise du retour de la balustrade.

62) *Le couronnement d'épines.* Jésus Christ couvert d'un manteau et assis sur une pierre presque au milieu de l'estampe, reçoit un roseau de la main d'un homme qui est vis-à-vis de lui, avec un genou en terre. Trois bourreaux dont un à la gauche de Jésus et deux derrière lui, s'efforcent de lui mettre sur la tête la couronne d'épines moyennant des bàtons. Vers le fond à gauche est un groupe de spectateurs, et au milieu du fond on remarque une tribune où l'on voit Pilate, un sceptre à la main, et derrière lui quelques hommes. Un écriteau avec la lettre L est au milieu d'en bas.

63) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout sur le balcon du prétoire, entre deux piedéstaux de balustrade, les mains liées et un manteau sur les épaules, relevé de chaque côté par deux hommes placés derrière. A la droite de Jésus est Pilate, ayant un sceptre dans la main droite, et de l'autre montrant le Sauveur au peuple qui, rassemblé

au bas du prétoire, à la gauche de l'estampe, demande sa mort à grands cris. Sur les marches qui conduisent au balcon, est assis un enfant, tenant une pomme de la main droite, et de l'autre montrant Jésus. Une tablette avec la lettre L est appuyée contre la dernière marche du balcon, vers la droite de l'estampe.

64) *Le portement de croix.* Vers le fond à droite on voit Jésus Christ succombant sous le fardeau de la croix. Il est suivi et accompagné de plusieurs Juifs dont on remarque particulièrement celui qui le frappe avec le bout d'une corde. Sur le devant à gauche, S. Jean assis sur une butte, soutient entre ses bras la Vierge évanouie. A côté de lui, vers la gauche, mais un peu en arrière, est une femme assise qui pleure. Vers la droite, au second plan, est une souche avec une branche à laquelle pend la tablette avec la lettre L.

65) *Le crucifiement.* Jésus Christ est représenté mort sur la croix qui est plantée sur une hauteur, presque au milieu de l'estampe, mais un peu vers

le fond. A droite on voit le bas d'une autre croix, et les jambes du larron qui y est attaché. En avant de ce même coté sont deux femmes qui essuyent leurs larmes, et devant elles, S. Jean à genoux qui soutient la Vierge évanouie. A gauche, dans un chemin creux, on voit plusieurs Juifs à pied et à cheval, et un parmi eux qui perce le côté de Jésus Christ avec une lance. Un écriteau avec la lettre L est au milieu d'en bas.

Ces pièces ont été faites, pour ètre peintes sur verre. Lucas les a gravées en 1509, n'étant âgé que de quinze ans. On trouve cette date sur la bordure qui les entoure toutes, et qui est large d'un pouce, quatre lignes. Elle est ornée de feuillages dont les deux branches inférieures sortant d'un gros fruit rond à côtes et couronné de larges feuilles, montent jusques vers le milieu du cercle. Les deux branches supérieures, d'un feuillage différent et entrelacées de deux enfans nuds à chaque côté, viennent en descendant au même point, et sont jointes en haut par une banderole où est marquée l'année 1509.

Ces neuf pièces sont des plus rares de l'oeuvre de Lucas.

66. *Jésus Christ en prière à la montagne des oliviers.*

Cette planche qui est une répétition de celle que l'on a détaillée au Nr. 57, est gravée à l'eau-forte. Le dessein en étant beaucoup plus savant et de meilleur goût, nous ne doutons pas qu'elle n'ait été gravée beaucoup plus tard que la première. Suivant notre opinion elle doit être de l'an 1520, tandisque la première est de l'an 1509. Pièce ronde.

Diam ètre 8 p. 1 lig.

67. *Le portement de croix.*

Ce morceau qui est pareillement gravé à l'éau-forte, est une répétition de l'estampe décrite au Nr. 64. Aussi dans cette planche répétée le dessein est trés spirituel, et la pointe décèle le même goût et la même facilité qui se montre dans la pièce précédente Nr. 66. de manière que nous sommes persuadés, que l'une et l'autre ont été gravées dans la même année. On ne remarque dans cette planche au-

cun changement essentiel, mais le jet de draperie, un peu cassé dans la première planche, est plus léger, et approche mieux du goût d'Albert Durer. Le château au sommet de la montagne, qui dans la première planche n'est surmonté que d'une seule tour, est orné dans la seconde de deux tours dont l'une est considérablement plus grande que l'autre.

Même dimension.

68. *Couronnement d'épines.*

Jésus Christ couvert d'un large manteau, est assis sur une pierre et dirigé vers la droite. A sa gauche, un homme qui a un genou en terre, lui met un roseau dans la main; deux autres hommes, l'un à la droite de Jésus, l'autre derrière lui, enfoncent avec des bâtons la couronne d'épines sur sa tête. La lettre L est gravée à la droite d'en haut, sur un mur. Cette pièce paroît avoir été gravée vers 1513.

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p.

69. *Couronnement d'épines.*

Jésus Christ assis à gauche sur une marche de pierre, est entouré de cinq bour-

reaux dont trois enfoncent, en appuyant et en frappant avec des bâtons, la couronne d'épines sur sa tête, tandisqu'un quatrième, à genoux derrière lui, l'insulte, et qu'un cinquième, aussi à genoux, vis-à-vis de Jésus, lui met un roseau dans la main. On voit dans le fond quelques spectateurs dans une tribune. Un écriteau avec la lettre L est à la droite d'en bas. L'année 1519 est marquée sur le mur d'appui de la tribune.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

70. *Jésus Christ présenté au peuple.*

Il est debout presque au milieu de l'estampe, avec la couronne d'épines sur la tête, les mains liées et les épaules couvertes d'un manteau, dont un bout est relevé par un homme placé derrière lui, à la droite de l'estampe. Pilate à gauche, couvert jusqu'à mi-corps par un piedéstal de balustrade, et tenant une baguette de la main gauche, montre de la droite Jésus au peuple dont on remarque au bas de la gauche deux têtes et deux mains levées. La lettre L est gravée vers le milieu d'en haut, sur un mur qui fait le fond de

l'estampe. Cette pièce paroît avoir été gravée dans le même temps que Nr. 68, c'est à dire, en 1513.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

71. *Jésus Christ présenté au peuple.*

Cette pièce, d'une composition riche, contient plus de cent figures. A l'exception de quelques montagnes dans le lointain à droite, tout le fond de l'estampe est occupé par des bâtimens qui reviennent jusques vers le devant à gauche. Presque au milieu est le prétoire, et au niveau de cet édifice, une large plate-forme qui s'étend fort en avant et où, vers la gauche, on voit un escalier pour y monter. C'est sur le bord de cette plate-forme que paroît Jésus Christ entre deux satellites dont chacun relève un bout de son manteau, et à sa gauche, Pilate qui le montre au peuple assemblé en plusieurs groupes au bas de la plate-forme. La lettre L et l'année 1510 sont gravées sur une grande pierre brute, à la droite du devant.

Cette pièce est une des plus considérables de l'oeuvre de Lucas; elle se vendoit fort cher dès le vivant de l'auteur, et de-

puis le prix en est excéssivement monté, sur tout en Hollande. Ce que l'on y doit le plus admirer, c'est la diversité et la convenance des caractères, l'ordonnance de la composition, et principalement l'intelligence avec laquelle chaque objet dégrade, et qui prouve que *Lucas* avoit étudié avec soin la perspective, et qu'il y étoit dès-lors consommé, ce qu'il devoit à son extrême application et à son talent. Il est à tous égards bien étonnant qu'un jeune homme de seize ans, âge que Lucas avoit en 1510, ait pu de lui-même et sans avoir, pour ainsi dire, aucun guide, produire d'aussi belles choses.

Largeur : 16 p. 9 lig. Hauteur : 10 p. 7 lig.

72. *Jesus Christ portant sa croix.*

Il est représenté à genoux, succombant sous le fardeau de la croix, et retournant la tête vers une femme aussi à genoux à la droite de l'estampe, qui lui présente le suaire. L'année 1515 est marquée à la droite d'en haut, et une pierre sur la quelle Jésus s'appuye de la main gauche, présente la lettre L.

Largeur : 3 p. 10 lig. Hauteur : 2 p. 11 lig.

73. *Des soldats faisant boire Jésus Christ avant de le crucifier.*

Il est assis entièrement nud, sur une grosse pierre, les bras croisés sur ses cuisses, et dirigé vers la gauche. A ses côtés sont deux soldats dont l'un, placé à la droite de l'estampe, semble lui enjoindre de boire de l'écuelle que tient l'autre soldat à gauche, lequel, portant une main dans la nuque de Jésus, paroît faire effort pour l'y contraindre. La lettre L est marquée au milieu d'en haut. Cette pièce est vraisemblablement gravée en 1513, elle est dans la même manière que les pièces 68 et 70.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 288.

74. *Le Calvaire.*

Cette superbe estampe est composée de plus de quatre vingt dix figures dont les groupes sont ordonnés avec une intelligence admirable. L'objet principal, c'est à dire Jésus Christ à la croix entre les deux larrons, est représenté dans quelque éloignement vers la gauche, sur une colline.

Au pied de la croix de Jésus sont les saintes femmes, quelques disciples et plusieurs Juifs. On remarque particulièrement S. Jean soutenant la Vierge évanouie. Tout le reste de l'estampe est rempli de différens groupes de figures, parmi les quels on distingue, sur le devant à gauche, celui qui représente les soldats qui, en partageant entre eux les vètemens de Jésus, vont se prendre de querelle. La lettre L est gravée presque au milieu, et l'année 1517 écrite à rebours, est à la droite d'en bas. Cette pièce est une des plus parfaites de l'oeuvre de Lucas. Elle peut servir de modèle pour la manière de traiter les lointains, et il paroît que *Goltzius* et *Saenredam* l'avoient bien étudiée. Les bonnes épreuves en sont extrêmement rares.

Largeur: 15 p. 2 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

Dans la première l'année 1517 est écrite à rebours.

Dans la seconde elle est rétablie, et régulièrement écrite.

75. *La S. Vierge et S. Jean au pied de la croix.*

La Vierge ayant la tête baissée et les bras croisés, est à gauche, et à droite S. Jean tenant son manteau d'une main, et de l'autre essuyant ses larmes. En haut est gravé, à gauche l'année 1516, à droite la lettre L.

Hauteur: 4 p. 4 lig. **Largeur:** 3 p. 2 lig.

76. *L'homme de douleurs.*

Jésus Christ est représenté debout dans le tombeau, et vu jusqu'au-dessus des genoux. Il est entouré des instrumens de sa passion. L'année 1517 est marquée sous le bord du tombeau, sur une banderole, et une tablette avec la lettre L est suspendue à une branche des tenailles qui sont au-dessus de l'épaule gauche de Jésus.

Hauteur: 4 p. 4 lig. **Largeur:** 2 p. 8 lig.

77. *Jésus Christ apparoissant à Madelaine sous la figure d'un jardinier.*

Il est à gauche, couvert d'un chapeau à larges bords rabattus, et touche des deux premiers doigts de sa main droite

étendue le front de Madelaine qui, la tête et les yeux baissés, lève le couvercle d'un vase qu'elle tient. Les deux figures à mi-corps sont placées devant l'entrée du sépulcre taillé dans le roc qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. La lettre L est marquée vers le haut de la gauche, et l'année 1519 au haut de la droite.

Largeur : 6 p. 2 lig. Hauteur : 4 p. 11 lig.

78. *Le retour de l'enfant prodigue.*

Le père vu presque de profil, est debout au milieu de l'estampe. Il est dirigé vers la droite, et se baisse pour relever son fils qui est à genoux devant lui, demandant à mains jointes le pardon de ses fautes. A quelque distance au delà d'eux, quatre hommes debout devant des arbres, regardent ce qui se passe, et paroissent s'en occuper, ce que font aussi quatre autres rassemblés sur le devant, près d'une maison à gauche. Des bâtimens qui entourent une basse-cour, où l'on voit tuer le veau gras, remplissent le fond du même côté. A droite, le lointain offre la vue d'un paysage. Vers la droite d'en bas est une tablette avec la lettre L. Cette

pièce paroît avoir été gravée en 1510. On doit y admirer l'intelligence et l'art qui ont guidé la main de Lucas dans l'exécution des lointains. Les fabriques, le paysage et les petites figures qui s'y trouvent, tout y est touché avec esprit et comme il falloit pour faire dégrader les objets.

Largeur : 9 p. Hauteur : 6 p. 8 lig.

VIERGES, SAINTS, SAINTES ET AUTRES SUJETS PIEUX.

79. *La Vierge avec l'enfant, accompagnée de S. Anne.*

La Vierge debout, tenant sur le bras droit l'enfant Jésus, qui étend les mains vers un fruit que S. Anne, debout à gauche, lui présente. L'année 1516 et la lettre L sont marquées au milieu d'en haut.

Hauteur : 4 p. 1 lig. Largeur : 3 p. 4 lig.

80. *La Vierge debout sur un croissant, dans une gloire.*

Elle a les cheveux flottans, avec une couronne par-dessus, et porte sur le bras droit l'enfant Jésus qui tient un

fruit dans la main. La lettre L est à la gauche d'en bas. Cette pièce paroît avoir été gravée vers 1512.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

81. *La Vierge debout sur un croissant, dans une niche.*

Une gloire environne sa tête couverte d'un voile, et elle porte sur le bras droit l'enfant Jésus qui tient de la main gauche une pomme, ayant l'autre dans le sein de sa mère. La lettre L est marquée à droite, sur le bord de la niche, à mi-hauteur de l'estampe. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1518.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

82. *La Vierge debout sur un croissant, dans une gloire.*

Elle a les cheveux flottans en l'air vers la gauche de l'estampe. L'enfant Jésus enveloppé dans un linge, et serrant une pomme des deux mains, est sur son bras droit, et de la main gauche elle tient un sceptre. En bas est gravé, à gauche la lettre L, à droite l'année 1523.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

83. *La Viege avec l'enfant Jésus, assise au pied d'un arbre.*

Cet arbre est vers la gauche de l'estampe. La Vierge, avec la tête découverte, tient de ses deux mains l'enfant qui, assis sur les genoux de sa mère, a une poire dans les mains. La lettre L et l'année 1514 sont marquées vers le haut de la droite.

Largeur: 4 p. 1 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

84. *La Vierge avec l'enfant Jésus, assise dans un paysage.*

Elle est au milieu de l'estampe, assise sur une butte. Elle présente de la main droite une fleur à l'enfant Jésus couché sur ses genoux, ayant une pomme à la main. Derrière la Vierge sont deux arbres auprès desquels on voit, vers la gauche, deux anges qui adorent le petit Jésus. Une tablette avec la lettre L et l'année 1523 est à terre vers le milieu du devant.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

85. *La sainte famille.*

La Vierge avec un voile sur la tête est assise au pied d'un arbre. L'enfant Jé-

sus est debout près d'elle, tendant les bras pour saisir une pomme que sa mère tient de la main gauche. Derrière eux, vers la gauche de l'estampe, est S. Joseph qui a un genou en terre, et présente de la main droite une autre pomme à la Vierge. Le fond offre la vue d'un paysage terminé par des montagnes. Une tablette avec la lettre L est suspendue à une branche sèche de l'arbre, vers la droite d'en haut. Cette pièce est sans date, on la croit gravée vers l'an 1508.

Hauteur : 7 p. 3 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

86-99. *Jésus Christ et les Apôtres représentés debout.*

Suite de quatorze estampes, gravées, à ce qu'il paroît, vers l'an 1511.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

86) *Le Sauveur.* Il tient de la main gauche un globe surmonté d'une croix, et a le bras droit et les deux premiers doigts de la même main levés. Une tablette avec la lettre L est à la gauche d'en bas.

87) *S. Pierre.* Il a une clef dans la main droite qu'il porte sur un livre qu'il

tient de la main gauche couverte de son manteau. La lettre L est gravée vers la droite d'en haut.

88) *S. Paul.* Il a un livre sur son brás gauche couvert de son manteau, et de l'autre tient un glaive dont la pointe porte à terre.

89) *S. André.* Il porte un livre de la main droite, et de l'autre tient la croix qui a servi à son martyre. La lettre L est à la gauche d'en bas.

90) *S. Jean l'évangéliste.* Il a les deux premiers doigts de la main droite étendus au-dessus d'un calice qu'il tient de la main gauche, et d'où sort un serpent ailé. La lettre L est à la gauche d'en bas.

91) *S. Jaques le majeur.* Il tient de la main droite un bourdon au bout duquel est attaché un sac, et de la gauche un chapeau rond. La lettre L est à la gauche d'en bas.

92) *S. Thomas.* Il tient de la main droite un livre en partie couverte par son manteau, et de la gauche une lance. La lettre L est vers le bas de la droite.

93) *S. Judas Thaddée.* Il a la main gauche enveloppée dans son manteau, et tient

une massue de la droite. La lettre L est gravée vers le haut de la gauche.

94) *S. Barthélemy*. Il tient un chapelet de la main gauche, et de l'autre un couperet. La lettre L est gravée vers le bas de la gauche. La gloire qui environne la tête de cet apôtre, diffère de celle de tous les autres, en ce qu'elle n'est pas rayonnante.

95) *S. Philippe*. Il tient de la main gauche son manteau relevé, et de la droite un bâton surmonté d'une croix. La lettre L est à la gauche d'en bas.

96) *S. Jaques le mineur*. Il est vu de face et dirige ses pas vers la droite. Il fait un geste de la main gauche, et de l'autre tient une équerre. La lettre L est gravée à gauche, presque à mi-hauteur de la planche.

97) *S. Simon*. Il tient un livre sous le bras gauche, et de la main du même côté il relève son manteau, d'où sort la main droite appuyée sur une scie. La lettre L est vers la droite d'en bas.

98) *S. Matthieu*. Il a la main gauche appuyée sur la hanche, et tient de la droite une hallebarde. La lettre L est gravée vers le bas de la gauche.

99) *S Mathias.* Il relève son manteau de la main droite, et tient un couperet de de la main gauche. La lettre L est gravée à la gauche d'en bas.

On a des copies de ces estampes qui sont assez bien gravées. Elles sont en contre-partie et par conséquent faciles à reconnoitre. Il n'y a que le *Sauveur*, Nr. 86 qui est gravé dans le sens de l'original. On connoit cette copie en ce qu'il y manque les petits points que l'on remarque sur l'original, au côté droit du cadre qui renferme la tablette où la lettre L est gravée.

100-103. *Les quatre évangélistes, représentés à mi-corps.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

100) *S. Marc.* Il est vu de profil, avec des lunettes sur le nez, et dirigé vers la gauche. Il écrit, tenant un petit encrier de la main gauche. On remarque la tête d'un lion dans le fond du côté gauche. Au milieu d'en haut est un écriteau avec la lettre L et l'année 1518.

101) *S. Matthieu.* Assis devant un pupitre

sur lequel est un livre, et dirigé vers la gauche, il montre la plus grande partie du dos, et une petite partie du visage. Il est occupé à tailler une plume. Dans le fond à gauche est un ange avec les ailes déployées, faisant signe de sa main gauche vers l'évangéliste. La lettre L est presque au milieu d'en haut.

102) *S. Luc.* Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il écrit dans un livre placé sur un pupitre. On voit dans le fond à droite les cornes ainsi qu'une partie de la tète du boeuf. La lettre L est vers le milieu d'en haut.

103) *S. Jean.* Il est représenté de face et assis à une table. Il a l'index de la main gauche posé au commencement de quelques lignes, tracées sur une feuille de papier étendue devant lui, et de la droite il trempe sa plume dans un encrier. Vers le haut de la droite est un aigle tenant une banderole de ses griffes, et à gauche on voit un écriteau avec la lettre L et l'année 1518.

On a des copies de ces quatre estampes qui, quoique beaucoup inférieures aux pièces originales, pour-

roient induire en erreur les curieux peu exercés. Ces copies portent dans la marge d'en bas les noms : S. MATTHEVS. S. MARCVS. S. LUCAS. S. JOHANNES. Mais comme on pourroit rencontrer des épreuves où ces marges seroient coupées, nous rendrons nos lecteurs attentifs à d'autres marques distinctives. Savoir :

Dans la copie de *S. Matthieu* on remarque cinq lignes d'écriture dans le livre que le Saint a ouvert devant lui, tandisque dans l'estampe originale il n'y en a que quatre.

Dans celle de *S. Marc*, l'écriteau où l'année 1518 et la lettre L sont gravées, n'est point couvert de tailles.

Dans celle de *S. Luc*, la partie de la camisole que l'on voit au-dessous du menton du Saint, est peu ombrée, tandisque dans l'original cette même partie de la camisole est du même ton que tout le reste de ce vêtement.

Dans celle de *S. Jean*, les ongles de trois doigts de la main droite ne sont point exprimés, tandisqu'on les remarque très bien dans l'estampe originale.

104. *S. Luc.*

Il est représenté ayant la tête couverte d'une calotte, et assis sur le dos d'un boeuf couché. Il écrit dans un livre qu'il appuye contre les cornes de l'animal. A gauche on voit la tige d'un arbre avec une branche, à laquelle un encrier est suspendu. Une tablette avec la lettre L est à la droite d'en bas. Ce morceau paroît avoir été gravé vers 1508.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 3 lig.

105. *S. Pierre et S. Paul tenant le suaire.*

Les deux figures sont représentées à mi-corps. S. Pierre relève de la main droite, dans laquelle il a une clef, son manteau, et tient de la gauche un bout du suaire, dont l'autre bout est tenu de la main droite par S. Paul, ayant un livre sous le bras gauche, et la main du même côté appuyée sur un glaive. Un écriteau avec la lettre L, et au-dessus de cet écriteau, l'année 1517, se voient au milieu d'en haut.

Largeur : 4 p. 4 lig. Hauteur : 2 p. 10 lig.

106. *S. Pierre et S. Paul.*

Ils sont assis à terre dans un paysage,

et s'entretiennent ensemble. S. Pierre placé à gauche, tient une clef de la main droite, et a l'autre étendue vers le livre qu'a sur ses genoux S. Paul qui en relève une feuille de la main gauche, faisant de la droite un geste vers S. Pierre. Il a le pied gauche sur un glaive qui est à terre devant lui. A la gauche d'en bas, l'année 1527 est gravée sur une pierre brutte, et près de celle-ci, la lettre L.

Largeur: 5 p. 4 lig. Hauteur: 3 p. 8 lig.

107. *La conversion de S. Paul.*

Aveuglé par la lumière du ciel dont il a été frappé, S. Paul marche tête-nue entre deux hommes dont l'un conduit par la bride le cheval qu'il avoit monté. Beaucoup de gens armés, et parmi eux quatre cavaliers, le suivent. Tout le cortége dirige la marche vers la droite, en passant devant un rocher, au delà duquel, à gauche, on voit dans le lointain S. Paul et son cheval abattus par un rayon de lumière sorti des nuages. Vers la droite d'en bas est une tablette avec la lettre L et l'année 1509. Cette pièce est une des plus con-

sidérables et des plus rares de l'oeuvre de Lucas.

Largeur: 15 p. 4 lig. Hauteur: 10 p. 7 lig.

Cette planche, après avoir été usée au point qu'il n'y est plus resté que quelques traces presque imperceptibles, a été retouchée ou plutôt regravée par un anonyme d'un burin grossier et monotone. Une épreuve de la planche ainsi retouchée peut être considérée comme une copie, d'autant plus qu'elle n'offre plus que les contours de la planche originale, et que mêmes ceux-ci se trouvent beaucoup altérés.

108. *S. Christophe.*

Il est assis à terre au milieu de l'estampe, et paroît se lever pour aller chercher l'enfant Jésus, qu'on voit dans le lointain à droite, au bord d'une rivière, avec la main droite, en l'air, et tenant de la main gauche un globe surmonté d'une croix. Sur le bord opposé, et presque vis-à-vis de l'enfant, on apperçoit un Ermite avec une lanterne à la main. La lettre L est sur une tablette attachée à une souche qui est au devant de la droite.

Largeur: 4 p. Hauteur: 3 p. 1 lig.

109. *S. Christophe.*

Il est représenté marchant vers la gauche dans l'eau, et tenant fortement des deux mains une longue branche d'arbre. Son manteau, ainsi que celui de l'enfant Jésus, qui a les pieds sur les épaules, et les mains sur la tête du Saint, flottent en l'air. La lettre L est marquée à la gauche d'en bas, sur une pointe de rocher.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

Il y a apparence que cette pièce a été gravée dans le même temps que la suite de la passion, c'est à dire, en 1521, et alors elle auroit pu être faite en concurrence de l'estampe du même sujet qui a été gravée par *Albert Durer* en cette même année. Celle de *Lucas* est une de ses meilleures estampes.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 8.

110. *S. Jean Baptiste dans le désert.*

Il est assis à terre, et montre de la main droite un agneau couché à la droite de l'estampe. En arrière de S. Jean, à gauche, s'élève un arbre sec. L'année 1513 est marquée au haut de la droite,

et la lettre L est gravée vers le milieu d'en bas.

Largeur : 4 p. Hauteur : 3 p. 2 lig.

111. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

Le bourreau vu par le dos, et debout à gauche, devant le corps de S. Jean étendu à ses pieds, a un glaive nud dans la main gauche, et de la droite pose la tête qu'il vient de couper, sur un plat que lui présente la fille d'Hérodias. La lettre L est au milieu d'en haut. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1513.

Hauteur : 4 p. Largeur : 3 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 288.

112. *S. Jerôme.*

Il est assis au pied d'un rocher, et dirigé vers la droite, tenant des deux mains un livre qu'il est occupé à feuilleter. Un lion est couché à sa gauche. La lettre L est gravée en haut à gauche, sur un rocher, et l'année 1513 vers la droite.

Largeur : 4 p. Hauteur : 3 p. 2 lig.

113. *S. Jerôme.*

Le Saint, dont le corps nud est en partie couvert d'une draperie, est à genoux, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a la tête levée vers un crucifix suspendu à la branche d'un grand arbre. Dans la main droite il tient un caillou, et devant lui est couché un lion. La lettre L est gravée vers le bas de la gauche, et l'année 1516 au haut de ce même côté.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 11 lig.

114. *S. Jerôme.*

Il est assis à terre sur une estrade à la gauche de l'estampe, ayant les coudes appuyées sur une espèce de piedéstal qui lui sert de table. Il montre de la main droite une tête de mort, placée devant un livre qu'il soutient de l'autre main. A droite, un lion dont on ne voit que la tête, lui lèche le pied droit. A une des faces du piedéstal est attachée une tablette avec la lettre L et l'année 1521.

Largeur : 5 p. 5 lig. Hauteur : 3 p. 9 lig.

115. *S. Sébastien.*

Le Saint est attaché à un arbre avec

des cordes qui fixent les jambes, ainsi que les bras, dont le droit est étendu et lié à une branche élevée, et le gauche replié par derrière le tronc. Son corps est percé d'une flèche au bas de la poitrine. Dans le fond à droite on remarque une souche. Une tablette avec la lettre L est suspendue vers le haut de la droite, à la branche d'un arbre sec. Cette pièce paroît être de l'an 1510.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

116. *S. Antoine l'Ermite.*

Il est représenté debout, soutenant de la main gauche un livre ouvert sur lequel portent ses regards, et s'appuyant de l'autre sur un bàton. Vers le fond à droite on voit la tète d'un cochon avec une cloche attachée à un collier, et du côté opposé on remarque un montant de bois avec une traverse d'où pend aussi une cloche, au-dessous de laquelle est gravée la lettre L. Cette pièce paroît avoir été gravée en 1521.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

117. *Tentation de S. Antoine.*

Le Saint est assis sur une motte de terre, au pied de deux arbres qui s'élèvent au milieu de l'estampe. Il a la main gauche posée sur un livre ouvert devant lui, et la droite levée et dirigée vers une femme qui est debout vis-à-vis de lui, tenant de la main droite un vase, et que des cornes sortant de sa tête, indiquent être le démon. Sur une pierre, vers le milieu d'en bas, on voit l'année 1509 et la lettre L. *Lucas* n'avoit que quinze ans lorsqu'il a gravé cette belle pièce.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

118. *S. Dominique.*

Il est debout, et tourné un peu vers la droite. De la main gauche il tient un livre fermé, et de l'autre un bâton surmonté d'un crucifix. Derrière lui est couché à terre un chien, tenant dans sa gueule une torche allumée, dont la flamme porte sur un globe vu de moitié à la gauche de l'estampe. La lettre L est gravée du même côté, à mi-hauteur de la planche. Cette pièce est touchée avec beaucoup de

franchise, et paroît avoir été gravée vers l'an 1514.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 8 lig.

119. *S. Gérard Sagrédius, évêque et martyr.*

Il est debout et vu de face. Sa tête est couverte de la mître épiscopale. De la main gauche il tient un coeur percé d'une flèche, et de la droite une crosse. La lettre L est à gauche, à mi-hauteur de la planche. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1517.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 7 lig.

120. *S. François d'Assise.*

Il est à genoux, les mains levées, recevant les stigmates par les traits qui partent d'un crucifix rayonnant, suspendu en l'air à la droite d'en haut. La lettre L est gravée à la gauche d'en bas. Cette pièce paroît être gravée en 1514.

Hauteur : 3 p. 11 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

121. *S. George.*

Le Saint, vu de profil et tourné vers la gauche, touche les bras de la princesse qu'il a délivrée, et qui est debout devant

lui, essuyant ses larmes de la main gauche. Entre ces deux figures est un agneau. Vers le fond à droite est un cavalier armé, avec un drapeau à la main, qui tient le cheval du Saint. Le lointain à gauche montre S. George combattant le dragon. La tablette avec la lettre L est aux pieds du Saint, vers la droite de l'estampe. Cette pièce ne peut avoir été faite que vers l'an 1508.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

122. *Marie Madelaine se livrant aux plaisirs du monde.*

Cette estampe, connue parmi les amateurs sous le nom de *la danse de la Madelaine*, représente un riant paysage, en collines parsemées d'arbres. Vers le milieu on voit S. Madelaine, ayant la tête environnée d'une gloire, conduite à la main par un homme. Ils dirigent leurs pas vers la droite, en dansant au son d'une flûte et d'un tambourin, dont jouent deux hommes près d'un gros arbre qui s'elève vers la droite. Plusieurs groupes d'hommes et de femmes ornent le reste de cette estampe. Vers le milieu du fond S. Made-

laine est représentée à la tête d'une troupe de gens à cheval et à pied, courant le cerf. L'année 1519 et la lettre L sont marquées sur un écriteau qui est en bas, au milieu de l'estampe.

Cette belle pièce que Lucas a gravée dans le temps de sa plus grande force, est une de ses meilleurs ouvrages. Les bonnes épreuves en sont extrêmement difficiles à trouver; elles se vendoient, déjà du vivant de Lucas, un florin d'or, ce qui étoit pour lors un grand prix; et depuis qu'elles sont devenues encore plus rares, le temps en ayant détruit la plus grande partie, leur prix a fort augmenté, et les curieux les font quelque fois monter à des sommes excessives.

Largeur: 14 p. 7 lig. Hauteur: 10 p. 8 lig.

123. *S. Madelaine dans le désert.*

Elle est assise au pied d'un roc, et dirigée vers la droite. Une draperie couvre une partie de son corps d'ailleurs nud. Elle tient les mains jointes et élevées. Vers la droite d'en haut paroît Dieu le père dans des nues, d'où sortent des rayons qui vont aboutir à la tête de Madelaine. Au

milieu d'en bas est un écriteau avec la lettre L. Cette pièce qui est extrêmement rare, paroît être faite vers l'an 1508.

Hauteur: 4 p. 2 lig. **Largeur**: 3 p. 2 lig.

124. *S. Madelaine debout sur des nuages.*

Elle est vue de profil, dirigée vers la gauche et vètue d'une longue robe traînante. De la main gauche elle tient un vase, et de l'autre un couvercle. La lettre L est au milieu d'en bas, et à la droite d'en bas l'année 1518 écrite à rebours. Quelques auteurs ont cru voir dans cette pièce la représentation de Pandore avec la boite d'où sortirent tous les maux de la terre.

Hauteur: 4 p. 6 lig. **Largeur**: 2 p. 9 lig.

Il existe une estampe de ce même sujet avec la marque I. V. M. et ces lettres, l'ayant fait attribuer à *Israël de Mecken*, ont produit l'opinion qu'elle étoit l'original, d'après lequel Lucas auroit gravé la sienne; mais indépendamment que cette estampe n'a rien de commun ni avec la manière du dessein, ni avec la touche du burin d'*Israël de Mecken*, la comparaison montre clairement qu'elle

n'est qu'une copie servile de celle de *Lucas*, faite par quelque graveur inconnu et de peu de mérite. Cette copie a la même dimension que l'estampe de Lucas, mais elle est gravée en sens contraire.

125. *S. Catherine.*

Elle est représentée à mi-corps, avec une couronne sur la tête, portant de la main droite un livre fermé, et de l'autre un glaive, et s'appuyant sur une roue. Cette pièce est gravée à l'eau-forte, et retouchée en quelques endroits au burin. La tête est presque entièrement gravée de cette dernière manière. A la gauche d'en haut est la lettre L, et à droite l'année 1520.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

SUJETS PROFANES.

126. *Le moine Sergius tué par Mahomet.*

Tel est le titre communément donné à l'estampe, où l'on voit à droite le cadavre d'un moine ayant la gorge coupée, étendu près d'un vieillard vêtu à l'orientale, qui dort assis à terre à gauche, et

ayant le bras gauche et la tête appuyés sur une souche. Entre ses jambes pend le fourreau vuide de son épée qu'un soldat qui s'avance au milieu des deux figures, est occupé à lui ôter. Le fond offre un paysage orné d'arbres et de quelques figures. La lettre L est gravée sur un écriteau à la gauche d'en bas, et auprès, un peu plus vers le milieu, se voit l'année 1508. Cette estampe est la première pièce de Lucas que l'on trouve avec une date; mais comme elle est très bien gravée, et même assez correctement dessinée, on a quelque raison de présumer, qu'il en a dû graver beaucoup d'autres avant que d'en venir à ce point là, et vraisemblablement plusieurs des pièces décrites ci-dessus, et qui sont sans date, tels que le Samson, la résurrection de Lazare et autres, doivent être rapportées à ce temps antérieur.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

127-133. *Les sept vertus.*

Suite de sept estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

Ces vertus sont représentées par des

femmes nues, assises et couronnées par un ange.

127) *La foi.* Elle est vue de face, tenant une croix de la main gauche, et touchant de l'autre un calice placé sur un piedéstal à la droite de l'estampe. A la droite d'en bas est la lettre L et le mot FIDES, la lettre S. à rebours.

128) *L'espérance.* Elle est représentée de profil et dirigée vers la droite. Ses mains sont lévées, et son regard est fixé sur des rayons qui partent du ciel, à la droite d'en haut. Au bas de ce même côté est la lettre L et le mot SPES.

129) *La charité.* Elle regarde avec tendresse un enfant qu'elle a sur ses bras, et dont elle tient le bras droit. Un autre enfant, debout derrière elle, a la main droite, dans laquelle il tient une fleur, passée sur son épaule. Le mot CARITAS, la lettre S à rebours, est écrit sur une banderole vers le haut de la droite. La lettre L est en bas, presque au milieu de la planche.

130) *La prudence.* Elle a les yeux fixés sur un miroir qu'elle tient de la main gauche, et a dans l'autre un compas.

Vers la gauche d'en haut est l'année 1530, et vers la droite d'en bas est gravée la lettre L et le mot PRVDENCIA.

131) *La justice.* Elle est vue de profil, levant une balance de la main gauche, et de l'autre tenant un glaive. Vers la droite d'en haut est l'annee 1530, et au bas de la gauche se voient la lettre L et le mot : IVSTICIA.

132) *La force.* Elle a la main droite posée sur le fût d'une colonne rompue, dont, avec la tète penchée vers l'épaule, elle regarde le chapiteau qu'elle tient de la main gauche. La lettre L est en bas, au milieu, et le mot VORTITVDO à droite.

133) *La tempérance.* Elle est vue de face, versant d'une cruche qu'elle empoigne de la main droite levée, de l'eau dans une tasse ronde qu'elle tient de la main gauche. On lit en bas, au milieu le mot TEMPERANCIA, et vers la droite la lettre L.

134. *Lucrèce.*

Elle est représentée nue, avec de longs cheveux épars, dans l'action de se percer le sein d'une épée qu'elle tient de ses deux

mains, et dont le pommeau porte sur un piedéstal qui paroît en partie à la droite de l'estampe, et qui montre sur une de ses faces une tablette avec la lettre L. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1512.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

135. *Pyrame et Thisbé.*

Vers la droite, sur le devant, est le corps de Pyrame étendu à terre, et un peu plus en arrière, vers la gauche, Thisbé se jettant sur une épée dont elle dirige la pointe vers son sein de la main gauche, tandisque de l'autre elle essuye ses larmes. Dans le fond à droite on voit une fontaine jaillissante, entourée d'un bassin, sur lequel la lettre L et l'année 1514 sont marquées.

Largeur : 5 p. 11 lig. Hauteur : 4 p. 4 lig.

136. *Le poëte Virgile suspendu dans un panier.*

Le sujet principal est représenté dans le fond de l'estampe, où l'on voit suspendu dans un panier, hors d'une fenètre d'un bàtiment fort élevé, un homme qu'une

femme placée à la fenetre joignante regarde. Sur le devant à gauche sont trois enfans dont l'un, qui est debout et vu par le dos, montre du doigt le poëte suspendu. Le devant à droite offre un groupe de plusieurs hommes et femmes qui se trouvent devant et dessous un grand vestibule, et qui paroissent s'entretenir de ce qui se passe avec le poëte.

Le fait représenté ici est rapporté dans une vie de Virgile *) avec plusieurs autres fables qui ne méritent pas plus de croyance; mais *Lucas* vivoit dans un siècle et dans un pays peu éclairé. On s'y repaissoit volontiers de pareils contes, et celui-ci étoit tellement en vogue qu'on en a publié encore, d'après un autre dessein de Lucas, une planche en bois, et que plusieurs maitres de son temps ont aussi traité ce sujet dans leurs estampes. Celle-ci a été gravée en 1525; elle est exécutée avec grand art; la manière en est plus vive et plus brillante qu'à l'ordinaire, et du côté du dessein c'est aussi un de ses meilleurs ouvrages, il s'y trouve des airs de têtes

---

*) Albert d'Eib, Marguérithe poëtique.

et des attitudes de figures qui ne seroient pas désavoués par les plus grands maîtres. La lettre L et l'année 1525 sont marquées sur une grosse pierre que l'on voit à la gauche d'en bas.

Hauteur : 8 p. 10 lig. Largeur : 7 p.

Vasari fait un grand éloge de cette estampe. Il rapporte qu'*Albert Durer* avoit été tellement frappé de la beauté de cette pièce, qu'il se sentit pressé d'en publier une autre qui put concourir avec celle de Lucas, et c'est là-dessus qu'il a gravé la célèbre estampe, connue sous le nom du *cheval à la mort*.

137. *Mars et Vénus.*

Vénus est à gauche, soutenant sa tête du bras droit accoudé sur un piedéstal, et de l'autre caressant l'Amour qui est debout sur le massif où elle est assise. Elle regarde Mars qui est assis à la droite de l'estampe, ayant à ses pieds son bouclier, et tenant de la main gauche un glaive dont la pointe porte à terre. L'année 1530 et la lettre L sont marquées vers la droite d'en haut. Cette belle pièce qui est du nombre de celles, que Lucas a faites

durant le peu de relâche que lui laissoit une longue maladie, est une des mieux gravées de son oeuvre.

Largeur : 9 p. 1 lig. Hauteur : 7 p.

138. *Vénus et l'Amour.*

Vénus est assise sur des nuages, et présente à l'Amour assis vis-à-vis d'elle, une flèche qu'il saisit de la main droite, tenant son arc de la gauche. Un autre Amour en l'air, volant vers la gauche, porte une banderole, sur laquelle on lit : *Venus la très belle déesse d'Amours*. Au-dessous de cet Amour est l'année 1528 et la lettre L.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 3 lig.

139. *Pallas.*

Elle est représentée assise sur des pierres, avec le visage tourné vers la droite. Sa main gauche porte sur son égide, et de l'autre elle tient une lance appuyée contre son épaule. Cette planche a été le dernier ouvrage de Lucas ; il y avoit travaillé durant le cours d'une longue maladie qui le faisoit languir depuis plusieurs années ; mais il ne paroît pas qu'il ait pu

la finir avec soin, car il y a des endroits qui sont négligés, et d'autres qui ne sont pas entièrement terminés. L'on dit que sentant approcher sa fin, il demanda à voir sa planche, et que se l'étant fait apporter, il regarda avec intérêt la dernière production d'un talent qu'il avoit cultivé toute sa vie avec autant d'ardeur que de succès.

Hauteur : 4 p. 4 lig. **Largeur :** 2 p. 10 lig.

140. *Un Enseigne.*

De la main droite il porte un drapeau déployé, et de la gauche il serre la garde de son épée. La figure est admirablement bien posée, et la gravure de cette estampe étant fort terminée, et dans la manière du Christ montré au peuple (Nr. 71) on peut la rapporter aussi à l'année 1510. La lettre L est au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 4 lig. **Largeur :** 2 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 331.

141. *Quatre guerriers dans une forêt.*

Des deux qui marchent devant, avec des piques sur l'épaule, celui à droite est

enveloppé dans un manteau, l'autre, avec la jambe droite nue jusques au-dessus du genou, a la main gauche sur la garde de son épée. Derrière celui-ci est le troisième qui porte un drapeau, et a le visage tourné vers le quatrième, dont on voit la tête entre les épaules des deux premiers. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1508

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 3 p. 2 lig.

142. *Un jeune homme à la tête d'une troupe de gens armés.*

Il a la main droite dans le sein, et tient de l'autre une des manches pendantes de sa robe. Il paroît écouter avec attention un homme qui est à sa gauche, et qui lui parle le bonnet à la main. Entre ces deux figures on voit la tête d'un homme placé derrière, et à chaque côté de celui-ci, vers les deux bords de l'estampe, un peloton de trois hommes parlant ensemble. Un écriteau avec la lettre L est à la gauche d'en bas.

Comme le travail de cette belle pièce offre précisement la même manière que l'estampe de l'enfant prodigue (Nr 78) on peut la rapporter aussi à l'époque où celle-

ci paroît avoir été gravée, c'est à dire, à 1510.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 290.

143. *Les gueux.*

Un gueux assis à la gauche, sur un morceau de roc, tend la main pour recevoir une écuelle que lui présente un autre gueux debout vis-à-vis de lui. En avant du premier est une femme assise à terre. Dans le fond à droite s'élève un arbre sec, à une branche duquel la tablette avec la lettre L est suspendue. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1508.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

144. *La promenade.*

Un homme marchant vers la gauche, accompagné d'une femme dont il tient la main gauche sous son bras droit, et qui fait un geste de la main droite. La lettre L est gravée à la droite d'en bas, et l'année 1520 à la gauche d'en haut.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

145. *Le seigneur et la dame.*

Le seigneur porte un faucon sur la main droite, et de l'autre fait un geste, en regardant la dame qui marche à côté de lui. Leurs pas sont dirigés vers la droite. La lettre L, à rebours, est vers la gauche, au bas de l'estampe. Cette pièce, d'un travail sec, est une des premières productions de Lucas, et paroît être de l'année 1508.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 2 lig.

146. *La dame au bois.*

Un paysan tenant son chapeau de la main gauche, marche dans un bois, à côté d'une dame suivie d'une servante qu'un autre homme, avec le chapeau sur la tête, conduit par la main. Leurs pas sont dirigés vers la droite. La lettre L est à la gauche d'en bas. Cette pièce paroît être du nombre de celles qui ont été gravées vers l'année 1509.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Wierx*. Au lieu de la marque de Lucas on y lit : AE. 12.

147. *L'homme à la torche.*

Un homme ayant à la main une torche allumée, marche à côté d'une femme qu'il tient par le corps. Leurs pas sont dirigés vers la gauche, et ils sont suivis par un homme armé d'un sabre qui porte une massue de ses deux mains. Le fond de l'estampe présente un mur de briques avec trois fenêtres, à l'une desquelles on voit la tête et les épaules d'un homme qui regarde les passans. La lettre L est marquée sur une bourse plate de la forme d'une giberne, que l'homme à la torche a devant lui, attachée à une ceinture. Cette estampe qui est d'une taille extrêmement fine, paroît être de l'année 1508.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 3 lig.

148. *Un homme et une femme assis dans une campagne.*

La femme placée à gauche en arrière, et vue de face, tend la main pour recevoir un vase que lui présente l'homme placé plus en avant à droite, et vu presque par le dos. Le paysage est terminé par une montagne, sur laquelle on voit un château flanqué de tours. La lettre L

est à la droite d'en bas, et l'année 1520 à la gauche d'en haut.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

Copie de ce morceau, très exactement gravée par un anonyme qui y a mis la lettre L. On la connoît en ce que l'année 1520 y est omise.

Même dimension que l'original.

149. *Les pélerins.*

Une femme couchée à terre, s'appuyant sur le bras gauche, et tenant de la main droite son bourdon, a les yeux fixés sur une poire, qu'un homme assis à terre près d'elle, est occupé à peler. Vers le fond qui présente un paysage avec des montagnes, des rochers et quelques arbres, on voit à gauche cheminer un autre homme, ayant un bourdon à la main droite, et à l'autre un chapelet. La lettre L est vers la gauche d'en bas. Cette pièce est une des premières productions de Lucas, et a été gravée, suivant toutes les apparences, avant l'année 1508.

Hauteur : 5 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

150. *Le fou.*

Une femme assise au pied d'un arbre, paroît vouloir se défendre de l'embrassement d'un fou, caractérisé par son habillement et la marotte qu'il tient de la main gauche. Ces deux figures sont à mi-corps. A la gauche d'en haut est la lettre L, et l'année 1520. Cette pièce est gravée à l'eau-forte, et terminée en quelques endroits au burin.

Largeur : 3 p. 11 lig. Hauteur : 2 p. 9 lig.

151. *La vieille avec la grappe de raisin.*

Une vieille femme, vue de face et à mi-corps, tenant dans la main gauche une grappe de raisin dont elle prend un grain de la main droite. La lettre L est gravée à la droite d'en haut. Cette pièce est admirablement bien touchée, elle est du meilleur temps de Lucas, et paroît avoir été faite vers l'an 1523.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 11 lig.

152. *Le garçon avec la trompe.*

Un garçon nud, assis à gauche au pied d'une roche, embouche une trompe, au son de laquelle deux enfans, nuds aussi,

dansent en se tenant les mains. A la gauche d'en bas est une tablette avec la lettre L. Cette pièce de *Lucas* est de celles qui paroissent avoir été faites dans sa plus grande jeunesse, et avant 1508.

Hauteur : 4 p., 1 lig. Largeur : 3 p.

153. *La femme et la biche.*

Une femme nue, ayant une branche d'arbre appuyée contre son épaule droite, et la tête ceinte d'un drap dont les bouts forment plusieurs replis autour de son corps. Elle est debout à droite, vue de profil et dirigée vers la gauche où l'on voit la tête, le cou et un pied d'une biche, à qui elle donne du fruit à manger. L'année 1509 est marquée au milieu d'en haut, et la lettre L vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 11 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

154. *La femme et le chien.*

Une femme nue assise à droite, au pied d'un arbre, et cherchant des puces à un chien dont la tête est couchée sur sa cuisse droite. Vers le bas de la droite est un écriteau, avec l'annee 1510 et la lettre L.

Hauteur : 3 p. 11 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

155. *Les musiciens.*

Un homme assis à gauche, est occupé à accorder une guitare au ton d'un violon dont une femme, assise aussi, mais un peu en arrière et à droite, fait resonner les cordes. L'année 1524 est en haut, à droite, et la lettre L, écrite à rebours, au milieu. Cette pièce est une des mieux gravées de *Lucas.*

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

156. *Le chirurgien.*

Un paysan exprime par le geste et la physionomie la douleur causée par l'opération que lui fait derrière l'oreille un homme placé sur un siège à large dossier, entre les jambes duquel il est assis à terre. En haut est gravé, à gauche la lettre L à rebours, et à droite l'année 1524. Cette pièce est encore un des morceaux distingués de *Lucas.*

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

157. *L'opérateur.*

A la gauche de l'estampe, près d'une table où sont étalées différentes drogues, un charlatan travaille avec un instrument

dans la bouche d'un paysan dont il soutient la tête de la main gauche, et que la douleur empèche de s'appercevoir, qu'une jeune fille placée derrière lui, fouille dans sa bourse. La lettre L, surmontée de l'anné 1523, se voit à la droite d'en haut. Cette pièce a le même mérite que les deux précédentes.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

158. *La laitière.*

Une villageoise tenant de la main gauche son chapeau, et portant de l'autre un seau. paroît s'avancer du côté droit, pour traire une vache qui est placée en travers, au milieu de l'estampe, avec la tète vers le còté gauche, où est debout un paysan qui l'arrète par une corde attachée aux cornes. On voit deux autres vaches vers le fond, l'une à gauche, l'autre à droite. Une tablette avec la lettre L et l'année 1510 est au milieu d'en bas. Ce morceau est très rare, et il y a peu de pièces dans l'oeuvre de Lucas, qui soient aussi bien dessinées que celle-ci. Ce qu'on doit y admirer le plus, est la figure de la laitière dont l'atti-

tude exprime si bien l'effet du poids qu'elle porte.

Largeur : 5 p. 9 lig. Hauteur : 4 p. 3 lig.

159. *L'Espiegle (Uylenspiegel.)*

Cette estampe représente un homme jouant de la corne-muse, et cheminant vers le devant de la gauche. Il porte sur le dos deux enfans dans une hotte ; un troisième est sur l'épaule droite d'une femme qui marche à côté de lui, et qui conduit par la bride un âne chargé de deux paniers où sont trois autres enfans. Cette famille est précédée par l'Espiegle, sous la figure d'un petit garçon qui, avec la tète couverte d'un capuchon, et un hibou perché sur son épaule, porte de la main droite une cruche, et de la gauche tient un bâton. Pas loin de lui, sur le devant, est un chien. Le fond offre un paysage, où l'on remarque vers la droite trois arbres, de l'un desquels sort une branche sèche qui est prolongée au delà du milieu de l'estampe, et au-dessous de laquelle, au milieu de l'estampe, sont marquées la lettre L et l'année 1520.

Hauteur : 6 p. 5 lig. Largeur : par en haut : 5 p. 2 lig. par en bas : 5 p. 3 lig.

Ce morceau est d'une telle rareté, qu'il manque à beaucoup des plus riches collections. Il ne paroit pas cependant, qu'on doive en attribuer la cause à la beauté de l'ouvrage, *Lucas* en ayant fait plusieurs autres fort au-dessus de celui-ci, mais bien plutôt à la perte de la planche, qui probablement a eu lieu avant qu'on n'en eut tiré beaucoup d'épreuves. Du moins est il sûr, qu'elle n'exista plus en 1644, où *Hondius* publia une copie de cette estampe avec l'inscription suivante.

Dees eerste Vorm is wech, men vinter geen voor ons,
Want een papiere druck gelt vyftich Ducatons.

Hondius excudit. 1644.

C'est à dire: Le moule (la planche) n'y est plus; il n'y a point d'épreuve à trouver pour nous; car elle vaut cinquante ducatons.

Sandrart, qui écrivoit vers l'an 1670, rapporte que le même Envoyé de Suède dont il a fait mention à l'article Nr. 17, avoit payé une épreuve de l'Espiegle au prix de deux cents écus.

Cette estampe ayant été si rare déjà

dans ce temps là, on peut en juger combien plus encore elle doit l'être aujourd'hui, et effectivement elle l'est à un si haut dégré, qu'on peut la considérer comme une des plus rares des estampes existantes.

Parmi les copies de cette estampe dont il y en a plusieurs, et où généralement on voit une touche de burin qui ne ressemble en rien à celle de *Lucas*, il en existe deux qui approchent tellement de l'original que les connoisseurs les plus exercés, qui n'auroient pas l'occasion de les confronter avec l'original, pourroient y être trompés. Pour les en garantir, nous indiquerons ici quelques différences que présentent ces copies, et par lesquelles on peut les reconnoître avec certitude.

Ces différences se montrent principalement dans la branche sèche de l'arbre, dans les cailloux entre la queue et une jambe de derrière de l'âne, et dans les autres cailloux au coin d'en bas de l'estampe. (Voyez la planche VII.) *Les cailloux entre la queue et la jambe de l'âne.* Dans l'original se voient deux cailloux dont celui à gauche est plus petit que l'autre.

Dans la première copie il n'y en a pas du tout.

Dans la seconde il n'y en a qu'un seul.

Pour les différences de la branche sèche, elles se font remarquer dans la planche explicative plus clairement qu'on ne sauroit les décrire. Il en est de même de la forme des petits cailloux qui sont au coin d'en bas de la gauche.

Nous croyons devoir remarquer encore, que la première copie est extrêmement rare. Il est vraisemblable, que celui qui l'a gravée, a anéanti la planche après en avoir tiré seulement un petit nombre d'épreuves qui, considérées comme originales, peuvent aisément lui avoir rapporté la récompense désirée de son travail. Il n'est guère possible de s'expliquer leur rareté excessive d'une autre manière.

160. *Tête d'un guerrier.*

Elle est armée d'un casque, représentée de profil et dirigée vers la gauche, dans une espèce de médaillon, au milieu de quelques rinceaux d'ornemens. L'année 1527 et la lettre L sont mar-

quées sur un cartouche qui est au bas du médaillon.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

161. *Une composition d'ornemens.*

Ils sont du goût de ceux qui étoient en usage dans le temps de Lucas. Il y a introduit entre autres choses, une tête de bélier décharnée, et deux espèces de poissons fantastiques qui se regardent, et viennent se rejoindre par le bas. L'année 1527 est au milieu d'en haut, et la lettre L au milieu d'en bas.

Hauteur : 4 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

162. *Une composition d'ornemens.*

Au milieu est représenté un homme ailé qui tient de la main gauche un caducée, et qui est accroupi sur un plateau placé entre deux Sphinx debout qui se terminent en rinceaux. Ces ornemens sont sur un fond noir. En bas, vers le milieu, on lit sur une boule l'année 1528, et dessous, la lettre L.

Largeur : 4 p. 5 lig. Hauteur : 3 p.

163. *Deux rinceaux sur une planche.*

La planche est divisée par une ligne

horizontale en deux sections égales, dont chacune a la hauteur d'un pouce, 5 lignes, et contient un rinceau. Dans la section supérieure le feuillage est dirigé de la gauche vers la droite. Dans la section inférieure il l'est de la droite vers la gauche, et entortillé autour d'une branche d'arbre fort droite, au milieu de laquelle une tourterelle est assise. Plus bas sont deux enfans nuds qui semblent se balancer sur les extrémités des ornemens. La lettre L est vers la droite d'en haut. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1529.

Largeur : 4 p. 3 lig. Hauteur : 2 p. 10 lig.

164. *Un panneau d'ornemens.*

Au bas sont deux Sirènes qui se regardent dans des miroirs, et dans la partie supérieure on voit deux animaux chimériques accroupis, au milieu desquels est assis un homme ailé, vu par le dos, qui tient un trident de la main droite. Cette composition d'ornemens est sur un fond noir. La lettre L est au milieu, et l'année 1528 au bas de l'estampe.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

165. *Les enfans guerriers.*

Cette estampe représente deux enfans, dont l'un porte un grand casque, l'autre un drapeau déployé. Ils marchent, et leurs pas sont dirigés vers la droite. La lettre L et l'année 1527 se trouvent près du bord de la droite, au-dessous du bâton du drapeau.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

166. *Un écusson vuide.*

Il est tenu par deux enfans dont celui à la droite, qui met le pied gauche sur un casque, porte un guidon, et l'autre qui a un genou en terre, tient un oiseau attaché à un fil. Vers le bas de la gauche on voit une tablette avec la lettre L, appuyée contre un mur. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1519.

Largeur : 3 p. 11 lig. Hauteur : 3 p. 1 lig.

167. *Un écusson rempli par un mascaron.*

Il est supporté par deux génies ailés dont celui à gauche est armé d'une cuirasse. A la hauteur de sa hanche droite est la lettre L, et au-dessous de la pointe de l'écusson l'année 1527.

Largeur : 4 p. 3 lig. Hauteur : 2 p. 10 lig.

168. *Les armes de la ville de Leyde au milieu de quatre ronds.*

Ces ronds renferment autant de génies, dont l'un (celui d'en bas à gauche) est assis sur un casque, un autre (celui d'en haut du même côté) en soulève un du piédéstal où il étoit placé, un troisième (celui d'en haut à droite) qui est couronné de laurier et assis sur une butte de terre, a la main gauche sur un écusson, et s'appuye de la droite sur un bâton, et le quatrième enfin (celui d'en bas à droite) tient une banderole. Au milieu, dans un cinquième rond moins grand, sont les armoiries de la ville de Leyde, qui sont deux clefs passées en sautoir. La lettre L est vers le milieu d'en bas de la planche. Cette pièce semble être de l'année 1510.

Largeur: 4 p. 1 lig. Hauteur: 3 p.

169. *Deux rinceaux d'ornemens.*

Ils sont placés l'un à côté de l'autre. Au milieu de celui à gauche est un Triton, et dans l'autre une Sirène, qui portent chacun un écusson. Au milieu, vers en bas, est un écriteau avec la lettre L. Cette

pièce paroît être pareillement de l'année 1510.

Largeur : 4 p. 1 lig. Hauteur : 2 p. 1 lig.

170. *Deux ronds.*

Dans celui à gauche est un Amour qui va à la chasse, dans celui qui est à côté. un Amour portant sur le dos un autre qui sonne du cor. Ces deux ronds sont contigus et sur une même planche. Au milieu d'en bas est un écriteau avec la lettre L. Cette pièce paroît avoir été gravée vers l'an 1517.

Largeur : 4 p. 4 lig. Hauteur : 2 p. 8 lig.

171. *Deux ronds.*

Ils sont formés par des rinceaux d'ornemens, dans chacun desquels est représenté un Amour assis sur des nues, dont celui à droite montre du doigt une girouette qu'il tient à la main, et l'autre touche un globe avec une baguette. Entre ces deux ronds qui sont contigus et sur la même planche, on voit vers le haut un écriteau avec la lettre L, et vers le bas un autre avec l'année 1517.

Largeur : 4 p. 4 lig. Hauteur : 2 p. 10 lig.

172. *Portrait de l'Empereur Maximilien I.*

Il est représenté à mi-corps, et dirigé vers la gauche. En haut, dans le fond, un peu vers la gauche, on voit sur un pan de mur une petite figure vêtue et coiffée en bouffon qui est debout, ayant un animal renversé sur le dos entre ses jambes, et qui tient un écriteau avec la lettre L et l'année 1520. On voit deux figures pareilles se tenant par les mains, autour du bas d'une colonne qui est à la droite de l'estampe. Lucas peignit ce portrait, lorsque Maximilien vint à Leyde, mais il ne le grava qu'en 1520, et il y avoit alors un an que cet Empereur étoit mort. Il en fit la tête entièrement au burin, et tout le reste à l'eau-forte, se servant du burin en quelques endroits, pour retoucher et donner de l'accord. C'est la pièce la plus considérable qu'il ait gravée de cette sorte; c'est aussi un des plus beaux ouvrages, et en même temps un des plus rares. Sandrart et tous les auteurs qui ont écrit sa vie, en font un cas singulier.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

173. *Le portrait de Lucas de Leyde.*

Il est représenté en buste, avec un chapeau sur la tête, et un habit de moire doublé de fourrure. Il est vu presque de face, et dirigé un peu vers la gauche. Ce portrait est dessiné et gravé à l'eau-forte par lui-même en 1525, étant alors âgé de trente et un ans. Il est touché d'une manière légère et spirituelle. Vers la gauche, à mi-hauteur de la planche, est la lettre L placée entre les chiffres de l'année 1525, et dans la marge d'en bas on lit: *Effigies Lucae Leidensis propria manu incidere.*

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

174. *Portrait d'un jeune homme.*

Il est représenté à mi-corps, avec une tocque garnie de plumes sur la tête, et tenant sous une robe à manches pendantes une tête de mort, vers laquelle il fait signe de sa main droite. La lettre L est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

Ce portrait passe ordinairement pour être celui de Lucas. Tous ceux qui ont écrit sa vie, l'affirment, et prétendent

qu'il le fit dans sa jeunesse. Cependant il faut avouer qu'il ressemble bien peu à tous les portraits que l'on a de lui. D'abord ce ne sont pas les mêmes traits, et d'ailleurs il s'est toujours représenté avec des cheveux fort courts et fort droits; ici c'est tout le contraire: il porte une chevelure extrêmement frisée et assez longue. Cette planche paroît avoir été gravée en 1519.

PIÈCE DOUTEUSE.

La famille surprise par la mort.

Autour d'une table qui est à la gauche de l'estampe, et sur laquelle il y a un pot de fleurs, une petite boite et quelques pièces de monnoie, on voit rassemblés une jeune fille, un homme à tête nue et visage plein, une vieille femme, et puis un autre homme d'un âge avancé et coiffé d'un bonnet, avec deux enfans devant lui, qui paroissent tous ne faire qu'une même famille. Les regards de la vieille femme sont dirigés sur un sable qu'avance vers elle la mort représentée sous une forme hideuse. avec la tete couverte

d'un drap blanc, tandisque l'homme âgé qui tient un gobelet de la main gauche, a les yeux fixés sur une tète de mort avec une boussole de cadran par-dessus, que porte une jeune femme conduite par la mort, dont le bras gauche est appuyé sur son épaule. Il semble, que cette jeune personne qui est couronnée de romarin, designe une fille déjà morte, qui vient annoncer la dernière heure à ses parens. Vers le haut de l'estampe est un génie en l'air qui décoche une flèche sur cette famille. Toutes les figures qui entrent dans la composition de ce morceau, sont à mi-corps. Vers le haut de la droite, la lettre L est placée au milieu des chiffres de l'année 1523.

Bien que cette pièce soit généralement regardée comme douteuse, elle trouve cependant toujours sa place dans les recueils des estampes de Lucas, et c'est pour cette seule raison que nous en avons fait mention dans ce catalogue. Car d'ailleurs on n'a qu'à l'examiner tant soit peu, pour se convaincre qu'elle n'est sûrement pas gravée par Lucas lui-même. La touche du burin y est beaucoup trop sèche, pour

pouvoir l'attribuer à notre artiste qui en 1523 étoit précisément dans sa plus grande force. La part que Lucas pourroit avoir eue à cette estampe, seroit en tout cas le dessein qui en est fort agréable, malgré le manque d'esprit qu'on observe dans les contours, et qui n'est que l'effet de la mal-adresse du graveur.

Largeur: 5 p. Hauteur: 3 p. 9 lig.

PIÈCES GRAVÉES A L'EAU-FORTE
DANS LE GOUT
DE LUCAS DE LEYDE.

1. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge, à mi-corps, est vu de face, et placée au delà d'un mur d'appui. Elle présente de la main droite une poire à l'enfant Jésus qu'elle soutient de l'autre main, et qui est debout sur le mur d'appui, ayant un coussin sous ses pieds. La lettre L et l'année 1528 sont gravées à la gauche d'en bas.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 8 lig.

2. *Les bustes du Sauveur et de la Vierge.*

Deux ronds à coté l'un de l'autre, for-

més par des rinceaux d'ornemens mêlés des instrumens de la passion de Jésus Christ. Le rond à gauche offre le buste du Sauveur ayant la couronne d'épines sur la tête, l'autre, à droite, présente celui de la Vierge tenant ses deux mains croisées sur la poitrine. La lettre L est gravée vers le haut du milieu.

Largeur : 5 p. 7 lig. Hauteur : 3 p. 7 lig.

3. *L'anneau nuptial.*

Ce morceau représente un homme avancé en âge, mettant un anneau au doigt d'une jeune femme. L'homme, vu à mi-corps et par le dos, est placé à la droite de l'estampe. Sa tête, vue de profil. est tournée vers la femme. Celle-ci, assise vis-à-vis de lui, devant une espèce de table, pose sa main gauche sur l'épaule de l'homme, et lui présente l'autre pour recevoir l'anneau qu'il met à l'index. La lettre L est marquée à la gauche d'en bas. Ce morceau se distingue par une netteté de la pointe qui semble n'être propre qu'au burin seul.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

Cette troisième pièce à tant de rapport

avec le portrait de l'Empereur Maximilien (Nr. 172) que lors de la première publication de ce catalogue, nous avons cru devoir la placer parmi les pièces gravées par Lucas de Leyde lui-même. Mais nous étions dans une erreur que nous n'avons reconnue que depuis que nous avons vu les deux autres pièces, savoir Nr. 1 et 2, qui viennent incontestablement de la même pointe, mais qui ne sont pas assez bien dessinées pour pouvoir être attribuées à Lucas de Leyde, particulièrement Nr. 1. qui porte la date de 1528 et qui est beaucoup plus inférieure que toutes les autres estampes gravées par Lucas cette même année.

GRAVURES EN BOIS.

Il paroit constant, que Lucas de Leyde a tracé lui-même le dessein sur toutes les planches de ces tailles de bois, et qu'il s'est servi toujours d'un même graveur qui a été très habile.

1. Adam et Eve mangeant du fruit défendu. Eve debout à gauche, présente une

pomme à Adam qui est assis vers la droite, sur une butte.

Hauteur: 15 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 10 lig.

2. Adam et Eve. Adam assis à terre à gauche, tend la main droite pour recevoir la pomme qu'Eve debout à droite, à côté de l'arbre de vie, lui présente. Dans le fond à gauche ces premiers hommes sont représentés chassés du paradis par l'ange.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 5 lig.

On a des épreuves de ce morceau ainsi que des pièces suivantes Nr. 5, 7, 9, 11, 13, qui sont entourées d'une bordure offrant une colonne de chaque côté, au haut une frise ornée de deux serpens chimériques, et au bas une tablette avec quelques lignes de texte de la bible, imprimées avec des lettres mobiles. Cette bordure est un passe-partout qui a 13 p. de hauteur, sur 8 p. 7 lig. de largeur. Il y a deux planches de ce passe-par-tout, qui cependant ne diffèrent entre elles qu'en ce que dans l'un les serpens son écailleux, et que dans l'autre ils ne le sont pas.

3. Abraham allant sacrifier son fils. Ce

patriarche marche vers la droite, menant un âne par la bride. Il est accompagné de son fils Isaac qui porte le bois et le feu nécessaire pour le sacrifice.

Largeur: 10 p. 6 lig. Hauteur: 7 p. 11 lig.

4. Un des fils de Jacob lui apportant la robe de Joseph teinte de sang. On remarque Jacob assis à gauche sur une butte.

Largeur: 7 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 3 lig.

5. Dalila coupant les cheveux à Samson qui s'est endormi sur ses genoux. Dalila est assise à droite, au pied d'un rocher.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 4 lig.

6. Le même sujet, traité différemment.

Hauteur: 15 p. 5 lig. Largeur: 10 p. 10 lig.

7. Jahel faisant périr Sisara, en lui enfonçant un clou dans la tête. On remarque dans le fond à gauche Jahel engageant Sisara à venir chez elle, à droite la même faisant entrer des soldats.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 4 lig.

8 Salomon séduit par une de ses femmes, adorant l'idole de Moloch que l'on voit à droite sur une espèce d'autel.

Hauteur: 15 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

9. Le même sujet, traité différemment. Le roi est à genoux à droite, l'idole se voit à gauche sur un globe soutenu par quelques génies ailés.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 5 lig.

10. La reine de Saba devant le trône de Salomon qui se voit à la droite de l'estampe.

Hauteur : 15 p. 4 lig. Largeur : 10 p. 9 lig.

11. Jézabel promettant à Achab son mari, de lui livrer la vigne que Naboth lui avoit refusée. On voit Achab couché au lit à la droite de l'estampe.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 5 lig.

12. Une servante d'Hérodiade apportant dans un bassin la tête de S. Jean Baptiste sur la table, à laquelle Hérode est assis, vers la gauche de l'estampe, à côté de sa maîtresse. On voit dans le fond à droite un bourreau décapitant le Saint.

Hauteur : 15 p. 4 lig. Largeur : 10 p. 9 lig.

13. Ce même sujet, traité différemment.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 5 lig.

14. Les douze rois d'Israël, représentés à cheval, et dirigeant leurs pas vers la gauche. Suite de quatre pièces qui peu-

vent se joindre ensemble. Le nom de chaque roi est marqué dans une banderole flottante au-dessus de sa tête.

David, Salomon, Jéroboam.

Largeur: 18 p. 2 lig.

Abiam, Asa, Josaphat.

Largeur: 18 p. 10 lig.

Joram, Osias, Jonathan.

Largeur: 19 p.

Achaz, Ezechias, Manassé.

Largeur: 18 p. 8 lig.

Chacune de ces quatre pièces porte 11 p. 4 lig. de hauteur.

15. Les héros qui se sont rendus les plus célèbres parmi les anciens payens, juifs et chrétiens, représentés à cheval et dirigeant leur marche vers la gauche. Suite de trois pièces qui peuvent se joindre ensemble. Le nom de chaque héros est marqué dans une banderole flottante au-dessus de sa tête.

Hector, Alexandre, Jules César.

Largeur: 18 p. 8 lig.

Josué, David, Judas Machabée.

Largeur: 19 p. 2 lig.

Artus, Charles-magne, Godefroi de Bouillon.

Largeur: 18 p. 6 lig.

Chacune de ces trois pièces porte 11 p. 6 à 9 lig. de hauteur.

16. Le peuple de Rome se moquant du poëte Virgile qu'une courtisane a suspendu à la fenêtre dans un panier. On remarque sur le devant de la droite un homme debout, avec un sabre au côté, et accompagné d'un chien.

Hauteur: 15 p. 4 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

17. Des traîneurs d'une armée dirigeant leur marche vers la droite. On remarque au milieu de la planche un homme à cheval, parlant à une femme assise sur un âne qu'un jeune garçon mène par la bride. Cette femme est vue par le dos, et ayant un petit enfant entre ses bras. Vers la droite marche à pied une autre femme qui porte son enfant sur le dos. Dans le fond à gauche on apperçoit un chariot. Ce morceau ne porte pas la marque de Lucas de Leyde, mais il est incontestablement gravé d'après ce maître.

Largeur: 14 p. Hauteur: 9 p. 4 lig.



(Nr. 180 des monogrammes.)

Ce monogramme que quelques uns ont mal-à-propos expliqué par *Werner van Ossanen*, est presque généralement attribué à *Jean Walter van Assen*, artiste qui cependant n'est pas connu, et dont on sait seulement qu'il a vécu à Amsterdam vers l'an 1517.

1-12. La passion de Jésus Christ. Suite de douze pièces gravées en bois. Planches rondes.

Diamètre 8 p. 7 lig.

On trouve des épreuves ornées d'une bordure qui offre dans le milieu du haut un écusson d'armes, et en bas une tablette avec l'année 1517. Cette bordure est un passe-par-tout.

1) La cène. Le monogramme est au milieu d'en bas.

2) Jésus Christ au mont des olives. Le monogramme est à droite.

3) La prise de Jésus Christ. Le monogramme est au milieu d'en bas.

4) Jésus Christ maltraité par les Juifs qui l'emmenent de la montagne des olives. Le chiffre est au bas de la gauche.

5) Jésus Christ outragé dans le prétoire. Le monogramme est au milieu d'en bas.

6) La flagellation. Le monogramme est vers le milieu d'en bas.

7) Le couronnement d'épines. Le monogramme est vers la gauche d'en bas.

8) Jésus Christ présenté au peuple. Le monogramme est vers la droite d'en bas.

9) Le portement de croix. Le monogramme est au milieu d'en bas.

10) Jésus Christ à la croix. Le monogramme est au milieu d'en bas.

11) Jésus Christ mis au tombeau. Le monogramme est vers la droite d'en bas.

12) La résurrection. Le monogramme est vers la gauche d'en bas.

13-22. Différens sujets de la vie de Jésus Christ. Suite de neuf pièces gravées en bois.

Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

13) Les mages adorant l'enfant Jésus

nouvellement né. La marque est au bas de la droite.

14) Jésus Christ marchant à la tête de ses disciples. La marque est au bas de la gauche.

15) Jésus Christ tenté par le démon. La marque est au bas de la droite.

16) Jésus Christ en prière au jardin des olives. La marque est au bas de la gauche.

17) Judas trahissant son maître. La marque est au haut de la droite.

18) Jésus Christ amené devant le grand-prêtre. La marque est au bas de la droite.

19) Le couronnement d'épines. La marque est au bas de la droite.

20) La Véronique tenant le suaire. La marque est au bas de la gauche.

21) Les saintes femmes entourant le corps mort de Jésus Christ. La marque est au bas de la droite.



(Nr. 196 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Des sorcières faisant des préparatifs pour aller au Sabbat. Ce morceau est une copie en contre-partie de Nr. 55. des gravures en bois de *Jean Baudouin Grün.* La tablette, qui dans l'original offre le monogramme de ce maître, contient dans cette copie une petite lettre a gothique, renfermée dans un grand L, pareillement gothique. A gauche, sur le tronc d'arbre, est l'année 1516.

Hauteur : 13 p. 8 lig. Largeur : 9 p. 6 lig.



(Nr. 29 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Jésus Christ insulté par les Juifs dans le prétoire. La lettre b gothique est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

Ce morceau se trouve dans un ouvrage allemand qui a pour titre: *Das Leiden Jesu Christi etc. Durch Wolfgang von Mann in Gesatzweise bezwungen. Augsb.* 1515, *durch den jungen Hans Schönsperger.* In 4to. Il est renfermé dans une bordure qui est un passe-par-tout, et qui porte 5 p. 3 lig. de haut, sur 3 p. 6 lig. de large.

JEAN ULRIC PILGRIM.



(Nr. 191 des monogrammes.)

Les François appellent cet artiste *le maître aux bourdons croisés.* Ces bourdons désignent le nom de *Pilgrim* qui signifie *Pélerin.* On le regarde comme l'inventeur des gravures en clair-obscur.

PIÈCES GRAVÉES
EN CLAIR-OBSCUR DE DEUX PLANCHES.

1. Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle S. Madelaine est à genoux. La Vierge et S. Jean sont debout, l'une à gauche, l'autre à droite. La tablette avec le chiffre est à la gauche d'en bas.
Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 11 lig.

Ce morceau se trouve ordinairement entouré d'une bordure composée de quatre planches étroites, deux aux deux

côtés, une au-dessus, et la quatrième au-dessous. Cette bordure a 10 p. de hauteur, sur 7 p. de largeur.

2. La Vierge, assise dans un jardin, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tourne le feuillet d'un livre. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la gauche.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 7 lig.

3. La Vierge à mi-corps, ayant entre ses bras l'enfant Jésus. Dans un encadrement au haut duquel on remarque à gauche la tablette avec le chiffre.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 8 lig.

Ce morceau se trouve ordinairement entouré de la même bordure dont nous avons parlé au Nr. 1.

4. S. Jerôme dans le désert, tenant un livre de la main gauche, et de l'autre un caillou. La tablette avec le chiffre est vers le milieu d'en haut.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 8 lig.

5. S. Sébastien attaché à un arbre. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la droite.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 9 lig.

Ce morceau se trouve ordinairement entouré d'une bordure composée de

trois petites planches, dont deux aux deux côtés. et une au-dessus. Alors la pièce a 8 p. 8 lig. de hauteur, sur 6 p. 9 lig. de largeur.

6. Tete de mort, vue de face et placée dans une niche. En bas est écrit: *Mundanae foelicitatis gloria.* La tablette avec les deux bourdons croisés, mais sans les lettres Jo V. se voit vers le bas de la gauche.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p 8 lig.

7. Thisbé arrivant auprès de Pyrame qui est étendu mort, et percé d'un poignard. Dans une tablette suspendue à un arbre qui s'élève au milieu du fond, on lit: *Quid Venus in venis possit* etc. La tablette avec le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 9 lig.

8. Orphée touchant par les sons de son instrument différentes betes fauves rassemblées autour de lui. Dans une tablette au milieu d'en haut, est écrit: *Orpheus vates.* Une tablette de forme ovale avec le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 9 p 9 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

9. Alcon de l'île de Crète délivrant son fils d'un serpent monstrueux qui le tenoit

entortillé, et qu'il vient de tuer avec une flèche. La tablette avec le chiffre est vers le bas de la gauche. Au milieu d'en haut est une autre tablette avec une inscription latine qui explique le sujet.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 8 lig.

10. Un cavalier armé de toutes pièces, tenant de la main droite un grand espadon. Il est accompagné d'un hallebardier à pied. La tablette avec le chiffre est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 9 lig.

HF

(Nr. 121 des monogrammes.)

GRAVURES EN BOIS.

1. S. Etienne au milieu de deux saints évêques. Ces trois figures sont debout sous une arcade. Au milieu d'en bas sont les armoiries de Vigilée Fröschel, évêque de Passau, dans deux écus surmontés d'une mître. Au bas se voit

à gauche le chiffre, et à droite l'année 1514, ainsi que le monogramme 345 qui, suivant toute apparence, désigne le graveur en bois.

Hauteur: 9 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

2-7. Différens sujets. Suite de six pièces.

Largeur: 5 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 7 lig.

Ces six pièces se trouvent parmi un grand nombre d'autres tailles de bois sans marques et mal-exécutées, dans un livre intitulé, *Die Brösamlin Doct. Keiserspergs vffgelesen von Frater Johann Paulin. Strasburg*, 1517. *Bey Johann Grüninger.* In fol.

2) Un ange ailé dirigeant ses pas vers la gauche, étant poursuivi par un lion. Le fond offre un pays montueux. Au bas de la droite est la marque et l'année 1516.

3) Un satyre, (peut-être le démon) combattant contre un lion accompagné de deux lionceaux. On remarque dans le fond à gauche un cerf, un sanglier et un lièvre en fuite. Au milieu d'en bas est le chiffre.

4) Un homme conduisant à la chaîne un lion qui le suit d'un air doux, en se

dirigeant vers la gauche. Dans le lointain à droite, S. Jean est représenté écrivant son apocalypse. Au bas de ce même côté est le chiffre et l'année 1516, l'un et l'autre écrits à rebours.

5) Un homme armé d'une grande épée, dirigeant ses pas vers la gauche. Il mène à la chaine un lion qui semble être en colère. Au bas de la gauche est l'année 1516 et la marque.

6) Un mercier offrant ses marchandises à un gentilhomme qui est à la droite, et à deux dames qui sont à la gauche de l'estampe. Au bas de la droite est l'année 1516 et le chiffre.

7) A la droite de ce morceau, un homme assis devant une table sur laquelle un pupitre est placé, présente un papier roulé à un homme qui est debout devant lui. Deux autres hommes qui s'approchent, se voient à la gauche de l'estampe. L'année 1516 et le chiffre sont marqués vers le bas de la droite.



(Nr. 327 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. La Vierge immaculée, debout sur le croissant. Le chiffre et l'année 1515 sont au bas de la droite.
Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 10 lig.



(Nr. 270 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Repos en Egypte. Le chiffre et l'année 1516 sont gravés sur une pierre au devant de la droite. Pièce médiocre.
Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

URSE GRAF.



(Nr. 322 des monogrammes.)

Orfévre et graveur de coins de monnoie qui vécut à Bàle vers l'an 1508. *Mr. de Murr* (Journ. T. V. page 28) cite un recueil de desseins qui se trouve à la bibliothèque de la ville de Bàle, et qui contient plus de quatre vingt dix pièces griffonnées à la plume et marquées des chiffres Fig. *h* et *l*. Un de ces desseins porte cette inscription: *von: mir: Vrsus: Graf: Goldschmid. vnd münzisen* (Münzeisen. Münzstämpel) *schider* (Schneider) *zvo Basell. ano.* 1523. Cette inscription est écrite en caractères très étrangers, inventés par *Urse Graf* même.

Mr. le professeur *d'Anonne* qui a communiqué ces notices à Mr. de *Murr* croit que *Graf* s'est exclusivement servi du chiffre Fig. *e* et *h*, savoir des lettres V G entrelacées, et que les pièces de la passion Nr. 2 de notre catalogue appartien-

nent à un autre maître, parceque les lettres V G s'y trouvent séparées, et qu'en outre ces gravures en bois diffèrent trop des desseins qu'il a vus.

Ce sentiment de Mr. *d'Anonne* ne nous paroît pas assez valable, pour nous y joindre. Il admet lui-même deux modifications du monogramme *d'Urse Graf*, pourquoi donc n'attribueroit-on pas de même à cet artiste les autres monogrammes qui offrent les mêmes lettres, quoiqu'elles soient séparées? D'ailleurs ce n'est pas être très exact que de dire généralement, que toutes les pièces de cette passion sont marquées des lettres V G séparées, puisqu'elle contient cependant une où ces lettres sont réellement entrelacées, et forment le monogramme Fig. *f*, composé d'une espèce de paraphe qui sont peut-être ces mêmes caractères étrangers, avec lesquels a été faite l'inscription du dessein vu par Mr. *d'Anonne*. Ce monogramme paroît avoir échappé à ce professeur.

Nous avons de plus à remarquer, que l'estampe Nr. 5 de notre catalogue, marquée du chiffre Fig. *i*, que Mr. *d'Anonne*

déclare désigner *Urse Graf*, se trouve imprimée à la tête d'un ouvrage publié en 1508, à Strasbourg par Knoblouch, et dans lequel on a employé six planches de la passion, Nr. 2 qui, suivant Mr. *d'Anonne*, ne seroient pas d'*Urse Graf*. Or nous demandons, s'il est vraisemblable que l'imprimeur ait employé dans un même ouvrage, des gravures en bois exécutées sur des desseins de deux maîtres différens qui par hazard se seroient également servis des lettres V G?

A l'égard de la grande différence que Mr. *d'Anonne* croit avoir remarqué entre les desseins de Bàle et les gravures de la passion, nous observerons seulement qu'une pareille différence provient souvent de la mal-adresse du graveur en bois, qui altère son original d'une telle manière qu'on ne sauroit plus le reconnoître dans sa taille de bois.

GRAVURE EN CUIVRE.

1. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe. On voit à gauche la Vierge,

S. Jean et une sainte femme qui est de profil. A droite sont debout, Nicodème ayant une baguette dans la main droite, un homme tenant un glaive de ses deux mains, et un soldat armé d'un bouclier et d'une pique. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 6 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

GRAVURES EN BOIS.

1. Joab tuant Amasa. Dans une banderole, au-dessus des deux figures, on lit : *dixit itaque Joab ad Amasan* etc. La marque est vers la gauche d'en bas : le bec du boracier est dirigé vers la gauche.

   Hauteur : 7 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

2. La passion de Jésus Christ. Suite de vingt quatre estampes. Ces pièces sont mal dessinées et aussi mal gravées. Elles portent les marques d'*Urse Graf*, à l'exception de deux qui ne sont point marquées.

   Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 9 à 10 lig.

   Six estampes de cette suite ont été

employées depuis dans un livre intitulé: *Das Leben Jesu Christi*, *gezogen aus den vier Evangelisten. Strasburg*, *durch Johannem Knoblouche.* 1508. In folio. Elles se trouvent fol. XCVI. CIV. CX. CXIII. CXVII. et CXVIII.

3. La passion de Jésus Christ. Suite de vingt pièces mal dessinées et grossièrement gravées. Il n'y en a que cinq qui portent le chiffre d'*Urse Graf*. Une de ces cinq pièces, savoir celle qui représente Jésus Christ au mont des olives, porte aussi la lettre M, gravée sur une pierre carrée au devant de la gauche. Il est vraisemblable que cette lettre désigne le graveur en bois.

Hauteur: 1 p. 7 lig. Largeur: 1 p. 3 lig.

4. Différens sujets pour les évangiles. Suite de seize pièces, différentes des précédentes, mais pareillement très mal dessinées et très mal gravées. Il y en a plusieurs qui portent le chiffre d'*Urse Graf*.

Même dimension.

Nous croyons que cette suite est composée d'un nombre beaucoup plus considérable de pièces, mais nous n'en

avons vu que seize dont cinq portent le chiffre d'*Urse Graf.*

5. Jésus Christ instruisant ses disciples. Le Sauveur debout à droite, ordonne à ses disciples, de se répandre dans le monde pour prêcher l'évangile. Les disciples se voient en groupe à la gauche de l'estampe. Dieu le père et le S. Esprit sont dans une gloire céleste, au milieu d'en haut, et les symboles des évangélistes sont distribués aux quatre coins de l'estampe. Au milieu d'en bas est la marque.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 9 lig.

Cette estampe se trouve à la tête de l'ouvrage imprimé par Knoblouch dont on vient de faire mention au Nr. 2.

6. Jésus Christ amené devant le grand-prêtre. On voit Jésus à gauche, entouré de soldats qui l'outragent. Le grand-prêtre déchirant ses habits, est debout au milieu de la pièce, près de son tribunal qui est à droite. Les lettres V G sont au bas de l'estampe, un peu vers la gauche.

Ce morceau qui fait partie de la Suite Nr. 2, a été ensuite employé à la fin

du régistre d'un livre intitulé: *Doctor Keiserspergs Pater noster. Strassburg*, 1515, *Bey Mathias Hupffuff.* In fol.

7. Grand morceau de deux planches jointes en largeur. Elles offrent un pays rempli de collines et de montagnes, et orné de différens sujets de la passion de Jésus Christ. On remarque sur le devant à gauche Jésus Christ en prières au mont des olives. La marque est gravée vers le milieu d'en bas.

Largeur: 19 p. 3 lig. Hauteur: 14 p.

8. L'homme de douleurs debout près de son tombeau, et entouré des instrumens de sa passion. Au milieu d'en bas est le chiffre.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

9. La Vierge à mi-corps, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui a un perroquet perché sur sa main gauche. Deux Anges en l'air tiennent une couronne royale au-dessus de la tête de la Vierge. Au bas de l'estampe, vers la droite, est le chiffre surmonté du boracier, dont le bec est tourné vers la gauche.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

10. Les Apotres Pierre et Paul debout,

l'un à côté de l'autre. A la droite d'en haut est le chiffre gravé dans un écusson. Ce morceau est d'une taille très grossière.

Hauteur : 4 p. 6 lig. **Largeur :** 2 p. 11 lig.

11. La vie de S. Béat ou S. Bat qui, suivant la légende, a prêché l'évangile en Helvetie. Suite de seize pièces dont neuf portent la marque. Ces pièces se trouvent ordinairement sur une même feuille, en quatre rangées de quatre pièces, l'une au-dessus de l'autre. Au-dessus de chaque pièce est une explication du sujet respectif; savoir sur la première pièce est écrit: *Hie teildt Sant Bat vſs syn zytlich gut den armen vnd den kilchen.*

Hauteur : 4 p. 2 lig. **Largeur :** 3 p. 2 lig.

12. Vignette offrant des ornemens. Vers la droite d'en haut est le buste d'une femme dans un oval ; à gauche, un autre oval présente le buste d'un roi, au bas duquel est une tablette avec la marque.

Largeur : 5 p. 4 lig. **Hauteur :** 2 p. 2 lig.

Ce morceau se trouve sur le frontispice d'un livre intitulé: *Christenlich bilgerschaft. Par Geiler de Kaisersberg,*

imprimé à Bâle en 1512, *par Adam Petri de Langendorf.* In fol. Il fait la partie supérieure d'une bordure qui renferme ce titre et qui est composé de plusieurs planches mal gravées. Il a été aussi employé plus tard dans l'édition de la cosmographie de Seb. Munster, imprimée en allemand, à Bâle. 1628. In fol.

13. Vignette offrant au milieu un vase, à chaque côté duquel on voit un génie monté sur un serpent chimérique. A chaque extrémité on remarque un piedéstal de colonne. Sur celui à droite est le chiffre. Pièce très médiocre. Ce morceau se trouve dans la cosmographie de Seb. Munster, citée ci-dessus, au numéro 12.

Largeur : 6 p. 1 lig. Hauteur : 1 p. 1 lig.

14. Un pélerin assis à la gauche de l'estampe, à une table, et montrant de la main droite l'argent qu'il distribue de l'autre à plusieurs hommes qui l'entourent. La marque est gravée à la gauche d'en haut.

Largeur : 2 p. 6 lig. Hauteur : 2 p. 4 lig.

15. Un vieux maître d'école entouré de ses écoliers. La marque est à la gauche

d'en bas. Pièce mal gravée. Ce morceau se trouve dans la Cosmographie de S. Munster, cité au Nr. 13.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

16. La mort au-dessus d'un arbre, montrant de la main droite un corbeau perché sur sa main gauche, avec laquelle il tient un sable. Au pied de l'arbre est debout un vieux soldat allemand, tenant de la main droite un espadon, dont la pointe porte à terre. A sa gauche est debout un autre soldat, tenant une longue pique. A gauche une femme, ayant un chien sur son giron, est assise à terre, sur le bord d'une large rivière, au delà de laquelle, vers le même côté, on voit plusieurs fabriques au pied d'une chaîne de montagnes. Le chiffre et l'année 1524 sont marqués au haut de la tige de l'arbre.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

17. Une panthère et un lion soutenant l'écu à l'aigle impériale. Une tablette avec le chiffre est près de l'écu, vers la droite de la pièce. Ce morceau se trouve dans la cosmographie de Muns-

ter, imprimée en latin, à Bâle en 1550, chez Henri Petri. In fol. page 678.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 1 p. 9 lig.

HW

(Nr. 168 des monogrammes.)

GRAVURES EN BOIS.

1. Deux hommes armés de toutes pièces, soutenant l'écusson d'armes de la maison de Bavière. Le fond offre une salle ouverte. On remarque les lettres H W dans une tablette suspendue vers le haut de la gauche; dans une seconde, qui est à droite, sont les lettres H L. (Nr. 138 des monogrammes.) L'on ne sait pas, lequel de ces chiffres désigne le dessinateur.

Largeur: 6 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 3 lig.

Ce morceau se trouve imprimé sur le frontispice d'un livre intitulé: *Reformacion der bayrischen Landrechte, nach Christi, unseres Heilmachers Ge-*

burt, im fünfzehen hundert und achtzehenten Jahr aufgericht.

2. Ce même morceau, gravé une seconde fois avec quelques changemens, dont le plus essentiel consiste en ce que les deux hommes portent des barbes au menton, tandisque dans la pièce précédente ils ont le menton couvert d'une mentonnière. Du reste ce morceau est d'une taille plus grossière, mais il porte les deux mêmes monogrammes que le précédent.

Largeur: 6 p. 7 lig. Hauteur: 5 p. 1 lig.

Il se trouve imprimé sur le frontispice d'un livre intitulé: *Das Buch der gemeinen Landboth, Landsordnung, Satzung und Gebräuche der Fürstenthums im obern und niederen Bayern, im fünfzehen hundert und sechszehenten Jahr aufgericht.* Il a été aussi employé pour le frontispice d'un livre qui a pour titre: *Gerichtsordnung im Fürstenthum Ober-und Niederbayern. Anno* 1520 *aufgericht.*

3. Un tribunal où plusieurs juges sont assemblés. Au milieu du haut, une tablette offre l'année 1520, une seconde à gauche porte les lettres H W, une troi-

sième enfin, qui est à droite, présente les lettres H L.

Largeur: 7 p. Hauteur: 6 p. 9 lig.

Ce morceau se trouve sur le frontispice d'un livre intitulé: *Gerichtsordnung im Fürstenthum Ober- und Niederbayern, Anno* 1520 *aufgericht.*

NICOLAS EMANUEL DEUTSCH.

NMD

(Nr. 258 des monogrammes.)

D'Anonne explique ce monogramme par *Nicolas Manuel* (Emanuel) *Deutsch.* Il est à croire qu'il a trouvé ce nom écrit en toutes lettres sur un des quarante desseins originaux qui, à ce qu'il rapporte, viennent de ce même maître, et que l'on conserve à la bibliothèque de la ville de Bâle. (*Murr* Journal etc. T. V. p. 25.) Suivant *Sandrart*, notre artiste est issu d'une famille noble d'Angleterre, et, après

avoir éprouvé différentes adversités causées par des troubles religieux, il s'est rendu à Berne, où il s'est depuis acquis la rénommée d'un excellent peintre. (P. II. liv. III. p. 253.) *Jean Gaspar Fueslin* conteste l'origine angloise de *Nicolas Emanuel*, et prétend qu'il est originaire de la famille françoise des *Cholard.* Il rapporte aussi que notre artiste est né en 1484 à Berne, et qu'il est mort en 1530. (Geschichte der Schweizerischen Künstler. T. I. p. 5.)

GRAVURES EN BOIS.

1-10. Les Vierges sages et les Vierges folles. Suite de dix pièces. Les Vierges sont représentées debout et habillées de diverses manières. Chaque pièce est marquée d'un monogramme de l'artiste, et quelques unes portent la date de 1518.

Hauteur : 6 p. 10 lig. Largeur : 4 p. environ.



(Nr. 169 des monogrammes.)

GRAVURES EN BOIS.

1. Le petit sauveur debout dans une niche. Le monogramme est gravé au bas de la droite. Au milieu du haut est l'année 1519, et à gauche, à mi-hauteur de l'estampe, est le monogramme Nr. 337 qui désigne, suivant toute apparence, le graveur en bois.

   Hauteur : 5 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 3 lig.

2. Un fifre allemand debout, ayant le corps dirigé vers la droite, la tête retournée vers la gauche. Le chiffre est en bas, entre ses deux pieds. Ce morceau est mal dessiné, et gravé en bois d'une manière grossière et sans goût.

   Hauteur de la figure d'une extrémité à l'autre : 10 p. environ.

3. Un juif entre un jurisconsulte et une femme. Au milieu du haut une tablette

porte cette inscription: *Der Jurist mit seinem Buch, der Jud mit seinem G'such, und das unter der Frauen Fürtuch, die drey Geschirr, machen die ganze Welt irr.* Le chiffre est au bas de la droite.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

GEORGE ERLINGER.

15 [monogramme] 19.

(Nr. 354 des monogrammes.)

Ce George Erlinger a été établi à Bamberg. Il y a apparence qu'il a été graveur en bois.

GRAVURE EN BOIS.

1. Jeune femme vue par le dos, dirigeant ses pas vers le fond de la gauche. Elle est suivie d'un vieillard. Au-dessus de la première on lit dans une banderole: *Was ich nit sich das frewet mich.* C'est à dire: Ce que je ne vois pas, me fait

du plaisir. Dans une autre banderole au-dessus du vieillard est écrit: *Was ich nit mag, sich ich all tag.* C'est à dire: ce que je n'aime pas, je le vois tous les jours. Dans la marge d'en bas on lit: *Georg Erlinger zu Bamberg.* 1519. Le chiffre est placé entre le 15 et le 19 de l'année.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p.

1520.



(Nr. 95 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. S. Jerôme dans sa cellule, écrivant ses livres. Le chiffre et l'année 1520 sont gravés au milieu d'en haut. Ce morceau est mal gravé d'après un dessein très médiocre.

Hauteur et largeur: 7 p. 3 lig.

WOLFGANG RESCH.

Graveur en bois à Nuremberg.

GRAVURE EN BOIS.

1. Figure allégorique d'une femme vertueuse. Neuf tablettes qui contiennent différens couplets allemands, se voient rangées aux deux côtés. En bas on lit les mots: *Wolfgang Resch*, *Formschneyder.*

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 9 p. 6 lig.



(Nr. 2 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. La conversion de S. Paul. La marque est dans une tablette appuyée contre une souche, à la gauche d'en bas.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.



(Nr. 61 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. La Trinité. Ce sujet est renfermé dans une bordure ovale, composée d'un feston de feuilles et de fruits. Le chiffre est au milieu d'en bas.
Hauteur : 4 p. 2 lig. Largeur : 3 p.



(Nr. 249 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Un prêtre entendant la confession d'un homme qui est à genoux devant lui. Le chiffre est vers le bas de la gauche.
Hauteur : 3 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.



(Nr. 211 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Un héros d'armes debout, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Il tient son bonnet de la main gauche, et de l'autre une espèce de sceptre. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 11 p. 3 lig. Largeur : 7 p. 2 lig.

Heinecke range ce morceau parmi ceux gravés d'après *Lucas Cranach.*

ERHARD SCHOEN.



(Nr. 80 des monogrammes.)

Erhard Schön étoit peintre à Nuremberg. Suivant *Doppelmayr* (page 197) il

étoit aussi graveur. Nous ne saurions décider, si cette donnée est vraie, car nous n'avons jamais vu d'estampe gravée par ce maître. Son traité, publié en 1542 pour l'instruction des jeunes artistes, prouve, qu'il étoit artiste ingénieux et habile dessinateur. Il est mort vers 1550.

GRAVURES EN BOIS.

1-12. Les douze Apôtres. Suite de douze estampes.

Hauteur : 2 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 1 lig.

NB. Il n'y a que quatre pièces de cette suite qui portent le chiffre, toutes les autres ne sont point marquées, mais elles viennent incontestablement d'un même maître.

Ces Apôtres sont représentés debout dans des fonds de paysage, et sous une arcade formée par deux troncs d'arbre, dont l'un s'élève le long du bord gauche, l'autre le long du bord droit de l'estampe, et dont les branches se lient en haut en une espèce de cintre.

1) S. Pierre tenant une grande clef de la

main gauche, et faisant de l'autre un geste comme pour donner la bénédiction.

2) S. André tenant de ses deux mains une croix en sautoir.

3) S. Jacques le majeur tenant un bourdon de la main droite. La marque est gravée sur une pierre à la gauche d'en bas.

4) S. Jean tenant un calice de la main gauche.

5) S. Philippe tenant une croix de la main droite. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

6) S. Barthélemy, tenant un couperet de la main droite, et de l'autre un livre.

7) S. Matthieu, tenant une hallebarde de la main gauche, et de l'autre un livre. La marque est gravée sur une pierre à la gauche d'en bas.

8) S. Thomas.

9) S. Jacques le mineur, tenant de la main gauche une perche de foulon.

10) S. Simon s'appuyant de la main gauche sur une scie qui ressemble à une épée large, et dont la pointe porte à terre.

11) S. Judas Thaddée, tenant une massue

de la main gauche. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

12) S. Mathias tenant de sa main droite deux épées.

13-32. Différens Saints et Saintes. Suite de vingt pièces.

Même dimension que les pièces précédentes.

NB. Il n'y a que deux pièces de cette suite qui soient marquées du chiffre, toutes les autres pièces ne portent point de marque.

Les figures de ces Saints se trouvent pareillement placées sous des cintres, comme celles de la suite précédente.

13) S. Antoine, le premier Ermite, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre une clochette et une croix.

14) S. Christophe traversant à gué une large rivière, en portant le petit Jésus sur ses épaules. Il tient un grand bâton de la main droite.

15) S. Coloman, tenant un bourdon de la main gauche, et portant de l'autre le modèle d'une église.

16) S. François d'Assise, tenant de la main gauche un S. Sacrement.

17) S. Grégoire, assis, tenant la crosse papale de la main gauche, et de la droite donnant la bénédiction.

18) S. Jean Baptiste montrant de la main droite l'agneau de dieu couché sur un livre qu'il tient de la main gauche.

19) S. Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches. La marque est gravée au bas de l'arbre.

20) Un saint Evêque, tenant de la main gauche le modèle d'une église, et de la droite sa crosse et une hache.

21) La Sainte Vierge immaculée, debout sur le croissant, et tournée vers la droite.

22) La Vierge de douleurs, ayant le sein percé de quatre épées.

23) S. Agnès lisant dans un livre qu'elle porte de ses deux mains. Elle est accompagnée d'un agneau.

24) Ste. Anne ayant sur le bras gauche l'enfant Jésus, et portant la main droite sur le dos de la Vierge qui, debout à la gauche de l'estampe, adore le petit Sauveur.

25) S. Apollonie portant de ces deux mains des tenailles avec une dent.

26) S. Barbe tenant de ses deux mains un calice surmonté d'une hostie.

27) S. Cathérine tenant de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre.

28) S. Dorothée recevant un panier rempli de fleurs que lui présente un enfant.

29) S. Madelaine tenant de ses deux mains une boîte d'onguent.

30) S. Odilie portant un livre sur lequel on remarque deux yeux d'homme.

31) La Véronique tenant le suaire de ses deux mains.

32) Une Sainte tenant un javelot de ses deux mains. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

33. Un homme armé de toutes pièces, assis, tenant son casque de la main gauche, et de l'autre une masse d'armes. Dans une niche ornée d'une colonne à chaque côté. Vers la droite d'en bas est le chiffre et l'année 1524.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

34. Traité sur la proportion des figures humaines et de leur différentes postures, et sur la manière de bien dessiner les écussons d'armes, les héaumes et les chevaux. Cet ouvrage est intitulé:

Unterweisung der Proportion und Stellung der possen (Bossen) *liegend und stehend abgestolen, wie man das vor Augen sicht in dem Buchlein, durch Erhard Schön von Nurnberg, für die jungen Gesellen und Jungen zu Unterrichtung die zu der Kunst Lieb tragen, und in den Druck gebracht.* 1540. *Gedruckt zu Nurnberg, durch Christopf Zell.* 1542. In 4to.

Cet ouvrage qui ne consiste qu'en 48 pages, contient 36 pièces gravées en bois dont sept portent le chiffre d'*Erhard Schön*. Elles sont toutes d'une même dimension, savoir 4 p. 8 lig. sur 4 p. 1 lig. de hauteur et de largeur.

NICOLAS MELDEMANN.

NM

(Nr. 257 des monogrammes.)

Ce maître a été cartier à Nuremberg, comme nous apprenons par la pièce Nr. 2.

GRAVURES EN BOIS.

1. *Der Nassentantz zu Gümpelsbrunn bis Sonntag*, c'est à dire: La danse des nez à Gimpelsbrunn (nom fictif qui signifie à peu près village des lourdauds ou niais). Telle est l'inscription ajoutée avec des lettres d'imprimerie à la marge d'en haut d'une pièce qui représente une fête de village où l'on voit sur le devant plusieurs villageois dansant un branle. Ces figures ont des nez énormes. Vers le fond à droite des femmes à table boivent, et dans le lointain quatre paysans se battent avec des sabres. A gauche un paysan joue à la blanque. Le chiffre est gravé à la droite d'en bas. **Largeur: 13 p. 5 lig. Hauteur: 9 p. 7 lig.**

Cette planche a été depuis réduite en forme ronde, de 10 pouces de diamètre. Le chiffre en est coupé. Les épreuves de cette planche ronde se trouvent ordinairement imprimées dans un passe-par-tout qui offre une bordure chargée d'ornemens et de feuillages. Elle a 10 lignes de largeur. Hors de

cette bordure, dans les quatre coins de la feuille, sont deux ronds et deux ovales. Le premier rond présente une femme assise à terre, le second un ange qui bat la caisse. Dans le premier ovale sont dessinés deux anges dont l'un joue de la flûte, l'autre du violon, et dans le second on voit un porte-enseigne. Ce passe-par-tout est d'un autre graveur, qui est inférieur à *Nicolas Meldemann*.

2. Pierre Perschyna, capitaine de troupes de Bohème, représenté à cheval, accompagné de deux soldats à pieds. Le chiffre est au milieu d'en bas. Vers la droite d'en haut l'inscription suivante est imprimée en lettres mobiles:

Ein Beheimischer Hauptmann.
Peter Perschyna ein Hauptmann.
Bestelt von Beheimischen Kron etc.
Niclas Meldemann, brieffmaler zu Nüremberg, bey der langen Brucken.

C'est à dire: *Pierre Perschyna, capitaine du roi de Bohème, commandant de deux compagnies (Fähnlein) de soldats de Bohème, avec lesquels j'ai défendu Vienne depuis la tour rouge jusqu'à la*

porte du sel (Salzthor) où nous fumes un bastion servant de défense contre les Turcs. (1529?) *Nicolas Meldeman, cartier à Nuremberg, au pont long.* L'épreuve que nous avons sous les yeux, est colorée avec des frisquettes.

Hauteur : 11 p. 6 lig. Largeur : 8 p.



(Nr. 137 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. S. Jean dans l'île de Pathmos, écrivant l'apocalypse. Le chiffre est dans une tablette à la gauche d'en bas.

Hauteur : 12 p. 5 lig. Largeur : 8 p. 9 lig.

W H.

(Nr. 334 des monogrammes.)

GRAVURES EN BOIS.

1. La nativité. La marque est au bas de la pièce, sous la jambe gauche de S. Joseph.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

2. L'adoration des mages. La marque est vers le bas de la droite.

Même dimension.

3. La circoncision. La marque est à la droite d'en bas.

Même dimension.

4. La présentation au temple. La marque est à la droite d'en bas.

Même dimension.

5. La Vierge et S. Jean aux deux côtés de la croix sur laquelle Jésus Christ est attaché.

Même dimension.

6. S. Christophe portant sur ses épaules

l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers le devant de la droite. Il tient un bâton de ses deux mains. On apperçoit dans le fond à droite un Ermite tenant un flambeau de la main gauche élevée. La marque est gravée sur une pierre carrée au devant de la droite.

Même dimension.

7. S. George combattant contre le dragon. Le fond offre un paysage. La marque est vers la droite d'en bas, près des jambes de derrière du cheval du Saint, et l'année 1520 est gravée vers la gauche d'en haut.

Hauteur : 7 p. 6 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

8. Le jugement de Paris. Paris est à droite, dormant la tête appuyée sur une souche. On voit en haut l'Amour décochant une flèche à deux pointes. Cette pièce est sans marque.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 5 lig.

9. Thisbé trouvant Pyrame étendu mort. Le fond offre un paysage. Les lettres W. H. quoique mal exprimées, se voient dans une tablette à la gauche d'en bas.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 5 lig.

G L.

(Nr. 100 des monogrammes.)

Dessinateur.

GRAVURE EN BOIS.

1. S. Luc occupé à écrire ses livres. La marque est gravée vers le haut de la gauche.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.



(Nr. 305 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui présente un bouquet de fleurs à S. Dorothée. Dans une bande-

role au haut de l'estampe est écrit: *Veni in ortum meum soror mea* etc. Le chiffre est au milieu d'en bas. Dans la marge est une prière à S. Dorothée, imprimée avec des lettres d'imprimerie, et à la fin de cette prière on lit: *Gedruckt zu Tuwingen*, c'est à dire: *imprimé à Tubingue.*

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

ANTOINE DE WORMS.



(Nr. 329 des monogrammes.)

L'artiste qui s'est servi de ce monogramme, s'appelloit *Antoine de Worms*; il étoit peintre, et a demeuré en 1529 à Cologne. Nous tenons ces notices des pièces mêmes dont nous donnons ici le détail, et particulièrement de Nr. 2, où on lit: *Coloniae, per Anthonium de Vormacia Pictorem. Papillon* l'appelle d'une manière positive *Antonius de Wormacia Puterens*, ce qui pourroit faire croire que *Puterens* auroit été

le nom de famille de notre artiste ; mais il est très apparent que ce nom de *Puterens* n'est autre chose que le mot de *Pictorem*, defiguré d'après quelque écriture difficile à lire, d'où peut-être *Papillon* a tiré sa notice.

GRAVURES EN BOIS.

1. Adam et Eve près de l'arbre de vie. Eve debout à droite, est vue par le dos. Une tablette avec le chiffre et l'année 1529 est à la gauche d'en bas.

   Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 9 lig.

2. Dalila coupant les cheveux à Samson. Le chiffre est à la droite d'en bas.

   Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

   On a des épreuves de ce morceau où on lit dans la marge d'en bas : *Coloniae per Anthonium de Vormacia pictorem.*

3. David coupant la tête à Goliath. Le chiffre est vers le bas de la gauche, et l'année 1529 se voit tout au bas de ce même côté.

   Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

4. L'adoration des Mages. Le chiffre et l'année 1529 sont à la droite d'en bas.

   Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

5. Repos en Egypte. Le chiffre et l'année 1529 sont à la gauche d'en bas.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

6. Jésus Christ faisant approcher de lui les petits enfans. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est d'une exécution très médiocre.

Largeur : 5 p. 2 lig. Hauteur : 4 p. 2 lig.

7. La passion de Jésus Christ. Suite de seize? *) pièces, très bien gravées d'après les estampes d'*Albert Durer* (Nr. 3-18 de son oeuvre.) Chaque pièce porte le chiffre.

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 1 lig.

8. S. Jean l'évangéliste et S. Jacques dirigeant leurs pas vers la droite. Le fond offre un bois. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas. On lit dans la marge: *Joannes. Qui conceptus est de spiritu sancto, natus ex Maria Virgine. — Jacobus. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus.*

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

---

*) Les estampes de Durer font une suite de 16 pièces, nous ignorons si ces tailles de bois existent en pareil nombre, car nous n'en avons pas vues plus de sept.

Les inscriptions au bas de ce morceau prouvent, que cette pièce fait partie d'une suite de six pièces, dont chacune offre deux des apotres et deux articles du Credo.

9. S. Barthélemy debout près d'une fontaine, à laquelle S. Philippe boit dans une cuiller. Le chiffre est marqué vers le bas du milieu, sur le bassin de la fontaine. Ce morceau fait partie de la suite dont on a parlé ci-dessus. Nr. 8.

Même dimension que la pièce précédente.

10. Deux Soldats jouant aux cartes, en présence d'un troisième qui regarde, et d'une femme qui verse un verre de vin. Sans le chiffre ; mais l'année 1529 est à la gauche d'en bas.

Hauteur : 4 pouces, 7 lignes ? Largeur : 3 pouces, 2 lignes ?

11. Pièce représentant au milieu Jésus Christ à la croix, à gauche Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac, et à droite, dans le lointain, S. Jean prèchant dans le désert. La marque est gravée à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 8 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.



(Nr. 297 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Le milieu de ce morceau est occupé par un groupe de quatre orientaux, dont un fait signe vers le lointain à droite, où l'on voit un saint apôtre dans un vaisseau, prêchant à une foule de payens assemblés sur le rivage de la mer. Le chiffre est presque au milieu d'en bas. Très belle pièce.

Largeur: 13 p. 7 lig. Hauteur: 8 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, marqué du monogramme Nr. 135.



(Nr. 135 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. S. Jean Baptiste prêchant dans le désert. La marque est gravée sur une pierre, vers le bas du milieu. Pièce mal dessinée et grossièrement gravée.
   Largeur: 14 p. Hauteur: 6 p. 6 lig.

2. Un apôtre prêchant d'un vaisseau à des payens rassemblés en foule sur le rivage de la mer. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau, qui est aussi médiocre que le précédent, est une copie faite d'après une pièce marquée du monogramme Nr. 297.
   Largeur: 13 p. Hauteur: 6 p. 6 lig.

C H

(Nr. 52 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. S. George à cheval, tuant le dragon. Le chiffre est à la gauche d'en bas. Pièce mal gravée.
Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

N S.

(Nr. 262 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. Combat entre un régiment de cavalerie françoise et un régiment d'un duc de Bourgogne. Grande pièce de trois *)

*) Nous ne connoissons que deux morceaux dont chacun porte 14 pouces de largeur; mais comme ces deux

morceaux joints ensemble. Au bas de la gauche du premier sont les lettres N S, et l'année 1530.

Largeur: Hauteur: 10 p. 3 lig.

𝔥. 𝔠. 𝔷. 𝔞.

(Nr. 117 des monogrammes.)

GRAVURE EN BOIS.

1. L'homme de douleurs assis sur son tombeau, au milieu de deux anges qui pleurent à la vue de ses souffrances. Le Christ tend la main droite, et de l'autre montre sa plaie au côté. Le fond présente une chapelle voûtée. Au milieu d'en bas est écrit: *Angeli. pacis. Amare. flebant.* A gauche sont les lettres 𝔥. 𝔠. et à droite 𝔷. 𝔞. On ne sait pas, si ces quatre lettres désignent le nom du graveur en bois. Ce morceau est une

---

morceaux, en les joignant ensemble, ne cadrent point, il est clair qu'il doit y avoir encore un troisième morceau, destiné à être placé au milieu.

copie de l'estampe d'*Israël de Mecken.* (Nr. 138 de son oeuvre.)

Hauteur: 10 p. Largeur: 6 p. 8 lig.

JEAN DUVET,

NOMMÉ

LE MAITRE A LA LICORNE.

ID.

(Nr. 172 des monogrammes.)

Plusieurs auteurs ont appellé cet artiste *Danet.* Le fait est que lui-même a marqué son nom IOANNES DVVET sur plusieurs de ses planches, et qu'il ne l'a jamais écrit autrement. L'inscription sur Nr. 12 de ce catalogue dont la teneur est la suivante: *Joh. Duvet aurifab. Lingon. annor.* 70. *has historias perfecit* 1555, nous apprend, que *Jean Duvet* a été orfévre à Langres, qu'en 1555 il étoit âgé de soixante et dix ans, par conséquent qu'il

est né en 1485, et non vers 1510, comme rapportent presque tous les auteurs qui en parlent.

L'erreur à l'égard du nom de DANET vient sans doute de ce qu'on a mal lu les deux lettres VV du nom de DVVET, en les prenant pour AN : et l'année 1510 n'est vraisemblablement qu'une de ces conjectures, que plusieurs auteurs de l'histoire de l'art ne se sont que trop facilement permises.

Il est remarquable, que *Jean Duvet* ait encore gravé dans un âge si avancé que l'est celui de 79 ans; mais on revient de son étonnement quand on examine sa manière de graver, qui n'est proprement qu'un assemblage pittoresque de divers traits, lequel, quoique suffisant à produire les ombres requises, n'exige pas cette vûe subtile, nécessaire pour exécuter une taille nette et soignée. C'est sans doute cette gravure strapassonnée qui a fait naître à quelques auteurs l'opinion, que *Jean Duvet* n'avoit pas gravé sur cuivre, mais sur un métal moins dur.

---

1. *Le mariage d'Adam et d'Eve.*

Dieu joignant les mains d'Adam et d'Eve, et leur donnant la bénédiction nuptiale, en présence des armées célestes. Vers le haut du milieu est une tablette avec cette inscription: *Ade et Aeve coniugium eorumque divina benedictio et alia hic contenta misteria ex primo genesis capite pene sumuntur.* Au bas de la gauche, entre les pieds d'Adam, est écrit: *Johannes Duvet fac.* Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 11 lig.

2. *Moïse.*

Au milieu de l'estampe, Moïse reçoit de ses deux mains élevées les deux tables de la loi, que Dieu, dans une gloire d'anges au haut de la planche, lui présente. A gauche sont rangés Noé, Abraham accompagné du petit Isaac, Jacob et Melchisedec; et à droite Jessé, David, Joseph et Marie, accompagnés du petit Jésus. Toutes ces figures sont debout sur des colonnes tronquées où sont marqués leurs noms. Vers la gauche d'en bas est gravé: DVVET. Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

3. *L'Annonciation.*

La Vierge est à genoux à droite, devant un prie-dieu, ayant les deux mains jointes et élevées. Elle est tournée vers l'ange Gabriel qui arrive du côté gauche d'un air précipité. Il est vu de profil et avec des cheveux flottans. Il lève la main gauche vers le haut, et de l'autre fait un geste en avant, comme pour exprimer que c'est le Seigneur qui l'a envoyé ici bas. Le fond offre la vue d'une chapelle voûtée. Sans nom ni marque.

Hauteur : 6 pouces, 9 lignes? Largeur : 4 pouces, 2 lignes?

4. *La nativité.*

La Vierge, vue de profil, adore à genoux l'enfant Jésus couché devant elle à droite. L'âne et le boeuf se voient au delà de l'enfant. S. Joseph entre par une porte qui est dans le fond à gauche. Deux tablettes qui sont en blanc, se voient suspendues sur un pilastre qui est de ce même côté. Au devant de la droite est un rat. Le fond offre une enfilade de plusieurs salles en perspective. Sans nom ni marque.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

5. *Jésus Christ à la croix entre les deux larrons.*

Au milieu de ce morceau, Jésus Christ est à la croix entre les deux larrons. Joseph d'Arimathée est occupé à l'en détacher. La Madelaine embrasse l'arbre de la croix. A gauche S. Jean et une sainte femme donnent leurs secours à la Vierge évanouie. Deux autres saintes femmes et Nicodème se voient vers le fond de ce même côté, et encore plus loin est Judas Iscariot pendu à un arbre. Au pied de la croix est une tablette avec cette inscription: *Rogavit Pilatum Joseph ab Arimathia vt tolleret corpus Jesu, et permisit Pilatus. Joh.* 19. A la gauche d'en bas sont les deux tablettes ordinaires avec le nom de *Duvet.* Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 11 lig.

6. *La sépulture.*

Le corps de Jésus Christ mis dans le tombeau. Deux disciples le portent dans un linceul, l'un par les pieds, l'autre, qui est à droite, par les aisselles. Une sainte femme le tient par le milieu du corps. A gauche, la Vierge évanouie est secourue

par une sainte femme. S. Jean debout auprès d'elle exprime sa douleur, en élevant ses deux mains jointes. Deux autres femmes qui marquent leur douleur; se voient vers le fond à droite. Sans nom ni marque. Ce morceau est une copie d'après une estampe d'*André Mantegna.*

Largeur: 10 p. 5 lig. Hauteur: 6 p. 7 lig.

7. *La Vierge.*

La Vierge debout sur un croissant, ayant l'enfant Jésus sur le bras droit, et tenant de la main gauche une espèce de corne ornée de rinceaux. Les lettres I D sont gravées sur deux petites tablettes qui se voient vers le bas de la gauche. La figure de cette Vierge a été copiée par *J. Duvet* d'après celle d'une Lucrèce dessinée par *Raphaël* et gravée par *Marc-Antoine.*

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

8. *S. Jean Baptiste et S. Jean l'évangéliste.*

Ces deux Saints vus jusqu'aux genoux, occupent le devant de l'estampe. S. Jean Baptiste, à gauche, fait signe de sa main droite vers l'agneau de Dieu qui se voit

au milieu d'en haut dans une gloire. S. Jean l'évangéliste, à la droite de l'estampe, a ses deux mains élevées, comme pour exprimer son admiration. Le fond offre la vue d'un temple, au milieu de deux chaînes de montagnes qui fuient dans le lointain. L'année 1528 est gravée au milieu de l'estampe, au-dessous du temple. Ce morceau ne porte ni nom ni chiffre. Il est gravé d'un burin un peu plus délicat qu'il ne se trouve ordinairement dans les pièces de ce maître.

Hauteur : 5 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

9. *Moïse et S. Pierre.*

Les bustes de Moïse et de S. Pierre, vus de profil, l'un vis-à-vis de l'autre. Pierre, à la gauche de l'estampe, tient une grande clef de la main gauche, et de l'autre un livre. Moïse, à droite, soutient de ses deux mains les tables de la loi. Ce morceau qui est d'un très mauvais dessein, n'a pas été entièrement achevé.

Hauteur : 8 pouces, 9 lignes? Largeur : 6 pouces.

10. *S. Sébastien, S. Antoine et S. Roch.*

S. Sébastien debout entre S. Antoine

le premier Ermite qui est à gauche, et S. Roch qui est à la droite de l'estampe. Ce morceau n'a pas été entièrement achevé.

Hauteur : 9 p. 2 lig. Largeur : 6 p.

11. *Judas pendu.*

Cette planche n'est terminée qu'à moitié. On voit à gauche Judas Iscariot pendu à un arbre, au-dessus d'une fosse ronde d'où sortent des flammes et de la fumée. On remarque deux démons aux pieds de Judas. Vers le haut de la droite, un homme qui paroît désespéré, se penche comme pour se jetter dans la rivière qui s'étend jusqu'au devant du même côté, et qui n'est marqué qu'au trait.

Hauteur : 9 p. 3 lig. Largeur : 6 p. 1 lig.

12-35. *Les Visions de l'apocalypse de S. Jean.*

Suite de vingt quatre estampes cintrées par en haut.

Diamètre de la hauteur : 11 p. environ. Largeur 8 p. environ.

12) Jean Duvet assis à une table, occupé de l'étude du sens de l'apocalypse. Il a devant lui un livre ouvert, dans lequel est écrit: LIB. APOC. BEAT. IOH. APO.

Une tablette, près de ce livre, contient ces mots: IOH. DVVET AVRIFAB. LINGON. ANOR. 70 HAS HIST. PERFECIT. 1555. Sur une grande pierre carrée, au bas de la gauche, on lit: *Sacra in hac et aliis sequentibus tabellis contenta misteria ex divina Johannis Apocalypsi desumpta sunt etc.*

13) Chapitre I. Vers. 10 etc. S. Jean en extase, inspiré de ses visions divines. Vers le bas de la droite sont deux tablettes de la forme de celles dont on représente les tables de Moïse, où on lit: IOHANES DVVET FAC.

14) Chapitre I. Vers. 12-20. S. Jean voit sept chandeliers d'or. L'état dans lequel Jésus Christ lui apparut. Vers le bas de la gauche, entre deux chandeliers, est écrit: *Historia. I. Capit. Apocal.*, et plus bas sont les deux tablettes avec les mots: *Johannes Dvvet Fac.*

15) Chapitre IV. Vers. 1 etc. Et Chapitre V. Vers. 1 etc. S. Jean engagé à monter au ciel où l'on voit un trône dressé et quelqu'un assis sur ce trône. Vers le bas de la droite est écrit: *Hist. Cap.* 4. *Apoc. et* 5. Au milieu d'en bas sont les

tablettes avec les mots : *Johannes Dvvet fac.*

16) Chapitre VI. Vers. 1 etc. S. Jean voyant les quatre chevaux de différentes couleurs et ceux qui les montoient. Vers le milieu du côté gauche est écrit: *Historia. Capit. 6. Apocal.* Plus haut, de ce même côté, les mots *Johannes Dvvet fac.* sont gravés sur les deux tablettes.

17) Chapitre VI. L'ouverture du sixième sceau. Les signes du jugement (Vers. 12 etc.) Le son de la cinquième trompette. Une étoile tombe qui fait ouvrir l'enfer. Des sauterelles prodigieuses en sortent. (Chap. IX. vers. 1 etc.) Vers le haut du milieu de l'estampe, est écrit: *Hist. Cap. 6. et 9. Apoc.* Les deux tablettes avec les mots *Johannes Dvvet fac.* sont à gauche, à mi-hauteur de la planche.

18) Chapitre VII. Quatre anges retiennent tous les vents. Un autre défend aux quatre anges de ne rien détruire qu'ils n'ayent marqué au front les élus. Au haut de la gauche est une tablette où on lit : *Hist. Cap. 7. Apoc.* et vers le milieu d'en bas sont les deux tablettes avec les mots : *Johannes Dvvet fac.*

19) Chapitre VII. Les élus et les Saints ayant des palmes à la main, bénissent Dieu. Dans une tablette au milieu d'en bas est écrit: *Hist. Cap.* 7 *Apoc.* Les deux tablettes avec le nom de *Duvet* sont vers le bas de la gauche.

20) Chapitre VIII. L'ouverture du septième sceau. Sept anges avec des trompettes. Un autre ange offre des sacrifices de parfums. Il répand sur la terre du feu de l'autel. Le premier ange sonne de la trompette. La troisième partie de la terre est brûlée. Les trois autres trompettes, et les effets qu'elles produisent. Dans une tablette au milieu d'en bas est écrit: *Hist. Cap.* 8 *Apoc.* Les deux tablettes ordinaires avec le nom de *Duvet* sont à gauche, à mi-hauteur de la planche.

21) Chapitre IX. Vers. 13. La sixième trompette. Il se lève une armée de cavalerie dont le nombre est de deux cents millions. Les têtes des chevaux sont comme des têtes de lions, et il sort de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Par ces trois plaies le tiers des hommes est tué. Vers le haut du milieu

est une tablette avec les mots : *Hist. Cap.* 9 *Apoc.*, et un peu plus bas sont les deux tablettes ordinaires du graveur.

22) Chapitre X. Un ange descend du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un visage comme le soleil, et des pieds comme des colonnes de feu. Il donne à S. Jean un livre pour le manger. Au milieu d'en haut est une tablette où on lit : *Hist. Cap.* 10 *Apoc.* Les deux tablettes avec les mots *Johannes Dvvet Fac.* sont au bas de la gauche.

23) Chapitre XI. Les deux prophètes ont le pouvoir de frapper la terre de toutes sortes de plaies. La bète qui monte de l'abyme, les tue. Leurs corps demeurent étendus dans les rues de la grande ville. Les deux prophètes montent au ciel dans une nuée, à cette même heure il y a un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville croule. On lit dans une tablette au milieu d'en haut : *Hist. Cap.* 11 *Apoc.* Les noms *Johannes Dvvet Fac.* marqués sur les deux tablettes ordinaires, se voient vers le milieu d'en bas.

24) Chapitre XII. La femme revêtue du

soleil. Le dragon roux à sept têtes. Il veut dévorer l'enfant de la femme. Cet enfant est élevé au ciel. (Chap. XII. Vers. 1-5.) A mi-hauteur de la planche, un peu vers la gauche, est une tablette, où on lit: *Hec historia Apocalipsis. Cap.* 12. Les deux tablettes avec le nom de *Duvet* sont vers le bas de la droite.

25) Chapitre XII. Le combat de S. Michel contre le dragon. Le dragon est vaincu. La joie qu'en ont les Saints. (Chap. XII. Vers. 7.) Vers la droite d'en haut est une tablette avec les mots: *Hist. Cap.* 12 *Apoc.* Les tablettes avec le nom de *Duvet* sont au bas de la gauche.

26) Chapitre XIII. La bète à sept tètes et à dix cornes. Le dragon lui donne sa puissance. Tout le monde adore le dragon et la bète. Vers le bas de la gauche est une tablette avec les mots: *Hist. Cap.* 14. *Apoc.* et plus bas sont les tablettes ordinaires de *Duvet.*

27) Chapitre XIV. Le fils de Dieu assis sur une nuée blanche. Un ange annonce l'évangile éternel. Il avertit, que le jugement est venu. Un autre déclare la ruine de Babylone. Un autre menace

de l'enfer les adorateurs de la bête. La moisson de Jésus Christ. La vendange des pècheurs. (Chap. XIV. Vers. 6 etc.) Dans une tablette au bas de la gauche est écrit : *Hist. Cap.* 14 *Apoc.* Vers le bas de la droite sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

28) Chapitre XV. Les vainqueurs de la bête chantent le cantique de Moïse. Le Saint des Saints s'ouvre dans le ciel. Les sept anges des sept fléaux en sortent. Un des quatre animaux leur donne sept coupes de la colère de Dieu. (Chap. XV.) La bête qui a des cornes d'agneau. (Chap. XIII. Vers. 11) Les sept coupes sont versées (Chap. XVI. Vers. 1 etc.) Dans une tablette au milieu d'en bas, est écrit : *Hist.* 15. *Cap.* 13 *et* 16. *Apoc.* Les tablettes avec les noms de l'auteur sont vers le bas de la gauche.

29) Chapitre XVII et XVIII. Babylone, la grande prostituée, assise sur une bête qui a sept têtes et dix cornes. (Chap. XVII. Vers. 3 etc) L'étonnement de ceux qui trafiquoient avec elle. (Chap. XVIII. Vers. 3 etc.) Dans une tablette qui est à gauche, à mi-hauteur de la

planche, est écrit: *Hist. Cap.* 17 *et* 18 *Apoc.* Au milieu d'en bas sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

30) Chapitre XVIII. La chute de la grande Babylone. La mort, le deuil et la famine fondent sur elle en un même jour, et elle est consumée par le feu. Dans une tablette qui se voit au-dessus de deux colonnes tronquées, placées vers le bas de la droite, on lit: *Hist. Cap.* 18 *Apoc.*, et vers la droite d'en bas sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

31) Chapitre XIX. Jésus Christ monté sur un cheval blanc, suivi des armées du ciel. Les rois de la terre et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Jésus Christ et à son armée. (Chap. XIX. Vers. 11 etc.) Au bas de la gauche, sur une tablette ovale, est écrit: *Hist. Cap.* 19 *Apoc.*, et un peu plus vers le milieu, sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

32) Chapitre XIX. L'ange debout dans le soleil, appellant les oiseaux pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre etc. La bête et le faux prophète sont jettés tous vivans

dans l'étang brûlant de feu et de soufre. (Chap. IX. Vers. 17 etc.) Vers le haut, au milieu de l'estampe, on lit sur une tablette : *Hist. Cap. XIX. Apoc.* Les mots *Johannes Dvvet fac.* sont gravés sur un drapeau vers le haut de la gauche.

33) Chapitre XX. L'ange qui a la clef de l'abyme et une grande chaîne, prend le dragon et l'enchaîne pour mille ans. (Chap. XX. Vers. 1 etc.) On lit au bas de la droite les mots : *Hist. Cap.* 20. *Apoc.* écrits sur une petite tablette. Plus bas encore sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

34) Chapitre XXI. La nouvelle Jérusalem descendant du ciel. L'ange qui la montre à S. Jean, a une canne d'or pour mésurer la ville. (Chap. XXI. Vers. 2, 10 et 15.) Vers le milieu d'en bas, entre les pieds de l'ange, est une tablette avec les mots : *Hist. Cap.* 21. *Apoc.* et vers la gauche, près d'un des pieds de S. Jean, sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

35) Chapitre XXII. L'ange montre à S. Jean le fleuve d'eau vive sortant du trône de Dieu. L'arbre de vie sur la

place de la ville. L'ange défend à S. Jean de se prosterner devant lui. (Chap. XXII. Vers. 1 etc.) Au bas de la droite est une tablette où on lit: *Hist. Cap.22. Apoc.*, et vers le milieu sont les deux tablettes avec le nom de *Duvet.*

36. *Le martyre S. Jean l'évangéliste.*

A la gauche de l'estampe, S. Jean est mis dans une grande cuve remplie d'huile bouillante, par ordre de l'Empereur Domitien qui est assis sur le trône à droite. Au bas de ce même côté on lit: *In Ferventis olei dolio missus Joh. Apo. Domitia. imp. illaesus exiit ac in Patmos. ins. relegat. vbi et apocalipsim scripsit.* Vers le bas de la gauche est écrit: *Johannes Devet fac.* Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 9 lig.

37. *La Sybille.*

Une Sybille recevant de la main droite une feuille de papier que lui apporte un ange en l'air. La Sybille a son pied droit posé sur un vase où le nom IOANNES est écrit. On voit sur le devant quelques anges, parmi lesquels il y en a un qui est

debout sur une espèce d'escabelle où les deux petites tablettes avec les lettres I. D. sont gravées.

Hauteur: 7 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

Les figures de la Sybille et de l'ange ont été copiées par *Duvet* d'après une ancienne estampe, faite par un anonyme d'après une des peintures du Vatican par *Raphaël*.

38. *L'Amour, un homme et une femme.*

Au haut de la droite, l'Amour en l'air montre de sa main gauche un jeune homme qui, debout au devant de la gauche, s'entretient avec une femme assise à droite. Au bas de ce même côté est l'année 1528. Ce morceau ne porte pas le nom de *Duvet* quoiqu'il soit indubitablement de ce maître.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

39-42. *Quatre sujets emblématiques.*

Largeur: 14 p. 5 à 6 lig. Hauteur: 8 p. 2 à 8 lig.

39. *Le premier.*

Un chasseur apportant un présent à un roi qui est assis auprès de Diane à la gauche de l'estampe. Le chasseur est

suivi de deux de ses camarades qui sont armés de piques.

40. *Le second.*

Un roi se sauvant avec sa suite, pour échapper à une licorne qui a déjà tué plusieurs chasseurs. On voit le roi à cheval à la gauche de l'estampe.

41. *Le troisième.*

Une licorne conduite en triomphe par un roi et une reine, accompagnés de plusieurs femmes qui portent des palmes, et qui jouent de divers instrumens. La marche se dirige vers la gauche.

42. *Le quatrième.*

Des animaux de toutes espèces rassemblés sur les bords d'une fontaine, dans laquelle une licorne qui se voit au milieu du devant, trempe sa corne, pour en rendre l'eau plus pure.

Ce sont ces quatre morceaux qui ont fait donner à *Jean Duvet* le nom de *maître à la licorne.*

43. *La Majesté royale.*

La Majesté royale assise entre la renommé et la sapience, représentées par trois femmes. Dans une tablette qui est

au bas de l'estampe, est écrit : LA MAJESTE DY ROY ENYIRONNEE DE SAPIENCE ET. Le reste de l'écriture n'a pas été terminé. A la gauche d'en bas, les mots JOHANNES DVVET sont gravés sur deux tablettes.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première contient les mots : *La majesté du Roi* etc.

Dans la seconde ces mots sont effacés.

44. *Poison et contre-poison.*

Un ours et une lionne combattant contre un dragon envénimé qui mord un lion. A gauche un homme nud, assis sur une butte, se garantit contre les exhalaisons mortelles du dragon, en se couvrant d'un bouclier rond. A droite, une licorne arrivant au galop, enfonce sa corne dans le dragon. Il paroît que *Duvet* a voulu désigner la qualité de contre-poison que l'on a autre fois attribuée à la corne de la licorne.

Largeur : 11 p. 10 lig. Hauteur : 8 p. 2 lig.

45. *Le roi de France.*

Le roi de France (Henri II.) debout, tenant une épée de la main droite élevée, et ayant l'autre posée sur sa hanche. Un ange, debout à la gauche de l'estampe, tenant l'écu de France sous le bras droit, et un génie armé d'un drapeau, soutiennent au-dessus de la tête du roi le croissant dont la concavité est ornée d'une grande couronne royale, et sur lequel la lettre H (Henri) est marquée. Le bas de la droite offre une espèce de marge destinée pour une inscription: mais elle est restée en blanc. Ce morceau qui est cintré par le haut, ne porte pas le nom de *Duvet*, mais il est indubitablement de cet artiste.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

LE MAITRE AU CADUCÉE.

(Nr. 358 des monogrammes.)

C'est ainsi qu'on appelle communément l'artiste qui a marqué ses estampes d'un caducée, et dont le véritable nom est ab-

solument inconnu. *Christ*, dans son dictionnaire des monogrammes, dit que quelques uns le nomment *François de Babylone*, mais il ne sait pas rendre compte sur quoi cette dénomination est fondée. On ne connoît pas plus la patrie ou le séjour de cet artiste. Son dessein s'approchant du goût italien, il pourroit bien ne pas être du nombre des maîtres allemands, parmi lesquels nous ne le plaçons que parcequ'on l'a presque généralement placé parmi eux.

SUJETS PIEUX.

1. *Judith.*

Judith debout, tenant de la main droite la tête d'Holoferne, et de l'autre un glaive dont la pointe porte à terre. Le caducée est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur: 7 p. **Largeur**: 4 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jérôme Hopfer.*

2. *Les trois Rois.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses bras, est debout à la droite de l'estampe.

Elle se penche vers les mages qui occupent le milieu, et dont un adore l'enfant Jésus à genoux et les mains élevées. A gauche sont deux pages dont un tient un flambeau allumé. Au haut de ce côté est le caducée.

Hauteur : 8 p. Largeur : 7 p. 2 lig.

3. *Le Sauveur.*

Le Sauveur debout, vu de face, tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le caducée est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 4 lig.

4. *La sainte famille.*

Au milieu de l'estampe, près d'un treillis, la Vierge et S. Elisabeth sont assises à terre, l'une ayant auprès d'elle l'enfant Jésus, l'autre le petit S. Jean. On voit S. Joseph à gauche, s'appuyant de ses deux bras sur le treillis. Le caducée est à a droite d'en bas.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p. 9 lig.

5. *La sainte famille.*

La Vierge est assise au milieu de l'es-

tampe, au pied d'un arbre. Elle porte la main droite sur un livre placé à còté d'elle sur une butte, et met l'autre sur le dos de l'enfant Jésus qui est debout près d'elle. On voit une sainte femme debout derrière la Vierge, au delà de la butte sur laquelle la Vierge est assise. S. Joseph tenant de ses deux màins un glaive dont la pointe porte à terre, est debout sur le devant à droite, au pied d'un arbre; il semble prendre intérêt à la musique d'un grand ange qui joue de la guitare, et est assis à la gauche de l'estampe, près de la Vierge. Le devant de ce côté présente une fontaine de bois. Le caducée est gravé vers la gauche d'en haut.

Largeur : 7 p. Hauteur : 5 p. 8 lig.

6. *La S. Vierge.*

La Vierge assise au pied d'un grand arbre, donnant le sein à l'enfant Jésus couché dans son bras gauche. Le caducée est gravé à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. 8 lig. Hauteur : 6 p. 6 lig.

7. *S. Jerôme.*

Il est vu presque de profil et tourné

vers la gauche. Il écrit, assis devant un pupitre où l'on voit un livre ouvert placé contre un petit crucifix. Le caducée est gravé à gauche, presque à mi-hauteur de la planche, sur le pupitre.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, assez bien gravée par un anonyme. On la connoît aisément, parcequ'elle est en contre-partie.

8. *S. Catherine.*

Elle est debout, tenant une palme de la main gauche, et de la droite un glaive dont la pointe porte à terre. Au bas de l'estampe, se voit, à gauche un morceau de la roue qui a servi à son supplice, et à droite le caducée.

Hauteur : 7 p. 1 lig. Largeur : 4 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jérôme Hopfer.*

9. *L'ange gardien.*

Un ange gardant pendant le sommeil un vieillard endormi sur sa lecture. L'ange debout à la gauche de l'estampe, tient une palme de la main droite, et met l'au-

tre main sur la tête du vieillard. Au haut de l'estampe est écrit: *Custodi nos dormientes.* Le caducée est gravé au-dessus de la tête du vieillard.

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

SUJETS PROFANES.

Pièces en hauteur.

10. *La fileuse.*

Une femme debout, vu de face, portant un enfant sur le bras droit, et tenant une écuelle de la main gauche. Au-dessus de son épaule droite sort le bout d'une quenouille qu'elle semble avoir attachée sur le dos. Le caducée est à la droite d'en bas.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée assez exactement par un anonyme en contre-partie de l'original.

Autre copie, gravée par *Jerôme Hopfer.*

11. *L'homme portant le berceau.*

Un paysan dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Il a un pot dans la main droite, et soutient de l'autre un

berceau qu'il porte sur l'épaule. Le caducée est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 1 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jerôme Hopfer.*

12. *La femme au miroir.*

Une femme toute nue, vue jusque aux genoux. Elle est de face, regardant dans un petit miroir rond qu'elle tient de la main gauche, ayant l'autre posée sur sa cuisse. Le caducée est à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

13. *Le satyre jouant du violon.*

A la gauche de ce morceau, un satyre debout, adossé contre un arbre, joue du violon. Sa femme, accompagnée d'un enfant, se voit à droite, dans un creux. Le caducée est au haut de ce même côté.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jerôme Hopfer.*

14. *Le satyre jouant de la cornemuse.*

Un satyre assis sur une souche à la gauche de l'estampe, boit du vin dans

une outre qu'il tient fort élevée. Un autre satyre, jouant d'une cornemuse, est assis à droite dans un creux. Le caducée est gravé au haut de ce même côté.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jérôme Hopfer*.

15. *Les deux vieillards qui lisent.*

A la droite de ce morceau, un vieillard couvert d'un manteau et assis devant un livre ouvert, retourne la tête vers un autre vieillard presque nud qui, assis au milieu de l'estampe, porte sa main droite sur un livre placé sur un pupitre. Le caducée est gravé à la droite d'en haut.

Hauteur : 4 p. 11 lig. Largeur : 4 p.

16. *Le soleil et la lune.*

Le soleil sous la figure d'Apollon, debout sur la sphère céleste. Il tire de l'arc vers la droite. Au bas de ce même côté on voit la lune sous la figure de Diane, accompagnée d'un cerf. Le caducée est gravé à la gauche d'en haut.

Hauteur : 5 p. 11 lig. Largeur : 3 p. 8 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jerôme Hopfer.*



17. *Trois hommes nuds attachés à un arbre.*

L'un de ces trois hommes est debout au milieu, les deux bras élevés et attachés à la branche d'un gros arbre. Le second, à gauche, est à genoux et vu de face, le troisième, à droite, est assis et vu par le dos. Le caducée est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur : 5 p. 11 lig. Largeur : 3 p. 8 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Jerôme Hopfer.*

18. *La victoire et la renommée.*

La victoire et la renommée représentées par deux femmes nues, dont la première, à gauche, vue par le dos, et couronnée de laurier, tient une palme, l'autre, au côté droit, est vue de face, et ayant des ailes au dos. Le caducée est à la droite d'en bas.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 265.

19. *Sacrifice de Priape.*

Des dames romaines célébrant les fêtes du dieu Priape. L'une d'elles, à la droite de l'estampe, lui présente un enfant, une autre à gauche, qui a auprès d'elle une corne d'abondance remplie d'épis de blé, fait brûler des parfums au devant de sa statue. A la gauche d'en haut, le caducée et une tablette sont attachés à un arbre.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes? Largeur: 6 pouces, 2 lignes?

Cette pièce est une copie faite avec quelques changemens d'après une estampe d'*Augustin Venitien*, la même que *Heinecke* a rangée parmi celles de *Marc-Antoine*, au Nr. 5, page 328 de son dictionnaire des artistes. Tome I.

20. *Mars et Vénus.*

Mars accompagnant Vénus qui porte l'Amour sur le bras gauche. Le caducée est gravé à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur: 11 p. Largeur: 6 p. 8 lig.

Pièces en largeur.

21. *Sacrifice de Priape.*

La statue de Priape environnée de fem-

mes qui célèbrent ses fètes dans un bois. Il y en a une, vers la droite, qui fait une libation, une autre à genoux, à gauche, regarde. Le caducée est gravé au milieu de l'estampe, sur l'autel pratiqué au bas de la statue.

Largeur: 4 pouces, 1 ligne? Hauteur: 3 pouces, 6 lignes?

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 265.

22. *Le dieu marin.*

Un dieu marin portant sur son dos l'une des Furies, en se dirigeant vers le devant de la droite. Il est accompagné d'un cheval marin ailé qui occupe le còté gauche de l'estampe. Le caducée est gravé au haut de ce même côté.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 3pouces, 6 lignes?

23. *La victoire.*

La victoire représentée par une femme ailée, couchée sur des trophées d'armes antiques. On remarque sur le devant à gauche une cuirasse, un bouclier, un javelot et une hallebarde, appuyés contre

le tronc d'un arbre. Le caducée est gravé au milieu d'en haut.

Largeur: 7 p. Hauteur: 5 p.

Copie de ce morceau, gravée par *Jerôme Hopfer.*

24. *Le Triton et la Sirène.*

Au milieu de cette estampe, une Sirène vue par le dos, fait l'amour à un vieux Triton qui est devant elle. Ces deux figures sont dans l'eau. Le caducée est gravé à la droite d'en haut.

Largeur: 7 p. 1 lig. Hauteur: 4 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 265.

Autre copie, gravée par *Jerôme Hopfer.*

LE MAITRE A L'ECREVISSE.

(Nr. 357 des monogrammes.)

1. *L'Annonciation.*

La Vierge est assise à terre à la droite de l'estampe. Elle tient un livre ouvert de la main gauche, et a la droite élevée com-

me pour saluer l'ange Gabriel qui est à la gauche de l'estampe, faisant un geste de la main droite, et tenant de l'autre un sceptre. On remarque un pot de fleurs au milieu du devant. Le fond offre une salle ornée de colonnes magnifiquement décorées. Le saint Esprit plane en l'air vers le haut d'une colonne ronde qui s'élève au delà de l'ange, presque au milieu de l'estampe. Sans marque.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 5 lig.

2. *La Nativité.*

La Vierge à genoux au milieu du devant, adore, les deux mains jointes et élevées, l'enfant Jésus couché sur une pierre carrée. S. Joseph est à la gauche de l'estampe, représenté pareillement à genoux et les mains jointes. Entre lui et la Vierge on apperçoit un petit ange, et plus loin l'âne et boeuf. Le fond offre une cabane. On voit à droite deux bergers entrer par une porte. L'étoile paroît au haut de ce même côté. Ce morceau est sans marque.

Hauteur : 3 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 8 lig.

3. *La nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge vue de face et à mi-corps, adore, les mains élevées, l'enfant Jésus couché devant elle dans une auge carrée de pierre. S. Joseph occupe le devant de la droite, et trois anges celui de la gauche. L'un et les autres ne sont vus qu'à mi-corps et représentés adorant le petit Jésus. Le fond offre l'étable dans un édifice à demi-ruiné. On y remarque à droite une bergère qui entre par une porte, et à gauche un paysan près d'une colonne. Sans la marque de l'artiste.

Hauteur : 9 p. 1 lig. Largeur : 6 p. 6 lig.

4. *La purification de la Vierge.*

Le côté droit de ce morceau offre l'intérieur d'un temple d'architecture romaine. On y voit la Vierge à genoux devant une espèce d'autel, entouré de plusieurs personnes, parmi lesquelles on distingue le grand-prêtre qui tient l'enfant nouvellement né au-dessus de l'autel. Un homme vu par le dos, se fait remarquer au milieu du devant, près d'un grand pilier qui sépare le temple d'un portique érigé à la

gauche de l'estampe, et par lequel plusieurs hommes et ſemmes entrent au temple. La marque du graveur est à la droite d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

5. *Le Sauveur prenant congé de sa mère.*

Le Sauveur debout à la droite de l'estampe, fait un geste de la main droite vers la Vierge qui est à genoux à gauche, tenant ses deux mains jointes et élevées. Elle est accompagnée de deux saintes femmes dont une essuye ses larmes, l'autre s'approche du Christ avec un air empressé. On remarque trois disciples derrière le Sauveur. Le fond offre la vue de la ville de Jérusalem. Ce morceau ne porte pas de marque, mais il est incontestablement du maître à l'écrevisse *).

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 7 lig.

---

*) *Heinecke* qui a rangé cette estampe parmi les vieux maîtres du quinzième siècle (Neue Nachrichten. Pag. 306. Nr. 47) fait la remarque, qu'elle approche de la manière de *M. Schongauer*. Très eloigné de nous joindre à cet avis, nous trouvons au contraire qu'elle n'a pas le moindre rapport ni avec la manière de dessiner ni avec le goût de burin de ce maître.

6-19. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de quatorze estampes.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p.

6) *La Cène.*

7) *Jésus Christ au mont des olives.*

8) *La prise de Jésus Christ.*

9) *Jésus Christ devant le grand-prêtre Anne.*

10) *Jésus Christ outragé dans le prétoire.*

11) *La flagellation.*

12) *Le couronnement d'épines.*

13) *Jésus Christ présenté au peuple.*

14) *Le portement de croix.*

15) *Le crucifiement.*

16) *La descente de croix.* La croix est plantée au milieu de l'estampe. Un des disciples au haut d'une échelle placée à gauche, reçoit entre ses deux bras le corps du Christ soutenu par un bandeau qui est passé au tour des reins, et avec lequel un autre disciple, debout à droite, au delà de la croix, le fait descendre. Au milieu du devant, S. Jean donne ses soins à la Vierge évanouie et assise à terre. La Madelaine essuyant ses larmes, se voit près de S. Jean, et une autre sainte femme, vue par le dos, est debout

dans le fond de la droite. La tablette avec l'écrevisse est à la gauche d'en bas.

17) *La sépulture.*

18) *La descente aux limbes.*

19) *La résurrection.* On voit Jésus Christ debout, sur des nuages qui l'entourent, au milieu du haut de l'estampe. Il donne la bénédiction de la main droite, et de l'autre tient sa bannière. Sa tête est tournée vers la gauche. De plusieurs soldats couchés autour du tombeau, celui au devant de la gauche s'éveille. La marque de l'artiste est gravée sur une petite pierre carrée, à la droite d'en bas.

20. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur une butte, ayant entre ses bras l'enfant Jésus qu'elle baise. Le fond à droite offre une montagne escarpée. Le côté gauche présente la vue d'une large rivière. Au bas de ce côté l'écrevisse est marquée sur une pierre carrée.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

21. *S. Grégoire célébrant la messe.*

Le Saint, vu presque par le dos, prie

à genoux et les mains jointes et élevées. Il est tourné vers la gauche où le Sauveur lui apparoît au-dessus d'un autel. On remarque dans le fond à droite un cardinal, tenant la crosse et la tiare de S. Grégoire, un évèque tenant un livre, et quelques autres prélats. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. 9 lignes? Largeur: 2 pouces. 10 lig.

22. *La tentation de S. Antoine.*

Le Saint est assis à terre au milieu de l'estampe. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Il exorcise de la main droite élevée le démon qui, sous la forme d'un chasseur de chamois, le menace de lâcher une flèche sur lui. Ce démon se voit à mi-hauteur d'un rocher escarpé qui est à la gauche de l'estampe. Un autre rocher semblable s'élève au milieu du fond dans un pays montueux. La marque du graveur est à la gauche d'en haut.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

23. *Lucrèce.*

Lucrèce s'enfonçant un poignard dans le sein. Elle est debout au milieu de l'es-

tampe, dans un portique orné de colonnes, à travers lesquelles on voit dans le lointain plusieurs palais et autres batimens d'une architecture magnifique. Dans le fond à droite, Lucrèce est représentee fuyant Tarquin qui la poursuit, en la menaçant elle et son esclave. On remarque ce dernier au delà de Tarquin. La marque est gravée sur une marche vers le bas de l'estampe.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

24. *Le tambour et le fifre.*

Le tambour est à la gauche de l'estampe, vu par le dos. Le fifre, jouant de son instrument, se voit à droite. De ce même côté une tablette avec la marque de l'auteur est attachée à un tronc d'arbre à mi-hauteur de l'estampe. Ce morceau qui est gravé à l'eau-forte, est assez médiocre; il paroît être des commencemens de notre artiste.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p.

LOUIS KRUG.

L⚱K.

(Nr. 204 des monogrammes.)

Quelques auteurs à qui, à ce qu'il semble, la *cruche* (en allemand *Krug*) placée entre les lettres L et K, a paru petite, ont nommé cet artiste *Krügelein*, c'est à dire *cruchon*, mais il est vraisemblable qu'il s'est appellé *Krug*, c'est à dire qu'il à été fils ou parent de l'un des deux *Jean Krug*, l'aîne et le jeune, que *Doppelmayr* (Page 180) rapporte avoir été orfévres à Nuremberg, et dont l'un est mort en 1514, l'autre en 1519. On a souvent donné à notre artiste *Lucas* pour nom de baptème, mais Mr. de *Murr* dit d'une manière positive que son nom étoit *Louis*. (Journal etc. T. II. p. 244.) Cet auteur nous apprend aussi, que notre *Louis Krug* a été orfévre à Nuremberg. *Fuſsli* prétend qu'il est mort en 1535, mais il ne dit pas d'où il a puisé cette notice.

SUJETS PIEUX.

1. *La nativité.*

La Vierge à droite, et S. Joseph à gauche, adorant à genoux l'enfant Jésus couché dans la crèche au milieu de l'estampe. On remarque trois petits anges qui sont pareillement en adoration, au delà de la crèche. A gauche est un pasteur debout. Une tablette avec la marque de l'artiste et l'année 1516 est attachée au mur vers la droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

2. *L'adoration des rois.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, est assise au milieu de l'estampe, sur une estrade, au-dessous d'une arcade soutenue par deux colonnes. Les trois rois, avec plusieurs personnes de leur suite, sont à la gauche de l'estampe. L'un d'eux, à genoux, présente une petite caisse à l'enfant Jésus. S. Joseph est debout à droite, sous l'arcade. Le chiffre se voit au bas de ce même côté, et l'an-

née 1516 est gravée au-dessus du chapiteau de la colonne de devant.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lig.

3. *Jésus Christ à la croix.*

Le crucifix est au milieu de l'estampe. Au pied de la croix, à gauche, S. Jean soutient la Vierge qui, assise à terre, s'évanouit. Au delà de ces deux figures sont debout deux saintes femmes qui expriment leur douleur. Une troisième est debout à droite. La tablette avec la marque se voit au bas de ce même côté.

Hauteur : 5 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

4. *L'homme de douleurs, à mi-corps.*

L'homme de douleurs, assis et tourné vers la gauche. Il est couronné d'épines, et a les deux bras élevés et liés avec une corde. Vers le fond on remarque, à gauche la Vierge, et à droite S. Jean. Ces trois figures sont à mi-corps. La marque ordinaire est au haut de la gauche.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

5. *L'homme de douleurs assis.*

L'homme de douleurs, couronné d'épi-

nes, et assis vers la droite de l'estampe, sur une pierre carrée. Son corps est dirigé vers la gauche, mais sa sête est retournée vers la droite. Il a les bras croisés, et la jambe droite tendue en avant. La tablette avec la marque du graveur se voit à gauche, appuyée contre un mur délabré.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

6. *L'homme de douleurs, debout.*

L'homme de douleurs, couronné d'épines, et les bras croisés, est debout au milieu de l'estampe, au pied d'une colonne. A gauche, un ange portant une verge, et à droite, un autre, tenant un fouet, sont en l'air, relevant chacun un rideau. La tablette avec la marque est au bas, vers la gauche de l'estampe.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

7. *La Vierge immaculée.*

La Vierge debout sur la partie convéxe du croissant. Elle est tournée un peu vers la gauche, et tient entre ses bras l'enfant Jésus qui donne la bénédiction de la main droite élevée, et de l'autre tient une pom-

me. La Vierge a les cheveux longs et flottans, et une couronne royale sur la tete. Elle est entièrement environnée de rayons, la marque de l'artiste est gravée au haut de la droite.

Hauteur : 4 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

Les épreuves postérieures portent au bas de la gauche l'adresse de *Nic. Nelli.*

8. *La Vierge et S. Anne.*

S. Anne assise à droite sur une marche, reçoit l'enfant Jésus d'entre les bras de la Vierge qui est debout à gauche, suivie d'un petit ange qui porte la queue de son manteau. On voit dans le fond à droite, au travers d'une porte ouverte, S. Joachim assis à une table dans une chambre. La marque du graveur est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 5 p. 5 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

9. *S. Jean dans l'île de Pathmos.*

S. Jean l'évangéliste dans l'île de Pathmos, écrivant l'apocalypse. Il est assis sur une pierre, vu de profil et ayant la tête levée vers la Vierge que l'on voit au haut de la gauche dans un soleil. Le Saint tient

une plume de la main droite, et de l'autre un livre qu'il a devant lui sur une table. On remarque au milieu le démon vuidant l'écritoire du Saint. Au bas de la droite, la tablette avec le chiffre est appuyée contre la pierre qui sert de siège au Saint. Ce morceau a beaucoup de rapport avec le même sujet qui a été gravé par *Martin Schongauer*, mais il n'en est point une copie.

Hauteur : 5 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 7 lig.

On a de ce morceau des épreuves retouchées, marquées de cette adresse : *Abram Himermann*, écrite sur la pierre.

SUJETS PROFANES.

10. *L'embrassement.*

Un paysan, vu presque par le dos, et tourné vers la gauche, embrassant une jeune femme, en la tenant de sa main droite par la tête, et de l'autre par l'épaule. La marque de l'artiste est gravée au bas de la gauche.

Hauteur : 4 p. 1 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée en petit

et en contre-partie de l'original. Vers le milieu d'en bas est l'année 1517.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes? Largeur: 1 pouce, 9 lignes?

11. *Les deux femmes nues.*

Deux femmes nues, vues par le dos, dirigeant leurs pas vers le fond de la droite, ayant les bras entrelacés. Celle à droite tient de sa main gauche une tête de mort surmontée d'un sable. Le fond est noir. La marque de l'artiste est au bas de la droite.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p.

12. *La baigneuse.*

Une femme nue qui semble être sortie du bain. Elle est debout, vue par le dos, et tournée un peu vers la droite. Elle s'essuye avec un drap qui traîne à ses pieds. Le fond offre un pays traversé d'une rivière, et richement orné d'arbres et de fabriques. La marque de l'artiste est gravée sur une pierre carrée qui est à terre au devant de la droite.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

N S N.

(Nr. 261 des monogrammes.)

1. *La S. Vierge.*

La Vierge assise dans un paysage, embrassant l'enfant Jésus qui est vu par le dos. Vers le bas de la gauche est une tablette sans marque, mais tout en bas de ce même côté se voient les lettres des noms du graveur.

Hauteur : 2 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 7 lig.

L & H.

(Nr. 205 des monogrammes.)

1. *Judith.*

Judith coupant la tête d'Holoferne. Elle est debout, vue de profil et tournée vers la gauche. Elle tient de sa main droite un sabre, avec lequel elle est sur le point de porter le coup sur Holoferne qui dort couché dans un lit placé à la gauche de l'estampe. Derrière Judith, une jeune servante tient un sac, pour y mettre la tête

d'Holoferne. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre : 5 p. 3 lig.



(Nr. 187 des monogrammes.)

1. *La sépulture de Jésus Christ.*

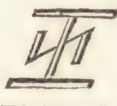
Les disciples transportant le corps de Jésus Christ dans le sépulcre. On remarque dans le fond à gauche une partie d'une croix et d'une échelle. Le chiffre et l'année 1519 sont gravés au bas de la gauche.

Hauteur : 1 p. 8 lig. Largeur : 1 p. 4 lig.

2. *La Vierge.*

La Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus. Elle est assise dans une espèce de trône sur des nues. Deux anges tiennent une couronne au-dessous de sa tête. La marque est au haut de la droite, et au bas de la gauche on apperçoit une date qui semble être celle de 1525.

Même dimension que la pièce précédente.



(Nr. 264 des monogrammes.)

1. *Le vieillard trompé.*

Un vieillard assis sur un banc, près d'un lit, faisant des caresses à une courtisanne toute nue qu'il a sur ses genoux, et qui lui vole de sa bourse l'argent qu'elle remet furtivement à un maquereau caché en partie derrière l'un des rideaux du lit, à la droite de l'estampe, où l'on voit arriver par la fenêtre la mort tenant un sable de la main droite, et de l'autre une pelle. Un fou, ayant une marotte sur la tête, et placé à côté du lit, à la gauche de l'estampe, se moque par des gestes du vieillard dupé. Le chiffre est gravé sur une feuille de papier étendue à la droite d'en bas. Ce morceau est si bien dessiné et gravé dans le goût de *Lucas de Leyde*, que nous le croyons exécuté d'après un dessein de ce maître.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 1 lig.



(Nr. 254 des monogrammes.)

1. *Sainte famille.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge est représentée assise à terre, et donnant le sein à l'enfant Jésus, qu'elle a sur ses bras. A côté d'elle, vers la gauche de l'estampe, S. Joseph, un genou en terre, regarde l'enfant. Il s'appuye de la main gauche sur son bâton, et de l'autre tient une pomme. Au delà de ce Saint s'élèvent trois arbres. Le lointain à droite offre la vue d'une ville. Au bas de ce même côté est une tablette avec le chiffre de l'artiste.

Hauteur : 5 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.





(Nr. 256 des monogrammes.)

1. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge debout sur le croissant. Elle tient un sceptre de la main gauche, et

porte sur le bras droit l'enfant Jésus, qui de sa main gauche porte à sa bouche un grain de la grappe de raisin qu'il a sur ses genoux. Toute la figure de la Vierge est entourée de rayons. Le chiffre du graveur se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

I M S.

(Nr. 182 des monogrammes.)

1. *La Vierge baisant l'enfant Jésus.*

Elle est vue à mi-corps, assise à droite. au pied d'un arbre, et tournée vers la gauche. Elle donne un baiser à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Les lettres I M S, accompagnées de l'année 1522, écrite à rebours, sont gravées sur une petite tablette suspendue sur une branche de l'arbre, au haut de la droite.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

2. *La Vierge donnant du fruit à l'enfant Jésus.*

Elle est assise à terre, et tournée vers la droite. Elle se penche vers le petit Jésus qu'elle a sur ses genoux, et à qui elle

présente une pomme. Les lettres I M S sont gravées au bas de la droite.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes? Largeur : 3 pouces, 10 lignes?

GRAVURE EN BOIS.

3. *Hercule et Omphale.*

Hercule, vu de profil, et assis à gauche sur un piedéstal. Il tient sa massue de la main gauche, et de l'autre s'appuye sur une des jambes d'Omphale qui est assise vis-à-vis de lui. Les lettres I M S sont gravées au haut de la gauche, sur une colonne.

Hauteur : 9 p. 6 lig. Largeur : 6 p. 3 lig.

·N·H·

(Nr. 255 des monogrammes.)

1. *Dieu apparoissant à Jérémie.*

Dieu montrant à Jérémie une branche d'amandier et une chaudière bouillante, lui ordonne de prédire la ruine de Jérusalem. Le prophète est a genoux à la droite de l'estampe. Vers la gauche d'en bas les lettres N. H et l'année 1525 sont marquées sur une petite pierre carrée. Dans la marge au bas de la droite est écrit : D. E. C. V.

IHEREMIAS (C'est à dire: Das Erste Capitel Von Jeremias. Le premier chapitre de Jérémie.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

2. *Jérémie descendu dans une basse-fosse.*

Les grands de la cour de Sédécias descendant Jérémie dans une basse-fosse remplie de boue. En bas, à droite, sont les lettres N. H. et à gauche on lit: D. 38. C. V. IHEREMIA. 1525 (C'est à dire: Das 38. Capitel Von Jeremias. Le 38. chapitre de Jérémie.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

3. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs reposant sa tête sur sa main droite, et de l'autre embrassant une colonne, à demi-corps. Vers le bas de la gauche on voit le monogramme NH et les chiffres romains XXIII qui désignent l'année 1523.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

4. *La Trinité.*

Au milieu de l'estampe, Dieu le père est assis sur un grand globe. Il soutient

de ses deux mains le corps du Sauveur qui repose sur ses genoux. Au-dessus de sa tète plane le S. Esprit sous la forme d'une colombe. Aux pieds de Dieu le père et de Dieu le fils est le globe de la terre, à chaque côté duquel on voit trois enfans armés d'épées et de poignards. On en remarque particulièrement celui à gauche, qui est vu par le dos, tenant un poignard de la main gauche élevée. Au milieu d'en bas est une tablette avec les lettres N. H, surmontées des chiffres romains XXIIII qui désignent l'année 1524.

Hauteur: 17 p. 8 lig. Largeur: 12 p. 9 lig.

5. *Les Patriarches.*

Adam et Eve, Noé, Moïse, Abraham et David, représentés debout. Au milieu d'en bas est un écriteau portant l'année: X. X. IIII (1524), et les lettres N. H.

Hauteur: 17 p. 8 lig. Largeur: 12 p. 9 lig.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de décrire.

Dans la seconde, les lettres N. H et l'année XXIIII sont supprimées, et l'écriteau est couvert de tailles.

6. *Les Saints.*

S. Jean Baptiste, S. Pierre, S. André, S. Christophe, S. Jean l'évangéliste et quelques autres Saints, pareillement représentés debout.

Même dimension.

Dans l'épreuve que nous avons vue de cette pièce, l'écriteau placé au milieu d'en bas, se trouve couvert de tailles. Nous ignorons s'il existe aussi des épreuves, où les marques sont exprimées de la manière comme dans la première épreuve de la pièce précédente.

7. *Dieu bénissant trois Martyrs.*

Dieu donnant sa bénédiction à trois martyrs qui sont étendus par terre. Dieu est représenté à mi-corps dans des nues. A la droite d'en bas, sur une pierre, sont marquées les lettres N H, surmontées des chiffres romains X. X. IIII, qui désignent l'année 1524.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p.

8. *S. Dorothée.*

Elle est debout, tenant une palme de la main droite, et de l'autre prenant des fleurs d'un panier qui est placé sur une es-

pèce de socle. Au bas de la gauche sont les lettres N. H. surmontées des chiffres romains X. X. V. qui expriment l'année 1525.

Hauteur : 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

9. *S. Barbe.*

Elle est debout, vue de trois quarts et tournée un peu vers la droite. Elle tient une palme de la main gauche, et de l'autre relève son habit. On remarque dans le fond à droite la tour qui lui a servi de prison. Au haut de ce même côté sont les lettres N. H. surmontées des chiffres romains X. X. V. qui désignent l'année 1525.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 11 lig.

10. *S. Marguerite.*

Elle est représentée de profil et dirigeant ses pas vers la gauche. Elle foule aux pieds un dragon, dans la gueule duquel elle enfonce une lance. Vers le bas de la gauche se voient les lettres N. H, surmontées des chiffres romains X. X. V. qui désignent l'année 1525.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p.

11. *Un guerrier romain, vu par le dos.*

Un guerrier romain, vu par le dos,

tenant un bouclier de la main gauche, et de l'autre une pique. A la droite d'en bas, sur une pierre, sont marquées les lettres N. H. surmontées des chiffres romains X. X. IIII. qui expriment l'année 1524.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 3 p.

12. *Un guerrier romain, vu de face.*

Autre guerrier romain, vu de face, tenant un bouclier de la main gauche et de l'autre une pique. A la droite d'en bas, sur une espèce de tablette, sont gravées les lettres N. H. surmontées des chiffres romains XXIIII, qui dénotent l'année 1524.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 3 p.

GRAVURE EN BOIS.

1. Des paysans armés de fourches, de fléaux, de piques et de divers autres instrumens, combattant contre une troupe d'hommes nuds qui sont armés de sabres et de rondaches. Le fond est une forêt de pins. A la gauche d'en bas est une tablette avec les lettres N. H. écrites à rebours.

Largeur : 10 pouces, 9 lignes ? Hauteur : 5 pouces, 6 lignes.

PLANCHES

EXPLICATIVES

POUR

LE SEPTIÈME VOLUME

DU PEINTRE GRAVEUR.

Savoir: Pl. II. à VII.

Fig. 1.




Orig. *Copie*

Fig. 2.

Orig. A. B.





Fig. 3.





Orig. A. B.

Fig. 5.




A. *Orig.*

Fig. 4.

Orig. A. B. C. D.







Fig. 6.




Fig. 7.







Fig. 8.

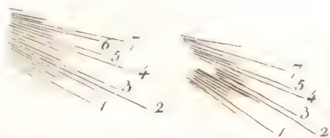


Fig. 9.



Fig. 10.

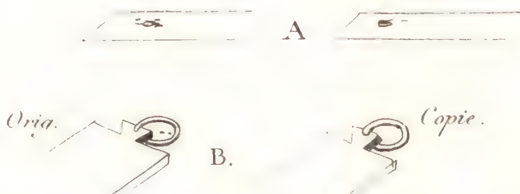


Fig. 11.

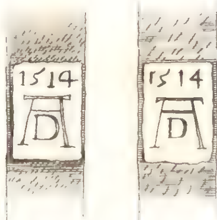


Fig. 12.

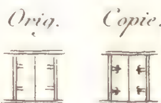


Fig. 13.



Fig. 14.



Fig. 15.

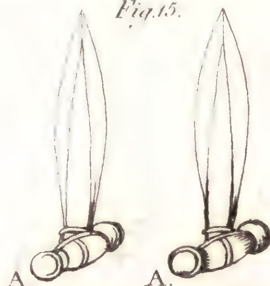


Fig. 16.

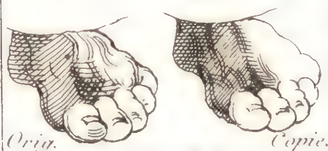


Fig. 18.

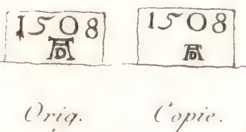


Fig. 17.

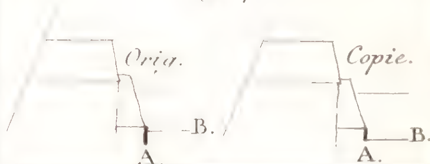


Fig. 19.



Fig. 20.

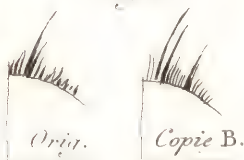


Fig. 22.



Fig. 23.

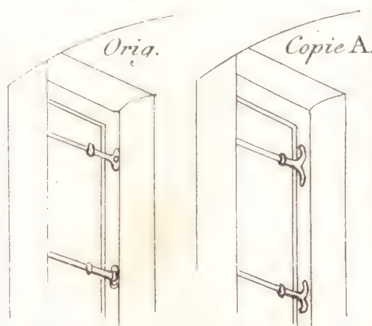


Fig. 21.

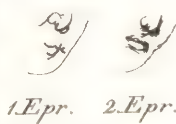
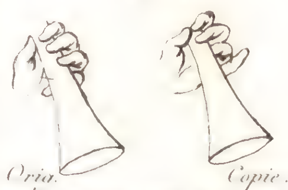


Fig. 24.

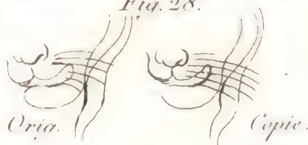


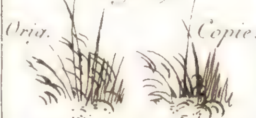



Fig. 25.
Copie


Fig. 26
Orig.
Copie.


Orig.


Fig. 28.
Orig.
Copie.


Fig. 29.
Orig.
Copie.

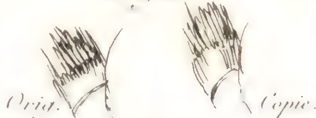
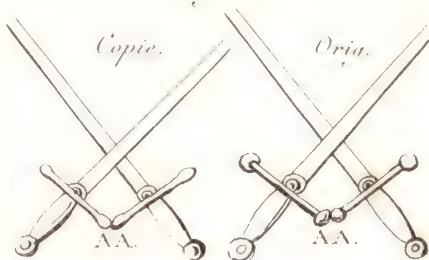

Fig. 30.
Orig.
Copie.


Fig. 31.
Orig.
Copie.


Fig. 32.
A
Copie.
A
Orig.


Fig. 33.
Copie.
Orig.
AA.
AA.

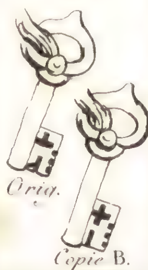

Fig. 27.
Orig.
Copie B.



Fig. 34.


Orig.


Copie.

Fig. 35.


Orig.


Copie.

Fig. 36.


Orig.


Copie.

Fig. 40.



Fig. 41.



Fig. 39.





Fig. 42.



Fig. 37. 

Fig. 38. 





Original





1ere Copie.





2de Copie.



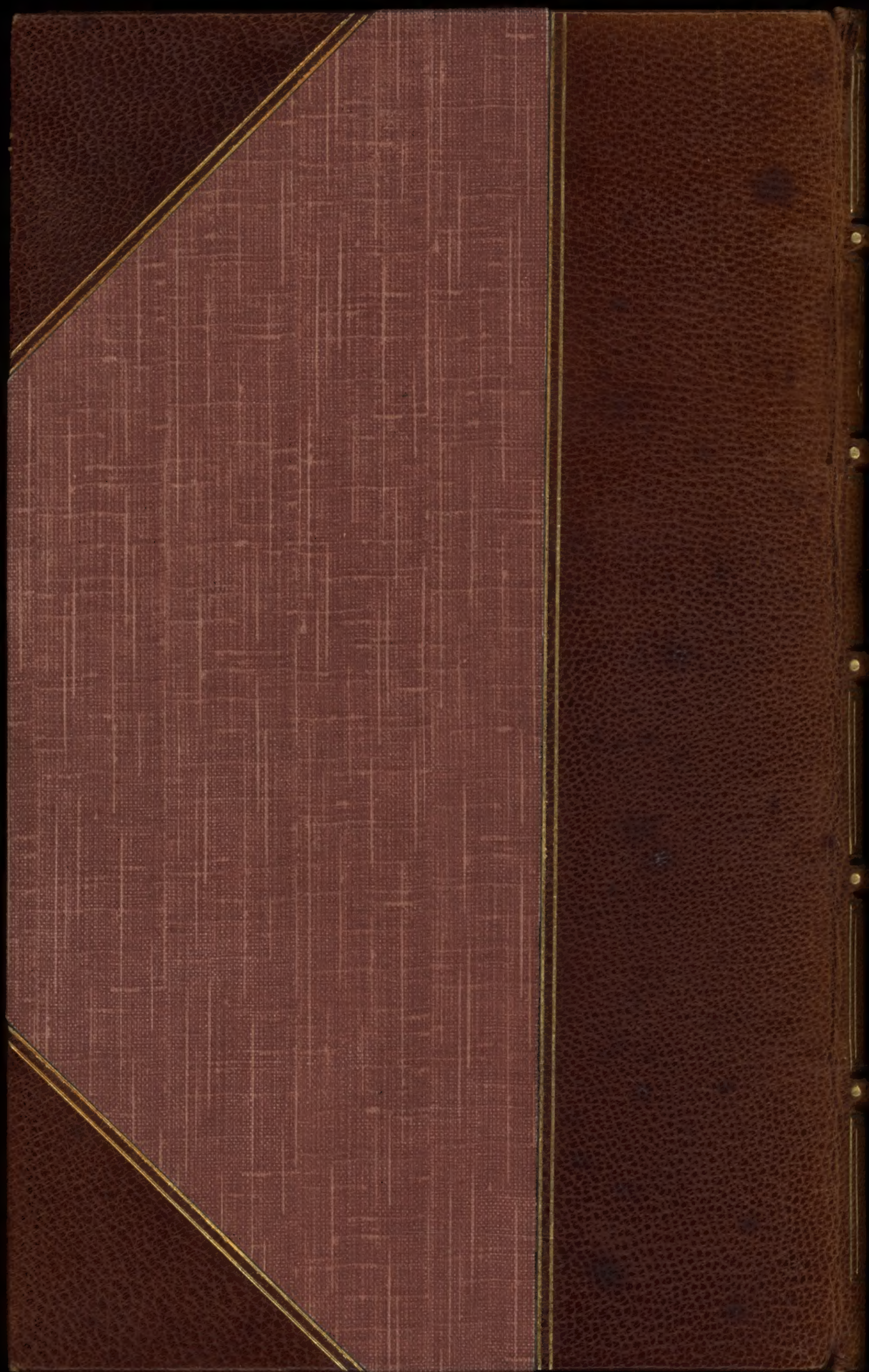






Original. 1ere Copie. 2de Copie.





BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.

VOL.
7.

1808